Un meis avant les élections

LE VICE-PREMIER MINISTRE **JAPONAIS**

QUITTE LE BOUVERNEMENT LIRE PAGE 4

99001119



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algerie, I DA; Maroc, 1.50 dir.; Innisie, 100 m.; Aliemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Setyique, 12 fr.; Canada, S 0.65; Dancmark, 3 kr.; Espagne, 25 pos.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grees, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 i.; Liban, 125 p.; Laxembourg, 12 fr.; Narvege, 2.75 kr.; Pays-Bas, 1 ii.; Portugal, 12,50 esc.; Sæéde, 2.25 kr.; Saésse, I fr.; U.S.A., 65 ets; Yougoslavie, 10 a. din.

3, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572

Tél. : 246-72-23

M. Giscard d'Estaing veut «décrisper» le débat sur l'élection | Les travaillistes britanniques

La raison et la passion

Le Parlement français ratiflera-· . t-il l'accord des Neuf sur l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage direct? Nul ne peut faire encore de pronostics, mais le mé-canisme qui doit conduire à une décision vient d'être enclenche par M. Giscard d'Estaing, s'il est vrai que l'«important projet de loi » sur lequel il entend consulter le Conseil constitutionnel a bien trait à ce suiet

Dans chacun des pays membres de la Communauté curopéenne, des procedures sont on vont être entamées pour aboutir aux ratifications parlementaires de P « acte portant élection des représentants à l'Assemblée au suffrage univer-sel direct » solennellement signé à la fin de septembre, à Bruxelles, par les neul ministres des affaires etrangères. Ce n'est qu'an bout de plusieurs mois de palabres, portant notamment sur la répartition des sièges dans la future Assemblee, qu'on réussit à aboutir à ce résultat. Mais il était évident qu'il ne meitait nas fin, an contrairt. à la querelle entre partisans adversaires de ce renforcement de l'Assemblée de Strasbourg.

La France est partie en flèche comme du temps de la CED dans cette querelle, les communistes et une pointe avancée de l'U.D.B. formant les bataillons de choc des adversaires des élections curopeennes. M. Giscard d'Estaing a si bien senti le danger qu'il s'est tonieurs efforcé de ne pas présenier comme une « grande affaire » ce « passage à l'acte » d'un engagement pris par les « Pèrres fondaieurs » de l'Europe

communautaire.
Maigré une attitude rassurante du gouvernement britannique, te parti travailliste a regimbé ini aussi le 29 septembre dernier, lors de son congrès à Biackpool contre la participation de la Grande-Bretagne a l'élection du Parlement européen au suffrage universel en 1978, et et simplement rejeté l'idée à une forte majorité.

Les arguments déployés à Blackpool par les adversaires ont été empreints d'une vive passion : selon certains, les « travail-listes » scraient écrasés dans l'enceinte parlementaire euro-péenne, alors que d'autres voyalent détà se profiler un puissant super-Etat réactionnaire, où d'astroleux avocats italiens chercheralent à accaparer le pétrole et le poisson de la mer du Nord I

An niveau des partis, le plus étrange des ballets autour du futur Parlement européen est encore celui que mênent les communistes Italiens et français. Les premiers ne refusent pas le supranationalisme », et consi dérent l'élection directe de l'Assemblée des Neuf comme un premier pas vers la démocratisation de l'Europe communantaire. Les communistes français sont farouchement hostiles, enx, à cetie idée : transférer des pouvoirs nationaux à un organe chimérique leur apparaît comme un recul du contrôle démo-

cratique. Des clivages si curieux montrent bien que chacun a sa vérité dans cette affaire, et que la passion plus encore que la raison dymine le débat Réussies-t-on. la où le bât blesse le plus, c'està-dire en France et en Grande-Bretagne, à refroidir les esprits? Il fant rappeler tout de même que les décisions d'où découlent celles d'aujourd'hui ont été prises il y a hien longtemps. L'une quand les Parlements nationaux ont ratifié le traité de Rome el 10p article 138, prévoyant l'élection de l'Assemblée au suffrage aniversel direct; l'autre. en 1970, lorsque les pays membres se sout mis d'accord pour doter la Communauté de « ressources propres ». Celles-ci, échappant au contrôle des Parlements natio-naux, devalent forcement tumber sous celui de l'Assemblée euro-

peenne. Le tout est de savoir si l'élaboration par les partis politiques européens de « plates-formes » électorales communes ouvrirait ou non ane chance reelle d'arracher l'Europe au monde des technocrates pour la rapprocher des peuples.

du Parlement européen au suffrage universel subissent un grave revers électoral de la construction en saisissant le Conseil constitutionnel

M. Giscard d'Esteing devait recevoir, vendredi après - midi 5 novembre, M. Roger Frey « pour l'informer de sa décision de consulter le Conseil constitutionnel sur la constitutionnalité d'un important texte de loi ».

Il semble bien que le chef de l'Etat souhaite recuelllir un avis de conformité à la Constitution d'un projet de loi qui viserait à la ratification de l'acte signé le 20 septembre à Bruxelles par les représentants des Neuf et portant élection des représentants de l'Assemblée européenne au suffrage universel direct.

La querelle relative à l'élection entre la plénitude de la soure-ui Parlement européen au sui-rage universel qui oppose d'une art, les socialistes aux commu-traité aux institutions de la du Parlement européen au suf-frage universel qui oppose, d'une part, les socialistes aux communistes, et. d'autre part, les gaul-listes aux républicains indépen-dants et aux centristes, envenime depuis des années la vie politique française. Le débat, particulière-ment vif au début de 1976 après ment vir au debut de 1376 apres la publication du lameux rapport Trindemans, préconisant un mode d'élection qui donnerait à l'As-semblée européenne « une autorité politique nouvelle », 2 été relance une nouvelle fois après la signa-ture, le 20 septembre, par les neuf ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne,

de la Communauté européenne, de l'acte « portant élection des représentants de l'Assemblée au suffrage universel direct ».

Depuis lors, bien des portepardies en France pour rassurer l'opinion, et M. Raymond Barres y était lui-même employé le 5 octobre, lorsqu'il avait déclaré devant l'Assemblée nationale : a Certains craignent que ce chan-gement ne conduise à une sorte de coup de force, la nouvelle Assemblée européanne s'arro-geant des prérogatives indues. C'est douter de son respect à l'égard des trailés. C'est sans nul doute méconnaitre la vigilance des Parlements nationaux à l'égard de tout empiriement sur les attributions qu'ils ont le pou-voir d'exercer. C'est en iont cas se tromper sur la resolution du gouvernement français, que l'ai l'honneur de diriger, de mainte-nir les distinctions qui s'imposent

AU JOUR LE JOUR

Quand on conspire...

En soizonte-dix minutes

Communauté »

Ces assurances ne suffirent pas à désarmer ceux qui, au sein de l'UDR., sont catégoriquement et viscéralement hostiles au projet. Dès le 9 octobre, en effet, M. Michel Debré annoncant, à Chinon la création avant la fin de l'année d'un « comité pour l'unité et l'indépendance de la France », reprenait la thèse qu'il défend depuis des mois et des mois, et selon laquelle l'adhésion de la France à l'élection du Parlement européen au suffrage universel ne européen au suffrage universel ne saurait se concevoir sans une révision préalable de la Constitution sous l'empire de laquelle elle vit depuis l'automne de 1958. « La Constitution, expliqualt-il une fois de plus, est fondée sur la souveraineté nationale, et les cas d'appel au sufrage universel y sont limitativement énumérés : président de la République, Parlement, assemblées locales. Un cas supplémentaire exige un additif. » Et, de rappeler, une fois encore, supplémentaire exige un additif. »
Et, de rappeler, une fois encore, au sujet de l'article 138 du traité de Rome qui prévoyait l'élection au suffrage universel direct des parlementaires européens : « Le général de Gaulle n'a jamais voulu appliquer cet article du traité, car il déborde le Marché commun et louche l'essentiel de la politique nationale, c'est-à-dire de l'indépendance. »

> RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 10.)

Le gouvernement de M. Callaghan vient d'essuyer un échec important en perdant deux des trois sièges qui faisaient, jeudi novembre, l'objet d'élections partielles en Angleterre. Cette défaite est d'autant plus grave que les deux circonscriptions perdues par le Labour étalent traditionnellement des bastions du travaillisme.

De notre correspondant

Londres. — Les trois élections partielles, qui ont eu lieu le jeudi 4 novembre en Angleterre, ont marqué un échec spectaculaire du Labour. Les trois sièges parlementaires en jeu étaient considéres jusqu'à présent comme des forteresses travaillistes imprenables. Mais, à l'issue de cette journée, les conservateurs. enregistrent les conservateurs. enregistrent deux victoires sur lesquelles lis n'osaient pas eux-mêmes comp-

Le déplacement des voix en Mayeur des tories depuis les der-nières élections générales d'octo-bre 1974 est de 17,5 %. Sur le plan national, un tel revirement don-nerait au parti de Mme Thatcher une majorité de deux cent cinnerait au parti de Mme Thaicher une majorité de deux cent cin-quante sièges environ à la Cham-bre des communes. Il est vrai que les résultats d'élections partielles ne permettent jamais de prédire avec certitude l'issue d'une élec-tion générale, mais là où les concernateurs out remorté leur conservateurs ont remporté leur victoire, le nombre des votants a été très semblable à celui d'une élection générale.

Les travaillistes ont trouvé un modeste réconfort, à Newcastle, où ils ont défendu avec succès leur siège abandonné par M. Edward Short, qui était le leader adjoint du Labour avant de renorger il va quelques semaileader adjoint du Labour avant de renoncer, il y a quelques semaines, à la vie politique. La majorité travailliste de plus de huit mille voix en 1974 a cependant été réduite à mille huit cent trente-huit. Il est vrai que les conservateurs n'ont pas, non plus, fait très honne figure. Ils ont été repousses à la troisième place par la-candidat des libéraux, qui sont extrêmement a ctlfs dans les affaires municipales d. Newcastle. Dans les deux autres circonscriptions disputées jeudi, le troisième

Enfants d'aujourd'hui

parti enregistre toutefois des résultats assez médiocres. Le siège de Workington, un port au nord-ouest de 'Angleterre, était aux mains du Labour depu's cinquante-huit ans. M. Callaghan était tellement certain que son parti n'avait rien à craindre dans, cette circonscription qu'il fit recemment de son ancien ministre de l'agiculture, M. Peart, un lord, le faisant ain entrer à la Chambre haute. Aux dernières élections. M. Peart avait neuf mille cinq cents voix d'avance sur mile cinq cents voix d'avance sur son rival conservateur. Celui - ci vient de renverser la situation en s'assurant une majorité de mille soixante-cinq voix, ce qui repré-sente un déplacement de 13,2 % des suffrages.

Un candidat de l'aile gauche

Les tories peuvent s'enorgueillir d'un succès encore plus specta-culaire à Walsall, une cité industrielle au nord de Birmingham.
C'était là le slège de M. John
Stonehouse, cet ancien ministre
travailliste qui disparut. Il y a
deux ans, sur une plage de Floride avant d'être retrouvé en Australie, ramené en Angleterre et condamné ramené en Angleterre et condamné à sept ans de prison pour diverses malversations financières. Encore, semble-t-il, que l'affaire Stonehouse n'ait pas joué un grand rôle dans la bataille électorale. Les travaillistes ont été plus sérieusement embarrassès par le fait que leur candidat à Walsall appartient à la gauche du partiet qu'il a mené campagne sur un programme extrémiste.

JEAN WETZ. (Lire la suite page 2.)

La réforme compromise par l'hostilité des H.L.M.

· Le projet de loi réformant le financement de la construction sera débattu en séance publique au Sénat le 18 no-vembre. Au moment même où MM. Fourcade et Barrot repondaient, jeudi 4, en.commission aux questions des senateurs, l'Union des organismes d'H.L.M. prononçait, en congrès extraordinatre, un « non. mais_ » à l'encontre de la reforme, qui ne lui parait, en son état actuel, ni sociale ni efficace, mais de nature, en revanche, à aggraver la crise de l'industrie du bâtiment.

L'Union est soutenue dans son hostilité au texte actuel par le Comité pour une politique sociale de l'habitat, qui regroupe les trois grands syndicals, les mouvements familiaux et de locataires, les promoteurs, l'Association des maires de France...

L'amour déçu sécrète l'amer-tume. C'est un peu ce qui arrive présentement aux dirigeants des organismes d'H.L.M., qui avaient cru retrouver dans le « rapport Euro de l'an passe, puis dans le projet de réforme préparé par MM. Galley et Barrot, les lignes maîtresses de leur Livre bianc de 1975. Aujourd'hui que le texte gouvernemental est paru et que les tableaux de financement ou de calcul de la parcul de la parcul de la calcul de la de calcul de la nouvelle aide per-sonnelle au logement (A.P.L.) se précisent, ils ont le sentiment d'avoir été — peu ou prou — menés en bateau.

D'où leur réaction très vive de jeudi. dont on aurait tort de mini-miser les consequences. Ou bien, devant ce raidissement, la réforme ne sera pas votée, une majorité de parlementaires suivant l'Union traditionnellement bien vue au Senat comme à l'Assemblée et M. Fourcage, successeur de M. Galley, refusant les amendements substantiels qui lui seront pro-

GILBERT MATHIEU. (Live la sutte page 36.)

III. — La fin des petits rois

M. Giscard d'Estaing et M. Chirac ont su le temps d'échanger bien des paroles. On n'a aucune indication ni sur leur teneur ni sur leur ton. Mais enfin la longueur du dialogue laisse supposer qu'il a eu moins l'allure d'une prise de bec que d'une discussion serrée. Cela laisse supposer que

M. Chirac, sur qui planait le soupcon d'être sinon un comploteur, du moins un confuré, a réussi — non sans mal — à convaincre M. Gis-card-d'Estaing de la pureté de ses intentions... A moins, ce qui serait assez dans le style de l'un et de l'autre, qu'il ne l'ait convaincu d'entrer dans la conspiration contre lui-même.

ROBERT ESCARPIT.

« Mondes intérieurs » des par CATHERINE ARDITTI

enfants entr'aperçus à tra-vers ce qu'ils disent, ce qu'ils vivent : comportements nouveaux face aux institutions : école, ville, etc. (voir - le Monde - des 4 et 5 novembrel. Après ces notations impressionnistes », les spécialistes » voient les enfants d'aujourd'hui ..

Troubles du sommeil, de l'appétit, du langage, du comportement, anxiété, difficultés scolaires, maux de tête, mai au ventre, fatigue, pâleur. Fréquemment, les médecins sont consultés sur ces symptômes qui apparaissent chez les enfants, quel que soit leur milieu social. Pourtant, tous les spécialistes s'accordent à reconnaître que des progrès non négligeables ont été faits. Les en fants, dans leur saande majorité, sont bien nourgrande majorité, sont bien nour-

ris, blen habillès, bien chauffès et ils sont en meilleure santé qu'il y a quinze ou vingt ans. Même le «sentiment» de l'en-fant a considérablement évolué. fant a considérablement évolué. Au Moyen Age, note Philippe Ariès, « les en jants étaient confondus avec les adultes dès l'âge de sept ans » et la société a n'avait pas l'idée de l'éducation. Aujourd'hui notre société dépend, et sait qu'elle dépend, et suit qu'elle dépend, et succès de son système d'éducation (...). Des sciences nouvelles, comme la psychonalyse, la pédiatie, in psychologie se consacrent aux problèmes de l'enjance (...). Notre monde est obsédé par les problèmes physiques, moraux.

problèmes physiques, moraux, sexuels de l'enjance » (1). Pourtant, « l'enjant ne va pas bien », constatent les spécialistes. car ses milieux et ses rythmes de vie quotidiens sont de moins en moins adaptés à ses besoins.

moins adaptés à ses besoins.

A partir de six ans — et même avant pour le plus grand nombre — la vie de l'enfant se passe essentiellement à l'école et dans la famille. Si le métier de parent ne s'apprend guère avant qu'on l'exerce, on espère généralement que l'ècole — institution spécialisée qui a en charge quelque douze millions d'enfants au total — remplit entreptement sa mis-- remplit correctement sa mis-sion d'education au sens le plus sion deducation at sens is prits large. D'autant plus que beau-coup d'enfants y passent une dizaine d'heures chaque jour, cantine et étude comprises.

Le « malmenage scolaire »

En fait, l'école, dans des locaux souvent peu accuelliante, privi-légie ce qui relève de l'ins-truction proprement dite et nétruction proprement dite et neglige les autres besoins de l'enfant,
victime du « malmenage scolaire », selon l'expression du professeur Robert Debre. Celui-ci
insiste sur la négligence des
grands principes physiologiques
chez l'enfant d'age scolaire. Le
premier besoin est celui « d'alternances bien réplées » qui doivent
composer la vie de l'enfant :
veille-sommeil, appétit-satiété,
immobilité-agitation, travail-loiairs, attention-réverie, lumièrepénombre, grand air-goût du nid.
L'immobilité en classe est, par L'immobilité en classe est, par

(1) L'Enjant et la Vie jamifiale

exemple, selon le professeur De-bré « une éducation à la volonté ». En ce sens il n'est pas favorable à ce qu'on « laisse les enjant jaire ce qu'ils veulent. Mais, ajoute-t'il, il ne jaut pas que cela dure longiemps et en sortant de classe, il jaut laisser les enjants crier, se battre, pour que tous les muscles soient en jeu. » L'activité de jeu est capitale aussi parce qu'elle permet « la construction des ré-ves et des jantasmes ». D'autre part, « au respect des rythmes dans la vie de l'enjant, il jaut ajouter le goût du rythme par des ajouter le goût du rythme par des marches, des danses et des chants Tythmės ».

(Lire la suite page 14.)

UN ENTRETIEN AVEC M. DEMIREL

Le chef du gouvernement turc se déclare optimiste sur l'avenir des relations de son pays avec les Etats-Unis.

(Live page 2.)

AU MUSÉE DE BORDEAUX

Titien et ses radios

Titien n'était pas autrefois le peintre favori des Français, et il ne l'est pas tellement devenu. Au début du dix-septième siècle, on ne le connaissalt pratiquement pas ici. Poussin a dû aller en Italie pour découvrir, non sons une sorte d'éblouissement, le « coloris » vénitien auquel, à la différence de son collègue Jacques Blanchard, il ne reste d'ailleurs pas fidèle. Les tableaux de Louis XIV qui ont été réunis dans l' « Hommage à Titlen » du Louvre sont arrivés tard et grâce à l'accident heureux que fut la liquidation par Cromwell

de la collection de Charles-1". A part ce groupe, les Titien des musées français se comptent sur les dolgts d'une moin, et ce sont tous des dérivations ou des copies : le «Soint-Etienne » de Lille a définitivement été rendu à un imitateur espagnol : le « Granvelle » de Besancon, grande figure assez noble, n'est pas d'attribution sûre, le « Gentilhomme » d'Ajaccio encore moins. Il y a enfin les tableaux du musée de Bordeaux, aul donnent lieu en ce moment à une présentation intéressante, les radiographies établies par le laboratoire du Louvre invitant à reprendre la discussion.

copies, anciennes certes, mais tardives, des compositions à succès de Titlen : les Vénus, l'une dérive, comme tant d'autres, de la « Toilette » (orlainal à Washington), la seconde, de l'étronge nu qui joueur de luth (original à Cambridge).

ANDRÉ CHASTEL (Lire la suite page 27.)

Samedi 6 novembre 19764 Courses à Saint-Cloud

Une très belle réunion

avec le

Critérium de Saint-Cloud pour poulains et pouliches de 2 ans

2.000 metres

100.000 F au gagnant

Daniel Aurousseau Marie Laborde Braquages... Otages... Tatouages... Prison... Cavale... Sexe... Poésie. Diams... Perversion. Anti-gang... Shit... Yoyo... Tout y est. 240 a regrapar Claude Durand

DIPLOMATIE

Les raisons pour lesquelles les États-Unis ont soutenu la Turquie sont toujours valables

NOUS DÉCLARE M. DEMIREL

Ankara — Au lendemain de l'élection de M. Carter et alors que son ministre des affaires etrangères se trouve en visite officielle en France (voir cl-dessous), M. Demirel, le chef du gouvernement turc, tient à faire état de ses bonnes dispositions envers ses alliés. Nous recevant à Ankara, jeudi à novembre, il nous a précisé qu'il ne connaît pas le président élu des Etats-Unis, mais qu'il ne s'en inquiète pas.

Notre alliance avec Washing-«Notre alliance avec Washington, dit-il, unit nos peuples et nos Riats. Elle n'est pas établie entre des gouvernements ou des individus : ceux-ci peuvent passer. Falliance reste. Le terrain de cette alliance est sain ; sinon. la dispute que nous avons à cause de l'embargo sur les livraisons d'armes américaines à la Turquie aurait gâté nos relations (1). Or les raisons pour lesquelles les Etats-Unis ont soutenu la Turquie pendant trente ans sont toujours valables.

Pensez-vous que l'accord américano-ture du 26 mars 1976 (2) sera enfin ratifié et que l'embargo sera levé?

— Je ne sais pas. Mais il m'est difficile d'imaginer pourquoi et comment le Congrès américain pousserait la Turquie dans une impasse. L'accord de mars est raisonnable et profite aux deux parties.

» Quant à l'embargo, il est partiellement levé. Au début, nous ne pouvions acheter aucune arms aux Etats-Unis, même avec notre argent, même en payant «cash». Aujourd'hui, nous achetons pres-que ce que nous voulons — notamment des avions Phantom — et deux crédits nous ont été accordès, pour un total de 240 millions de dollars, jusqu'à l'an prochain. Nous ne sommes donc pas là où nous trouvions lorsque l'embargo a été imposé.

• La France - et M. Giscard d'Estaing personnellement — a souvent été accusée en Turquie de prendre position unilatéralement en faveur de la Grèce, notamment dans le conflit chypriote. Qu'en

Il y a eu des déclarations — Il y a eu des déclarations malheureuses, mais je ne veux pas en conclure que M. Giscard d'Estaing serait un président progrec, je ne le comprendrais pas. Pourquoi serait-il hostile à la Turquie? Je me suis entretenis deux jois avec lui, ainsi qu'avec M. Sauvagnargues. Actuellement, notre ministre est en France pour y discuter de tous les problèmes. Nous n'avons pas de dispute avec la France.

● La Turquie envisage-t-elle de faire des conc cions territoriales à Chypre de réduire la zone

- On me demande toujours cela, mais ce n'est pas là le point

(1) Après le coup d'Etat pro-grec à Chypre et le débarquement turc dans l'île (juillet 1974), les États-Unis, sous la pression du Congrès, avaient suspendu les envois d'armes à la Turquie. Les autorités turques avaient pris des mesures de représailles contre les bases américaines en Turquie.

sailles contre les bases américaines en Turquie. (2) Cet accord prévoit la remise en activité, sons contrôle turc, des bases américaines en Turquie et l'octroi à Ankara d'un crédit de 1 milliard de doflars en quatre ans. Pour le moment, les bases ne sont pes à pro-prement parler fermées, mais leur activité reste suspendue.

De notre envoyé spécial

de départ. Il faut paroenir à un Etat fédéral.

» Personne ne peut ignorer la situation de fait. Revenir au passé est impossible. Chypre n'a famais été aussi tranquille qu'aujour-d'hui, Il n'y a plus de meurtres. » Un Etat jédéré turc a été créé, un Etat grec jédéré devra se créer, puis les deux Etats devront se réunir pour former un Etat jédéral. Telle est la situation politique que nous recherchons, mais cela ne dépend pas que de nous. Les Etats étrangers devraient s'abstenir de soutenir telle ou

telle partie dans le conflit.»

et à Paris offrent de bons espoirs.

à Le problème est de trouver
des solutions défendables devant
l'opinion publique et acceptables
par elle, dit-il. La rencontre « au
sommet » de Brusselles [entre
M. Caramaniis et M. Demirel, en
décembre 1941 a été un bon point
de départ. Auparavant, la Grèce
ne voulait pas entendre parier
d'une discussion sur la mer Egée,
considérée comme une mer orecconsidérée comme une mer grecque. Aujourd'hui, nous négocions pour savoir comment partager le plateau continental. Le temps passé depuis n'a pas été perdu.»

diner, M. de Guiringaud a no-tamment déclaré: a Puissance méditerranéenne, membre de la Communauté et de

memore de la Communatage et de l'Alliance atlantique, la France ne peut se désintéresser des diffé-rends et des risques de conflit qui comprometient la sécurité en Mé-diterranée orientale. Lorsque par surcroit ces difficultés afjectent des Ftats qui sont ses amis ses

chacun. (_)

» Nous espérons que les négociations intercommunaires fini-

La mer Egée

mer de paix

M. Caglyayangil a répondu :

vienne une mer de paix rappro-chant la Turquie et la Grèce, au

dans leur propre region, consti-tuerall une base solide pour arri-ver à une solution durable de ce problème. Enjin, nous estimons

probleme. Enjin, nous estimants que c'est seulement par des entre-tiens intercommunautaires que l'on pourrait parvenir à un règle-ment acceptable pour tous. »

MICHEL TATU.

Quant aux litiges qui l'opposent à la Grèce en mer Egée, M. De-mirel estime que les conversa-tions ouvertes récemment à Berne

et à Paris offrent de hons espoire

LA VISITE DE M. CAGLAYANGIL A PARIS

La France ne peut se désintéresser des différends en Méditerranée orientale

estime M. de Guiringaud

M. Caglayangil, ministre des affaires étrangères de Turquie, arrivé jeudi 4 novembre à Paris, devait être reçu ce vendredi par M. Giscard d'Estaing, M. Barre, premier ministre, et poursuivre ses entretiens avec son collègue français, M. de Guiringaud. Sa visite et notamment son entretien avec le président de la République (qui n'a pas comme règle de (qui n'a pas comme règle de recevoir tous les ministres des affaires étrangères) témoignent d'une amélioration des relations franco-turques, qui s'étaient dété-riorées depuis la crise chypriote de 1974 et le débarquement turc dans l'île.

M. Caglayangyl a eu jeudi avec M. de Guiringaud un tête-ê-tête qui a porté sur Chypre et la ten-sion gréco-turque en mer Egée. Ensulte, des entretiens élargis ont porté sur les relations Est-Ouest, les relations turco-américaines, l'association entre la Turquie et le Marché commun (qui ne foncte marche pas à la satisfaction d'Ankara), les relations commer-ciales franco-turques (déséquili-brées au profit de la France) et les relations culturelles.

Recevant le ministre turc à

 M. Théophile Obenga, ministre des affaires étrangères de la République populaire du Congo, a remis, mercredi 3 novembre, à M. Valéry Giscard d'Estaing, un message personnel du comman-dant Marien Ngouabi, chef de

Au cours de l'entretien qui a suivi, le président et le ministre du Congo ont évoque la coopéra-tion entre les deux pays. a R existe encore de grandes possibiexiste encore de grandes possibilités pour cette coopération, a
souligné M. Obenga en sortant
de l'Elysée, d'où la nécessité de
la relancer et de faire de temps
en temps le point au niveau le
plus élevé. » Le ministre des
affaires étrangères du Congo a
précise alors qu'il croyait possible
une rencontre des deux chefs
d'Etat « d'ici un à deux ans ».

M. Obenga » d'autre pert indi-M. Obenga a, d'autre part, indi-

chant la Turquie et la Grèce, au lieu de les séparer.

» Quant à la question de Chypre, nous avons toujours déclaré que nous sommes en javeur de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de l'île. Un Elat júdéral prévoyant la participation, sur le même pied d'égalité, des deux communautés à l'administration, et au sein duquel les deux communer. M. Obenga a, d'autre part, indi-qué que le Congo pourrait assister à la quatrième conférence franco-africaine, qui doit se tenir en avril prochain à Dakar. et au sein duquel les deux commu-nautés ethniques vivralent en paix

DANS « L'UNITÉ »

M. Mitterrand s'intéresse à l'évolution d'Israël et s'inquiète de la répression en Tchécoslovaquie

Dans l'Unité, M. Mitterrand tire communiqué des documents au uelques conclusions du voyage P.C. italien. Ce communiste quelques conclusions du voyage qu'il vient de faire en Israël. Il écrit :

a La politique d'Istaël a-t-elle a La possitique d'Israel a-1-elle changé depuis mon dernier toyage dans ce pays, il y a plus de quatre ans? Fort peu, si l'on se fie au languge des dirigeants. Les arguments de Rabin el de ses ministres pour justifler leur refus de reconnaître l'OLP, et d'admettre la création d'un Elat proprement palestinien. Etat-iampon entre Israel et la Jordanie, ressemblaient point pour point à pon entre istaci et la Jordanie, ressemblaient point pour point à ceux que l'entendais dans la bouche de Golda Meir. Mais nos objections élaient reçues avec plus d'attention qu'autrefois et sans que fut mise en doute l'amitié qui les inspirait.

» Je n'ai rien dissimule de ma pensce, notamment sur le sujet controverse du fait palestinien, ajoute le premier secrétaire du P.S. ajoute le premier secrétaire du P.S. Les réactions courloises de mes interlocuteurs m'ont convaincu que quelque chose atait changé dans l'opinion israélienne. Non que f'infère de cette attitude le fulliement à notre thèse. Mais une maturation se produit qu'il serait peut-être imprudent de hâter.

Dans la même chronique.

M. Mitterrand évoque le sort de
M. Huebl, historien tchécoslovaque, condamné en 1973 à six ans et demi de prison pour avoir naguère avait réclamé la réhabi-litation de M. Husak (le Monde

litation de M. Husak (le Monde du 3 novembre). M. Mitterrand écrit à son sujet :

« Je croyais avoir discerné dans les actes récents du régime la volonté de s'infléchir vers une certaine détente. Ce que j'apprends du traitement infligé à Milan Huebl m'oblige à reconnaitre mon erreur. Non seulement le prisonnier est l'objet de brimades incessantes (l'administration pénitentiaire lui confisque la mades incessantes (l'administration pénitentiaire lui confisque la
quasi-tolalité des 600 couronnes
qu'il gagne par mois en rempaillant des chaises, sous le préterte
qu'il lui faut rembourser les frais
de son procès), mais encore on
l'atteint dans sa famille.

» Dusan, le fils, vingt et un ans,
ouvrier non spécialisé, qui a
réussi plusieurs fois l'examen
d'entrée dans un collège technique, continue d'y être merdit. nique, continue d'y être interdit. Magda, sa fille, dix-sept ans, est maga, sa flue, aix-sept ans, est empéchée depuis trois ans de poursuirre ses éludes dans le deuxième cycle du secondaire. Milan Huebl vient de commencer une grère de la faim, II y a peu de chance que ces lignes lui tombent sous les yeur. Je ne les icris ans pour tien espendent. ccris pas pour rien cependant. Mme Hueblova, qui m'avait de-mandé cet été de prendre part à

La caution. des professionnels.



EUROPE

LA PRESSE CÉLÈBRE L'ÉCRASEMENT DE LA «TENTATIVE CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE » D'OCTOBRE 1956

Hongrie

(De notre correspondant en Europe centrale.)

Vienne. — La presse hongroise, qui avait passé sons silence, le 23 octo-bre, le vingtlème anniversaire du décienchement de la révolte de 1956, a célébré, le jeudi 4 novembre, dans plusicurs éditoriaux, le dénouement politique qui fut alors douné aux événements. Seton l'usset, ce n'est pas à proprement parlet l'interven-tion soviétique qu' a été ainsi com-mémorée, mais la formation, le 4 novembre 1356, du « gouvernement révolutionnaire des travailleurs et des paysans ».

" La tâche des nouveaux dirigents, écrit « Nepszahadsag », l'or-gane central du parti communiste, fut en premier lieu d'antantir la a tentative contre - révolutionnaire ». e tentative contre-revolutionnaire », puis de rétablir l'ordre légal du pays et de reprendre la construction du socialisme. (...) La politique qui fut suivie par la suite se caractérise par un éloignement résolu et sans équivoque des erreurs sectaires et dogmatiques de l'ancienne politique du culte de la personnalité et par une séparation des dirigeants qui portaient la responsabilité des graves violations de la légalité socialiste et des méthodes qui coupaient le et des methodes qui coupaient le parti des masses. Au cours des deux décennies passètes, nons avons créé un ordre institutionnel tel qu'il exclut une fois pour toutes la répé-tition des fautes anciennes. »

Après cette répudiation du dogmatisme, « Nepszabadsag » se retourne contre le « révisionnisme de droite », qui sombra dans la e trahison de classe a et e finit par collaborer avec les forces bostlles au pouvoir

des travailleurs n. Quant à l'intervention des armées soviétiques, elle est qualifiée d's assistance internationaliste » et d'« aide désintéressée » grâce auxquelles les « difficultés » purent être surmontées le plus ralpdement pos-

Pologne

Les autorités continuent de harceler les membres du comité d'aide aux travailleurs

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Les autorités polonaises paraissent vouloir brandir alternativement le bâton et la carotte à l'égard des contestataires ouvriers et inteliectuels. Il 3 a quelques jours, le procureur général avait déclaré devant une commission de la Diète que le Conseil d'Etat avait en septembre recommandé aux organes de l'ordre public de « traiter avec indutgence» les acteurs des manifestations de juin a jaisant partie de la classe ouvrière et jouissant jusque-là d'une bonne réputation». La même souplesse ne semble pas devoir s'appliquer aux membres du comité de la répression.

De ux membres du comité d'aide aux travailleurs victimes MM. Miroslaw Chojecki et Antoni Macterewicz, ont été, en effet, congédiés sans délai de leur emploi. I'un à l'institut pour la recherche atomique de varsorie. le second de sa chaire d'histoire à l'université de la capitale.

Dans un communiqué, le comité rejette le reproche qui lui serait Vienne. - Les autorités polo-

de la capitale.

Dans un communiqué, le comité
rejette le reproche qui lui serait
fait d'être une association illégale.
Ses animateurs avaient déposé
en septembre une demande d'enregistrement auprès des instances compétentes, qui leur avalent opposé un refus. Le comité fait valoir que ses objectifs et ses modalités d'action sont absolument dalitàs d'action sont absolument publics et qu'il perdra toute raison d'être « lorsque les syndicats et les organisations d'aide officielles rempliront leur devoir, lorsque les poursuites cesseront et lorsque les prouver leur emploi aux conditions antérieures ». Les personnes, ajoute le comité, qui se sont rendues coupables d'infractions à la loi et de sévices contre les travailloi et de sévices contre les travailleurs, devraient être sanctionnées. Selon le procureur général, soixante-dix-hult personnes se-raient actuellement emprisonnées

pour des actvités «criminelles».

principalement pour des actions de piliage de magasins, lors des troubles de juin. Trois seulement des travailleurs de l'usine d'Ursus, proche de Varsovie, sont encore incarcèrés. Après avoir cessé le travail. les manifestants d'Ursus avaient renversé une locomotive sur la voie de chemin de servents de chemin de serve les publics des chemins de serve les publics de chemin de serve les publics de les avaient ferverse une locomolité sur la voie de chemin de le Paris-Varsovie. Le procureur a réafirmé qu'aucun inculpé n'avait été condamné pour fait de grève ou pour agitation.

De son côté, le comité de sou-tien aux travailleurs a fait savoir que, d'après ses recherches, les événements de juin auraient causé la mort de onze personnes causé la mort de ouze personnes et non de deux, comme les auto-rités le soutiennent. En ce qui concerne quatre décès, dont celui d'un prêtre, le comité affirme détenir des preuves formelles. Le gouvernement, qui avait catégo-riquement démenti cet été les, informations par ues dans le journal Die Welt, faisant état de dix-sept morts, n'a pas, pour le moment, réagi aux révélations du journal Die Welt, falsant état de dix-sept morts, n'a pas, pour le moment, réagi aux révélations du comité de soutien. Le comité indique d'autre part que plus de 360 000 ziotys ont été jusqu'à présent recueillis par ses soins pour alder les familles des prisonniers. Il se confirme enfin qu'en vue de discréditer l'action menée par le comité de soutien fondé par quatorze éminents intellectuels polonais, les organes de sécurité auraient mis en circulation récemment des docuculation récemment des docu-ments falsifiés (1) présentés comme des communiqués éma-nant du comité.

(1) C'est, selon l'A.F.P., le cas du « communiqué nº 3 », diffusé le 29 octobre. Il y était affirmé que « la répression de la part de la milles et de l'administration avait sensiblement diminué, ces derniers temps, à Ursus ct à Radom ». Dans le cas du prêtre, le faux communiqué affirmait que sa mort était dus à des causes naturelles.

République d'Irlande

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

La coalition gouvernementale renonce à présenter un candidat contre M. Patrick Hillery

De notre correspondant

raient par s'ouvrir vraiment :
nous avions tenté d'y aider en
suggérant une base et une méthode de discussion. Il me parait
infiniment souhailable que les
parties intéressées consentent à
dire ensemble auteure au l'une parties interesses consentent a faire ensemble quelques pas l'une vers l'autre pour que s'engage enfin le processus d'un régle-Dublin. — Comme on s'y attendait, les deux partis qui participent à la coalition gouvernementale Fine Gael (centriste) et le partit travailliste ont annoncé accepté le défi. percredi 3 novembre leur intention de ne pas présenter de can-didat à la présidence. Il est donc certain que M. Patrick Hillery, candidat du parti de l'opposition Fianna Fall, actuellement com-missaire pour les affaires sociales à Bruxelles, succèdera à M. Cear-M. Caglyayangil a répondu : « Nous avons une série de pro-blèmes avec noire voisin de la mer Egée, et il n'y a pas de raisons pour qu'ils ne puissent être résolus, si l'on entame des négociations avec la volonté d'aboutir. Nous désirons très sin-cèrement que la mer Egée de-mienne une mer de muir rapproa Bruxeies, succeara a M. Cear-bhail O'Dalaigh comme sixième président de la République d'Ir-lande. M. Hillery, vice-président de la commission européenne, a annoncé à Bruxelles qu'il était « fier d'accepter la nomination de son nortis. son partin

La décision du gouvernement, bien qu'elle soit en quelque sorte une victoire pour le parti de l'op-position Fianna Fail, pose en même temps quelques problèmes pour celui-ci.

pour celui-ci.

Le parti de l'opposition s'était efforcé de trouver un candidat qui serait presque assuré de la victoire s'il y avait une élection. Dans l'espoir de tirer le maximum d'avantage de l'embarras dans lequel se trouve le gouvernement à la suite de la démission de M. O'Dalaigh, des membres du parti avalent insisté à plusieurs reprises sur la nécessité d'une élection présidentielle, déclarant

accepté le défi.

Les réactions provoquées par la nomination de M. Hillery sont mitigées. On reconnaît la valeur du commissaire, à Bruxelles, ses qualifications à occuper ce poste. Cependant, on avait espéré que le pays et le Fianna Fail, qui manque actuellement de vigueur, pourraient profiter directement de son expérience européenne. M. Hillery était depuis plusieurs années considéré comme le successeur probable de M. Jack Lynch à la tête du Fianna Fail. Mais, lorsque le gouvernement de coalition a annoncé, il y a quelques semaines, que le mandat du commissaire aux affaires sociales ne serait pas renouvelé à Bruxelles, M. Hillery avait annoncé qu'il préférerait rester dans l'administration européenne, peut-être comme représentant de son pays au Pariement de Strasbourg après les élections directes.

JOE MULHOLLAND.

Italie

TROIS DÉPUTÉS EN PRISON...

(De notre correspondant.) Rome. — Four la première fois en Italie, une femme vient d'âtre éiue secrétaire général d'une formation politique. Il s'agit de Mme Adelaide Agiletta, trente-six ans, une Turinoise, mère de deux enfants, qui he présidera, il est vral. qu'aux destinées du parti radical (libertaire) de di. Marco Pannella. Aux dernières élections iégisistives, trois cent quatre - vinagt - douxe milles cent quatre - vingt - douze mille électeurs avsient donné leurs voix à ce mouvement, qui s'est spécialisé dans la délense des udroits civils».

Pour être minuscule (quatre clus), le parti radical n'en est pas moins combattif, comme il l'a prouvé jeudi é novembre. l'a prouve jeun a novempre, quesitôt après son congrès de Naples: trois députés se sont rendus à Florence, où ils ont occupé une cellule de la prison des Murate. Au directeur un peu surpris, les honorables parle-mentaires out falt savoir qu'ils ne s'en fraient qu'en compagnie d'un des détenus, le docteur Giorgio Conciani, arrêté pour avortements illéganz. — R. S.

Grande-Bretagne

LE GOUVERNEMENT CALLAGHAN SUBIT UN GRAVE REVERS ELECTORAL

(Suite de la première page.)

Le résultat est que la majorité de plus de 15 000 voix qu'avait obtenue M. Stonehouse. il y a deux ans, s'est transformée en une majorité conservatrice de 4 379 voix. Le déplacement, qui atteint 22,5 % des suffrages, est le plus fort qui alt été enregistré depuis quarante ans. Un autre aspect remarquable de ce scrutin est que le candidat du forest patients. le candidat du front national (hostile à l'immigration des gens de couleur) est arrivé en troisième place. Mme Thatcher n'a naturellement pas perdu de temps pour réclamer des élections générales qui, sur la base des résultats de jeudi, ne manqueraient pas de balayer le Labour.

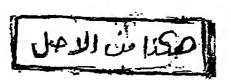
La situation du gouvernement La situation du gouvernement est devenue encore plus précaire à la Chambre des communes. Le Labour dispose désormais de 312 députés, plus 2 travaillistes écossais qui ont rompu avec l'organisation officielle du parti. D'autre part, deux représentants de l'Uister ont régulièrement voté pour le convernement. jusqu'ici pour le gouvernement. De leur côté, les conservateurs De leur cote, les conservateurs sont maintenant au nombre de 278. Les libéraux comptent 13 membres, les nationalistes écossais, 11, ceux du Pays de Galles, 3, tandis que le total des unionistes de l'Ulster s'élève à 10.

Galles, 3, tandis que le total des unionistes de l'Ulster s'élève à 10. Si l'ensemble de l'opposition était en mesure de combiner ses forces, la chute du gouvernement Callaghan serait inévitable. Jusqu'à présent, cependant, une telle alliance n'a jamais pu être mise sur pied. Après leur piètre performance aux élections de cette semaine, il est certain, aussi, que les libéraux auront moins envie que jamais de faire tomber le gouvernement Callaghan, ce qui les obligerait à affronter une élection générale.

Mais le coup porté au Labour n'est pas dangereux seulement sur le plan national. Dans les milieux politiques, on redoute que cette défaite électorale n'affecte le prestige du gouvernement Callaghan à l'étranger et qu'elle ne stimule peut-être une nouvelle vague de spéculation contre la livre sterling.

JEAN WETZ.

• Dans une déclaration rendue publique vendredi 5 novembre, M. Callaghan déclare « les résul-tats décevants n'a//ecteront en aucune jacon la determination du gouvernement de poursuivre la tâche du rétablissement national. La Grande-Bretagne a besoin d'un effort soutenu et le gouvernement ne se laissera pas instinencer par ces revers temporaires». Le premier ministre a conclu: «Ce gouvernement restera au pouvoir jusqu'à ce que nous ayons réussi dans notre tache. (_) Nous avons encore trente-quatre voix de plus que les conservateurs, n



de Ryad, et a demandé la convocation de la commission quadripartite (Arabie Saoudite, Koweit, Egypte, Syrie) chargée de contrôler l'application de ces accords. Le colonel Haji sara assisté d'un officier syrien, le général Naji Jamil, et d'un officier saoudien, le général Ali

El Chaer, ainsi que de plusieurs officiers

sans heurts. Des problèmes se posent encore, surtout du côté de la droite chrétienne, bien

que celle-ci ait pris la décision de principe d'ac-

Dans une première phase, la force d'inter-vention arabe ouvrirait le tronçon Aley-

cepter les troupes arabes sur son territoire.

milices progressistes et les mou

milices progressites et les mou-vements palestiniens. Au cours de l'été, les unités syriennes s'étalent repliées sur Jezzine, avant de progresser une nouvelle fois vers Saida, à partir du 12 octobre.

La région de Jezzine est une des enclaves de population chré-tienne dans le sud du Liban à

majorité musulmane. Jusqu'à la deuxième offensive syrienne, cette

deuxième offensive syrienne, cette grosse bourgade et les villages voisins avaient presque ignoré la guerre; les Kataëts (phalangistes) s'étaient montrés relativement discrets, et leurs, adversaires également, si blen que, par une sorte d'accord tacite, aucun affrontement grave n'avait en lieu dans ce secteur. C'est seulement dans la deuxième phase de l'offensive syrienne que les forces libanaises ont participé à la « libération » de la région.

Il est vrai que les paysans chrétiens de la circonscription ne se montrent guère belliqueux. A les entendre, leur principal souci est davantage d'ordre économique. Ils ont pu continuer de cultiver le tabac, seule ressource de ces

L'ajournement de l'entrée en action de la force de dissuasion arabe est motivé par la volonté du président Sarkis de déployer celle-ci Beyrouth-aéroport de la route de Damas, sans pour autant que l'aéroport lui-même soit remis en l'onctionnement. Il aurait été décidé de ne

le rouvrir que lorsque les conditions de sécu-rité seront assurées à cent pour cent.

La force arabe procederait ensuite à l'ou-verture de la route Beyrouth-Tripoli. Dans les

zones déjà sous contrôle de l'armée syrienne

(Bekas, Akkar, ainsi qu'une partie de la mon-tagne et du Sud, soit les deux tiers du pays),

on se contentera d'envoyer quelques contingents

arabes symboliques pour les adjoindre aux troupes syriennes, lesquelles auront entre-

temps coiffé le casque blanc de la Ligue arabe. Après des tiraillements et des réajustements, le plan de paix va pouvoir être mis en œuvre.

Les belligérants n'ont pas d'autre choix: la Syrie est partie prenante aux accords de Ryad, les Palestiniens recherchent désespérément un

répit, la droite chrétienne est soumise aux pres-

sions de Damas et la gauche ne peut se

démarquer de ses alliés palestiniens. Il y a néanmoins des accès de fièvre inter-mittents sur les lignes de front à Beyrouth. La

nuit de jeudi à vendredi a été marquée par

des bombardements aveugles de quartier à quartier entre les secteurs conservateur chré-

tien et palestino-progressiste.

Portugal

M. Antonio Barreto remplace M. Lopes Cardoso comme ministre de l'agriculture

De notre correspondant

Lisbonne. — Le premier ministre portugais, M. Mario Soares, a désigné le successeur de M. Lopes Car-doso au ministère de l'agriculture. il s'agit de M. Antonio Barreto, qui cumulers ses nouvelles fonctions avec celles de ministre du commerce et du tourisme, poste qu'il occupait dane l'actuel gouvernement depuis sa constitution en juillet dernier.

harceler.

The state of the s

Bretagu

SKI CILL

DAVE RIVE

M. Lopes Cardoso a, de son côté, rendu public le texte de sa lettre de démission adressée au « premier mi-nistre et camerade secrétaire général du P.S. ». Il y Justifie son attitude par le « manque de clarification - de la ligne politique du P.S. de la réforme agraire. « Certes, le congrès a approuvé une motion de gěnérale réaffirmant la nácessité de poursulvre la rétorme agraire », précise M. Lopes Cardoso. Mala aucune décision n'a été prise pour concrétiser cette décision : - Comment, quand et dans quelle direction devrait-on poursuivre cette réforme ? », demande l'ancien ministre. Bien que M. Cardoso assure que ses divergences avec M. Soares portent plutôt sur la - tactique -, li admet qu'elles ne peuvent pas ne pas avoir de retentissement au niveau du gouvernement, slors que, dans les circonstances actuelles, celul-cl « doit être homogêne pour être opérationnel ».

De son côté, M. Antonio Reis, dé puté socialiste et représentant de la gauche du parti, a déclaré : - Le groupe parlementaire du P.S. délendra avec Intransigeance la politiqui des expropriations. - M. Reis falsa ainsi référence aux quelque 500 000 hectares de terres qui, sux termes de la loi, restent à exproprier. Invité à se prononcer aur les conséquence de la démission du ministre de l'agriculture, il devalt, cependant, regret-ter catte - erreur - dont la - droite

réactionnaire tirera profit ». JOSÉ REBELO.

IOSE REBELO.

[M. Antonio Barreto est né à Porto en 1942. Insoumis, il avait été contraint de s'exiler en Suisse. Diplômé de sociologie de la faculté des sciences écommiques et sociales de l'université de Genève, il préparait, au moment du 25 avril 1974, un doctorat de troisième cycle à l'institut national agronomique de Paria. Ses études ont porté, notamment, sur les aspects ruraux des pays sous-développés. Expert aux Nations-unies, il a visité, en mission d'études, plusieurs pays de l'Amérique latine.

Le nouveau ministre de l'agri-

des, plusters pays de l'Amerique
latine.

Le nouveau ministre de l'agriculture a adhéré au P.S. au mois
de septembre 1974. Député à l'Assemblée constituante, puis à l'Assemblée législative, il a été secrétaire
d'Etat au commerce extérieur dans
le gouvernement présidé par l'amiral
Pinheiro de Azevedo. Lors que
M. Mario Scares s'est vu confier la
charge de former le premier gouvernement constitutionnel, en juillet
dernier, M. Barreto a été nommé
ministre du commerce et du tourisme.]

Espagne

La composition du Conseil d'économie nationale sera modifiée

Madrid (A.F.P.). — Le conseil des ministres espagnol, réuni en séance extraordinaire, le jeudi 4 novembre, sous la présidence de M. Adolfo Suarez, a décidé de tendance communiste, Union générale des travailleurs, socialiste autogestionnainement de l'Union syndicale ouvière, socialiste autogestionnaine), se sont prononcés contre cette

Le texte gouvernemental, prè-cise-t-on de source officielle, pro-posera l'intégration au sein du Conseil d'économie nationale des organisations syndicales, des des associations de consomma-

Le Conseil d'économie natio-nale a été créé le 4 juin 1940. C'est un organe consultatif char-gé d'étudier les affaires impor-tantes qui affectent l'économie. Il est composé d'anciens minis-tres de l'économie ainsi que de spécialistes des affaires économiques désignés par le gouvernement. Son président est nommé pour six ans par le chaf de l'Etat, sur proposition du Conseil du

Le projet de réforme syndicale

D'autre part, le bulletin des Cortès publie jeudi le projet gou-vernemental de réforme syndi-cale, qui va être soumis prochainement aux Cortès, après avoir été étudié par la commission des lois fondamentales.

Le texte stipule dans son ar-licle premier que a les travail-leurs et les chefs d'entreprise pourront constituer... à l'échelon régional ou national les associa-tions professionnelles qu'us dési-rent pour la défense de leurs intérêts ».

Ces organisations, précise le projet de loi gouvernemental, rédigeront leurs propres statuts, jouiront d'une complète autonomie et de la protection légale à la condition qu'elles « ne soient pas assujetties à la discipline d'un parti politique ».

Avant d'être légalisé, indique en ouire le texte, les associations devront soumetire leurs statuts à un organisme spécial, leurs demandes de légalisation « ne pourront pas être repoussées, affirme enfin le projet, sauf en cas d'injunction à la loi ». Les militaires, et les fonctionnaires civils de

Les sept mille chauffeurs et receveurs des autobus madrilènes ont repris le travail, jeudi 4 novembre, après une grève d'une semaine qui a provoqué des embortellages monstres et entre des bemortes avec la police. emboutellages monstres et en-traîné des bagarres avec la police. Les grévistes réclamaient des augmentations de salaires et des princes accrues; ils exigealent également que la compagnie des autobus, administrée par le con-seil municipal, négocie avec des représentants des syndicats illé-gaux. Le conseil a rafusé, et les négociations ont été conduites par les syndicats officiels.

Les obsèques de Julio Just, vice-président du gouvernement républicain espagnoi en exil, ont eu lieu jeudi 4 novembre, à Port-Vendres, dans la plus stricte init-mité. Belon le vieu du défunt, il repose dans le petit cimeière de la ville catalane où il fut contraint de se réfugier devant l'avance franquiste.

à Sofia

SOUHAITENT

LA « REPRISE IMMÉDIATE »

souligne « la nécessité d'une reprise immédiate de la conférence
de Genève sur le Proche-Orient
et de la poursuite d'échanges de
vues entre les deux pays ».

M. Fahmi s'est en outre félicité de la « franchise » et de
l' « amitié » dont ont été empreintes ses conversations avec
M. Gromyko, et il a exprimé le
vueu de voir « les efforts actuels
(de l'Egypte) aboutir à des résultats dans un avenir proche ».
En clair, Le Caire souhaite faire
entrer de nouveau Moscou dans
son jeu. Le mot « amitié » a réapparu dans le langage diplomatique son jeu. Le mot « amine » a reap-paru dans le langage diplomatique égyptien à l'égard de l'Union soviétique, et, qui plus est, dans la bouche du chef de file des « américanophiles » du Caire.

devant les nouvelles avances du Caire. Réclamer « la reprise

solution qu Proche-Orient ».

re), se sont prononcés contre cette loi « pseudo-démocratique », et singulièrement contre l'inscrip-tion préalable à un registre tenn par le gouvernement.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

Mme ISABEL PERON A ETE ACQUITTEE, le jeudi 4 no-vembre, par la cour d'appel de Buenos-Aires, de l'un des chefs d'accusation qui chefs d'accusation qui pesaient sur elle : celui d'avoir, à des fins personnelles, détourné une somme importante d'une institution charitable, à l'époque où elle était encore présidente de la République Argentine. Mone Peron, qui avait déjà du temps de son mandat, été acquittée une première fois pour cette affaire, devra cependant répondre d'autres accusations de malversation. — (Reuter.)

Autriche

LE JEUNE POLONAIS Andrej Jaroslaw Karasinski, qui a détourné, jeudi 4 novembre, vers l'aéroport de Vienne l'avion de la compagnie LOT Copenhague - Varsovie, s'es t rendu dès l'atterrissage, à 13 h. 47, à la police autrichienne. Karasinski, qui est êgé de vingt ans, a expliqué qu'il avait agi ainsi pour ne pas rentrer dans son pays, où il est considéré comme déserteur. Il a été remis à la justice sutrichienne sous l'inculpation de piraterie aérienne. Il risque de un à dix ans de prison. — (Corresp.)

Etats-Unis

M. PIETRO LICATA, un des dirigeants de la Maria à New-York, a été assassiné jeudi York, a été assassiné jeudi 4 novembre dans le quartier de Queens (New-York). La police estime qu'il pourrait s'agir du début d'une. lutte pour la succession de M. Carlo Cambino, chef de la mafia américaine, qui a succombé à une crise cardiaque le 15 oc-tobre dernier (le Monde du 19 octobre). — (Reuter.)

lie. Maurice

LES ELECTIONS LEGISLA-LES ELECTIONS LEGISLATIVES auront lieu le 20 décembre, a annoncé, jeudi
4 novembre, sir Seswocsagur
Rangoolam, premier ministre.
Bien que les élections générales aient lieu en mincipe
tous les cimq ans, il s'agira
de la première consultation
depuis l'accession de l'île à
l'indépendance, en 1968. Le
Pariement a été dissus le
21 octobre (le Monde du
22 octobre). Dès 1969, le premier ministre avait décidé de
prolonger la législature jusqu'en 1976. — (A.P.P.)

Les entretiens Fahmi-Gromyko

Le Caire. — Le communiqué commun publié à l'issue des entretiens qui viennent de se dérouler à Sofia entre MM. Fahmi et Gromyko, respectivement ministres des affaires étrangères d'Egypte et d'Union soviétique, souligne « la nécessité d'une reprise immédiate de la conférence.

R. D. A.

UN ECRIVAIN CONTESTATAIRE, M. Reiner Kunze,
quarante-trois ans, a été
exclu de l'Union des écrivains
de la R.D.A., apprend-on
jeudi 4 novembre à Francfort.
L'exclusion a été prononcée le
29 octobre par l'union régionale d'Erfurt, en présence du
secrétaire général national de
l'organisation, M. Gerhard
Henninger. La raison de cette
mesure disciplinaire semble
ètre la publication en R.F.A.
du dernier livre de M. Reiner
Kunze, les Belles Années, roman critique sur l'évolution
de la société est-allemande. CONTES-

• LA CONFERENCE DES PAYS
MEMBRES DE LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE DES
ETATS. D'AFRIQUE DE
L'OUEST (C.D.E.A.O.) s'est
ouverte jeudi 4 novembre, à
Lomé. Lors de la séance d'ouverture, le président togolais,
le général Eyadema, a proposé
la conclusion entre les quinze
Etats membres de cette organisation d'un « traité de
non-recours à la force ».—
(Reuter.)

L'U.R.S.S. ET L'ÉGYPTE

de la conférence de genève

Beyrouth. - Un officier libanais, le colonel Ahmed El Hajj, a été nommé par le président Sarkis commandant de la force de dissuasion arabe. L'arrivée de celle-ci au Liban, qui devaient avoir lieu ce vendredi 5 novembre, a été retardée jusqu'à samedi ou lundi. Le colonel Hajj, qui est musulman et « centriste », a participé à toutes les négociations avec les Palestiniens depuis 1969. L'O.L.P. a cependant protesté contre la nomination d'un officier libanais à la tête de la force arabe, soutenant que cela était contraire aux accords

«américanophiles » du Caire.
On fait ressortir ici qu'«une
percée en direction du Kremlin
aurait était tentée même si
MM. Ford et Kissinger étaient
restés au pouvoir, car un règlement d'ensemble au ProcheOrient ne peut se concevoir sans
l'aval soviétique ».
Quel sera le prix exigé par
Moscou? se demande-t-on au
Caire. Evincée de la vallée du
Nil par MM. Sadate et Fahmi,
l'Union soviétique a, jusqu'ici,
observé une attitude très réservée
devant les nouvelles avances du

Caira. Réclamer « la reprise immédiate » de la conférence de Genève n'est pas une concession faite à l'Egypte, puisqu'il s'agit d'une constante de la politique soviétique au Proche-Orient depuis plus de deux ans.

Dans le même temps, Le Caire essaie de maintenir ses bonnes relations avec les Américains.

M. Achraf Ghorbal, ambassadeur d'Egypte à Washington, vient de déclarer que son pays « poursuivrait ses efforts pour une coopération sincère avec les Etats-Units ». Le diplomate a aussi fait valoir que M. Carter avait exprimé à plusieurs reprises son attachement à la résolution 242 des Nations unies « comme base d'une solution qu Proche-Orient ».

De notre envoyé spécial

SELON UN DIRIGEANT PHALANGISTE

<Les Syriens ne voulaient à aucun prix écraser la résistance palestinienne >

Liban

Le président Sarkis a nommé un officier libanais

à la tête de la force arabe de dissuasion

De notre correspondant

Beyrouth. — De la capitale, il ne fallait naguère pas plus de soizante-dix minutes pour atteindre Jezzine, principale agglomération de la montagne au sud du pays. Aujourd'hui, en partant du secteur chrétien de la capitale, on ne compte pas moins de quatre heures pour y accéder, après avoir évité les diverses lignes de front encore infranchissables, et contourné les régions tenues par lopins de terre étagés en terrasses étroites sur les pentes d'une mon-tagne qui descend par paliers vers la mer. Mais il y a près de deux ans qu'ils ne peuvent vendre leurs ans qu'ils ne peuvent vendre leurs récoltes. Les rangées de feuilles de tabac séchées s'entassent dans les maisons. Était-il nécessaire qu'ils a chassent les étrangers » (les Palestinisms), comme le pré-tendent les miliciens ? Les mon-

contourné les régions tenues par le camp adverse. Dans le Metn, aux abords de villages totalement détruits, plusieurs ponts ont été dynamités pour retarder la progression des troupes syriennes. Plus loin, le passage incessant des hlindés a achevé de défoncer la chaussée.

tendent les miliciens? Les mon-tagnards paraissent beaucoup moins agressifs que leurs compa-triotes de Beyrouth-Est. Dans ces villages, souvent de population mixte, où le minaret voisine avec le clocher de l'église, on recon-naît n'avoir pas trop souffert du passage des Palestiniens, qui ne se sont aventurés dans la montagne Dans les derniers kilomètres, il faut franchir un col situé à 1500 mètres d'altitude, et emprunter un chemin en lacets accroché à C'est à Jezzine que les troupes syriennes ont lancé, en juin dernier, leur première offensive en direction de Salda, principal port de cette partie du Liban contrôlée entièrement jusqu'alors par les milies appropriétées et les mou-

de se déplacer en armes hors des positions qui leur ont été affec-tées. Des officiers ralliés aux Forces libanaises affirment que des «incidents» se sont récem-ment produits avec les Syriens.

LUCIEN GEORGE

A quelques kilomètres de Jezzine, un pont marque la limite des positions syriennes. Les blindés et les pièces d'artillerie n'ont pas

Les premiers villages de la zone nouvellement contrôlée par les Forces libanaises, le long de la forces hoanaises, le long de la frontière israélienne, ne sont éloi-gnés que d'une quinzaine de kilo-mètres. Un responsable local d'une milice de la droite précise que, de cet endroit, ses hommes, aidés par des militaires « loyalistes », ont tenté de faire la jonction avec la



que pour occuper les positions laissées par les soldats syriens, lors de leur repli temporaire. On ne parle guère d'exactions, on déclare seulement que les « fe-dayin » et les « gauchistes » ont parfols employé la manière forte pour découvrir les armes que pouvaient détenir les habitants.

Des paysans peu beliqueux

Il est vrai que les paysans chrétiens de la circonscription ne se montrent guère belliqueux. A les entendre, leur principal souci est davantage d'ordre économique. Ils ont pu continuer de cultiver le tabac, seule ressource de ces

pouvaient détenir les habitants.

La population s'est étonnée de la fachité avec laquelle les Syriens directions de les fachité avec laquelle les Syriens de la fachité avec la fachité avec les fachité avec la fachité avec la fachité avec la fachité avec la fachité avec laquelle les Syriens de la fachité avec la fac

Palestiniens suvaient que les Sy-riens s'arrêteralent au-dessus de Saida.» Saida. »

Il ajoute en nous faisant visiter le village de Lebas, situé à moins de 7 kilomètres de Salda : « On se demande vraiment pourquoi les Syriens se sont crétés là, bien avant le cessez-le-jeu, alors que la ville était à leur merci. » Ces déclarations rejoignent celles d'un dirigeant phelongiste am estime. dirigeant phalangiste, qui estime que « les Syriens ne voulaient à aucun prix écraser la résistance, palestinienne », mais seulement la a maitriser ». On retrouve frequemment cette opinion dans les

milieux de la droite libanaise, où s'exprime la crainte de voir «l'allié syrien» venir un jour, peut-être prochain, au secours des Palestiniens. La méfiance des Syriens

Dans la région de Jezzine, comme ailleurs, les miliciens des Forces libansises se sentent frus-Forces libanaises se sentent frus-trés d'une victoire sur les Pales-tiniens. Ici — il s'agit d'une enrep-tion — les militaires syriens ont accepté de coordonner leurs mou-vements avec les milices des Forces libanaises. Mais celles-ci ont été tenues à l'écart du front principal. La méfisace des Syriens est telle qu'ils interdisent prati-quement aux miliciens de la droite

nouvelle « armés de libération du Sud ». Mais il ajoute que l'attitude de l'armée syrienne dans cette région a empêché l'opération. Avec region a empeche l'operation. Avec un sourre ironique, un milicien déclare : « Les Syriens montent une garde vigilante. Personne ne peut rejoindre Marjayonn et les villages chrétiens de la frontière, Si vous voulez y aller, passez par Haija » (1).

FRANCIS CORNU.

(1) Premier port israélien au-delà de la frontière.

Iran

LE GOUVERNEMENT est remanié

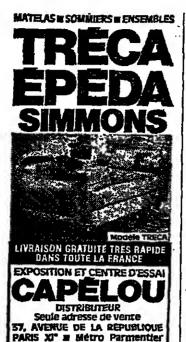
Téhéran (AFP., A.P., U.P.I.).

— Siz nouveaux ministres ont été nommés à la suite d'un rema-niement ministériel, annoncé jendi 4 novembre à Ténéran de source officielle. Les nouveaux titulaires sont : Education : M. Manoutcher Sont: Education: M. Manoutcher Ganji, ancien doyen de la faculté de droit de Téhéran: Information et tourisme: M. Karim Pasha Bahdori, ancien chef de cabinet de l'impératrice Farah; Inté-rieur: M. Amir Ghassem Moini, rieur: M. Amir Ghassem Moini, précédemment ministre du travail: Justice: M. Gholam Reza Kianpour, ancien ministre de l'information et du tourisme: Travail: M. Manoutcher Asmoun, député: Transports: M. Ebrahim Farahbakhchian, qui était gouverneur général de la province de Lorestan.

Quatre ministres quittent le cabinet : M. Djamchid Amouse-gar, élu la semaine dernière se-métaire général du Parti unique de calcului de la conferencia de la conferencia de l'intérieur; M. Chahrestani, qui était ministre de l'intérieur; M. Chahrestani, qui était ministre de la justice, et M. Reza Jedaghiani, dont le ministère de la réforme agraire et des coopératives a été rattaché au ministère de l'agriculture.

en liberte The state of the s le capitalisme CHARLES - ALBERT MICHALET l'au-delà des multinationales puf,

economie



plus

les hommes

sont grands

plus CAPEL

les aime







ASIE

Malaisie

CHASSE AUX SORCIÈRES A KUALA-LUMPUR

Six personnalités, dont deux vice-ministres sont arrêtées

pour avoir été «influencées par le communisme»

De notre correspondant

Bangkok - Deux membres du gouvernement malaisien et trois per-sonnalités de l'opposition ont été arrêtês mercredî 3 novembre, ji s'agît de deux vice-ministres, MM. Abdullah Ahmad, chargé des questions scientifiques, de la technologie et de l'environnement, et Abdullah Majid d'œuvre), du président du parti socialista populaire et de deux membres du parti d'action démocratique dons un député. Un représentant du M.C.A. (Association des Chinois de Malaisie), parti membre de la coalition au pouvoir, a, lui aussi, été incarcéré. Ces six personnes sont les vic-

times d'une sorte de - chasse aux ment annoncés par le consell suprême de l'UMNO, le principal parti maleis, qui dirige is coalition gouvernementale (le Monde du 2 novembre). Ce consell a décidé de purger » la majorité comme l'opposition des - personnes influencées par le communisme ». Il y a quelques semaines, l'ancien directeur du principal groupe de presse du pays, le New Straits Times Group, arrêté pour communisme », avait affirmé à la télévision qu'il coopérait avec des jusque cans les plus hautes aphères politiques. Les deux vice-ministres arrêtés avaient pourtant donné des preuves de loyauté et avalent été personnellement choisis par l'ancien premier ministre, M. Abdul Razak, qui s'était entouré d'une nouvelle équipe de jeunes politiciens et de technocrates peu appréciés par la viellle garde de l'UMNO. Bon vivant. M. Abdullah Ahmad, qui avait aidé

M. Razak dans sa lutte contre deux ministres en chef (chiefs-ministera)

d'Etats de la Fédération, soutenus par les miliaux conservateurs, était jusqu'à présent membre du consail suprême de l'UMNO. M. Abdullah Majid faisait partie du comité d'in-formation qui dirigealt la guerre psychologique anticommuniste...

Ce virage à droite de la vie poli-tique malaisienne intervient après deux Importants échecs du premier ministre, M. Hussein Onn, qui ont entraîné un retour en lorce de la vieille garde conservatrice Islamique se. En octobre, l'ancien ministre en chef du Seiangor, M. Harur Idriss, exclu du parti pour corruption à l'initiative du premier ministre et dont le procès est en cours, a été reintégré au sain de l'UMNO. D'autre part, le candidat du premier ministre avait été battu par un des traditionalistes malais le plus intransigeant, M. Sayed Jaafar Albar. Ce politicien, que l'an avait oublié ces dernières années, avait suggéré, en 1965, d'employer l'armée pour éviter la sécession de Singapour, devenue depuis (ors une république

La détérioration de la situation, vités communistes et à une conjoncture économique moine favorable que ces demières années, inquiète de nombreux dirigeants. Mais il demeure paradoxal que le gouverne-ment qui a réussi à rassembler dans la coalition qui le soutient la quasi-totalité des formations politiques, doive non seulement faire face à des divisions entre les divers partis du Front national, mais aussi à des rivalités de pius en plus algués au sein même de l'UMNO.

PATRICE DE BEER.

Japon

Un mois avant les élections

M. Fukuda, vice-premier ministre quitte le gouvernement

De notre correspondant

Tokyo. — M. Fukuda, vice-premier ministre et directeur de l'Agence de planification, a pré-senté vendredl 5 novembre sa démission du gouvernement à M. Miki, premier ministre, quel-ques heures seulement après la fin de la session parlementaire extraordinaire.

extraordinaire.

Principal adversaire du premier ministre, M. Fukuda, qui a été désigné le 20 octobre comme candidat à la succession de M. Miki par le conseil pour l'unité du parti (Kyotokyo), qui réunit les deux tiers des membres du parti libéral-démocrate (P.L.D.), entend se désolidariser du chef du gouvernement un mois avant les élections du 5 décembre.

M. Fukuda a expliqué en ces

elections du 5 décembre.

M. Fukuda a expliqué, en ces termes, sa décision : « Je quitte le gouvernement, comme c'est naturel, parce que je suis en désaccord avec M. Miki. » Interrogé sur les conséquences de cette décision à la veille des élections générales, il a répondu : « Certes, ce n'est pas uns bonns chose pour le P.L.D. Nous devons être unis. » L'ancien vice-premier ministre

le P.L.D. Nous devons être unis. s
L'ancien vice-premier ministre
s'est, en revanche, félicité de la
création, le 25 octobre, par le
Kyotokyo de sa propre « machine s
électorale, parallèle à celle —
officielle — du P.L.D., dont
M. Miki a la direction. Ce « quartier général » des adversaires de
M. Miki devra coordonner les
campagnes des membres du Kyotokyo. Les secrétaires généraux
des organisations régionales du
P.L.D. ont, dans une vingtaine de
préfectures, annoncé qu'ils refusaient d'organiser la campagne
de leur parti sous la bannière de
M. Miki et qu'ils se railiaient au
Kyotokyo.

M. Miki aurait souhaité dis-

soudre la Diète, ce qui lui aurait donné un certain avantage sur ses adversaires. L'opposition de la majorité des membres du cabinet, qui doivent signer le décret de dissolution, l'en a empêché. Le mandat des parlementaires (quatre ans) im donc jusqu'à son terme — le 9 décembre — pour la première fois dans l'histoire parlementaire du Japon d'après guerre. La campagne électorale s'ouvrira le 15 novembre.

La session de la Diète s'est achevée par le vote, obtanu grâce à la majorité dont dispose le

achevée par le vote, obtenu grâce à la majorité dont dispose le PLD, de plusieurs lois prévoyant notamment des augmentations des tarifs du téléphone, et aussi des chemins de fer nationaux (50.3 % d'augmentation dans ce dernier cas).

En revanche, M Miki n's pas tenu sa promesse de révéler dans le cadre de la session parlementaire le nom de tous les députés et des personnalités gouvernemen-

taire le nom de tous les députés et des personnalités gouvernementales impliqués dans l'affaire des « pots-de-vin » versés par Lockheed-La commission spéciale de la Diète chargée de l'enquête n'a rendu pòlics que cinq noms (dont celui de M. Tanaka, ancien premier ministre). Treize autres personnes auraient touché des « pots-de-vin »:

Les trois principales personna-

Les trois principales personna-lités politiques directement im-pliquées dans l'affaire Lockheed (M. Tanaka et MM. Hashimoto et Sato, tous deux anciens ministres des transports) comptent se représenter aux élections en tant qu'indépendants. M. Tanaka a déjà pratiquement commençe sa campagne à Nilgata, dont il est

PORTRAIT

Un puissant chef de faction

Agé de soixante et onze ans, M. Takeo Fukuda, bureaucrate devenu homme politique, dirige la plus importante faction du P.L.O. depuis la chute de fancien premier ministre, M. Tanaka, dont il fut le rival lors des élections pour la présidence du parti en 1972.

finances en 1926, il gravit les échelons de la hiérarchie et tut notemment directeur du budget. commença sa carrière polltique comme membre de l'enministre, M. Kishi, et se vit confler à plusieurs reprises des portefeuilles dans les cabinets successifs de M. Sato, dont il passa pour le dauphin. Elu député à neut reprises, M. Fukuda occupa aussi d'importentes fonctions dans l'appa-

Le Maoisme

Actualité du maoïsme en Chine et en France

MEETING - DÉBATS

Expositions, huit forums

Samedi 6 novembre, 14 h.

Salle de la Mutualité

A l'initiative de l'UCFML et de la collection YENAN

LISEZ

« le Monde des philatélistes » En vente dans les kiosques

reil du P.L.D. (il tut secrétaire général et président du département des affaires politiques). Vice-premier ministre de

M. Mikl, il a été l'artisan du plan de lutte contre l'inflation. et est apparu comme la váritable maître de l'économie nippone au cours de ces deux demières années. M. Fukude est reaté fidèle au premier ministre jusqu'à l'été demier. Il n'a pas participé à la première offensive lancée en mai contre le premier ministre par M. Shline, viceprésident du P.L.D. Après l'arrestation de M. Tanaka, en luillet, lugaant que la perspec-tive des élections générales pouvait servir ses ambitions, Il s'est décidé à rejoindre le camp des adversaires de M. Mild. auquel il entend succèdei

A quoi peut-on comparer une 604 de série?

Voici le prix clés en main d'une 604 SLV6 de série: 46.000 F. Et voici la liste des principaux équipements compris dans ce prix: direction assistée (sans l'être trop) - glaces teintées - pare-brise feuilleté haute sécurité - lunette arrière chauffante - vitres latéra les électriques (4 commandes à l'avant et 2 commandes à l'arrière) - puissant essuie-glace à double balayage.

Citons aussi pour mémoire: une climatisation renouvelant l'air

de l'habitacle toutes les trente secondes, quatre projecteurs à fonction spécialisée, des feux de signalisation à retour latéral, pour être vu de toutes les directions.

Avec la 604 SL V6, les meilleures berlines européennes deviennent abordables.

A certaines autres grandes voitures si on leur ajoute certaines options.

PEUGEOT

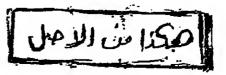
Peugeot 604 SL V6. Une grande voiture.

Bin Loca-Dia

Prix desen main au 12.7.76: 46 000 F.







La négociation de Genève sur la Rhodésie

Nationalistes noirs et délégués de Salisbury s'accordent pour rejeter la proposition britannique sur la date de l'indépendance

Une conférence « au sommet » des gouvernements voisins de la Rhodésie — Tanzanie, Mozambique, Angola, Zambie et Botswana, — doit se tenir, samedi 6 et dimanche 7 novembre, à Dar-Es-Salaam. Quatre chefs d'Etat et un représentant personnel du président du Botswana — actuellement hospitalisé — examinerout la situation en Afrique australe après les récentes incursions rhodésiennes en territoire mozambicain. Pour sa part, M. John Beinhard, délégué américain à la conférence de l'UNESCO de Nairobi, s'entretiendra vendredi et samedi, à Lusaka et à Dar-Es-Salaam, avec les présidents Kaunda et Nyerere. L'agence officielle de Maputo a annoncé, jeudi, que des troupes de Salisbury avaient attaqué la veille la ville-frontière de Machipanda, dans la province de Manica. A Genève, l'évêque Muzorewa, chef de l'une des délégations à la conférence, a préconisé, jeudi 4 novembre, l'élection au suffrage universel du chef du gouvernement de transition. du gouvernement de transition.

De notre envoyé spécial

tion ne hi est pas rapidement donnée sur la date de l'indépen-dance. Ph. D.

rendez

suédois

collection "Les grands Leaders" dirigée par Claude Glayman

STOCK

-vous

Après 40 ans de socialisme

Olof Palme

Geneve. — Avec l'ouverture, dans la salle du Palais des nations, de la troisième session plénière, ce vendredi 5 novembre la conférence sur la Rhodésie devrait enfin sortir de l'enlisement. Paradoxalement, alors que M. Smith, chef de la délégation regagné Salisbury, la réunion du gouvernement rhodésien, a n'a jamais paru si proche, soit du deblocage », soit de la rupture

Après deux heures de discus-sions, jeudi, et pour la première fois depuis bientôt deux semaines, nationalistes noirs et Rhodésiens blancs sont tombés d'accord pour rejeter la proposition britannique de proclamation de l'indépendance du Zimbabwe le 1 mars 1978. Toutefois, ils se sont immédiatement opposés à propos de la date qu'ils suggé-raient au président de la confé-rence, M. Ivor Richard. Tandis que les nationalistes noirs refusent tout délai qui excéderait une année, se conformant en cela, semble-t-il, aux exigences des guerilleros sur le terrain, les Rhodésiens blancs g'en tiennent, pour leur part, à un délai de

M. Mugabe, qui apparaît de plus en plus comme le porte-parole de l'ensemble des délé-gués noirs à Genève, menace de quitter la conférence si satisfac-

A l'ONU

LA COMMISSION SOCIALE CONDAMNE LA COLLABORATION DE « TOUS LES ÉTATS ET INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES » AVEC PRETORIA

New-York (Nations unies)
(AFP.).— La commission sociale, humanitaire et culturelle de l'Assemblée des Nations unies a adopté jeudi 4 novembre, par 57 voix contre 12 et 31 abstentions, une résolution qui condamne la collaboration de « tous les Etats et intérêts économiques étrangers avec les régimes racistes de l'Afrique australe, et particulièrement dans les domaines économique, militaire et nucléaire». La résolution cite à cet égard la France, la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, Israël et le Japon. Ces pays ont voté contre la résolution ainsi que les Etats non mentionnés de que les Etats non mentionnés de l'Europe des Neul. L'U.R.S.S. et les pays commu-nistes d'Europe se sont abstenus.

M. CUBILLO ANNONCE A ALGER QUE LES PARTISANS

AFRIQUE

ouvert la voie à la libération du continent africain ».

[Une agence de presse espagnoie, citée par l'agence France-Presse, a annoncé, le mardi 2 novembre, que trois personnes avaient été légèrement blessées par l'explosion d'un cocktall Molotev jeté lundi contre les vitrines des Galerias Preciados, à

RECTIFICATIF. - Dans l'ar-RECTIFICATIF. — Dans l'article de Philippe Decraene commentant les événements du Burundi (le Monde du 4 novembre), nous avois érrit que le coup d'Etat qui avait entraîné la déposition de N'are V avait eu lieu le 28 septembre 1966. Il s'agissait du 28 novembre, D'autre part, le nom du premier ministre assessiné en du premier ministre assassiné en janvier 1965 n'est pas Pierre Ngendantou, mais Pierre Ngen-

DE L'AUTODÉTERMINATION DES CANARIES SONT PASSÉS A L'ÉTAPE DE LA «PROPA-GANDE ARMÉE».

(De notre correspondant) Alger. — Dans un communiqué publié à Alger le mardi 2 no-vembre. M. Antonio Cubillo, secrétaire général du M.P.A.I.A.C. (Mouvement populaire pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien), a

dance de l'archipel canarien), a annoncé que son organisation est passée à «la deuxième étape de luite, celle de propagande armée qui prêlude à la véritable lutte armée».

Le texte précise que pour la première fois «deux groupes de choc» ont utilisé des bombes à retardement qui ont explosé dans la soirée du 1st novembre, la première au commissariat central de la place de la Foire à Las Palmas, et la seconde aux Galerias Preciados, qui appartiennent à la veuve

et la seconde aux Galerias Preciados, qui appartiennent à la veuve du général Franco.

Selon M. Cubillo, « des groupes d'action » ont mené jusqu'ici une action de propagande en distribuant des tracts, en pergnant des slogans sur les murs et en organisant ou en canalisant diverses manifestations d'ordre revendicatif ou politique.

C'est symbollquement, a-t-11 également précisé, qu'ils ont choisi la date du 1 novembre pour rendre hommage au vingt-deuxième anniversaire du soulévement de l'Algèrie, « dont la lutte armée a couvert la vois à la libération du

Canada

Le parti libéral québécois souhaite que les prérogatives des provinces soient renforcées

De notre correspondant

Montréal. - Dans son programme électoral, publié au début de la semaine dernière, le parti libéral du premier ministre québécois, M. Robert Bourassa, précise ses positions sur le problème constitutionnel, thème central de sa campagne.

fral de sa campagne.

M. Bourassa avait, au cours de l'été 1973 annoncé son ambition d'obtenir pour sa province la « souveraineté culturelle » au sein du fédéralisme canadien. Un tel projet n'était réalisable qu'une fois la Constitution canadienne « rapatriée » et amendée. Mais le premier ministre en était resté, sur ce sujet, à quelques idées générales.

Cette fois, les choses sont claires, même si l'expression « souveraineté culturelle » a été abandonnée au profit de « primauté culturelle ». L'administration de M. Bourassa cherchera à obtenir la reconnaissance dans la Constitution de la « primauté législative » de la province en matière d'art, de lettres, de patrimoine culturel. Cela signifie que, dans ces domaines, une loi adoptée par le Parlement du Québec aurait une force juridique supérieure à celle d'un texte fédéral. De même, le Québec pourrait, éventuellement, se sonstraire à un projet fédéral en matière culturelle qui viserait toutes les provinces.

Il s'agira également d'obtenir

vinces.

Il s'agira également d'obtenir la reconnaissance constitutionnelle de la « primauté » de la
province en ce qui concerne les
systèmes de communication
internes, en particulier pour la
télévision par càble. Pour ce qui
est de l'intégration et du placement des immigrants, leur
sélection resterait du ressort
fédéral, mais la province aurait.
sur ce point, voix au chapitre.
Dans un paragraphe intitulé de
façon abusive « le renforcement
du régime fédéral », le parti
libéral québécois propose en réalité de restreindre les pouvoirs du
gouvernement fédéral, notamment en ce qui concerne les vinces ment en ce qui concerne les grands projets d'intérêt national.

Il souhaite que la Cour suprême du Canada devienne l'arbitre de la Constitution, mais que les pro-vinces aient la responsabilité de désiment est justes

vinces alent la responsabilité de désigner ses juges.

Sur le plan de la procédure, le parti majoritaire au Québec recommande l'institution d'une conférence annuelle des ministres provinciaux qui déciderait, le cas échéant, des amendements à la Constitution. L'adoption des amendements nécessiterait l'accord du Sénat et des communes, ainsi que d'une majorité des pro-

cord du Sénat et des communes, ainsi que d'une majorité des provinces dont nécessairement le Quêber — .qui s'assurerait ainsi un droit de veto

Ces propositions auraient sûrement un grand effet sur le fonctionnement du système fédéral canadien si elles venaient à être adontées

adoptées. Les libéraux du Québec n'en Les libéraux du Québec n'en oublient pas pour aufant le problème linguistique. Il est devenu, en quelques jours, le vrai thème de la campagne. Dans son programme, le parti de M. Bourassa réaffirme, à ce sujet, son soutien à la loi fédérale sur les langues officielles et demande que celle-ci soit inscrite dans la Constitution. Les intentions de M. Bourassa laissent dans le vague ce que peut être l'avenir de la loi 22. Celle-ci fait, entre autres, obligation aux jeunes immigrants de prouver « une connaissance suffisante » de l'anglais pour s'inscrire dans des écoles anglophones. crire dans des écoles anglophones. Le français étant la langue officielle, aucun test de connaissance n'est imposé à l'entrée des écoles francophones. Le communauté anglophone du Québec et les immigrants de fraiche date voudrzient voir ce texte supprimé.
C'est aussi ce que souhaitent plusieurs candidats libéraux célèbres
qui mettent M. Bourassa dans une
situation difficile. En effet, plusieurs ex-ministres fédéraux, dont
un auglophone out abandonné un anglophone, ont abandonné
Ottawa pour venir prêter mainforte au parti libéral provinciál.
Certains d'entre eux se sont
déclarés opposés à la politique
linguistique actuellement suivie
par l'administration Bourassa.

ALAIN MARIE CARRON.

Toute de charme et de gentillesse, elle sourit. Avous, et à déjà plus de la moitié du globe.

Menue et gracieuse dans son sarong kebaya, chaleureuse, souriante, si douce et si gentille, vous la rencontrerez à 8.000 m.d'altitude, au-dessus de 3 continents, dans le cadre exceptionnel et confortable de nos 747B, 707 ou 737. Elle s'occupera de vous comme elle seule sait le faire. Cette hôtesse, notre hôtesse, c'est le cœur de Singapore Airlines.





Dans sa première conférence de presse de président élu

M. Carter s'engage à consolider les relations des États-Unis avec leurs alliés

Washington. - Le centre du pouvoir s'est déplacé discrètement jeudi soir 4 no-vembre de la capitale l'édé-rale, au dépôt de la gare désaffectée de Plains (Géorgiel, où le président élu tenaît sa première conférence de presse radiotélévisée.

Dans ce cadre insolite, mais devenu familier aux journalistes. M. Carter a informé les alliés et les adversaires potentiels des Etats-Unis de la continuité de la politique étrangère américaine.

«Nous continuerons à travailler pour la paix », a-t-il dit. Il s'est à nouveau engagé à consolider les relations des Etats-Unis avec leurs aillés comme à tenir compte de l'opinion et du Congrès dans l'éla-boration de la politique améri-caine. Mais, devançant M. Carter, le secrétaire d'Etat, M. Kissinger. le secrétaire d'Etat, M. Kissinger, dans un message adressé à tous les postes diplomatiques, rappelait que pendant la période de transition (1), «la responsabilité des relations étrangères des Eints-Unis incombait au président Ford et à lui-même». Il ajoutait que les amis des Eints-Unis depoient et à lui-même ». Il ajoutait que « les amis des Etats-Unis devatent continuer de crotre à leur déter-mination d'honorer leurs engage-ments. Aucune nation ne devrait commettre l'erreur de penser que le moment est venu de mettre cette détermination à l'épreuve ». La politique étrangère n'est ce-pendant pas pour le moment la pendant pas pour le moment la préoccupation prioritaire de M. Carter. Il a laissé entendre qu'après une session de travail avec les spécialistes en la matière. y compris les experts du gouver-nement en place, il serait mieux en mesure de se prononcer avec précision sur la continuité de la diplomatie américaine. Au sujet de la Yougoslavie, tout en répé-tant que l'invasion de ce pays par l'Union soviétique, anéantirait la politique de détente, il est néan-moins resté ferme dans son refus

(1) M. Eagleburger, secrétaire d'Etat adjoint, a été chargé d'orga-nisar cette transition arec les re-présentants du nouveau président en matière de politique étrangère.

Un évène

dans le monde du salon cuir :

Pour la presser spécialise cars un grand magasin se spécialise cars une seule et unique activité : le siège cuir. Visitez en flanant en toute liberté CUIR CENTER, la des salons cuir.

Découvrez en avant-première la plus vaste sélection des meilleures

productions internationales de siège

de 4.000 à 6.000 f.

de 6.000 à 9.000 f.

Balmoral

Vous ères résolument moderne

Litraison gratuite 100 km.

anglais ou rustique, toute decision d'achat

Nos prix s'entendent toutes taxes comprises -

d'un salon doit d'ire précède par une visite au CUIR CENTER, le magasin réterence du nège cuir, Grandes taglités de paiement-

à 15.000 f.

de 15.000

à 20.000 f.

De notre correspondant

d'envoyer des troupes américaines dans cette éventualité selon lui très improbable. Le président élu a été également très circonspect et prudent, notamment en ce qui concerne la menace de hausse du prix du pétrole.

Un ton « présidentiel »

Dans l'ensemble, le président a fait bonne figure lors de cette première rencontre officielle avec les journalistes, auxquels il a annoncé qu'il tiendrait au moins deux conférences de presse par mois. Il n'éluda aurune question, qu'itte simplement à recursalise. quitte simplement à reconnaître qu'il n'était pas en mesure de répondre de manière satisfaisante. répondre de manière satisfaisante.

Mals surtout, dans ses réponses, il parut sérieux, réfléchi. Son ton étatt e présidentiel ». Il dosa très bien l'humilité, invitant ses concitoyens à partager les responsabilités du gouvernement («Js ne peux pas tout faire »), remerciant le président Ford et le vice-président Rockefeller pour leur offre de coopération, espérant une bonne entente avec le Congrès.

M. Carter répondait en fait aux nombreux commentateurs qui, constatant l'étroitesse de sa majorité, concluent que le nouveau chef

constatant l'étroitesse de sa majo-rité, concluent que le nouveau chef de l'exécutif pourra difficilement se réclamer d'un mandat popu-laire pour imposer les vastes réformes promises pendant la campagne. Apparemment, le pré-sident élu n'est pas de cet avis et n'éprouve aucune inhibition. Il a souligné qu'avec trois cents voix au sein du collège électoral et une majorité de suffrages populaires d'environ deux millions, il avait accompil une performance aussi accompli une performance aussi bonne, sinon meilleure, que beaucoup d'autres présidents. C'est une référence à Kennedy, qui l'emporta sur M. Nixon en 1980 d'une centaine de milliers de voix seulement. D'autre part, il a souligné que, dans sept Etats où 11 a été battu, il avait obtenu 49 % des suffrages, sans ajouter toutefois que dans l'Iowa, l'Ohlo, le Maine et l'Oregon, la candidature du libéral indépendant MacCarthy l'avait privé des 1 ou 2 points de

SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION

Un salon

de 9.000

à 11.000 f

California

Garantie contre tout vice de l'ebrication.

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

cuir "texas" 5 places

Prix d'ouverture

pourcentage qui auraient assuré

En définitive, M. Carter estime que sa victoire sans constituer un raz de marée, est d'une ampleur suffisante pour alier de l'avant et lui permetire de devenir un président « actif ». Il va étudier sérieusement la masse de documents et informations qui lui ont été communiques et fera connaf. été communiques et fera connaf

sté communiqués et fera connattre prochainement ses objectifs
prioritaires. Il a seulement indiqué
qu'une réduction des impôts, notamment en faveur des économiquement faibles, pourrait devenir
nécessaire si l'économie continuait
de stagner en janvier.

Quant au choix des membres de
son gouvernement, il ne pense pas
pouvoir annoncer leurs noms
avant la mi-décembre et seulement après une étude « très méthodique... 3. En attendant, il se fixe
comme tâche principale avant
l'inauguration du 20 janvier, l'examen des modifications à apporter
au budget que le président Ford
adressera au Congrès, le 17 janvier, trois jours avant la passation
solennelles des pouvoirs présidentiels.

Les premières réactions dans

solennelles des pouvoirs présiden-tiels.

Les premières réactions dans les couloirs du Capitole sont favorables, et les observateurs prévoient une période de « lume de miel » entre le nouveau prési-dent et la majorité démocrate du Congrés. Néanmoins, après des années d'une présidence forte, et même autoritaire, avec pour conséquences le Vietnam et Watergate, il faut s'attendre que le Congrès ne se laisse pas imposer une politique à laquelle il n'aura pas été associé. Le il n'aura pas été associé. Le «législatif» tendra à affirmer son autorité face à l'exécutif. HENRI PIERRE.

 M. Carter a finalement obtenu les vingt-cinq mandats de l'Etat de l'Ohio, ce qui porte à 297 le nombre des voix des grands 297 le nombre des voix des grands électeurs en sa faveur. Le scrutin a été très serré dans l'Ohio, où M. Carter a obtenu 2 000 033 voix et M. Ford 1 992 460 voix. En revanche, M. Ford semble l'avoir emporté dans l'Oregon, mais les résultats définitifs ne sont pas encore connus pour cet Etat.

prix vérité sur le coér En réunissant cent salons cuir sur

une même surface, CUIR CENTER peut enfin offrir des prix qui mettert le cuir

véritable au prix du tissu (les exemple ordessous en témolognent). Venez vous en assurer en explorant jusqu'à 22 h le monde vivant

39501

quantité limité

200pé 2 places 230×70× pé 2 places 170×70×80

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Ouert: had de 14 h 19 h 30 - sapad de 10 h 19 h 30, mad, mercad, jezt, wroth sar fremman de 10 h 1 22 h Tel. 373.36.13 (35.66/33.69 - Patking dons Thamerable REF. Nation - METRO; Albertafte Durag-Philippe Autriese

Le dossier économique : un bilan contrasté

Réduire le chômage sans allmenter l'inflation, telle sera la tache classique et délicate du nouveau président des Etats-Unis. Au cours de ca campagne électorale, M. Carter, qui a bénéficié des votes des Américains les plus détavorisés, s'est surtout engagé à créer davantage d'emplois Traditionnellement aussi, le parti démocrate est considéré comme interventionnista et dépansier, ca qui a d'allieurs entraîné une baisse immédiate du dollar eur les places financières internationales et un recui des valeurs à Wall Street. D'une façon générale, les milieux

d'affaires américains, qui auraient prélère une victoire de M. Ford, ont sccueilli avec prudence la succè de M. Carter, tout en estimant que cette victoire aura peu de consé-quences à court terme sur la conjoncture. Le bilan est actuellement contrasté. A en croire les demières statistiques — toujours sujettes à caution, en raison des variations fréquentes et souvent fortes auxquelles elles sont soumises, - l'Indicateur global, qui est censé préfiguré l'évolution économique du pays, a fléchi de 0,7 % en septembre, après avoir reculé du même montant en août (Initialement, la baisse de ce mois avait même été estimée à 1,5 %). Le recul, deux mois de sulte, de

cet indicateur tradult le plétinement de l'économie américaine, qu'avalent mis en relief d'autres résultats : siagnation de la production industrielle, baisse des commandes de blens durables. Le produit national brut n'a augmenté en rythme annuel que de 4 % au trolsième trimestre, contre 4,5 % au deuxième et 9,2 % au premier. Le chômage se maintient à un niveau élevé, trappant 7,8 % de la population active en septembre. Autre point noir : le déficit commercial a atteint, pour les neut premiers mois de cette année, 3,4 milliards de dollars, ce qui suscite des réflexes protectionnistes dans l'industrie amé-

Toutelois, des éléments positifs apparaissent: l'activité de la l'augmentation prévue pour le construction semble reprendre, et les 1e janvier 1977 (10 ou 15 %. dit-on), commandes de machines-outils ont augmenté de 13 % en septembre. Enfin, et surtout, l'inflation a été nettement réduite, les prix à la consommation n'ont augmenté que de 0,4 % en septembre, ce qui correspondait à une hausse de 5,5 % sur un an. L'économie américaine semble. en fait, connaître une pause dans son ryhme de progression, liée à un certain relentiesement de la reconstitution des stocks.

La dépendance énergétique

Face à cette situation, les nouveaux responsables économiques devraient être amenés à faire preuve gramme équilibre et complet de prode modération. Ils pourraient, en tanément des deux armes de la fisca- les économies et les énergies de

lité et du crédit. Mais la réducion des impos, évoquée par M. Carter, doit être conciliés avec la voionté qu'il a aussi affichée de revenir à l'équilibre budgétaire. La réforme fiscale est pour plus tard. Dans le domaine du crédit, une certaine orthodoxie à des chances, du moins à court terms, d'être conservée, en raison notamment du maintien à son poste du président du Système de réserve fédérale, M. Arthur Burns. Enfin, le prochain budget syant été préparé par les spécialistes républicains, la marge de manœuvre du

nouveau président apparaît étroite. Dans le domaine énergétique, les Etata-Unis sont de plus en plus dépendants de l'étranger. La production pétrolière américaine est retom-bée en 1976 à son plus bas niveau depuis dix ans (8 millions de barils par jour), et l'opposition est vive de la part de nombreuses organisations et groupes de pression contre l'énergie nucléaire, ce qui en ralentit le développement. Aucune amétioration de la production pétrolière ne peut Atra espérée avant l'arrivée début 1978, du pétrole d'Alaska, qui devrait accroître les ressources américaines de 1,2 million de barils par jour à cette époque (2 millions dans les années 1980).

Au cours du premier semestre 1976, les importations ont représenté près de 40 % de la consummation américaine de pétrole e 120,3 % de leur demande totale d'énergie. L'Arabie Saoudite a désormais remplacé le Canada et le Venezuela comme premier tournisseur pétrolier sur le marché américain et la part des fournitures arabes est passée en deux ans de 11 à

L'économie américaine devient donc, comme les Européens et les Japonais, à la merci d'une nouvelle hausse des prix du pètroie. Or celle-ci risque d'être d'autant plus forte que la baisse du dollar pourrait inciter les pays membres de l'OPEP solt à accroître le prix du pétrole brut de quelques points en plus de soit même à prévoir pour l'avenir un système d'indexation.

Cette dépendance vis-à-vis des pays arabes a été jugée « scandaleuse - par M. Certer. Tout en se déclarant hostile au démantèlement des compagnies pétrollères - étudié depuis deux ans par le Sénat, - le nouveau président a affirmé qu'il mettrait fin à la pratique actuelle qui consiste à laisser - le sort des consommateurs entre les mains des grandes: sociétés pétrollères et du cartel de l'OPEP ».

Favorable à la fusion des vingt agences fédérales pour l'énergie afin de doter le pays d' « un production et de conservation de l'éner-

substitution (solutre of charbon). Peg enclin au développement des cen-trales nucléaires, il pourrait cependant être amoné à réviser sa position dovant les nécessités de réduire la dépendance américaine. Les électeurs de six des sept Etats de l'Union qui, on marge de l'élection présidentielle votaient par référendum sur le dévoloppement nucléaire ont d'ailleurs rojoté à la majorité l'idée da restrictions futures à la construction de contrales atemique

MICHEL BOYER.

LES REVENUS DU PRÉSIDENT SORTANT ET DE SON SUCCESSEUR

M. Jimmy Carter recevra, en tant que président, un salaire de 200 000 dollars (environ un milllons de francs) par an et cin-quante mille dollars pour frais de représentation. Cos sommes sont soumises à l'impôt. L'an dernier, M. Carter avait déclaré au fisc un revenu de 136 926 doilars dont la plus grande partie (119 244 dollars) provensit de son exploitation agricole de Plains (Georgie).

M. Carter, qui a souvent fustigé les nombreuses échappatoires (- Loopholes -) qui permattent en toute légalité au contribuable américain de réduire le montant de ses impôte, a usé lui-même des possibilités offertes par la loi dans ce domaine. Il n'a finalement payé que 17 484 dollars (au lieu de 58 494 dollars selon le barème habituel) er taisant valoir les sommes qu'il avait Investies pour améliores son exploitation. M. Carler ayant comme de nombreux Amèricains. anticipé ses versoments et ayan dépassé cette somme, s'est vi rendre 7 089 dollars par le fisc...

M. Jody Powell, porte-parolo de M. Carter, a d'autre part annoncé jeudi 4 novembre, nue le président élu n'achèterait pas de résidence secondaire ot con tinuerait à utiliser sa maison de Plains comme « villégiature de traivail ...

M. Gerald Ford touchers. après son départ de la Malson Blanche, une pension annuelle de 90 000 dollars ainsi que 96 000 dollars supplementares destinées à payer ses frais de secrétariat. L'allocation annuelle versée à M. Ford tient comple de son ancienneté de membre du Congrès (vingt-quatre années) ainsi que de ses deux années passées sous les drapeaux, dans

Les réactions

M. BARRE : je souhaite que les États-Unis gardent un rôle de responsabilité dans les affaires mondiales.

Interrogé jeudi 4 novembre au micro de Radio-Monte-Carlo sur les conséquences de l'élection de M. Carter à la présidence des États-Unis, M. Raymond Barre, premier ministre, a déclaré :

e Je crois et je souhaite que la nouvelle administration main-tienne aux Etais-Unis un rôle de tienne aux Etats-Unis un rôle de responsabilité dans les affaires mondiales (...). De surcroit, fespère que les relations entre les Etats-Unis et la France demeureront des relations dominées par un esprit d'amitié et de compréhension mutuelle (...). Les relations que la France a eues avec les Etats-Unis sous l'administration du président ford ont été des relations franches et amicales. Le voyage du président de la République au moment du bicentenaire des Etats-Unis a été une expression très évidente de la cordialité et de la chaleur de ces relations. C'est la loi de la démocratie que les hommes changent. Nous pouvons donc saluer le gent. Nous pouvons donc saluer le président. Ford tout en formant nos voeux les plus sincères pour le président Carter. »

● A CUBA la victoire de M Carter aété brièvement annon-cée et sans commentaires, mer-credi 4 novembre, en dernière page de Granma, l'organe officiel du parti communiste.

Boyd, ministre des affaires étrangéres, a déclaré que l'élection était un « facteur positif » pour la négociation du nouveau traité sur le canal. M. Boyd a cependant estimé que les Panaméens avaient été « troublés et peinés » par l'« appréciation erronée » du problème du canal donnée par M. Carter, lors du débat télévisé avec M. Ford le 6 octobre dernier, où il avait alors affirmé qu'il n'abandonne-

M. MARCHAIS : le « non » à Ford traduit une certaine lassitude du peuple américain

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.P., interrogé au micro de France-Inter, jeudi 4 novembre, sur le résultat des élections présidentielles américaines, a déclaré : « Les Américains, en toute indépendance, se leçons de l'histoire, le peuple des le peuple des lectures des lectures de le peuple des lectures de l'histoire, le peuple des le l'histoires de l'histoir sont donné le président qu'ils ont sans doute jugé le plus à même de conduire les affaires de leur pays. C'est leur affaire. A mon avis, dans le résultat de ces élecavis, dans le résultat de ces élections, sans aucun doute ont pesé
la guerre du Vietnam, l'intervention américaine au Chili, plus
généralement l'intervention brutale des Américains dans les
affaires intérieures des peuples, le
scandale du Watergate, le scandale Lockheed. C'est un pays où
les scandales sont nombreuz et se
multiplient, comme chez nous
d'aüleurs. De même ont sans
doute pesé le chômage (aux environs de huit millions de chômeurs) et une inflation importante. Par conséquent, je pense
que le peuple américain, dans
son vote (je ne dira pas qu'û
s'est prononce clairement pour le
changement parce qu'efjectivement, sur un certain nombre de
questions, les programmes des deux questions, les programmes des deux candidals sont très proches l'un de l'autre et qu'il reste beaucoup de flou sur les questions impor-tantes), je pense que le « non »

rait jamais la souveraineté des Etats-Unis sur le canal.

AU VENEZUELA, le président Carlos Andres Perez a exprimé sa confiance dans le futur

gouvernement pour prendre posi-tion « contre les dictatures et la violation des droits de l'homme ».

Dividition des droits de l'homme ».

AU CHILL, le général Pinochet a déclaré, à Santiago, que les Chiliens ne pheralent jamais « devant aucun ippe de pressions ou de menaces », ce qui est considéré par certains observateurs comme un avertissement au président élu. M. Carter a condamné à plusieurs reprises le rôle joué par les Etats-Unis dans le coup d'Etat du 11 septembre 1973.

a rora, si je puis aire, a comme signification une certaine lassitude du peuple américain derant cette politique. »

M. Marchais a ajouté: « Ce que fespère, c'est que, tenant compte des leçons de l'histoire, le peuple américain et ses dirigeants sur cont tires vies correlation à ront tirer une conclusion; à savoir qu'il ne leur appartient pas de se conduire en leader du monde, d'exercer le « leadership » comme on dit. Nous sommes, nous communistes français, pour de hous rannorts avec le seule communistes français, pour de bons rapports avec le peuple américain, avec le gouvernement américain (...). Ce que nous demandons aux États-Unis, c'est une seule et unique chose: ne pas s'ingèrer dans les affaires intérieures des peuples (...). Autrement dit, je souhaite que Jimmy Carter jasse preuve de réalisme, qu'il tienne compte de don n'é 3 s'fondamentales auxquelles nous sommes attachés, qu'il tienne compte aussi de ce qu'est le monde aujoura'hui, de la nécessité d'avancer plus hardiment dans la vote du désarmement, de la détente, de la coexistence, de la coopération.

● Le pape Paul VI a adressé à M. Carter ses « cordiales féli-citations », ajoutant ; « Nous demandons au Seigneur de vous donner la sagesse et l'énergie qui vous permettront de conduire le ches peuple apréciatin eur la voit cher peuple américain sur la vois da progrès authentique, de la paix réritable et du sens de la fraternité, avec la liberté et la fustice pour tous.

LES JOURNÉES SONT PEUT-ÈTRE TRISTES... ...mais les nuits sont gales Gault et Millau yous donner endez-yous avec les nouveaux lingues de la nuit et les vieux ingards. Et ils vous disent ou



1

A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS

Dans six Etats (Ohio, Montana

LOUIS WIZNITZER.

La coalition du temps de Roosevelt s'est reformée à New-York

De notre correspondant

New-York. — Le double victoire de MM. Carter et Moynihan est une bonne nouvelle pour la ville de New-York. D'abord parce que M. Carter n'a pas fait mystere de son intention d'utiliser les moyens du gouvernement féde la nius grande ville du pors tère de son intention d'utiliser les moyens du gouvernement fédéral pour épauler la municipalité de la plus grande ville du pays, dont les finances sont toujours chancelantes. Ensuite parce qu'elle disposera en la personne de M. Moynihan d'un tribun éloquent au Capitole. M. Carter doit peut-être son élection à la ville de New-York : si les 41 voix de l'Etat de New-York lui permirent de franchir en vainqueur la ligne d'arrivée le 2 novembre, c'est au vote des cénq boroughs (quartiers) de New-York, 690 000 voix — qu'il doit la majorité de 270 000 suffrages qu'il a recueillie dans l'ensemble de l'Etat.

A New-York mieux qu'ailleurs.

₹itasté

***CHECE

I LEVENUS

TEH! ZONE

CH SUCCE

A New-York mieux qu'ailleurs, M. Carter a renssi à ressonder l'ancienne coalition rooseveltienne (Noirs, « cois bleus », petits em-ployés, juifs, catholiques et jeu-nes) et à réconciller entre elles les factions querellenses du parti démocrate. Ce sont les divisions internes de ce parti qui, d'ali-leurs, l'ont mené à la défaite dans le New-Jersey et dans le Connecticut, où normalement M. Carter aurait du l'emporter comme à New-York et en Pennsylvanie, et pour les mêmes raisons.

Jamais, en tout cas depuis les meilleurs jours du « new deal », le parti démocrate n'a été aussi puissant à New-York L'ère Rockefeller est close Les démocrates disposent à l'Assemblée législative de l'Etat de 90 slèges contre 60 aux républicains. Le gouverneur est des leurs, et ils ont un ami à la Maison Blanche.

Selon un sondage de la C.B.S., c'est le pardon qu'il accorda à

Espoirs et doutes des pays en voie de développement

Les pays du tiers-monde ne sont les changements qu'entraîners dans la politique extérieure américaine la victoire de M. Jimmy Carter. Celle-cl aura-t-elle des conséquences sur l'évolution des négociations difficiles et multiples qui se poursuivent depuis deux ans environ entre les pays industrialisés et les pays en vole d'un ordre économique plus équitable ? Les négoclateurs du tiersmonde paraissent partagés, depuis plusieurs semaines, entre l'espoir, l'incertitude et le doute.

Dans six Etats (Onio, Montana, Colorado, Oregon, Arizona, Washington) les électeurs se sont prononcés contre la construction de centrales nucléaires; dans deux Etats (Maine et Michigan) les électeurs, soudeux de la protection de leur environnement, ont voté en faveur du « recyclage » obligatoire des bouteilles de boissons et des boites de conserve Dans deux autres Etats (Colorado et Oregon). Ils se sont prononcés contre. A une écrasante majorité, les électeurs du Massachnsetts ont rejeté un projet visant à interdire la possession de revolvers d'une longueur inférieure à 16 pouces. La réglementation du port d'armes reste très impopulaire aux Etats-Unis. L'incertitude, parce que M. Carter n'a jamels précisé ce que serait sa position dans les grandes négociations auxquelles participent actuelle-ment les Etats-Unls. Sa campagne a d'ailleurs démontré que son expérience internationale était mince et sa connaissance des pays du tiersmonde limitée. M. Carter, pourtant, joult Indiscu-

très impopulaire aux Etats-Unis. tablement d'une cote de faveur dans la plupart des pays en voie de déve-Les habitants de l'Alaska ont loppement. Il a dit, au cours de sa choisi Willow comme nouvelle capitale. Ceux du New-Jersey se sont prononcés pour l'ouverture d'un casino à Atlantic-City. campagne, que le tiers-monde était victime d'injustices qu'il faut redresser. Il paraît aux dirigeents du tiersmonde plus proche d'eux que ses A New-York, les électeurs se sont déclarés favorables à l'or-ganisation, par les égitses, de soi-rées de jeux de hasard, dont les bénéfices coraient consacrés à des seurs. Ses origines sont modestes, et il a connu dans sa jeunesse, en Georgie, les difficultés d'une population dont le niveau de cenvres charitables. Les électeurs de Californie ont voté contre les courses de levriers et contre le projet parrainé par M. César Chavez, le défenseur des ouvriers agricoles, qui aurait mis ces derniers à l'abri de l'emprise du mandient transition de l'emprise du product de l'emprise du mandient de l'emprise du mandient de l'emprise du mandient de l'emprise du consideration. vie était beaucoup moins élevé que dans le reste des Etate-Unis. Il est aussi l'élu des minorités, particuliè-rement des Noirs, et il a clairement affirmé que le temps de la discrimination raciale était révolu. Enfin, Il apparaît comme le champion d'un syndicat tyrannique et douteux des « teamsters » (camionneurs). moralisme qui a une résonance certaine parmi les pays en voie de déveent, révoltés contre les mensonges, tricheries et pressions dont certains ont été ou estiment avoir été les victimes durant l' « ère nixonienne ». Ils voudraient croire que les Etata-Unis s'inspireront à nouveau de

> En cholsissant pour vice-président M. Mondale, qui apparaît, bien su-delà des frontières de son pays, comme un grand défenseur des et particulièrement des Noire, M. Carter a convaincu certains responsables du tiers-monde qu'on pouvait attendre de lui plus de compréhension envers les pays

Centre ST. Centre

valeurs - l'honnéteté, la généro-

sité - sans lesquelles un ordre

mondial plus juste ne saurait être

pas les derniers à s'interroger sur de faire progresser enfin concrète les changements qu'entraînera dans ment les négociations entre pays riches et pavs pauvres, dans l'impasse aujourd'tuil à Paris, les principaux pays industrialisés — et surtout leur chef de file, les Etats-Unis — se refusant à prendre les engagements ou'attend le tiers-monde eur l'Indexa tion du prix des matières premières ou la réduction de l'endette pays en voie de développement.

Mais M. Carter peut-Il renier les principes du libéralisme économiqu et aller à l'encontre d'intérêts amé ricalns tout-pulssants dont la politique étrangère des Etats-Unis a toulours assuré la défense rigoureuse Peut-il s'opposer à ceux qui es refusent à partager les pouvoirs de décision économiques et financiers dont ils disposent, au sein notam ment des multinationales ? Plu-sieurs membres des délégations des dix-neut pays en voie de développement, qui participent au dialogue Nord-Sud de Paris, en doutent, même s'ils pensent que M. Carter pretera une orellie plus favorable que l'administration républicaine au appels répétés de M. McNamara pour une alde largement accrue aux pays en vole de développement. M. Carter comme ses prédécesseurs, leur paraît convaincu que les Etats-Unis, en raieon de leurs énormes ressources et des aptitudes de leurs citoyens, ont vocation à quider le monde, et donc pratiquement à rester les maîtres

Partagés ainsi entre le doute et l'espoir, les Dix-Neuf vont se trouver très prochainement dans une situa tion délicate. Normalement, le dialogue Nord-Sud dolt se terminer au niveau ministérial à la mi-décembre après qu'une demière session en commissions (fin novembre) feur aura permis de mettre au point les les ministres n'auront plus qu'à rati fier. Mais, precisement, le représen tant du Pérou vient de faire savoi que les Dix-Neuf reconsidéreraier l'opportunité de la prochaîne ren contre ministérielle à vingt-sept, si les travaux de ces comm continualent d'être bloqués par l'attitude des pays industrialisés. De toute façon, nous a précisé G. Guerrero, coprésident de la Conférence de Paris, le dialogue Nord-Sud na se poursuivra pas au-delà de décembre SI les pays industrialisés, a-t-il ajouté ne manifestaient pas de volonté pol tique avant cette échéance, pourquo voulez-vous qu'ils la manifester

davantage après ? Ce raisonnement ne tient plus dès lors que les chances d'une attitude plus favorable des Etats-Unis à l'égard du tiers-monde ne peuvent Comment les pays en développement pourralent-ils envisager aujourd'hi une rupture du dialogue Nord-Suc avant d'avoir laissé le temps au nouveau président de confirmer pa des actes ses bonnes intentions? Les Dix-Neuf risquent donc de n'avoir bientôt que le choix entre deux solutions. Ou bien ajourner le dialogue Nord-Sud, avec l'espoir que l'administration démocrate permettra assez vite de le reprendre dans de mellleures conditions; ou bien ciôturar ce dialogue en décem-bre, au cours de la conférence ministérielle prévue, en acceptant sans drame que les résultats en solent très limités et en reportant l'eurs espoirs et leurs efforts sur les négociations qui vont s'engager ce mols-ci à Genève et qui doivent se poursulvre en 1977, en conformité avec les recommandations que la qua-trième CNUCED (Conférence des Nations unles pour le commerce et le développement) a adoptées en mai dernier à Nairobi.

JEAN SCHWOEBEL

du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

7mn de RER. Le temps que vous prenez habituellement pourfaire le plein)

du studio au 6 pièces

Le Liberté : 774.59.75

sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place : 20-22 av. Salvador, Aliende à Monterre. Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Fermé mardi.



RESIDENCE

308, avenue d'Argenteuil

VASTES APPARTEMENTS Studios et 4 pièces, parkings souterrains

Do 2900 F à 3400 F io m2

PRIX FERMES ET DEFINITIFS à la réservation

LIVRAISONS IMMEDIATES

renseignementș Bureau de vente Appartement temoin SUR PLACE du lundi au vendredi de 13 h 30 à 19 heures samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 heures TEL : 790.26.98





du Liberté à l'Opéra, il faut 12 minutes.

12 mn de RER, c'est beaucoup moins que votre périple quotidien)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Ouvert tous les jours de 11 h a 19 h. Fermé mardi.

comprendre la Grande-Bretagne d'aujourd'hui



L'ENCYCLOPÉDIE DE LA CIVILISATION BRITANNIQUE est l'ouvrage cié pour recenser les données, pénétrer les rouages de la via économique, sociale et polítique, saiair les mentalités, les attitudes et les comportements, c'est-à-dire pour connaître et comprendre la Grande-Bretagne d'aujourd'hui.

Un ouvrage indispensable aux étudiants et aux enseijournalistes, hommes d'affaires, politiquès et à tous ceux qui s'intéressent à l'actualité.

PAIR. BRENNAN - BERNARD CASSEN - JEAN CHARLOT- MONICA CHARLOT - ISABELLE CROIZARD - BERNARD LEFENVE D'HELLEN-COURT - ANNE JE LA PRESLE - ARMAND HIMY - VERORQUE-LELADER - JEAN MAINTEN-ROBENT PALACIN - ÉMB EPICY - ROLAND MARX - JACQUES MARZELLIER - MICHEL MOPIN - ANDRÉE SHE-PHERD, sous la direction de MONICA CHARLOT, professeur à l'imi-versé de Paris-III. PAIR BRENNAN - BERNARD CASSEN - JEAN CHARLOT- MONT

BRITANNIQUE

LAROUSSE CHEZTOUS LES LIBRAIRES

AUTEUIL - TOLBIAC PRÉPARATIONS ANNUELLES **JANVIER 1977 à JUIN 1977** Examens d'entrée à : SC PO Entrée en 1st suriée Soutien en cours d'AP Procédure admission en 2° année Préparation par corresp TAUX CORFIRMÉS DE RÉUSSITE DEPUIS 23 AMS

Découvrez le ski nordique.

AUTEUIL 6, Av. Leon-Hauzey 75916 Paris - Tel. 224 10.72

TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63 91

Le ski de fond fait chaque année de nouveaux adeptes. Praticable par tous, quels que soient l'âge et l'expérience du candidat, il n'est pas dange-

reux. Pourquoi ne pas aller le pratiquer dans les pays du Nord, là où il est né : en Norvège, en Suède ou en Finlande ; dans des paysages merveilleux aux nombreuses pistes balisées. Un exemple de prix : 8 jours à Lillehamer (Norvège) en demipension, hors saison, pour 1895 F équipement compris. Autres possibilités : des raids pour sportifs avec logement en huttes et bagages sur traîneaux à chiens et des randonnées en Laponie.

Renseignements et documentation contre envoi du bon cidessous à : Scanditours, 122, Champs-Elysécs, 75008 Paris, tél. 720.38.05.

· ou: Licence 58 A. Voyages Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742.91.89. Licence 9 A.

ou votre agence de voyages. Bon pour une documentation « Ski Nordique's à envoyer à :

du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

(7mn de RER. Le temps que vous prenez habituellement pour trouver un paramètre)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place : 20-22 av. Salvador Aller de la Nanter Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Fermé mardi.

I.T.S a une bonne raison de soigner votre séjour en Tunisie cet hiver: vous voir revenir l'été prochain.

Pour être certains que vous passerez des vacances idéales, nous avons veillé à soigner le moindre détail dans les hôtels de notre brochure, situés au bord de mervellieuses plages sablonneuses, dissimulés dans des cadres de verdura, et alliant harmonieusement l'architecture locale au confort moderne,

Pour faciliter votre voyage, nous vous proposons au départ de Paris, et ... des principales villes de province, des vols régullers, le jour de votre choix, pour le prix d'un séjour en groupe, avec un accueil personnalisé. I.T.S. met même à votre disposition, jour et nuit, des bureaux d'accueil avec ses hôlesses, dans tous les aéroports tunisiens ainsi qu'à votre hôtel.



.SI vous souhaitez en savoir pl sur le service I.T.S., consultez votre

£ 212

POLITIOUE

Le Sénat complète la législation sur les sociétés en participation

Le Sénat a adopté le 4 novembre, en seconde lecture, et après lui avoir apporté de nouvelles modifications, le projet de loi concernant le droit des sociétés. Ce texte, voté en première lecture par l'Assemblée nationale le 22 novembre 1972, et par le Sénat le 10 mai 1973, est resté plus de deux ans dans les « tiroirs » de la commission des lois du Palais-Bourbon. A l'issue du débat de jeudi au Palais du Luxembourg, le gouvernement en a demandé le renvoi devant une commission mixte paritaire. Ce projet, a indiqué le rapporteur, M. DAILLY (Gauche, dém.), a pour objet la remise à jour de tout le titre du code civil relatif aux sociétés, en particulier en vue de soumettre alles si l'un estème d'immatriparticulier en vue de soumettre celles-ci à un système d'immatri-culation conforme aux normes

Par voie d'amendements, l'As-semblée nationale avait notam-

(Publicité) CERCLE GASTON CREMIEUX 13, rue du Cambodge, 75020 Au cinéma LE MARAIS, 20, rue du Temple, projection du film de Robert Bober: Réfugié provenant d'Allemagne apatride d'origine polonoise produit par l'Institut National de l'Audiovisuel

le dimanche 7 novembre

La projection sera suivie d'un débat avec le réalisateur. Participation aux frais.



Cueille rose pour cueillir les roses à distance sons se piquer : F. 106 (contre rembt. F. 129)

CADEAUX ORIGINAUX POUR LE JARDIN - LA MAISON

> CATALOGUE GRACIEUX sur simple demande à : THIEBAUT

30, place de la Madeleine, Paris-8-ouv. ts les jrs 9-19 h. ss interrupt. 673-29-03

ment regroupé les dispositions applicables à toutes les sociétés, et celles ne concernant que les sociétés civiles.

dements nouveaux proposés par leur rapporteur et par le garde des sceaux, M. OLIVIER GUI-CHARD. La plus importante des modifications concerne l'intro-duction d'un nouveau chapitre sur les sociétés en participation.

les sociétés en participation. Lors de l'examen du projet de loi en deuxième lecture par l'Assemblée nationale M. Jean Foyer, rapporteur de la commis-sion des lois, avait proposé l'adop-tion de dispositions tendant à instituer une société sans personnalité morale et dispensée d'im-matriculation. Combattue par le

gouvernement, cette proposition avait été écartée en raison des risques qu'une telle société aurait comporté pour des tiers.

Or, souligne M. DARLLY, ce type de société non immatriculée et dépourvue de la personnalité morale existe : c'est la société en participation régle per le le de proposition. participation régie par la loi du 24 juillet 1966, et dont la princi-pale caractéristique est de n'exis-ter qu'entre les parties et de ne pas se révêler aux tiers. La légis-lation de 1966, toutefois, est insuflation de 1966, toutefois, est insuf-fisante, estime le rapporteur. Sur ss proposition et avec l'accord du gouvernement, le Sénat a donc intégré au code civil les disposi-tions de la loi de 1966, et les a complétées. Prenant en compte la possibilité admise par la juris-prudence — mettre en indivision les biens qui sont à la disposition d'une société en participation — les sénateurs ont voulu créer une synthèse entre la société en parsynthèse entre la société en par-ticipation, la société d'indivision et la société de fait. Le texte voté pose les principes d'une telle société : elle n'existe que dans les rapports entre associés, ne se ré-vèle pas aux tiers, ne bénéficie pas de la personnalité morale, n'a pas à être immatriculée et peut être prouvée par tous les moyens, ce qui entraîne la dispense d'un La société n'ayant pas de capital social, chaque associé reste propriétaire des biens qu'il met à sa disposition, à moins qu'il ne

Sur l'initiative du garde des sceaux, le texte précise que la nouvelle législation sera applicable à toutes les sociétés, immatriculées ou non, deux ans après son entrée en vigueur.

soit convenu que certains biens

Le Senat a adopté, à la fin de sa seance, la proposition de loi complétant les dispositions transicompletant les dispositions transi-toires de la loi du 3 janvier 1972 sur la filiation. Cette proposition ne vise qu'à préciser des points mineurs, a affirmé le rapporteur mineurs, a affirme le rapporteur M. GEOFFROY, parti socialiste, ALAIN GUICHARD.

trace un combre M. Christian Bonnet trace un sombre

Qu'est-ce qui va bien dans l'agriculture française de 1976? Les sénateurs ont retenu la plu-part de ces amendements. Ils ont aussi adopté plusieurs amen-dements nouveaux manufacture l'apposition, le sentiment domine que tout va plutôt de travers

> A l'analyse, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, ne dit pas autre chose. Son budget? Il est bridé par les contraintes du financement des charges sociales, de la contribution au Fonds européen de garantie, de la bonification des

Jeudi après-midi 4 novembre, l'Assemblée nationale commence, sous la présidence de M. DUCO-LONE (P.C.), vice-président, l'examen des crédits du ministère de l'agriculture.

M. TISSANDIER (R.L.), rap-porteur spécial de la commission porteur spécial de la commission des finances (dépenses ordinaires) estime, à propos de l'enseignement agricole privé, que « les dotations prévues ne permettront pas un fonctionnement normal des établissements ». Il se félicite, en conclusion, de la réforme des conditions d'attribution des sub-

ventions pour calamités agricoles.

M. FRANCHERE (P.C.). rapporteur spécial (dépenses en capital) déclare: « Contrairement à une légende toujours vivace dans l'opinion publique, la grande majorité des agriculteurs ne dispose pas d'une épargne démesurée, mais est au contraire lourdement endetée. Le recours systématique et nécessaire aux capitaux extérieurs fait que la branche agricole vient en seconde position pour le vient en seconde position pour le taux d'endettement après la si-dérurgie. Ce recours extraordi-naire à l'emprunt entraîne de graves distorsions sociales. »

M. BERTRAND DENIS (R.L), rapporteur pour avis de la com-mission de la production, est parautre deux sentiments:

« Une certaine lassitude devant la répétition de choir critiquables, tel que le sacrifice des dépenses de l'enseignement technique agricole, et une certaine satisfaction devant l'affirmation, deve au certain de l'enseignement de l'affirmation, de la contract de la co dans un contexte budgétaire dif-jicile, d'orientations porteuses d'avenir telle que la priorité con-firmée de la recherche, la mise en œuvre d'une politique plus dynamique de la qualité ou le renjorcement des capacités d'exportations du secteur agro-ali-mentaire.

Pour M. HUGUET (P.S.), rapporteur pour avis l'agriculture est encore handicapée par l'insuffisance de ses structures qui en-traîne un manque de compétiti-vité. A son avis, la crise résulte

● L'examen du budget du tou-risme à l'Assemblée nationale, initialement fixé au jeudi 4 no-vembre, a été reporté au lundi

de la baisse de rentabilité de l'exploitation agricole ; elle est respioitation agricole; elle est corrigée par des mesures conjoncturelles mais elle ne peut être surmontée que si l'on s'attaque aux racines du mal en falsant l'effort de réexaminer l'ensemble de la politique de modernisation.

M. ROHEL (R.L.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles (ensemblement

critique dans loquelle va se trouver l'enseignement privé ».

M. PHERRE JONE (P.S.), rapporteur spécial, dénonce notamment la voionté de réduire peu à

affaires culturelles (enseignement agricole), insiste sur « la situation

moyens agriculteurs.

Pour M. HAUSHERR (ref.), rapporteur pour avis (organisa-tion des marchés agricoles), « les transferts en faveur de l'agricul-

ture touchent désormais un pla-fond qu'il sera difficile de dépas-ser, sous peine de provoquer une réaction de refus de la part du corps social».

peu le rôle de l'Office national interprofessionnel des céréales (ONIC), seul organisme qui avait la possibilité d'intervenir active-ment sur les marchés et de pro-téger les intérêts des petits et

Les limites à l'élargissement de l'Europe

M. BONNET, ministre de l'agriculture, présente ensuite son bud-get aux députés. Il évoque les dif-ficultés rencontrées en 1976 par les agriculteurs, puis il passe en revue agricultetins, plus le passe de crédits de son budget pour 1977, dont le montant s'élève à 40 milliards 355 millions (le Monde du 22 oc-

M. Bonnet reconnaît que « les actions d'aménagement joncier et actions d'amériagement joncier et d'électrification rurale se sont trouvés temporairement pénali-sés. Il ajoute : « Il convient de noter toutefois que si le montant des crédits d'investissement pa-raissent règresser de 2,2 à 2 mil-liards, ce recul apparent doit être nauncé par alviseurs sematauxes. nuance par plusieurs remarques. > Parmi celles-ci, le ministre sou-ligne que « dans le collectif de fin d'année figurera une somme de 100 millions, affectée, conformément à la conference annuelle, aux investissements et qui viendra s'ajouter en fait aux crédits de 1977 ». Il annonce que « à la suite de la sécheresse de 1976, un grand

taux d'intérêt pour les investissements, des crédits des organismes d'intervention. Quand les rigueurs de la lutte contre l'inflation s'en melent, il ne peut faire autrement que de - tailler clair - dans les crédits d'aménagements fonciers et d'équipe.

Le contexte? En France, c'est avant tout la lutte contre l'inflation. Dans la Communauté européenne, ce sont la tour-mente monétaire et les perspectives d'élargissement de la CEP Sur la scène mondiale, ce sont les négociations commerciales

Quant au Marché commun agri-cole, dont la France a besoin, « il est aujourd'hui à la porte de

l'abandon ». M. PONS (U.D.R.), rapporteur M. PONS (U.D.R.), rapporteur special pour le budget annexe des prestations so cialies agricoles (BAPSA), estime que ce dernier se présente comme « un simple budget de reconduction ». Il précise que la commission des finances a formulé plusieurs vœux à l'adresse du gouvernement.

M. BIZET (app. U.D.R.), rapporteur-pour avis, indique que la commission de la production préconise la poursuite active de l'harmonisation des régimes sociaux, s'arissant en particulier du

rharmonisation des régules do-ciaux, s'agissant en particulier du relèvement des retruites agricoles. M. BRIANE (réf), rapporteur pour avis, relève « la croissance désinvolte » du BAPSA « au mèdésinvolte » du BAPSA « au mé-pris des contraintes budgétaires et des autres besoins du secteur agricole, dont il absorbe allègre-ment près de la moitié des cré-dits ». « Ce budget anémique et boiteux, ajoute « t – il, comporte cependant deux éléments nou-veaux : l'unicité d'assiette des cotisations et la création d'une prestation nouvelle ».

etre mise en place. Il s'agit certes de fixer une période transitoire, mais, plus encore et préalable-ment, de modifier les règlements régissant les secteurs des fruits régissant les secteurs des fruits et légumes et du vin. » A propos de l'endettement des exploitants agricoles, le ministre estime qu'eune réflexion doit être engagée sur la structure et le niveau de cet endettement, trop souvent excessif par in:uffisance d'auto-financement ». Il note : « Notre action doit tendre à une a dato-inducement 3. Il hose ; « Notre action doit tendre à une meilleure utilisation de ce levier privilégié que constituent les bo-nifications d'interêt, pour renfor-cer la compétitivité des agriculteurs français aussi bien par rap-port au socieur économique d'amont et d'aval que par rapport à leurs concurrents étrangers,

sente-t-cile pas à cile seule 18% des pèches, 25% du vin, 44% des laitues, 55% des abricots produits dans les limites actuelles de la C.E.E.? Nos productions medierrantennes constituent un sectem.

ranéennes constituent un secleur fragile parce que orienté vers des produits spécifiques, parfois périssables, nécessitant des investissements coûteux, offrant trop souvent des rendements irréguliers et ne disposant pas de réglements de marché aussi élaborés que les céréales, les produits laiters on la viande bovine. (...)

n Politiquement, il est souhaitable que des pays comme la Grèce ou l'Espagne puissent arrimer leur processus de démocra-

mer leur processus de démocra-tisation à cet iloi privilégie et de préservation des libertes fonda-mentales que constitue la Com-munauté. La réponse est donc oui

mandate. Le repoise est and am all all argissement, dans certaines limites tout au moins, si nous ne voulons pas que, à Bruxelles, l'espace de travail soit bientôl dévoré par les cabines des traducteurs. Une double sauvegarde doit ette mis en place Il s'agit extre

notre pays étant devenu le deuxième exportateur mondui de produits agricoles ».

M. Bonnet conclut : « L'agriculture française joue, après une longue éclipse dans son économie, un rôle fondamental en assurant, même dans une année marquée par une calamité exceptionnelle. la sécurité de ses approvisionnements et en participant à l'équi-libre de la balance exlérieure. Les exploitants gardiens du sol sont les agents les plus actifs de la politique d'aménagement du ter-ritoire. »

duction d'eau sera proposé par la délégation française à ses partenaires européens ».
En ce qui concerne la lutte contre l'inflation, il estime que

contre l'inflation, il estime que « nul n'a plus d'intérêt que les agriculteurs à ce que colle-ci soit cassée » et que le budget qu'il présente aux députés « est une pièce maîtresse de cette lutte anti-inflationniste ne scrait-ce que parce que l'évolution des dépenses publiques à tout à la fois valeur d'entraînement et d'exemplarité ». A propos de la Communité ». A propos de la Communité ». plarité ». A propos de la Communauté économique européenne, M. Bonnet ajouté : « On a beau-courp parlé des échecs du Marché commun, on n'a pas assez dit qu'il est menacé aussi par ses succès, d'où un afflux de candi-daiures poientielles émanant pré-cisément des pays qui s'adonnent, dans des conditions de moindre coût, à des productions appelées à faire d'une communauté à laquelle ils seraient intègrés une zons largement et structurellement excédentaire. La production espa-gnole, par exemple, ne repré-

sur tous vos achats* jusqu'au 4 décembre: demandez notre carte avant le 21 novembre.

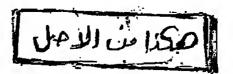
Voici comment bénéficier de

Galeries Lafavette

Elle est gratuite.

*Pour un total de 500 f minimum et dès acceptation du dossier. Exemple: un bureau en pin naturel: 580 f. Escompte 10%: 58 f. Net à payer: 522 f.

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine



POLITIQUE

L'ASSEMBLÉE NATIONALE

tableau de la situation agricole

unternationales. Il n'y a rien là qui soit très favorable à l'agri-miture française. Les perspectives:? Faire la part juste entre les trois types l'exploitations, engager une réflexion sur les charges sociales, les bonifications d'intérêt, la fiscalité agricole, favoriser l'installation des jeunes, développer les exportations... Autrement dit, poursoivre les actions engagées depuis plusieurs années parfois. Après un tel tableau, l'ambition fait contraste : « Aucun Français aujourd'hui n'a le droit d'ignorer le rôle fondamental

Dans la discussion générale, M. GUERMEUR (U.D.R., Finis-

Dans la discussion générale, M. GUERMEUR (U.D.R., Pinistère) è voque « les contraintes budgétaires générales et les alarmas que suscite la dégradation persistante du système monétaire et financier sur lequel repose l'Europe agricole». « Il faut, estime-t-il, en revenir à la philosophie originele du Marché commun, en s'éloignant de l'esprit de libre échange. » « Il faut, ajoute-t-il, choisir entre une agriculture de subsistance éternellement assitée et une économie agricole de productivité, les transferts de revenus ne jouant qu'un rôle de simples correctifs. » Pour terminer, il indique que son groupe votera le budget.

M. RIGOUT (P.C., Haute-Vienne) annonce, au contraire, que son groupe émetirs un vote négatif. Le député ajoute : el'essentiel pour l'esploitation familiale, c'est en premier lieu le foncier qui constitue l'outil de travail : c'est ensuite l'équipement, c'est-à-dire la capacité de s'adapter aux techniques modernes; ce sont enfin et surtout des prix stables évoluant en fonction des prix etables évoluant en fonction des prix de production. Or sur ces trois plans, ce budget porte la marque de l'abandon et du recul. » M. FOUQUETEAU (réf., Vienne) indique qu'il est partisan d'une certaine stabilisation des marchés agricoles, mais met en garde le gouvernement contre els danger qui est grand de voir cette siabilisation confaure à une agriculture assistés ». Il convient selon lui «d'intercentr en dernier ressort, seulement, et pour assurer lui «d'intervenir en dernier res-sort, seulement, et pour assurer un prix minimum». M. Fouque-

un prix minimum's. M. Fouque-teau ajoute: «On ne peut plus continuer à produire uniquement pour augmenter la montagne de poudre de lait ou les stocks de viande que Fon doit brader sur le marché mondial.» Pour M. DUROURE (P.S., Lan-Pour M. DUROURE (P.S., Landes), a ce budget est un budget d'abandon car au moment où le gouvernement fonde avec raison les plus grands espoirs sur le développement de nos exportations apricoles, la faiblesse des crédits compromet ses espérances et condamne nos exploitations familiales à une lents disparition a II critique ensuite une politique cul, selon les années, voit les revenus de 30 à 50 % des agriculturs être inférieurs au SMIC et qui assure la domination sur notre qui assure la domination sur notre agriculture des groupes de l'indus-

trie agro-alimentaire.

M. JACQUES BLANC (R.L. Lozère) ce budget mérite d'être approuvé. » L'orateur se félicite notamment de l'effort qu'il traduit en faveur de la recherche. Jugeant « essentielle » l'aide aux jeunes agriculteurs, il critique, l'encadrement des prêts d'installation. Sans remettre nullement en cause la protection sociale des agriculteurs il constate que le gonflement des dépenses pose un problème : une réforma en ce domaine ne saureit donc être différée très longtemps. « Les agrimaine ne saurait donc etre dis-férée très longiemps. « Les agri-culteurs, conclut-il ne sont pas des assistés. Ils rendent un ser-vice à la collectivité et celle-ci le

pais.)

En séance de nuit, sons la présidence de M. BECK (P.S.),

MM. FONTAINE (R.I. la Réunion) et RIVIEREZ (U.D.R., nion) et RIVIEREZ (U.D.R., Guyane) évoquent les problèmes agricoles de leurs départements. M. GAUDIN (P.S., Var) estime insuffisant l'effort de l'État en matière de calamités agricoles. M. BOUDET (réf., Orne) linustre la diminution du pouvoir d'achat des éleveurs en indiquant qu'en 1966 il leur fallait, pour acheter une 2 CV, vendre 395 kilos de bœul, contre 1 200 kilos en 1976. Pour M. WEISENHORN (U.D.R., Hant-Rhin) on aurat du présen-Haut-Rhin) on aurait du présen-ter l'aide sécheresse non comme une aide de solidarité mais comme

ume side de solidarité mais comme le plan de relance d'un secteur momentanément en difficulté.
« La montagne française, frappée elle aussi par la crise, est en danger », estime M. MILLET (P.C. Gard). « Elle continue à connaître la dégradation, l'abandon, voire la dessertification » qui appellent, selon lui, beaucoup plus qu' « une assistance au coup par coup ».

Pour M. BAUDOUIN (R.I., Manche), l'enseignement agricole

Pour M. BAUDOUIN (R.I., Manche), l'enseignement agricole représente la partie critique du budget. M. BAYOU (P.S., Héranit) réciame une revalorisation du prix du vin et estime que « le marasme en Lanquedoc, du aux importations de vins thaliens, est pire que celui de l'an passé ». M. SOURDILLE (U.D.R., Ardennes) regrette la faiblesse de l'effort financier de l'Estat en faveur des programmes d'action prioritaire régionaux. Pour M. BROCHARD (réf., Deux-Sèvres), les récents événements ont permis la prise de conscience de la place essentielle de l'agriculture dans l'économie nationale. M. MASSON (R.I., Yonne) juge inquiétante la situation d'une

ALAIN GIRAUDO.

agriculture « prisonnière de condi-tions qui lui sont imposées ». M. RICHARD (app. U.D.R., Loire-Atlantique) juge pen encoura-geantes les perspectives offertes par une Europe « verte » dont l'élargissement éventuel inquiète

l'élargissement éventuel inquête les agriculteurs.

« En matière d'équipement, affirme M. MAURICE LEGEN-DRE (P.S., Eure-et-Loir), votre budget est véritablement catastrophique, le gouvernement se déchargeant de ses responsabilités sur les collectivités locales. »

MM. BOUDON (N.-L., Maine-et-Loire) et MOREILON (R.I., Puy-de-Dôme) regrettent l'abattement « massif » opéré sur les crédits de remembrement.

M. MAISONNAT (P.C., Isère) estime « erronée l'idée que les dépenses sociales pour les agriculteurs coûtent cher à la collectivité et déviennent insupportivité et deviennent insuppor tables, à moins de vouloir dresse les truvailleurs les uns contre les autres ». Pour M. RAYNAL (U.D.R., Cantal), le gouvernement

(U.D.R., Cantal), le gouvernement doit considérer comme prioritaires l'installation des jeunes et l'amélioration de la situation des femmes en milieu rural.

« Les orages éclatent vite dans notre Midi, observe M. ANTA-GNAC (P.S., Aude), et potre bud-GNAC (P.S. Aude), et botre oua-get n'est pas ce qui se fuit de mieux comme paratonnerre! » M. BEUCLER (réf., Haute-Vienne) décrit la istuation de la Franche-Comté; M. EHM (U.D.R., Bas-Rhin) celle de l'Alsace. M. DARNIS (U.D.R., Vendée) ré-M. DARNIS (U.D.R., Vemoes) re-clame un effort supplémentaire de l'Etat en faveur de l'enseigne-ment agricole privé. M. CAPDE-VILLE (P.S., Aude) estime que les conseillers agricoles polyva-lents sont les meilleurs défenseurs

des agriculteurs. M. RUFFE (P.C., Lot-et-Ga-ronne) évoque les calamités agri-coles et réclame une loi qui accorde une rapide et substantielle indemnisation.
Pour M. BASTIDE (P.S., Gard).

Pour M. BASTIDE (P.S., Gard), le libéralisme économique a véru; l'heure du socialism: démocratique est venue. M. CESAR (appu.D.R., Gironde) interroge le ministre sur les crédits d'équipement, qu'il juge insuffisants — opinion partagée par M. CATTINBAZIN (R.I., Isère).

M. PIGNION (P.S., Pas-de-Calzie) ettre l'attention du con-Calais) attire l'attention du gou-vernement sur les difficultés des éleveurs; M. GIRARD (app. U.D.R., Loiret) sur l'effort a me-ner pour l'hydraullque. Pour

que joue l'agriculture dans une économie moderne, et au-delà même pour l'équilibre du monde. - Faire de la France une puis-sance alimentaire mondiale au moment où les difficultés écrasent la paysannerie paraît pour le moins paradoxal, quand de surcroît les moyens financiers sont chichement comptés. M. Huguet, notamment, député socialiste du Pas-de-Calais, l'a noté: - Ce projet ide budgeti se présente comme la forme en creux de ce qu'il faudrait faire.

> M. RIEUBON (P.C., Bouches-du-Rhône), « la coopération, qui assure 50 % du chiffre d'affaires assure 50 % du chifre d'ajfaires des industries agro-alimentaires, est aufourd'hui en danger m. M. DAILLET (réf., Manche) propose la création d'une monnaie « verte» européenne et exprime le soutien de son groupe à une politique de redéploiement.
>
> Pour terminer, M. BENOIST (P.S., Nièvre) évoque l'élevage charolais.

charolais.
La séance est levée, vendredi
5 novembre, à 1 h. 35. B. B. et P. Fr.

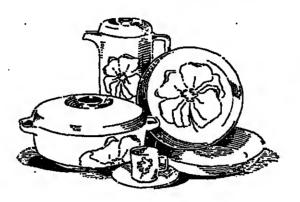
M. BONNET VEUT COMPRIMER LE NOMBRE DES ORGANISMES QUI S'OCCUPENT DES AGRICULTEURS

A l'Assemblée nationale, jeudi matin 4 novembre, la commission de la production et des échanges, qui tenait une réunion élargie aux qui tenait une réunion élargie aux autres députés ainsi qu'à la presse, a procédé à un débat préparatoire à l'examen du budget de l'agriculture, dont la discussion en séance publique a commencé jeudi. A l'occasion de la discussion générale, au cours de laquelle sont intervenus une vingtaine de députés, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a indiqué que la production de sucre dépasserait les besous de la consommation française.

Il a été amene à souligner que le sucre produit du mais (isome-rose) constitue une menace pour la production nationale de sucre de betterave. Il a notamment sonligné qu'il serait anormal de développer cette production en Europe, car il faudrait augmenter les importations de mais, alors que la C.E.E. dispose de quantités suffisantes de sucre issue de la betterave. Il a toutefois reconnu que la réglementation actuelle ne permet pas d'interdire l'iso-

Le ministre de l'agriculture a d'autre part dénonce les organisations « innombrables » qui s'occupent des agriculteurs et prélèvent sur leurs revenus des « sommes considérables ». Après avoir distingué entre un tertiaire avoir distingué entre un tertiaire a utile » et un tertiaire « para-site », M. Bonnet a assure qu'il s'efforcerait de « comprimer » le

Porcelaine du Martroy



Décors inaltérables spécial lave vaisselle.

Les décors de la Porcelaine du Martroy sont en vente chez :

55, rue de la Verrerie, 75004 Paris Espace Cardin

Au Couteau de Thiers 56, rue de l'Arcade, 75003 Paris Pavilion d'Antin 25, boulevard Haussmann, 75008 Paris

Bagatelles 81, rue de Dunkerque, 75009 Paris Cristalierie de Paris 1, rue de Paradis 75010 Paris

Limoges - Unic 58, rue de Paradis, 75010 Paris Lumicristal

22 bis, rue de Paradis, 75010 Paris Madronet Contemporain 17 bis, rue de Paradis, 75010 Paris Siegel 39, rue de Paradis, 75010 Paris Maison Laurent

11, boulevard Voltaire, 75011 Paris Verrerie de la Bastille 62, rue de la Roquette, . 75011 Paris

Hencyl 120, faubourg St-Antoine, 75012 Paris Barbotine 48, rue de Wattignies, 75012 Paris

Au Père Fragile 50, rue du comme 75015 Paris

Picassy 41, boulevard Barbes, 75018 Paris Printemps Nation 21-25, cours de Vincennes, 75020 Paris

... et dans les meilleurs magasins de province.

Porcelaine du Nartroy



Pour les collaborateurs d'une compagnie aérienne, connaître aussi une langue étrangère ne gâte rien.













































(fr





















































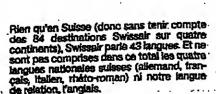












Nous ne prétendons pas, naturellement, que nous disposons d'un bureau spécial avec 43 interprètes. Mais les faits sont là nous avons à Swissair, parmi beaucoup d'autres, 238 collaborateurs (ci-dessus les photos de 30 d'entre eux) qui parient, au qui ne comprennent ni l'allemand, ni le fran-total, 43 langues. Pensez-y si vous venez cais, ni l'allem, ni le meto-roman, ni l'anglais.

en Suisse ou si vous passez per la Suisse avec Swisseir, on sait, au gulchet Swisseir, exprimer dans votre langue, Nous tenions à en informer tous ceux



L'ÉLECTION DE L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE AU SUFFRAGE UNIVERSEL DIRECT

Libres opinions -Faut-il réviser la Constitution?

par FRANÇOIS LUCHAIRE (*)

suffrage universel direct soulève dans notre pays bien des oppoeltions : celles-ci, trop souvent, mélangent les motivations juridiques et les craintes politiques ; les secondes relèvent de la cons de chacun et sont donc profondément respectables ; les premières, au contraire, manquent de fondement.

La question est la suivante : faut-il réviser la Constitution pour permettre l'élection directe de l'Assamblée européenne ? Qu'il soit permis à un juriste de répondre non pour les raisons suivantes :

D CETTE ELECTION EST-ELLE UNE ATTEINTE À LA SOUVERAINETÉ

Certainement pas. D'abord le nouveau mode électoral n'entraîne aucun transfert de pouvoir de la France à la Communauté ; l'Assemblée contrôle les organes communautaires et non le gouvernement français. Certes, les traités instituant les Communautés européennes ont

limité la souveraineté française, mais il n'est plus temps de s'en piaindre car, comme l'a jugé le Conseil constitutionnel le 19 juin 1970. - ces traités ont été régulièrement ratiflés et publiés et sont des lors entrés dans le champ d'application de l'article 55 de la Constitution » qui proclame la supériorité des traités sur la loi.

La Constitution Interdit-elle d'ailleurs de limiter la souveraineté française ? Certainement pas. Relisons les textes : Par le préambule de la Constitution de 1958, « le peuple français proclame solumnellement son attachement - aux principes de la sou

veraineté nationale... tels qu'ils sont... complétés par le préambule de la Constitution de 1946 »; or le préambule de cette demière déclare que, « sous réserve de réciprocité, la France consente aux limitations de souversineté nécessaires à l'organisation et à la délense de la paix »; enfin le traité de Rome dans con préambule affirme que l'« union sans cesse plus étroite entre les peuples européens » servira à affermir, « par la constitution de cet ensemble de ressources, les sauvegardes de la paix et de la liberté ».

II) CETTE ÉLECTION EST-ELLE CONTRAIRE A LA CONSTITUTION ?

Non, elle lul est parfaltement conforme ; le traité de Rome prévoit cette élection directe et fait même obligation à la Communauté de recommander aux Etats membres les dispositions nécessaires à cet objet : «L'Assemblée (dit l'article 138) élaborera des projets..., le Conseil arrêtera les dispositions dont il recommandera l'adoption par les Etals membres. - Cette recommandalon est donc l'application du traité de Rome, et la foi qui l'approuvera trouvera son fondement dans l'article 55 de la Constitution établissant la supériorité du traité

III) LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL S'EST-IL DEJE PRONONCE ?

Oul, sur une affaire a b s o l u m e n t analogue dans es décision du 19 juin 1970 ; il a d'abord constaté que « la nécessité d'une révision préalable à l'approbation d'un engagement international était subordonnée à une décision » de sa part (art. 54 de la Constitution) ; seul, Il peut donc proclamer la nécessité d'une pareille révision.

Il avait été saisi lorsque la Communauté est passée du financement par des contributions nationales à un financement par des ressources directement prélevées (notamment les droits de douane) ; or ce passage est prévu par le traité de Rome à peu près dans les mêmes termes que le passage de l'élection de l'Assemblée européenne d'un mode Indirect à un mode direct; l'article 201 du traité prévoit, en effet, que la Commission présente des propositions au Conseil et que « le Conseil pourra, après avoir consulté l'Assemblée sur ces propositions, arrêter les dispositions dont il recommandera l'adoption par les Etats membres, conformément à leurs dispositions

Or le Consell constitutionnel a estimé que, puisque ce passage était prévu par le traité de Rome, la recommandation du Consell n'était qu'une « mesure d'application » des « traités régulièrement ratiliés et publiés - et donc supérieur à la loi ; il en a conclu que cette recommandation (adoptée par l'unanimité du Conseil), d'une part, contraire à la Constitution.

On peut donc penser que son jugement sera le même vis à vis de la recommandation (ègalement adoptée à l'unanimité) relative à l'élection du Parlement européen, et cela d'autant plus que cette recommandation était pour le Conseil une obligation, alors que celles relatives aux ressources de la Communauté n'étalent qu'une possibilité : on ajoutera encore que celle-ci réalisait un transfert d'une reasource des Etats à la Communauté, alors que celle-là ne s'accompagne d'aucun transfert de compétences.

IV) EXISTE-T-IL D'AUTRES OBSTACLES CONSTITUTIONNELS?

La Constitution, dit-on, ne prévoit des élections directes que pour le chef de l'État et l'Assemblée nationale; serait-il pour eutant inconstitutionnel d'en ajouter d'autres? Aux conseils régionaux, par exemple ? Personne ne l'a soutenu. D'allieurs aucune disposition constitutionnelle n'impose l'élection « directe » (les articles 64 et 72 parient simplement d'assemblées ou de consells élus) des consells

V) LE TRAITE DE ROME A ETE APPROUVE PAR LE PEUPLE FRANÇAIS LORS DU REFERENDUM DU 23 AVRIL 1972.

il est évident que l'approbation du traité d'adhésion de trois ouveaux membres aux traités instituant les communautés impliqualt l'approbation de ces mêmes traités : d'ailleurs, le préambule du traité d'adhésion soulignait la volonté d'établir - une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens - et de - poursuivre les objectifs des traités instituant les communautés - : l'élection directe du Parlement européen est un des objectifs du traité (art. 138) ; la loi out approuverait cette élection ne ferait donc que respecter la volonté populaire.

VI) LES CRAINTES SUSCITEES PAR L'ELECTION DIRECTE DE L'ASSEMBLEE EUROPEENNE SONT DONC D'ORDRE POLITIQUE Crainte de voir le Parlement européen s'ériger en Assemblée constituante ou de voir cette Assemblée tirer de l'élection directe une autorité nouvelle pour sortir Illégalement des limites de ses attributions et critiquer le gouvernement français.

Il est évident que le juriste en tant que tel ne peut pénétrer sur le terrain des cauchemars ou des rêves ; chacun a parlaitement le droit de tout craindre comme de tout espèrer d'une assemblée Mais pour répondre à la question posée, il suffit de constater que l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage direct est prévue par les traités communautaires, que la Constitution (alt de ces traités régulièrement ratifiés et publiés le fondement légitime d'une loi se proposant de les appliquer, que telle a été sur ce demier point la décision du Conseil constitutionnel en 1970, et qu'au surplus le référendum de 1972 a ajouté un fondement populaire à un traité dont l'un des objectifs — l'élection directe de l'Assemblée suropéenne - correspond aux exigences de la démocratie.

(*) Ancien membre du Conseil constitutionnel.



M. GUÉNA RAPPELLE L'HOSTILITÉ DE L'U.D.R. A TOUT « GLISSEMENT

VERS LA SUPRANATIONALITÉ»

A l'issue de la réunion du bureau exécutif de l'U.D.R., jeudi 4 novembre, M. Yves Guéna, secrétaire général du mouvement gaulitste, a déclaré :

« L'U.D.R. est hostile à tout a LUDR est hostile à tout risque de glissement vers l'intégration européenns et la supranationalité ». Le secrétaire genéral a indiqué que M. Christian de la Malène avait présenté une communication sur le traité du 22 juillet 1975 qui modifie certaines dispositions du traité de Rome et confère des attributions budgétaires nouvelles à l'Assemblée européenne. Le texte que le gouvernement se propose de présenter à ce sujet au Parlement est de portée « limitée », a reconnu M. Guéna, mais « il prend une est de portée « limitée », a reconnu M. Guéna, mais « il prend une signification lorsqu'il est replacé dans un ensemble ». Le mouvement demeure donc vigilant sur ce point, a-t-il dit, tout en restant favorable, « conformément à la tradition gaulliste », à un renforcement de la construction européenne « pouvant aboutir à une confédération d'Etats souverains ».

LES ACCORDS SUR L'ÉLECTION ET LES POUVOIRS DU PARLEMENT DES « NEUF »

Trois textes sont mis en cause dans les polémiques actuelles sur l'Assem-blée ou le Parlement de l'Europe des Neuf (blen que la première appella-tion seule figure dans le traité de Rome, la seconde est désormals admise par tous les Etats membres).

I. L'ACCORD SUR L'ELECTION DU PARLEMENT EUROPEEN AU SUFFRAGE UNIVERSEL DIRECT. Cet accord résulte d'une « décision » unanime du Conseil des Neut du 28 septembre dernier, en application de l'article 138 du traité de Rome du 25 mars 1957. L'accord fixe les modalités de l'élection, mals non sa date. Les Neuf sont cependant convenus que les élections devraient avoir lieu en mul-join 1978. La ratification de l'accord du 29 septembre n'est pas juridiquement nécessaire puisqu'il ne s'agit pas d'un nouveau punduit ne ragat pas d'un nouveau traité, mais les neuf gouvernements n'en sont pas moins décidés à le soumettre à l'approbation de leurs Parlements respectifs. Le vote d'une loi est d'ailleurs nécessaire pour organiser le scrutin dans chaque

2º LE TRAITE DU 22 JUULET 1975 SUR LES POUVOIRS BUDGE-TAIRES DU PARLEMENT EURO-PEEN: Ce traité est un amende-ment du traité de Bome. Il doit donc être Goumis à ratification parlementaire. Ce traité est en fait un simple complément du traité du 23 avril 1978 et était prévu par celui-ci. Il officialise le pouvoir du Parlement suropéen de rejeter glo-balement le budget de la Communauté et il renforce la concertation budgétaire entre le Parlement européen et le Conseil des Neuf. Le conseil des ministres a adopté, le 27 octobre dernier, le projet de loi

3º LE TRAITE DU 23 AVRIL 1970 PORTE LUI AUSSI SUR LES POUVOIRS BUDGETAIRES DU PARLEMENT EUROPEEN. Seul ce traité, qui amende le traité de Rome, constitualt une novation pour les institutions communautaires en établissant un contrôle du Paricment européen sur les « ressources propres » de la Communauté (droits de douane, prélèvements agricoles, fraction de la T.V.A.). En fait, il de donane, prélèvements agricoles, fraction de la T.V.A.). En fait, il a s'applique qu'aux dépenses « non obligatoires » et n'affecte qu'aux reproduirait une insurrection part réduite du budget communautaire. Il a été ratifié le 23 juin 1978 il y a vingt ans en Hongrie, par 420 voix contre 34. — M. D.

Le président de la République veut «décrisper» le débat

Tous les gaullistes ne sont pas aussi catégoriques ni aussi fougueux et pugnaces que l'ancien premier ministre du général de Gaulle, mais bon nombre d'entre eux n'en demeurent pas moins hostiles à tout ce qui pourrait aller dans le sens de la construction d'une «Europe supranationale». Le 11 octobre, M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, se montrait pour le moins réservé lorsqu'il faisait remarquer : «Il ne faut pas se lancer dans une telle opération tête baissée.» La Lettre de la Nation, bulletin de l'U.D.R.. usait de termes imagés mais beaucoup Tous les gaullistes ne sont pas de termes imagés mais beaucoup plus vits, le 29 octobre : « Pour-quoi nous embarquer dans ces affaires d'institutions européennes affaires d'institutions européennes où la France et l'Europe ont tout à perdre?... A force de manger un par un les carrés d'une tablette de chocolat, il n'y a plus de tablette du tout. L'indépendance nationale, en gros, tout le monde est pour, mais elle se croque au détail. 3

Jeudi 4 novembre, enfin, le bureau exècutif de l'U.D.R. remettait à nouvent sur le table.

tait à nouveau sur le tapis cette épineuse affaire et, évoquant cette épineuse affaire et, évoquant une fois encore le traité du 22 juillet 1975, qui avait conféré des attributions budgétaires nouvelles à l'Assemblée européenne, réitirait ses réserves contre « tout risque de glissement vers l'intégration politique de l'Europe ».

Redoutant de nouvelles et gra-Redoutant de nouvelles et gra-ves difficultés au sein d'une « ma-jorité pluraliste » dont la solida-rité est déjà mise à rude épreuve depuis le départ de M. Chirac, et voulant éviter un déchirement du pays comparable à celui que la France avait connu du début de l'automne 1952 jusqu'à la fin d'août 1954 avec l'affaire de la Communauté européenne de dé-

fense (C.E.D.), M. Giscard d'Estaing souhaite vider l'abrès et trancher le débat constamment relancé par M. Debré. D'où la saisine du Conseil constitutionnel qu'il a fait annoncer jeudi en fin de matinée et qui est fondée sur l'artilce 54 de la Constitution: « Si le Conseil constitutionnel, saisi par le président de la Rémublique, par le sident de la République, par le pre-sident de la République, par le premier ministre ou par le pré-sident de l'une ou l'autre Assem-blée, a déclaré qu'un engagement international comporte une clause contratre à la Constitution, l'auto-ception de la protifier de derisation de la ratifier ou de l'approuver ne peut intervenir qu'après la révision de la Constitution. 2
En choisissant une telle procédure, le chef de l'Etat peut espédire.

rer imposer définitivement le silence à ceux qui protestent et renâclent pulsqu'il s'adresse à un aréopage dont l'autorité souveraine est clairement proclamée par l'article 62 de la Constitution : «Les décisions du Conseil constitutionnel ne sont suscep-tibles d'aucun recours. Elles s'imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités administra-tives et juridictionnelles. » Il n'en reste pas moins que le Conseil, dont les avis doivent être moti-vés, est appelé à se prononcer sur la constitutionnalité d'un projet de loi de ratification (et non d'un texte de loi, comme l'a dit par erreur. jeudi, l'un des adjoints du porte-parole de l'Elysée), qui est non seulement « important », mais épineux. Les juristes sont fort loin d'être d'accord sur la conformité à la constitution du projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel direct, et le président du Conseil constitu-tionnel est personnellement placé devant une option difficile et même douloureuse.

M. Roger Frey est en ellet l'un

M. Georges Marchais: un mauvais coup contre la France

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, était l'invité jeudi 4 novembre de l'émission « 13-14 » sur les ondes de France-Inter. Il a évoqué les sujets suivants:

A LA CONSTRUCTION ELL. ROPEENNE. — « Nous sommes projondément convaincus que la projondement convaincus que la proposition visant à l'élection d'un Parlement européen au suffrage universel, a pour objectif de donner à ce Parlement des droits supplémentaires au détriment des droits qui reviennent à l'Assemblée nationale () Si demain blée nationale. (...) Si. demain, le peuple français décide d'élire le Parlement européen au suffrage élections, nous aurons des candidats et nos candidats se battront. Mais nous disons, des mainte-nant : si malheureusement il en était ainsi, ce serait, à nouveau, un mauvais coup contre la France. Rappelez-vous. Le Marché com-mun, nous avons été les seuls mun, nous abons ete les seuls contre au départ, les seuls. On a promis le bonheur pour tout le monde, pour les ouvriers, pour les paysans. Résultat : tout le monde constate que le Marché commun n'a rien résolu. Nous avons donc eu raison de le combattre. Néanmoins, il existe. Alors, nous di-sons: il faut lutter dans le Marché commun pour essayer de le transformer et de le modifier. Nous, à partir du moment où la majorité des Français, par la roie du suffrage universel, a décidé, nous sommes respectueux de la constant de

de la volonté de la majorité. • HONGRIE ET TCHECO-SLOVAQUIE.

a l'histoire ne se renouvelle pas deux fois » et a rappelé qu'en 1968 son parti « s'est prononcé catégoriquement contre l'inter-rention en Tchécoslovaquie ».

● LES NATIONALISATIONS.

— « Jai fatt un discours [au meeting organisé à Evry avant la déclaration de M. Georges Séguy] précisément pour expliquer non seulement qu'il fallait appliquer les nationalisations prévues par le programme commun, mais que l'évolution de la situation dans la dernière période prosit dens la dernière période prosit dens la dernière. dernière période posait devant nous le problème de procéder à la nationalisation de l'industrie automobile, et de transformer la prise de participation majoritaire d'un traité qui, sans être contrai-prévue dans la sidérurgie par re à la Constitution, aurait des le programme commun - en nationalisation (...) Nous n'avons jamais demandé, ni à la C.G.T. ni à la C.F.D.T., ni à quelque organisation syndicale que ce soit, ni à la FEN, ni à F.O. par exemple (...), ce qu'on appelle le consensus social... »

• L'EVOLUTION DU PRO-GRAMME COMMUN. — « L'unité de la gauche se renjorce. (...) Nous avons un bon programme, un programme que. d'ailleurs, nous allons encore perfectionner, mettre au point en fonction des extgences de la situation en temps voulv. (...) Dans sa structure générale, le programme commun garda toute sa valeur (...), il est intangible. Seule sa mise en œuintangible. Seule sa mise en œuvre est de nature à apporter une
solution à la crise de la société.
Cela étant dit, nous serons bien
obligés de tenir compte de la
conjoncture, c'est-à-dire de ce
qu'est la situation économique et
sociale réelle au moment où nous
affronterons les élections législatines C'est pourque à y qu'est la tipes. C'est pourquoi il y aura la nècessité, pour nous, de mettre au point le programme commun en tenant compte de cette situa-tionale. tion-là.»

gaullisme, et il ne peut oublier la grave question posée dans les colonnes du Monde, le 10 février colonnes du Monde, le 10 février dernier, par un autre « baron ». M. Gaston Palewski, qui fut son prédecesseur à la présidence du Conseil constitutionnel : « L'élection d'un Parlement européen au suffrage universel ne menacetelle pas de soumettre la France à la loi de la majorité, alors que nous avons été jusqu'ici les seus à défendre l'aspiration européenne à l'indépendance, condition nécessaire de l'équilibre diplomatique, c'est-à-dire de la pair ? » M. Giscard d'Estaing peut néaquements espérer obtenir le « fen vert » pour un projet auquel il s'est maintes fois déclars fort attaché.

A supposer que soit seguise la

A supposer que soit acquise la déclaration de conformité, deux possibilités seralent offertes au président de la République. Il pourrait, conformément à ce que M. Barre avait annoncé, le 5 octobre, se borner à soumettre au parlement au cours de sa respecteurs. tobre, se borner à soumettre au Parlement, au cours de sa prochaine session de printempe, le
projet de loi portant ratification
de l'acte signé à Bruxelles le
20 septembre. Dans cette hypothèse, il lui faudrait compter avec
l'hostilité de l'U.D.R., ou du moins
d'une partie de l'U.D.R., et avec
celle du parti communiste
(M. Marchais a encore affirmé
jeudt, que l'élection de l'Assemblée
européenne au suffrage universel
serait un « maurais coup contre
la France», et il ne serait nuilement assuré d'un vote favorable
des socialistes.

Le P.S. n'a rien contre le projet

des socialistes.

Le P.S. n'a rien contre le projet, et M. Mitterrand l'avait confirmé une fois encore le 13 mars :

a Nous pensons qu'il n'est pas d'institution vivante qui ne soit l'expression de la rolonté populaire et sur laquelle ne puisse s'exercer le contrôle populaire n, mais il en reste à l'exigence qu'il avait formulée dès décembre 1973, lors de son congrès de Bagnolet : l'élection des représentants de la France au Parlement européen doit se dérouler selon le système de la représentation proportionnelle. Pour convaincre les socialistes, il faudrait donc leur concéder un mode de donc leur concider un mode de scrutin dont l'U.D.R. n'a jamais voulu et ne veut toujours pas entendre parler.

La seconde possibilité serait de mettre en application l'article 11 de la Constitution, qui dispose : « Le président de la République, sur proposition du gouvernement pendant la durée des sessions, ou pendant la durée des sessions, ou sur proposition conjointe des deux assemblées, publiées au Journal officiel, peut soumettre au référendum tout projet de loi portant sur l'organisation des pouvoirs publics, comportant approbation d'un accord de communauté ou tendant à autoriser la ratification d'un tendant de la control de la incidences sur le joncionnemen des institutions. »
Cette procédure ne semble pas

cette procedure ne semble pas être écartée a priori par M. Mar-chais, qui déclarait, jeudi : « A partir du moment où la majorité des Français, par la voie du suj-frage universel, a décidé, nou-sommes respectueux de la volonté de la majorité » Mais elle se heuttersit néannoire à le donble heurterait néanmoins à la double opposition du P.C.F. et du P.S. Ces deux formations ont main-tes fois dénoncé par avance l'or-ganisation d'une consultation qui aurait la tonalité d'une «opéra-tion de politique intérieurs». Il est d'autre part évident qu'un référendum relancerait le débat de fond à travers tous le pays et contribuerait à envenimer la situation, alors qu'en saisissant le Conseil constitutionnel M. Giscard d'Estaing a au contraire pour objectif de la «décrisper».

Qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre des procédures, la conjonction de l'opposition et d'une bonne partie de la majorité pourrait faire échouer ce projet.

RAYMOND BARRILLON.

LA DÉCLARATION FAITE A L'ÉLYSÉE

M. Michel Bassi, adjoint de M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a indiqué, jeudi 4 novembre, que M. Giscard d'Estaing recevrait, vendredi après-midi 5 novembre, M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, « pour l'informer de sa décision de consulter la Conseil

décision de consulter le Conseil constitutionnel sur la constitutionnel sur la constitutionnalité d'un important texte de loi ».

« La lettre de M. Giscard d'Estaing soisissant le Conseil constitutionnel sera rendué publique à l'issue de l'entretien du président avec M. Roger Frey ».

B ajouté M. Bassi.

LES MEMBRES DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

La composition du Conseil ... Membres nommés par le pré-Memores nommes pur u mident de la République MM Roger Frey, président, François Goguel, Jean Sainteny:

— Membres nommés par le pré-- Membres nommes par le pro-sident du Sénat : MM. Paul Coste-Floret, Gaston Monnerville, Georges-Léon Dubois ; - Membres nommés par le pré-sident de l'Assemblée nationals : MM. Henry Rey, René Brouillet, Pierre Chatenet.

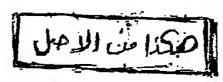


EN ITALIE **5ème SALON** NATIONAL **D'ANTIQUITES**

MILAN - PALAZZO REALE 20 Novembre - 8 Décembre 1976

l'exposition la plus prestigieuse des richesses d'art antique italiennes

promue par la Répartition Culture et Spectacle de la Municipalité de Milan, en accord avec la Fédération Italienne des Marchands d'Art et le Syndicat Provincial des Marchands d'Art Ancien de Milan, organisée par l'Ente Manifestazioni Commercio e Turismo S.p.A., sous le haut patronage du Président de la République Italienne.



M. Barre: la doctrine de M. Giscard d'Estaing doit inspirer tous ceux qui sont attachés aux institutions de la Ve République

Le silence de M. Jacques Chirac à l'issue de sa rencontre avec le président de la République (« Nous sommes convenus avec M. Giscard d'Estaing qu'il n'y aurait pas de commentaire sur notre entre-tien », a seulement dit l'ancien premier ministre) a contrasté, jeudi 4 novembre, avec la prolixité de M. Raymond Barre après le déjeuner offert par le chef de l'Etat aux membres du gouvernement se réclamant de la « majorité présidentielle ».

Le premier ministre a en effet confirmé par ses déclarations, qu'il entendait prendre la tête de la campagne lancée par M. Giscard d'Estaing en éponse aux initiatives de M. Chirac. C'est donc le gouvernement tout entier qui va se trouver mobilisé — au-delà de

A l'Issue du déjeuner qui réunissait, jeudi 4 novembre, à l'Elysée
les ministres et secrétaires d'Etat
porteurs de l'étiquette « majorité
présidentielle » (1). M. Raymond
Barre a déclaré : « Nous comptons
déplayer nos efforts pour que la
doctrine exprimée par le président
de la République dans Démocratie
française puisse inspirer non seulement l'action du gouvernement,
mais aussi l'action de tous ceux
qui dans le pays sont attachés aux
institutions de la V. République
et à une société de liberté et de
progrès. »

striment que je sois depourou de loyauté à son égard. 3

A propos de M. Chirac, M. Barre a souligné: « M. Jacques Chirac est une personnalité indiscutablement importante du monde politique français et de la jormation politique à laquelle il appartient, l'U.D.R. Il souhaite conduire son action en me du succès de la majorité présidentielle, je ne peux que m'en réjouit. Et je ne vois pas pourquoi il y aurait un intérêt quelconque à opposer l'un des responsables d'une formation politique de la majorité au premier ministre ou, à plus jorte raison, au président de la République. (...) Pai été pendant huit mois le ministre de M. Jacques Chirac, je ne pense pas avoir eu, pendant cette période, de mauvais rapports avec lui, très loin de là, et je n'ai jamus, à aucun moment, ni quand je suis devenu premier ministre, eu le sentiment qu'il était décidé à gêner l'action du président de la République, ni celle du gouvernement et de son auclen ministre devenu son successeur. Je vous le dis, tout cela me parait e Peut-être, a-t-il ajouté en réponse à une question, n'avonsnous ni militants, ni appareil, ni
parit, mais il y a les Français qui
soutiennent l'action du président
de la République. Pousquoi toujours oublier les Français? »
Comme un journaliste lui falsait remarquer : « Cela veut dire
que les ministres au lieu de ne
jaire que de la gestion font aussi
de la nolitime », le premier mide la politique », le premier mi-nistre a répondu avec emporte-ment : « Depuis quand les mi-nistres ne font-ils que de la gestion? Ce n'est pas une ques-tion pertinente. » Et comme on lui rappelait que cela avait été dit par l'un applicant premier ministre. par un ancien premier ministre (M. Chirac), M. Barre a dit : « Pour le moment, il y a un nou-veau premier ministre. »

✓ Une certaine agitation d'un certain milieu »

D'autre part, interrogé jeudi 4 novembre au micro de Radio-Monte-Carlo, M. Barre a notamment déclaré : « J'ai tous les moyens que doit avoir un premier mojens que doit avoir un premier ministre, pour exercer ses fonctions. Je ne vois pas en quoi la
liberté de décision et la liberté
d'action que je dois avoir comme
premier ministre sont de quelque
jaçon limitées. J'ai dit et je répète que dans la V' République
ü ne peut pas y avoir de dyarchie, c'est-à-dire que le prémier
ministre est nommé par le président de la République et qu'il
conduit la politique du gouvernement en fonction des orientations ment en fonction des gouverne-ment en fonction des orientations définies par le président de la République. La confiance entre le président de la République et le premier ministre est conc un élé-

(1) Ce sont MM. Barre, de Guiringaud. Haby, Beullac, Ségard, Stoleru, Lonoir; Mmes Simone Veil et Alice Saunier-Bellé (cette dernière, retenue par un déjeuner avec le maire de Berlin, M. Schutz, n'était pas à

M. PONIATOWSKI: M. Giscard d'Estaing se heurte à une conjunction d'oppositions.

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur. a évoqué, jeudi 4 novembre à Mets, les déclarations récentes sur un éventuel « complot » contre le chef de l'Etat. Il a déclaré : « Le problème est compliqué. Il est difficile de parler directement de complot. (...) En revanche, je constate des conjonctions d'atticonside des conjonctions d'attitudes de droite comme de gauche
contre le président de la République. Celui-ci conduit une action
de transformation jace à laquelle
il y a deux attitudes: l'une de
rejus et de critiques, qui est celle
de l'opposition, l'autre, d'immobilisme, qui est celle des conservateurs. (...) L'action que conduit
M. Giscard d'Estaing rencontre
un certain nombre de conjonetions d'oppositions qu'elles soient tions d'oppositions qu'elles soient de l'opposition ou de la droite. On peut appeler cela un complot ou une conjuration. Mais la vraie nature de la chose, c'est la résis-tance au travail, à la volonté de transformation et d'adaptation de la société française.

45.416

la lutte contre l'inflation présentée il y a quelques semaines comme la priorité des priorités — pour répandre la « doc-trine » présidentielle.

Bien entendu. M. Barre en appelle à « tous ceux qui sont attachés aux institutions de la Ve République ». Bien entendu, il s'adresse, par-delà les « mili-tants »; les « appareils » et les « partis », aux Prançais « qui sontiennent l'action du président de la République ». Bien entendu, il feint de voir dans les commentaires sur les dissensions entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac, « une certaine agitation d'un certain milieu ». Tout cela est de bonne guerre, même si la réalité est autre.

La réalité, c'est que les « militants »,

les - appareils - et les - partis - sur les-quels s'appuient les prosélytes de la - majorité présidentielle -, sont ceux des républicains indépendants et des clubs Perspective et Réalités, dont M. Giscard d'Estaing vient de recevoir les dirigeants. La réalité, c'est que, quoi qu'il en dise, le premier ministre prend bel et bien part à cette « agitation » qu'il dénonce. La réalité, c'est aussi la sèche réponse de M. Barre à un journaliste qui le mettait en opposition avec son prédécesseur : - Pour le moment, il y a un nouveau premier ministre. » Ce nouveau premier ministre a épouse sans équivoque la querelle du président de la République avec M. Chirac.

THOMAS FERENCZI.



LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

A LILLE

Selon un sondage de la SOFRES la liste d'union de la gauche doit l'emporter

De notre correspondant

Lille. — « Alors qu'aux yeux des observateurs politiques le scrutin municipal de la capitale du Nord promet d'être le plus disputé de France, il n'en est pas ainst aux yeux des Lillois : 56 % d'entre eux estiment que M. Mauroy obtient à la presse, jeudi 4 novembre parmi les électeurs du secrétaire d'Etat, le plus grand nombre de le secrétaire d'etat, par son seul

parmi les électeurs du serrétaire d'Etat, le plus grand nombre (37 % contre 32 %) voient en M. Mauroy le vainqueur du scrutin de mars 1977. 3

Tel est le commentaire de la SOFRES sur le sondage qu'elle a réalisé à Lille entre le 22 et le 29 septembre sur un échantillonnage représentatif de l'électorat lillois. A la question : « Supposez que le premier tour des élections ait lieu dimanche prochain, quelle liste choisiriezvous ? Liste d'union de la gauche (P.S., radicaux de gauche, P.C.) conduite par M. Pierre Mauroy ou liste de la majorité présidentielle conduite par M. Norbert

En remettant ce document à la presse, jeudi 4 novembre, M. Mauroy a déclaré: « Ces chiffres traduisent la réalité tilloise, ce qui explique le calme olympien que je garde devant la campagne menée à l'esbrouje par M. Ségard. Le secrétaire d'Etat, par son seul argument qui est une discripina. Le secrélaire d'État, par son seul argument qui est une discrimination à l'égard des communistes, pratique un racisme politique dépassé. Le vrai débat démocratique doit s'installer autour de la table du consei municipal avec les représentants de toutes les tendances de l'électorat lillois. Mais des listes bloquées pour les villes de plus de trente mille habitants s'y opposent (...). Si l'union de la gauche était au pouvoir, la proportionnelle serait appliquée, et M. Ségard pourrait être au conseil municipal de Lille dans la minorité avec tous les autres. » rité avec tous les autres. »

GEORGES SUEUR.

A Marseille

M. Marcel Pujol (app. U.D.R.) conduira les listes de la majorité

De notre correspondant régional

Marseille. — Les responsables de l'association Majorité-Mar-seille-Avenir ont annoncé, jeudi 4 novembre, que la majorité serait conduite dans cette ville lors des

prochaines élections municipales par M. Marcel Pujol, député (app. U.D.R.) des Bouches-du-Rhône, par M. Marcel Pujol, député (app. UDR.) des Bouches-du-Rhône, élu en mars 1973 comme suppléant éventuel de M. Joseph Comiti et entré à l'Assemblée nationale la même année lorsque celui-ci avait été appelé au gouvernement comme ministre chargé des relations avec le Parlement.

M. Pujol sera personnellement candidat dans le premier secteur (1se é a arrondissements) qui correspond en partie à la première circonscription dans laquelle M. Comiti l'a emporté en 1968 et 1973. Trois autres formations : le parti radical, le Mouvement démocrate socialiste de France (MD.S.F.) et le Parti des forces nouvelles, ont, d'autre part, adhéré à l'association Majorité-Marseille-Avenir, qui avait été créée le 15 février 1976 par les représentants de l'UD.R., des R.I. et du Centre des démocrates sociaux.

L'accord sur la personne de M. Pujol est intervenu après une longue négociation. Pour affronter M. Gaston Defferre, maire de Marseille depuis vingt-trois ans, certains responsables locaux auralent souhaité bénéficier du renfort d'une personnalité de notoriété nationale. Le nom de M. André Turcat, premier pilote de Concorde, né à Marseille, avait

M. André Turcat, premier pilote de Concorde, né à Marseille, avait été cité. La candidature d'une personalité locale, n'appartenant personalité locale, n'appartemant à aucun parti, notamment celle du doyen de la faculté des sciences d'Aix-Marseille, avait été aussi envisagée. M. Joseph Comiti ayant fait connaître son désir de se tenir à l'écart des municipales et M. Jean Chélini, adjoint au maire de Marseille et membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux, ayant également renoncé, la mellieure candidature devenait, en définitive, celle de M. Marcel Pujol.

Des listes «Marseille-Avenir» seront présentées dans chacun des huit secteurs de la ville, mais leur composition n'est pas définitivement fixée. Des arbitrages seront nécessaires dans les premier et quatrième se c te u r s. considérés comme les plus favorables à la majorité.

jorité.

Les raisons pour lesquelles M. Joseph Comiti a renoncé à se présenter sont à la fois « professionnelles et politiques ». L'ancien ministre a repris depuis plusieurs mois ses fonctions de chef du service de chirurgie générale à l'hôpital de la Conception, et il ne cache pas que son principal objectif est constitué par les élections législatives de 1978.

G. P.

● A Tourcoing (Nord), le maire sortant, M. Rene Lecceq (UDR.), ne se représentera pas aux élec-tions municipales de mars 1977. C'est M. Henri Blary. député U.D.R., qui sera la tête de liste de la majorité. — (Corresp.)

● A Villeneuve-d'Ascq (Nord), le maire sortant, M. Jean Des-marets, sénateur (C.N.L.), ne se représenters pas. Une liste d'union, qui ne prendra pas l'étiquette de « majorité présiden-tielle », sera conduite par M. André Vandermarlière, actuel adjoint au maire. — (Corresp.)

● Les jeunes démocrates so-ciaux de Paris ont annoncé le jeudi 4 novembre leur intention de soutenir M. Albert Brimo can-didat centriste à l'élection législative partielle de Paris contre M. Jean Tiberi (U.D.R.). Le bum. Jean Tiperi (J.D.K.). Le bil-reau politique du C.D.S. avait confirmé quelques beures aupara-vant son soutien à M. Tiberi et constaté que M. Brimo a par son comportement » s'était « exclu de lui-même » du C.D.S. M. Marcel Cuerent grapillent de M. Brimo quereuil, suppléant de M. Brimo, evait, de son côté, été exclu de la Fédération nationale des républi-cains indépendants qui confirmait elle aussi son appui au candidat U.D.R.

A TOUS CEUX QUI NE VEULENT PAS COPIER AU-DESSUS DE LEURS MOYENS

Documentez-vous dès maintenant : prenez contact avec Gestetner. service 202, 71 rue Camille Grouit 94400 VITRY - Tél. 680,47.85

vernament et de son aquen ministre devenu son successeur. Je vous le dis, tout cela me parali relever de ce que f'appelle d'un mot que l'on considère comme l'un de mes iermes javoris : « une certaine agitation d'un certain milieu ». Je ne veux pas prendre la moindre part à cette agitavion. » Enfin, le premier ministre a indiqué : « Je n'ai pas l'intention de me mettre en campagne élec-

ment essentiel du jonctionnement des institutions. Je n'ai pas le sentiment que le président de la République me ménage sa con-fiance. Je n'ai pas non plus le sentiment que je sois dépourvu de loyauté à son égard.

de me metre en campagne electorale, parce que nous n'y sommes
pas. Il y a des élections municipales au mois de mars prochain,
elles se dérouleront. Et puis il y
a les élections législatives. La mujorité, je l'espère, gagnera ces
élections, et l'une des raisons
pour lesquelles elle les gagnera,
c'est qu'elle saura se montrer
terme, unie, courageuse, et ou'elle

ferme, unie, courageuse, et qu'elle aura soutenu l'action du gouver-nement. (...) Je suis décidé à me rendre en province chaque jois que cela sera utile. Mais je ne vais pas en province pour, comme on le dit, a me faire connaître n

• M. Raymond Barre a recu vendredi matin 5 novembre, à l'occasion d'un petit déjenner, les présidents des trois groupes par-lementaires de la majorité à l'Assemblée nationale, MM Labbé. (UDR), Chinaud (RI) et Le-jeune (réf.), en présence de MM Boulin ministre chargé des relations avec le Parlement, et Rufenacht, secrétaire d'Etat su-près du premier ministre.

m. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a reproché au pouvoir de n'avoir pas pris les Français pour des adultes et d'avoir « remplacé la vérité par des gadgets ». Venn apporter son soutien à M. Gimetière, candidat du M.R.G. à l'élection législative partielle dans la dirième circonscription du Rhône, jeudi 4 novembre, M. Fabre a déclaré ne voir dans la rencontre entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac que la nécessité pour les deux hommes de metirs les couteaux au vestiaire », après qu'ils se furent aperçus de leur communauté d'intérêts actuelle.

● La commission des lois de l'Assemblée nationale a repoussé, Fasemoles nationale a reponse, jeudi 4 novembre, sur le rapport de son président, M. Jean Poyer (UDR.), suppléant M. Limouzy (UDR.), la proposition de résolution de M. Jacques Soustelle (réf.) tendant à la création d'une commission d'enquête pariemen-taire sur les activités de la délé-gation en France de l'OLP. (Organisation de libération de la





80. RUE SAINT LAZARE

au Nr. 107, to parking "lambel" gratuit pendant 1 heure.

DASSAULT L'AFFAIRE

CORRESPONDANCE

Mandat parlementaire et responsabilités industrielles

Un haut fonctionnaire, juriste, sault qui vendent des armes à qui nous demande de ne révêler l'Etat français et aux États ni son nom ni sa qualité, nous a étrangers.

Il est vrai que Marcel Dassault

Adressé la lettre subonte :

L'incompatibilité morale du mandat parlemen taire de M. Marcel Dassault avec ses activités privées me paraît également exister sur le plan juridique. En effet, l'article LO 145 du code électoral (dans la rédaction résultant de la loi organique du 24 janvier 1972) édicte l'incompatibilité du mandat parlementaire avec certaines fonctions de direction dans les sociétés « dont l'activité consiste principalement dans l'exécution de travaux, la prestation de fournitures ou de services pour le compte de l'Etat. ou d'un Etat étranger » out été introduits par le Sénat à la suite d'un amendement du sénateur socialiste Le Bellegou). Or telle est plant le compte de l'Etat. liste Le Bellegou). Or telle est bien l'activité principale des so-ciétés possédées par Marcel Das-

étrangers.

Il est vrai que Marcel Dassault n'occupe officiellement aucune des fonctions de direction énumérées par le 1º alinéa de l'article LO 146. D'après le Who's Who (édition 1975-1976), il n'est officiellement que « d'irecteur technique » de la société Avions Marcel Dassault Mais Il s'agit là d'un artifice, pour éluder l'application de la loi, Marcel Dassault affirme publiquement qu'il dirige cation de la loi. Marcel Dassault affirme publiquement qu'il dirige et possède, seul, ses différentes affaires. Dès lors, il tombe sous le coup des dispositions du dernier alinéa de l'article LO 146 qui est formel : « Les dispositions sur l'incompatibilité sont applicables à toute personne qui, di-rectement, ou par personne inter-posée exerce en fait la direction de l'une des sociétés di-dessus

Le service des gardes-côtes américains gouvernement no sour joure pas on mauvais tour, contribuent à l'expansion économique et à la prospérité du a retenu l'offre de Dassault-Breguet pour moderniser sa flotte d'avions

Au terme d'une compétition qui a opposé, durant plusieurs mois, sept constructeurs d'avions (le Monde du 21 juillet), le service des gardes-côtes américains a retenu l'offre du groupe privé Dassault-Breguet de remplacer ses avions Albatros, de surveillance maritime à moyenne distance, par des biréacteurs dérivés de l'avion d'affaires Faicon-20. Le marché est de quarante et un avions au total. L'appareil, dénommé Fal-con 20-G, était en concurrence avec cinq modèles américains et avec un avion ouest-allemand.

Lors d'un premier examen technique, les gardes-côtes américains ont estimé que le Falcon 20-G correspondait aux spécifications exigées. Cet avion doit recevoir deux réacteurs américains Garrett ATF-3 qui lui donnent, à consommation égale, une vitesse accrue de 10 % et un rayon d'ac-tion amélioré de 925 kilomètres par rapport aux performances de la version actuelle Falcon-20. Cette semaine, les gardes - côtes américains ont, en outre, abouti à la conclusion, lors d'un second examen financier, que les sou-missions du groupe Dassault-Breguet étaient les moins élevées.

Selon des informations de source américaine, le Falcon 20-G-représente un programme de 228 millions de dollars (environ 1140 millions de francs), alors que les propositions américaines et ouest-allemandes se répartissalent entre 264 et 232 millions de dollars selon les avions.

Pour que ce contrat soit défini-tivement conclu, il faudra néan-

moins attendre quatre-vingt-dix jours, le temps que se donne, légalement, l'administration pour autoriser ou dénoncer, éventuelmatériels de conception non américaine. En effet, le Buy America Act contraint un client, aux Etats-Unis, à donner la priorité — à conditions financières et techniques égales — à l'achat d'un produit américain. Le fait que le Falcon 20-G ne soit pas une production entièrement amé-ricaine pourrait jouer en défaveur du choix de cet avion par le service des gardes-côtes.
On fait toutefois remarques

dans les milieux industriels fran-çais, que le Falcon 20-G sera assemblé dans des usines que pos-sède, à Little-Rock (Arkansas), la société Falcon Jet Corporation, une entreprise de droit américain an capital de 10131000 dollars (environ 50 millions de francs) partagé à égallité par la compagnie aérienne Pan American et Dassault-Breguet. D'autre part, des équipements américains des equipements americans — l'électronique de bord de Collins et les réacteurs de Garrett — entrent pour 36,4 % dans la composition de l'avion.

Au début du mois d'octobre, le groupe Dassault - Breguet avait vendu trois cent soixante-dix (dont deux cent quatre-vingt-huit aux Etats-Unis) et cent sept biréacteurs d'affaires, plus légers, Falcon-10 (dont quatre-vingt-dix aux Etats-Unis). Il attendalt la décision des gardes-côtes améri-cains pour Noël ou le début du mois de janvier 1977.

POINT DE VUE

situation inacceptable Une

par BERNARD WAQUET (*)

l'Assemblée nationale le budget de la défense pour 1977. tandis que, dans la presse, s'étale tructeur privé qui propose lui-même au gouvernement de le nationaliser, et alors qu'au même moment le séronautique se trouve dans de se satisfaire de vagues explications techniques sur les erreurs qui ont promesses qu'à l'avenir ces ecreurs ne seront pas renouvel

donnée à l'opinion publique, qui désire comprendre comment l'industrie nationalisée est quasiment en faillite tandls que le groupe privé Dassault réalise des bénéfices considérables avec une apparente facilité. Il serait mathonnête de laisser fatalement une entreprise à la déconfiture ; la S.N.C.F., l'E.D.F., quand le gouvernement ne leur joue pas un

pays. Le personnel de la Société nationale industrielle aérospatiale, la SNIAS, est dans son ensemble aussi ent et méritant que celul de Dassault et il ne faut pas qu'il fasse les frais d'une opération politique malhonnête de l'Etat-U.D.R. qui ressemble fort à un complot visant à déconsidérer le programme de nationalisations de l'opposition : - La preuve qu'il ne faut pas nationaliser Dassault, c'est que la SNIAS perd de l'argent alors que Dassault en

Il est bon de rappeler publiquement que, depuis 1947, date où notre Industrie aéronautique s'est relevée de la guerre, Dassault n'a eu qu'un seul patron, M. Marcel Dassault, et que ce patron, à la fois député et bailleur de fond du gaullisme, s'est comporté, au cours des quinze dernières années, sous l'humble étiquette de « conseiller technique » de sa société, non seulement comme le patron « de fait » de son entreprise, mais aussi comme le véritable - ministre de l'eir . A la fols juge et partie. législateur et client de l'Etat. i s'est peu à peu imposé comme avions de combat.

Un accord secret

li faut rendre à M. Marcel Dassault cette justice qu'il n'a pas tellement caché son jeu, pulsqu'il a vendu à latrice, encore qu'il ait passé sous ellence les erreurs magistrales qui auraient pu ternir son Image de marque de génial Industriel au flair infaillible : Il n'y a pas si longtemps qu'il annoncait une production de mille cinq cents Mercure, avion dont la production s'est limitée à dix nplaires; pour le Mystère 20, dont il tire tant de gioire, j'ai dû lui faire un peu violence pour qu'il accepte de le proposer à la Pam Am et j'al payé mon insistance d'un licenciement signé par lui-même un mois après la conclusion d'un contrat de cent soixante appareils. J'al payé cher pour avoir la droit de contester son flair commercial dès qu'il s'agit d'autre chose que d'arracher un marché de l'Etat. Les faits sont les

Peu de gens se souviennent que la disparition du bureau d'études avions militaires » de la SNIAS (anciennement Sud-Aviation) a résulté d'un accord secret Dassault-Héreil, accord qui prévoyait d'allieurs que, pour le Mystère 20, la société nationale et la société privée étaient des

partenaires écaux, alors que, dès le premier contrat, la société nationale a été ravalée au rang de sous-traitant et que, à la suite d'un contrat éonin, le sous-traitant a perdu de l'argent à produire des cellules dans son usine de Saint-Nazaire. Vollà

SNIAS les erreurs apparentes dont l'Etat porte lui-même la responsabilité, par exemple : - La non-exploitation du succès initial de la Caravelle ;

- L'échec commercial d'un trans-

On n'a pas le droit d'imputer à la

la qualité technique est évidente et reconnue par tous :

cial du Corvette : - Le lancement trop tardif de l'Airbus.

Pour des raisons de prestige national dont l'Etat est seul comptable. on a voulu lancer Concorde à tout prix et l'Etat s'est un peu menti à lul-même dans des conditions qui seront éclaircles un jour.

Il ne faut pas venir nous raconter maintenant que l'échec commercial de Concorde résulte de quelques œuvre d'Américains, d'Anglais, Chinois peut-être. M. Marcel Dassault, en privé, ne cachait pas son scepticisme sur l'avenir de Concorde, mais II n'a pas cru bon de tirer la sonnette d'alarme. Il a laissé son ami M. Jean-Jacques Servan-Schreiber jouer le mauvals

On a joué, sans se soucier des lois de l'économie libérale, dont on se dit partisan, le sort d'une entreprise nationale majeure, alors que, dans le même temps, on mettal sans compter les deniers de l'Etat au ger autant qu'à la défense nationale. d'avions sur lesquels II n'avait pratiquement pris aucun risque. Vollà ce qui, année après année,

nous a conduit à la situation actuelle Cela est inacceptable, et le pays doit

Il ne faut pas non plus passer sous silence le fait que les sociétés nationalisées ont toujours été considérées par le gouvernement comme ou des protégés du régime. Tout le monde le sait. Quand on embauche un tourneur ou un ingénieur d'études, on s'inquiète de sa compétence, de sa conscience professionnelle: quand on embauche un dirigeant, on se soucie, à la SNIAS, surtout de sa docilité et de ses relations politiques. Il n'est pas exclu dans ces conditions que des états-majors pléthoriques, et quelquefois médiocres, portent la consabilité de la déconfiture de la SNIAS, mais le gouvernement ne saurait s'en inquiéter s'il veut prouver que la nationalisation est une solu-

(*) Ancian conseiller technique de la Société des avions Marcel Dassault; longtemps chargé, avec M. Sarge Dassault, ie fils du constructeur, de l'exportation des avions militaires et civils (Mirage et Falcon-20).

Je crois que la gauche a raison de vouloir nationaliser Dassault et prétendre que cette nationalisation n'engendrera aucune catastrophe, dans la mesure où elle gardera

On ne dolt pas dissimuler le fait que, pour redresser la situation de la SNIAS, on devra prendre des mesures draconiennes comme l'élimination des parasites; c'est à ce prix que l'on obtiendra un effort unanime du personnel. Quand on entend M. Cavaillé,

secrétaire d'Etat aux transports et, à la défense de notre industrie aéronautique, affirmer avec assurance que nous ne risquons pas d'être roulé par Douglas MacDonnell pour le Mercure 200, comme nous fûmes roulás par Douglas pour la Caravelle, on se demande el M. Cavaillé se souvient des propos Ironiques de M. Mārult, à l'époque, qui affirmait que jameis Douglas ne ferait d'effort pour vendre un avion sorti des cartons d'un constructeur étranger...

Quand on nous affirms que la SNIAS est le partenaire principal du programme Mercure, avec une charge de 40 % contre 5 % à Daseault, on nous trompe; Il est bien connu que ce n'est pas la fabrication mais la vente qui permet de dégager une marge běnéficiaire. Il est choquant que la SNIAS se retrouve pour le Mercure sous-traitant de Dassault comme pour les Mirage et Mystère, surtout depuis que la loyauté commerciale de Dassault est quelque peu mise en doute depuis un certain - Infarctus du cerveau d'un conseiller fiscal de deuxième

Les malheurs de notre industrie aéronautique sont en grande partie aux manœuvres de M. Marcel Dassault qu'une propagande abusive veut présenter comme un génial inventeur et un patron

qu'il a signé un engagement. Ju sur les incompatibilités parlemen aires, si, parce que le Conseil cons titutionnel lui surait éventuellemen donné raison, M. Marcel Dassault est une fois de plus déclaré intouchable. craignons que dans le pays un sen

Dans l'intérêt général, il faut nationaliser Dassault et tout de suite. Le solution est d'allieurs très simple : en effet, on constate la sous-capita lisation de la SNIAS dont le capital est de 497 millions de france. Il suffit de faire une loi de nationalisation qui prévoit l'absorption de Dassault par la SNIAS; on créera 990 millions de francs qui prendra la quatrième piace au pian mondia constructeur du célèbre F-15 vainqueur du « contrat du siècle ».

Cette opération ne coûtera pre rien à l'Etat, puisque, par une petite augmentation de capital de la SNIAS avant l'absorption, l'Etat pourra disposer de plus de la moltié du capital final. Quant à M. Marcel Dassault Il n'aura pas même le droit de veto ce que la nouvella SNIAS soit prospère, s'il ne veut pas ruiner les efforts de toute sa vie. .

L'opération ci-dessus n'interdire Immobilière Marcel Dassault s'il était démontré, comme le bruit en a court. que cette entreprise a permis des échelle. Cette opération devrait être approuvée immédiatement par Marcel Dassault, d'autant plus que rien n'interdirait à la SNIAS de le nommer conseiller technique, comme il e a exprimé le vœu.

Rien ne dit que la majorité accep ma proposition, car elle permettrait à la gauche de marquer un point de facon spectaculairs, mais dans une pas faire plaisir toujours aux mêmes.

service d'un constructeur privé s'en-richissant, grace aux ventes à l'étran-M. Héreil : il n'y a jamais eu d'accord secret entre Dassault et Sud-Aviation

Président-directeur général de la Société nationale de construc-tions aéronautiques du Sud-Est, devenue, par fusion avec la So-ciété nationale de constructions aéronautiques du Sud-Ouest, la Société nationale Sud-Avistion de 1048 à 1062 M. Georges Héreil. dont le nom est cité dans le point de vue de M. Bernard Waquet, nous a fait la réponse sulvante : « Les liaisons entre l'état-major de l'armée de l'air et M. Marcel Dassault étaient assez étroites pour qu'il n'y ait jamais eu d'ac-cord secret entre la société privée et Sud-Aviation sur le sort des bureaux d'études de la société nationale. J'ai simplement constaté que nous pourions gagner de l'argent avec la construction d'hélicoptères, dont f'at créé la division de production en 1945; avec la fabrication d'engins téléguidés ou spéciaux à Cannes et avec la réalisation d'avions civils à Toulouse. C'est le ministère de l'air qui a distribué les com-mandes militaires à M. Marcel Dassault, qui ne voulait pas, du reste, étendre ses activités dans le domaine civil. Pendant treize

l'argent dans la construction civile.»

Interrogé sur l'accord entre les deux sociétés pour la fabrication d'avions d'affaires Mystère 20, M. Héreil, dont M. Dassault dit, dans l'hebdomadaire Jours de France du 1º novembre, qu'il a été « l'un des meilleurs présidents de société nationale », nous a déclaré : « La construction de ce petit

avion devait se faire à égalité de responsabilités entre Sud-Avia-tion et la société Marcel Dassaill. M. Dassault avait même accepté de verser à Sud-Aviation une redevance supplémentaire symbo-lique, puisqu'il utilisait le prin-cipe des réacteurs à l'arrière du cipe des réacteurs à l'arrière du fuselage, couvert par une licence de Sud-Aviation. M. Dassault a souscrit à cet accord, Sur ces entrefaites, fai démissionné de Sud-Aviation, car je ne voulais pas fabriquer Concorde. Le général Puget, qui m'a succédé, n'a pas voulu être a s s o c i é avec M. Dassault et il a accepté de travailler en sous-traitance. Sud-Aviation a alors perdu de l'ar-Aviation a alors perdu de l'ar-

Votre catalogue 1977 vient de paraitre. Certainement un défensement dans le monde du mobilier c. ...porain. J'espère y découvrir des idées nouvelles et y trouver des exemples et des consoils de décorotion. J'ai bien noté qu'il me cerait remis gracieusement dans los magazins ROCHÉ-BORJES.Copengant, je souhaite que vous me le fassies parvenir.Ci-joint 7 francs en timbres (on en chéque postal ou bancaire) que vous me rembour-serez en cas d'achab. années, Sud-Aviation a gagné de rez en cas d'achat. L'Asie du Sud-Est via Bangkok.

Bangkok à Paris avec la fréquence la plus forte et

Et met à profit, par le jeu de ses correspondances, le rôle de plaque tournante de Bangkok dans le sudest asiatique.

Bangkok: direct et quotidien.

En exclusivité, Air France assure un vol quotidien vers Bangkok, avec un retour sur Paris chaque soir

 De Bangkok : les grandes places économiques. De Bangkok, les hommes d'affaires disposent de

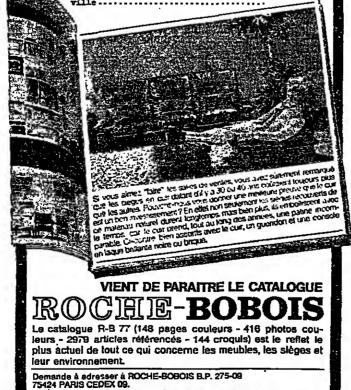
Air France va de Paris à Bangkok et revient de nombreuses correspondances avec Singapour, Hong Kong, Manille, Djakarta, Kuala Lumpur...

A bord : la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers à découvrir de nouveaux marchés en Asie, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

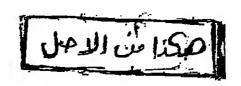


Le catalogue vous sera envoyé par votre magasin régiona

lettre ouverte à

roche-bobois

Mensieurs, Votre catalogue 1977 vient de paraitre.



«Les témoins ne sont pas les coupables»

ont-ils une influence sur la criminalité? Le problème n'est pas nouveau. Il a été depuis longtemps etudie, jamais vėritablement tranché. Après la première journée du seizième congrès français de criminologie, qui a lieu à Caen du 4 au 6 novembre sur ce thème, les conclusions des rapporteurs et les débats qui ont suivi n'ont guère apporté de lumière sur cette question tant controver-

L'opinion publique est en géné-ral acquise à l'idée que la violence transmise par les moyens d'infor-tion ou de distraction engendre la violence. Cette idée reçue ne date violence. Cette idée reque ne date pas d'aujourd'hui puisque, comme l'a souligné le docteur Yves Roumajon, président de l'Association française de crimmologie, en 1881, le café-concert et la presse sont dèjà accusés « d'avoir une influence pernicieuse sur la population ouvrière et d'être de véritables écoles de dévergondage et de maurois goût ».

maurais goût ».

Quelles consequences peuvent
avoir sur l'individur les récits fiateurs des aventures de grands
gangsters, les films de violence. les informations alarmistes ou à caractère sensationnel, la drama-tisation de cartains événements. ou simplement le fait dans toute sa sécheresse? Permettant-lis de décharger l'agressivité tout en sa-tisfaisant le besoin de rève ou de grandeur de l'individu, ou sont-ils à l'origine de vocations criminel-

Les deux thèses ont été longuement développées, mais sucun élé-ment déverminant n'a pu permet-tre d'accréditer véritablement le bien-fondé de l'une ou de l'autre. Le législateur a cependant choisi depuis longtemps. La loi du 29 juillet 1881 et celles qui ont suivi prévoient, en effet un impor-tant dispositif juridique pour lut-ter contre l'influence des mass media sur la criminalité. Selon M. Claude Goudet, sons-

directeur des affaires criminelles et des graces au ministère de la justice, représentant le garde des sceaux, il faut éviter « toute llu-sion sur l'efficacité réelle à long terme de nouvelles interdictions qui seraient édictées. La voie à suivre n'est pas celle des interdic-tions, a ajouté le magistrat. L'ar-tiste et le journaliste sont des

: d a((0)

De notre envoyé spécial

témoins. Jusqu'à preuve du contraire, les témoins ne sont pas contraire, les témoins ne sont pas les coupables s.

Pour le professeur David Victoross, professeur de psychologie sociale à l'université de Caen, si « la diffusion de la violence ne crée par la délinquance, on peut se demander si une telle diffusion n'engendre pas des effets moins directs, plus diffus et peut-être plus insidieur aussi. Cela ne produit-il pas chez l'homme du vingtième siècle une sorte d'accontumance aux comportements brutaux et par là même un è m o us se m en t de la sensibilité à l'égard de la souffrance d'autrui? »

Les enfants bien élevés et les héros agressits

À travers un expose bien argumente consacre essentiellement à la télévision, M. Yves Chirol, responsable au service statistique et information du Centre de forma-

ponsable au service statistique et information du Centre de formation et de recherche de l'éducation surveillée, a démontré que personne ne peut avoir recours à la caution scientifique pour prouver les effets des mass media sur la criminalité, la presque totalité des expériences tendant à prouver le contraire.

Partant du fait que les criminologues ne citent jamais les mass media dans leur énumération des causes de la délinquance que la corrélation entre ces deux éléments est un lieu commun, une idée reçue, et un cheval de bataille des « croisés de la morale », M. Chirol, citant Olivier Burgelin (1) déclare : « Tout se passe si beaucoup de nos contemporains lin (1) déclare: « Tout se passe si beaucoup de nos contemporains ne pouvaient parler des mass media qu'en termes de censure. Les téléspectateurs se demandent d'abord non pas si les émissions leur plaisent, mais si elles sont bonnes pour les autres. » puis, an alysant les mécanismes des effets de la violence dans les moyens d'information, il-réfute point par point, à partir d'enmoyens d'information, il rerute point par point, à partir d'en-quêtes et d'expérimentations, la thèse de la corrélation. Aucune étude n'a pu prouver, ajoute M Chirol, que « les délinquants s'identifieront plus aux mé-chants; les enfants bien élevés s'identifiert aues aux les herses s'identifient aussi avec les heros agressi/s ».
Après l'exposé de . Jean-Marie

Pontaut, de l'hebdomadaire le Point, les débats à propos de la presse écrite ont été précédés du rapport d'un étudiant de l'université de Paris-II sur Libérution, rapport dont la présentation a été écourtée par le président du congrès, car il n'était pas prévu au programme. Il visait à montrer l'originalité de ce quotidien, qui consacre 10.2 % de sa surface rédactionnelle à des rubriques d'interèt criminologique.

Au cours des discussions qui ont suivi, la presse écrite a souvent fait figure d'accusée, rendue coupable de déformation, de partialité, de racolage. Les congressistes

pable de déformation, de partia-lité, de racolage. Les congressistes ont fait le procès des grands jour-naux d'information, responsables pour certains de la création de modes dangereuses, telles que la drogue. La presse dite « à scan-dale » ou celle qui consacre une large partie de ses colonnes aux faits divers n'a pas été évoquée. Ne méritaient-elles pas qu'on s'intèresse un peu à elles? Un dé-bat mille fois recommencè sur lequel plane l'éternel problème de la déontologie. Ne convenait-il pas la déontologie. Ne convenait-il pas également de s'interroger sur la nature de la presse, comme l'a fait dans son rapport M. Yves Chirol: « L'effort des mass me-Chirol: « L'elfort des mass me-dia est une quête de l'universel; s'intéresser à tout ou périr : cette devise expluque le choix des thèmes factuels d'intérêt général, d'une symbolique correspondante, d'un style de lisibilité maximals, de la standardisation et 'du correspondente.

MICHEL BOLE-RICHARD.

conservatisme.

(1) M. Olivier Burgelin est un sociologue spécialisé dans les communications de masse. En novembre 1969, en compagnie de M. André Burguière, agrègé d'histoire, collaborateur de la revue les annales, il avait animé une sefie d'émissions sur les actences de l'homme à

O Le procès des anciens diri-geants de la banque Saint-Phalle.

— Les magistrats de la onzième chambre correctionnelle de Paris diront le 10 décembre prochain, si MM. Alexandre, Jean-Vincent et Edouard de Saint-Phalle, ainsi que M. Fernand de Drouas et Phi-lippe de Sancy, se sont rendus coupables des diverses infractions financières qui leur sont imputées et pour lesquelles ils ont comparu les 28 et 29 octobre ainsi que les 2, 3 et 4 novembre (le Monde du 30 octobre).

SUICIDES DE DÉTENUS

Un détenu agé de vingt-deux ans, Un détenu age de vingt-deux ans, M. Francis Daumont, a été tronve pendu, mercredi 3 novembre, peu avant minuit, dans sa celluie de la maison centrale de Loos, nous indi-que notre correspondant. Il s'était pendu à un tuyau de chauffage à l'aide de la ceinture de son pyjama. Ecroné le 7 janvier 1974 à la maison centrale de Saint-Martin-de-Ré, il avait été transféré à Loos, le 24 août dernier, pour solvre un stage de dernier, pour sulvre un stage de formation professionnelle de serru-rerie. Falsant l'objet de huit condamnations, essentiellement pour rols,

Un autre détenu. M. Lucien Mornet, vingt-six aux, est mort, le 18 octobre, à l'hôpital des prisons de Fresnes, des suites des brâinres qu'il s'était occasionnées le les octobre précédent en metfant le feu à son matclas et à ses rétements, à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Emprisonne depuis le 29 février 1976 sur décision d'un juge d'instruction de Nanterre, pour vois qualifiés et tentatives d'homicides volonteires, M. Mornet a laissé une lettre dans inquelle if annonçait son intention de se suicider.

Trente-six détenus se sont suicidés dans les prisons françaises depuis le début de l'année. En 1975, on en comptait quarante-quatre à la même

M. AMBROISE MONOD EST CONDAMNÉ POUR UNE CARICATURE INJURIEUSE ENVERS L'ARMÉE

rectionnelle de Paris s'est pro-noncée, jeudi 4 novembre, sur le cas de M. Ambroise Monod, pouras de la Ambrida Mahdo, pour suivi pour înjures envers l'armée à propos d'un tract intitulé « Campagne contre la justice mulitaire », dont il s'est reconnu responsable et qui fut diffuse à Paris en juin 1975.

Paris en juin 1975.

Le tribunal a relaxé le prévenu pour le texte même du tract, car il s'agit, remarque le jugement, d'allusions critiques à des faits déterminés, qui ne sont pas « constitutives du délit d'injure ». En revanche. M. Monod est condamné à 1000 francs d'amende pour une caricature représentant, au verso du tract, un officier incapable de s'exprimer de facon correcte avec cette légende « Les tares de la justice plus les tares de l'armée, ça fait

APRÈS DEUX SEMAINES DE GRÈVE DE LA FAIM

Les cinq détenus corses incarcérés à Lyon sont hospitalisés

Les cinq autonomistes corses encore détenus à la prison Saint-Paul de Lyon pour leur participation présumée au plasticage, le 7 septembre demler, d'un Boeing-707 d'Air France sur l'aérodrome d'Ajaccio, ont été conduits, jeudi 4 novembre, au servica des urgences de l'hôpital Edouard-Herriot. Selon le docteur David, chargé d'une expertise par le juge d'instruction, leur état de santé, du à la grève de la felm qu'ils observent depuis le 21 octobre, est incompatible avec leur maintien en détention. Le magistrat, M. Gilbert Thiney, a signé. le 4 novembre, les cinq ordonnances de mise en liberté, mais le parquet ayant interjeté appel, la chambre d'accusation devra statuer dans un délai de trente jours. Un sixième détenu, M. Ange-Marie Ranucci, avalt été ilbéré pour raisons

de santé le 3 novembre. Le 2 novembre, quatre des délenus - MM Toussaint Panteloni, Dominique Capretti, Dominique Alfonsi et Toussaint Armani - avaient adresse au directeur de la prison Saint-Paul une lettre dans laquelle lis écrivalent: - Nous savons que nous sommes incarcérés uniquement parce que nous sommes autonomistes. C'est

mettre notre vie en leu. Nous avons décidé de nous laisser mourir dans notre cellule. » Refusant désormais tout confect avec l'extérieur et toute absorption d'eau, ils concluaient : - Que chacun prenne ses responsablités, nous, nous prenons les

Les derniers jours ont, d'autre part, élé marqués par plusieurs attentets en Corse. A Pletranera, près de Bastia, une charge a explosé au cours de la nuit du 3 au 4 novembre, devant le garage particulier d'un rapatrié d'Afrique du Nord, M. Pierre Jarzac, attentats, les 26 septembre et 8 octobre, dans sa propriété de Vescovato. La nult précédente, près de Carbuccia, à 40 kilomètres au nord d'Ajacclo, une décharge de plastic avait détruit un pont situé sur l'itinéraire du prochain Tour de Corse auto-

Un comité « Corse-France libre » a revendiqué l'attentat, protestant contre l'interdiction de participer à la compétition faite à un coureur, M. Infantès. dont le père, négociant en vins à Borgo, est impliqué dans une importante affaire de fraude pour cela que nous sommes prêts à découverte en février 1974.

Une déclaration d'un des inculpés

vandredi 5 novembre : - Il n'est pas ponsables du Comité anti-répression, possible que des hommes épris de organisateur du mouvement, y comlustice et de liberté acceptent qu'on nous traite de cette façon, qual que soit notre engagement politique. Dans une conférence de presse, le 21 octobre, nous demandions la désigna- national. tion d'une mission parlementaire, ou d'un ressemblement d'hommes de bonne volonté, qui irait enquêter en Corse, pas même sur le plan du débat politique, mais simplement pour se rendre compte des méthodes adoptées à notre égard. Mais, comme on entratient autour de nous un - ghetto de finformation », notre démarche

manifestation du 7 septembre, on jours. »

M. Ange-Marle Renucci, qui a re- aurali dû, en vertu de l'article 314 gagné la Corse, nous a déclaré, ce du code pénal, arrêter tous les respris les membres de la C.F.D.T., du CID-UNATI et du parti socialiste (qui en font aussi partie), mais on a eu peur des répercussions au plan

- C'est pour faire éclater ce - ghetto -, a sjouté M. Renucci, que nous avons entrepris une grève de la faim. Aujourd'hui, il est de notoriété bupilque que nous a avons aucun lien avec l'affaire du Boeing. Le coup de filet ne visait qu'à démanteler notre mouvement: Nous avons des preuves matérielles que cette affaire ne fut qu'une provocation, et nous rendrons » De la même manière, après la ces preuves publiques dans quelques

Les nouveaux appartement de Parlu 2

Les appartements 1976

avec encore plus de confort, plus de choix, plus d'agrément.

5 PIÈCES 97 MF + 21 MF DE BALCON ET LOGGIA

 Nouveau séjour et toujours une double exposition. toutes les pièces t les dégagements

céiour et l'entrée au choix) Nouveau carrelage en grès émaillé pour les cuisines au choix).

papiers peints dans les chambres

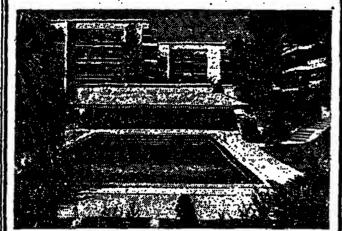
(6 coloris au choix).

(grand évier inox, four encastré, grand réfrigératour, lavo-vaisselle, hotte aspirante).

Nouveaux coloris pour les éléments de rangement dans les cuisines (3 teintes au choix).

Accès facile grâce au ' dedoublement du tunnel de Saint-Cloud. l'une des meilleure sorties de Paris. Autoroute de l'Quest, deuxième sortie puis à gauche sur la N 184.-

Les tout derniers immeubles: 2 on 4 étages. Grands balcons-terrasses.



Dans les deux demières résidences, la plupart des immerbles n'ont que deux étages seulement.

Toutes les pièces ouvrent sur de grands balcons filants qui s'élargissent en une vaste terrasse devant le séjour.

Studios et appartements de 3 à 6 pièces Les appartements-modèles sont ouverts tous les jours de 10 à 20 h. Tél. 954.54.54

Une ville-jardin bien équipée dans un environnement privilégié Centre commercial de Pariy 2 (2 grands magasins, 5 salles de cinéma Château de Versailles et Musée de l'Arbre

Envoyez ce bon avec votre carte de visite au CPH avenue Charles de Gaulle 78150 Le Chesnay, qui vous adressera, sans engagement de votre part, une documentation Parly 2.	
NOM	
ADRESSB	
701	•

ENFANTS D'AUJOURD'HUI

(Sutte de la première page.)

point de vue intellectuel. il faut savoir notamment que la maturation varie avec les âges («on ne comprend vratment les abstractions qu'après la puberté ») abstructions qu'agres la puberte »)
et les individus, que les progrès
ne sont pas continus et que des
«taleuts » apparaissent et disparaissent... Or, regrette le professeur Debré, «toutes ces connaissances n'ont pas pénétré la vie
scolaire ».

Comme lui, le docteur Guy Ver-meil, pédiatre à l'hôpital d'Orsay, est un ardent défenseur de la qualité de la vie de l'écolier et le ton de ses accusations est plus sévère. Il considère notamment que si « l'école est decenne une conferie c'art artelle priest que si « l'école est detenne une garderie c'est qu'elle n'est pas capable de jaire autre chose dans ses locaux que de la grammaire et du culcul » « Une bonne école, ajoute-t-il, s'estime au nombre de fractures! » Il s'agit, certes, d'une boutade, mais il est vrai que dans blen des cours de récréation il est interdit de jouer ne serait-ce qu'au ballon.

Nécessaire à l'équilibre physique et mental, le mouvement spontané (qui n'a rien à voir avec l'édura-(qui n'a rien à voir avec l'éduca-tion physique et sportive), le jeu — par lequel on « apprend les gestes de la vie avec plaisir » — devraient occuper deux à quatre heures dans la journée de l'en-fant. En revanche, d'après les observations de plusieurs spécia-listes, le nombre d'heures qu'un apfant peut consegurs en terres enfant peut consecrer au travail scolaire, leçons à la maison comprises, varie avec l'âge : 2 à 3 heures entre 6 et 7 ans, 3 à 4 heures entre 8 et 9 ans, 4 à

5 heures entre 10 et 11 ans. On en est loin dans la réalité. Sur les 6 heures passées en classe, les récréations sont trop brèves et remplies d'interdits.

L'un des troubles qui en décou-lent et dont se plaignent parents et maîtres, est le comportement « l'urbulent », agressif des enfants. Curieusement, c es difficultés, comme d'autres malaises, dispacomme d'autres malaises, dispa-raissent souvent pendant les va-cances scolaires. Mais, précise le docteur Vermeil, « ce sont ces enjants-là qui sont normaux. C'est la société qui est malade pour les enjants et les rend malades. Ils en souffrent très cruellement. Pour les tent traquilles, on invente n'importe quoi, y compris les médicaments ».

Comme lui, Mme Françoise
Dolto, psychanalyste, considère
que « les bons en classe sont les
plus névrosés ». « Les autres,
ajouto-t-elle, seront plus tard les
plus créateurs, mais ils seront
délinquants en attendant, »
L'école, pour elle, est un « goulag », et bien des méthodes n'ont
pas de sens pour l'enfant, comme
de « répondre à la maîtresse ce
qu'elle sait déjà ». Elle insiste
particulièrement sur les « centres
d'intérèt » que l'école devrait procurer au choix de l'enfant, tandis
que « le jait de devoir réussir
absolument ses études doit disparaitre ». Comme lui, Mme Françoise

Pour bien des spécialistes de l'enfance, la « maison des enfants », réunissant sous un même toit disciplines scolaires, atellers, terrains de sport, lleux de repos... apparaît comme un système souhaitable.

Le docteur Vermeil va jusqu'à établir l'emploi du temps idéal dans la maison des enfants. Après un petit déjeuner copieux, l'écolier participerait à diverses acti-vités, scolaires notamment. A midi, il prendrait son repas chez ses parents ou à l'école. Puis dans ses parents ou à l'école. Puis dans l'un ou l'autre de ces lieux, il choisirait librement ses occupations : repos, jeux, mouvement, travaux manuels. Il fréquenterait cette école tous les jours de la semaine, mercredi et dimanche compris, ces interruptions ne se justifiant pas dans un système de vie sinsi équilibré. De même un mois de vacances serait suffisant et à la date choisie par les parents, la maison des enfants fonctionnant toute l'année.

Trop de vacances?

Utopique, a priori, cette hypothèse est en fait moins absurde que l'organisation actuelle du temps scolaire, ainsi que le montrent hien des recherches. Les travaux du docteur Magnin, par exemple, ont mis en évidence « la nocivité des coupures et de la non-continuité dans l'organisation de la sempine scolaire. Chanse non-continuité dans l'organisation de la semaine scolaire. Chaque jour de congé s'accompagne d'un lendemain d'accommodation et de fatigabilité ». Pourtant, cette coupure reste indispensable tant que la journée scolaire est à ce point surchargée que les enfants ne la supportent pas plus de deux jours. Pour les mêmes raisons, la durée disproportionnée des vacances scolaires relève de la même absurdité. D'autant plus que dans la dité. D'autant plus que dans la plupart des familles les congés du credi, les petites vacances et

une partie des grandes posent des problèmes rarement résolus. On touche là à des intérêts qui dé-passent largement ceux des en-fants, et il est à craindre que pen-dant trop longtemps encore l'école ne soit pas faite pour eux.

Largement imprégnée de la vie scolaire, la vie familiale ne satisfait que rarement les besoins qui ne le sont pas à l'école. Au contraire, les parents ajoutent souvent, en toute innocence, leur angoisse aux difficultés scolaires. En cas d'échec, on consulte le médecin. Lorsqu'on le peut, on e cide » l'enfant à la maison. e dide » l'enfant à la mason.

Pas plus qu'à l'école, il ne trouve chez ini on dans la rue la possibilité de jouer, de remuer, de crier, de faire ce qui lui plait. Les conditions de logement et d'environnement notamment, où la vie est réglée par des interdits, provoquent des contraintes et des troubles.

troubles.

Une enquête faite par une équipe de pédiatres (2) révèle chez les familles urbaines un « malêtre subjectif impressionmant ».
Sur près d'un millier de personnes interrogées, ayant des enfants de moins de huit ans, 58 % des mères se plaignent d'être fatiguées (celles qui habitent un grand ensemble davantage que celles qui habitent un pavillon) : 13,5 % des enfants de six à hult ans n'ont pas de lit individuel, 35 % des enfants examinés ont présenté des troubles du sommeil ; un sur trois des troubles du comportetrois des troubles du comporte-ment. D'après les institutrices in-terrogées, 29 % des enfants du cours préparatoire présentent déjà des difficultés d'adaptation sco-laire.

Ceux des catégories socio-pro-fessionnelles défavorisées presen-tent le plus de troubles. Mais les autres ne sont guère épargnes. Il y 2, explique le docteur René Diatkine, psychiatre-psychana-lysie, de jeunes ménages qui ga-gnent tout à fait normalement leur vie, mais qui se mettent dans des conditions de vie difficiles pour payer un appartement. Or même améliorées, les « conditions du logement n'ont pas entruiné du logement n'ont pas entraîné une amélioration de la vie fami-liale. Au contraire, ce sont des lieux fonctionnels, mais qui ne sont pas des endroits pour vivre. Les architectes font un coin pour

Les architectes jont un coin pour les enjants, comme s'ils ne devaient pas bouger ».

Dans ces conditions, auxquelles s'ajoutent la fatigue et le manque de disponibilité des parents, l'enfant dérange et est mal toiéré par les adultes. Pour s'en « débarrasser », on a recours à des solutions de facilité. On couche les enfants tôt, à heure fixe, provoquant souvent des difficultés d'endormissement et éventuellement d'autres troubles. S'il est important de protéger le temps global de sommeil de l'enfant, il importe autant, estiment les spécialistes, de respecter le rythme de chacun. Ce qui arrange le plus les adultes, car les enfants l'acceptent voiontiers, c'est évidenment la télévision, qui a souvent même

tent volontiers, c'est évidemment la télévision, qui a souvent même sa place à table.

Les spécialistes insistent davantage sur la qualité du temps passé avec l'enfant que sur la quantité. Une heure par jour (non compris les week-ends) semble un minimum, à condition que la mère comme le père soilent détendus, et non pas occurés en même temps. non pas occupés en même temps à d'autres taches. Or, estime le docteur Diatkine, « 20 % seulement des enjants ont des parents capables de perdre du temps avec eux et avec plaisir ». Cette notion est importante, car les adultes raisonnent trop souvent en temps sonnent trop souvent en termes de rentabilité, allant sans le savoir à l'encontre du résultat recherché. a l'encontre du resultat recherche. C'est ainsi, constate Mme Agnès Pitrou, sociologue, qu'une partie non negligeable de leur temps est consacrée par les femmes à « l'as-sistance aux depoirs scolaires (_) ce temps, souvent marqué par le conflit, ne serait-il pas mieux em-ployé pour des échanges plus dé-tendus ? »

Critiquant abondamment l'ab-Critiquant abondamment l'absence des mères, on oublie trop souvent le rôle du père. Sa a démission » pourtant est grave, explique Mme Françoise Dolto. Il ne s'agit pas sezlement d'aider la mère et de remplir un rôle maternel à sa place, mais aussi d'être a l'initiateur à la responsabilité ». Or. précise-t-elle, s on maintent « l'intitateur à la responsabilité ». Or, précise-t-elle, « on maintient l'enfant trop longiemps dans un statut infantile » alors que l'âge de la « responsabilité de soi » est douze ans, et qu'à huit ans un enfant est tout à fait capable d'exercer un travail rémunéré, qu'elle estime tout à fait souhaitable, voire indispensable.

voire indispensable.

D'autre part, ajoute-t-elle, si l'enfant a peu de relations avec ses parents, « c'est d'autant plus grape qu'il n'a rien d'autre. Tout le social à trouver, c'est celui de chacun avec les autres, et il ne faut pas tout attendre des insti-

La démission des assistés

C'est poser là deux problèmes essentiels. D'une part, la communauté — proches parents, voisins, quartier, village — a disparu, alors qu'elle était si riche pour le développement de l'enfant. D'autre part, avant d'être le problème des enfants, l'« irresponsabilité » est celui des adultes. Tous les spécialistes le déplorent, certains vont même jusqu'à parler de société d'« assistés». Ce climat a, à plusieurs titres, des répercussions sur les enfants, ne serait-ce que parce que « le monde de mécontentement, d'aptitation dans lequel ils vioent n'est pas apaisant pour leur moral», constate le professeur Debré.

Attendant tout de la société — qui prend déjà en charge la majeure partie de la vie des enfants, — les parents démissionnent de C'est poser là deux problèmes

leurs responsabilités individuelles. Et celn, dit Mme Dolto, d'autent plus qu'ils militent pour modifier c et t e société. La solution ne cette societe. La soution ne réside pas seulement dans un changement de système écono-mique, les spécialistes en sont convaincus, qu'ils soient pessi-mistes ou optimistes sur l'avenir qui, de toute façon, comporters des moments difficiles.

des moments difficiles.

La plupart des experts estiment impossible de fixer un seuil pour révaluer la gravité de tous ca phénomènes. Pour le docteur Diatkine, ce seuil « est déjà de passé, mais tous n'en pâtissent pas de la même façon. Pourtant, à l'âge de l'adolescence, ces problèmes sont tourds de conséquence; les jeunes ne veulent pas vivre comme leurs parents, ce qui constitue un élément dépressif, car ils ne trouvent pas la solution ». Certains se révoltent, d'autres sombrent dans la déin, quance. quance.

Certes, ce sombre tablean concerne davantage l'enfant des villes que celui de la campagne. Encore que certains problèmes leur soient communs, d'autant plus que la campagne a tendance à s'urbaniser et que les familles se referment sur elles-mèmes comme en ville. Sans vouloir en tirer de conclusion hâtive, une enquête effectuée, notamment en Lozère, par une équipe de C.N.R.S. (3), apporte des éléments de réflexion interressants, sur l'a enjant lozèrien d'aujourd'het a enfant lozèrien d'aujourd'het a enfant lozèrien d'aujourd'het a l'a enfant lozérien d'aujourd'hat a « Heureux de vivre, comme tout enfant, un peu plus même, plus épanoui que d'autres dans son milieu. il est, en fait, moins libre que d'autres, désigné d'avance pour partir (...), limité dès son jeune âge dans l'expression de sa personnalité (...). Surprotégé par son milieu, sur-adapté à son environnement, insécurisé par le monde moderne qui le guette. monde moderne qui le guette, inadapté à la ville : dans ces villages de Haute-Lozère, un soi de décembre, dans le car glacial qui conduit l'enfant à Mende, nous ne pouvons plus entendre la rumeur parisienne du retour à la nature.

Il apparaît évident que l'époque de l' « enfant-rol » est révolte, comme le note l'historien Philippe Ariès, qui se refuse, cependant, à caractèriser la période actuelle, car le changement a se fatt sous nos yeux >. Sans préjuga l'avenir, on peut penser, comme l'avenir, on peut penser, comme le le percoit, qu'aujourd'hui « le femme et l'enfant sont exploités et que le moment de leur repanch

CATHERINE ARDITTI.

Prochain article :

PERE ET MÈRE MÊME COMBAT

par BRUNO FRAPPAT

(2) « Le jeune enfant et sa mère. Leurs difficultés dans le contexte urbain ». Enquête de Jacques Gou-dard, Lucile Georges-Janet, Alain Lebus, Henri Lestradet. Publiée par la Caisse nationale d'allocations familiales.

(3) « Enfant en-leu » Enquite de Marie-José Chombart de Lauwe, Philippe Bonnin, Marie Mayeur, Martine Perrot, Martin de la Sou-dière. Editions du C.N.E.S.



CAVSARL 60 bis, rue de Versaëles
 LE CHESMAY. Têl. 954,19,65.



Savez-vous que Camino peut vous offrir **les Bahamas** pour 2250F'?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tél 7557790/380.5558



Interview d'un nouveau venu à l'ordinateur

"Avec ses programmes d'applications, l'ordinateur IBM 32* est beaucoup plus qu'un outil de gestion. Il me permet de connaître vraiment mon entreprise?"

Depuis le début de l'année, des entreprises petites et moyennes ont mis en place des ordinateurs IBM 32 avec leurs programmes · d'applications (PNA : Programmes Nationaux d'Applications). Ces programmes, après une mise en œuvre particulièrement rapide, permettent aux entreprises n'ayant pas l'expérience de l'ordinateur, de traiter elles-mêmes, sans informaticien, leur facturation, leur gestion de stock-et leur comptabilité.

Jean-Marie Darcas, Directeur Général de la société CURVER à Tourcoing, répond à quelques questions.

Pouvez-vous nous décrire le cadré de yos activités?

J.-M. Darcas: Nous distribuons des produits plastiques fabriqués principalement par les usines Curver en Hollande. Ici, à Tourcoing, la société, qui est francaise et de la dimension d'une P.M.E., se borne à assurer la distribution de ces produits on France.

Quels sont ces produits? Aquis'adres-

sent-ils? J.-M. D.: Des produits en plastique injecté qui s'adressent à deux marchés, Des caisses, bacs et barils pour l'industrie. Des produits plassques de tous genres pour le grand public. Environ 800 références, en tenant compte des coloris, que nous distribuons à 900 clients réguliers.

Madame Turbet qui était facturière est devenue

Pourquoi étes-vous venu à l'ordi-

J.-M. D.: Vous avez raison de demander "pourquoi?". En effet nos besoins au niveau de la simple gestion ne sont pas encore considérables. Pour yous donner un exemple, nous émettons une vingtaine de factures par jour (500 par mois) de 20 lignes en moyenne. La facturation marchait convenablement, mais j'avais besoin de tirer de cette facturation des informations que, seule, la mise sur ordi-

nateur pouvait m'apporter.

Pourquoi le 32? Pourquoi les PNA? J.-M. D.: Vous savez, je suis français mais, à force de travailler avec des Hollandais, je suis devenu comme eux, très' économe. J'ai donc cherché systèmatiquement un ordinateur qui soit à la fois très performant et peu couteux. Quant aux PNA, c'est un peu la même chose. Pourquoi se lancer dans une élaboration de programmes longue et compliquée (et donc cofiteuse), alors qu'IBM me proposait des programmes "prêts-à-gérer" qui paraissaient pouvoir s'adapter à mes

Comment s'est passée la mise en place de ces programmes?

J.-M. D.: L'analyse a débuté en novembre 75. Fin décembre, on nous a livré le 32. En janvier nous avons fait les tests du PNA de facturation et en février nous sortions les premières factures. C'est tout à fait le délai qui m'avait été annoncé.

Quels sont les résultats acquis? J.-M. D. : Je vons l'ai dit, nos besoins

à ce niveaun'étaient pas criants. Toutefois, après un travail de codification sérieux, plus simple et rapide qu'auparavant. En ce qui concerne la gestion des stocks, la différence est également sensible puisque nous pouvons connaître maintenant Pétat détaillé de nos stocks au jour le jour. Et, de plus, nous possédons des informations qui nous permettent de faire des statistiques et d'en tirer des prévisions. Nous pouvons faire des plans, ce qui facilite considérablement le dialogue avec les

Qui s'occupe de l'ordinateur?

J.-M. D.: Dès le départ, j'ai forme un comité informatique composé de l'assistant-marketing, du chef comptable et de moi-même. Les personnes qui font fonctionner l'ordinateur étaient déjà dans la société. IBM les a formées en quelques jours. Elles s'en tirent remarquablement. Et avec plaisir, je crois.

Un dernier mot?

J.-M. D.: Nous souhaitons des infor-· mations statistiques plus élaborées sur les comptes de nos clients. Ce sera chose faite dans quelques semaines avec la mise en place d'un PNA de comptabilité. Nous aurous alors un instrument de connaissance de l'entreprise complet et efficace.

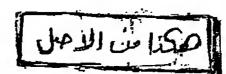
Compagnie IBM France.

Division des Systèmes de Grande Diffusion.



Prix de location mensuelle : à partir de 5.236 FTTC. Prix de vente : à partir de 219.242 FTTC plus le prix

Pour tout renseignement, contactez M. DELAHAYE, téléphone 776 93 93, Tour Générale, 5 place de la Pyramide - Quartier Villon, Cedex 22 - 92088 Paris-La-Défense.



le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

Une Yougoslavie

loin de la côte

LA SLOVÉNIE AVEC **DE LA TERRE AUX SABOTS**

The state of the s

--:

4525

1 · Conex

A volture eliait doucement. Prudemment. Lorsque l'été slovène n'est plus déjà qu'un souvenir, le matin, souvenir, trouve à son lever des brouillards épais enroulés aux sommets, et même au creux des valiées hautes, qui font du pays entier un pays masqué, impénétrable sous son masque. Sur les bords du chemin, des jardins déplumés, des carrés de choux, des vergers où fon avait laissé, exprès, semblet-il, une pomme jaune par-ci par-là pour témoigner de la belle saison envoiée. Et des fermes, assouples darrière leurs barrières de bols, une mince fumée au toit pour tout

signe de vie... Siovénie des champs, des bois et des monts. Douce au regard, avec ses maisons couvertes de vigne-vierge, des bacs fieuris à chaque fenêtre, dont on avait gainé de plastique les dernières roses pour prolonger un peu les beaux jours. Ses séchoirs à foin plantés à tout bout de prés, semblables sous leur grande toiture à deux pans à des chapelles sans tidèles. Ses charlots tout en iongueur, que tirent de gros chevaux pla-cides, un grelot tintant au collier.

La fermière était à son fourneau. - Ce brouillard, dit-elle, ça veut dire : l'automne... Parfols. Il se lève, parfols Il fait le paresseux, si blen que le soir arrive sans qu'il s'en soit allé i » Tous les gens de la terre parlent le même langue, faite des mêmes mots — galéas, pluias, oragas, tempêtas, roseas, tourragas, récoltas, labours. La culsine santait bon la potée de légumes où se cachait un jarret de coche

Mais les touristes de l'été dernier? « Des gens blen-comme-il-faut, bien almables. . Mais encore? « En bien, des Anglais, des Allemands, des Français aussi... » Et puis ?
« Presque toujours en familie... » Un ceil sur sa marmite, l'autre sur un tout petit diable blond. « Non, ce n'est pas mon fils ! Mon petit-fils : je suis une grand-mère .; elle consentalt à raconter enfin. Un peu surprise qu'on puisse s'intéresser à tout cela.

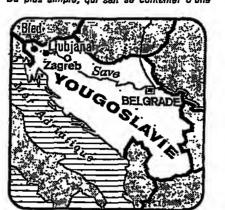
Les entents? Pour sûr qu'ils sont heu-reux ici. Tout le jour sur les taions des hommes, de l'étable au poulailler et du potagar à la grange, et même aux champs, aux bois, aux pâturages. Les parents, eux c'est autre chose. Un petit sac sur le dos, le casse-croûte dedans, et les voilà partis, tot le matin, sur les sentiers qui courent le foret, grimpent les pentes, cement les lacs. La soir les ramène, fatigués, mais bien plus attamés encore.

« Slivovitch » et soupe au lard

Après, on grimpa à sa sulte par une échelle de meunier jusqu'aux chambres d'hôtes. De petites plèces claires, propres, lino au soi, lavabo dans le coin, et, toujours, une fenètre qui regarde, par-dessus le jardin de poupée où sèche une lessive, du côté de la montagne, de la forêt, parfols d'un torrent. « Oh, blen sûr, ça fait beaucoup de travail, l'été, tous ces gens dans la maison, mais nous sommes beaucoup fermiers dans la région à louer des chambres. C'est le bureau de tourisme local qui nous affecte les clients, percoit leur dû et nous verse notre part. -

Même l'hiver, maigré les frimas, il y a des candidats, qui savent se contenter du petit radiateur électrique d'appoint, voire du poèle à bols qu'on voit dans quelques chambres. Et puis, en bes, dans la cuisine, où ronronne jour et nult la grande cuisinière, il tera bon, à la veillée (ou les jours où la brume se fait vraiment « paresseuse »). entamer la causette. Parter récoltes, labours, gelées précoces, potagers et fourrage par-dessus une bonne assiettée de soupe au lard, entre deux resades de cette slivovitch, l'eau de vie de prune qui laisse au palais un goût de verger ensoleillé. Mais si l'on n'aime pas les coins de tourneau, la soupe épaisse, les chambres

un peu fraiches, la rustique conversation du termier ? La Slovénie, prévoyant sans doute que cela puisse exister, a tout prévu. Et a réponse à tout : vous n'aimez pas nos fermes? Qu'à cela ne tienne l Nos hôtels peuvent satislaire tous les goûls. Du plus simple, qui sait se contenter d'une



plus snob. Oul : snob, le mot est lâché. Au paya socialista da Yougoslavia ? Carles... Le Grand Hôtel Toplice tourne vers le lac de Bied des façades qui raviront les amoureux de l'hôtellerie des années 30 : et regardent de tous leurs balcons un décor lui-même « rétro » à force de ressembler trop bien à toutes les cartes postales, giacées et en quatre couleurs, qu'on vend ici. En face, le château des évêques surplombant les eaux immobiles du haut de son nid d'aigle ; à gauche, l'êtroit liot boisé où une église fait pointer son clocher couleur de roullle ; au fond, la montagne ; par-dessus, le ciel bieu. Que souhaiter de mieux? Et le dedans vaut le dehors : concierge affable et distingué, valets empressés, mobilier cossu, grand salon olennel, bar, chambres princières. Une autre façon de voir le pays.

Le voyage aux enfers

Fière, et à juste titre, de ses montagnes et de ses forêts, comme des souvenirs du maquis qui y resteront attachés (les paysans slovènes, tout juste capables, si l'on en croit l'auteur de Mein Kampt, « de casser du bols et de puiser de l'eau -, s'étant très tôt montrés aussi capables de résistence achamée), la Slovénie l'est peut-être plus encore des fabuleuses entrailles de

Longtemps ignorées, et même Insoupconnables, au point qu'elles turent découvertes seviement en 1818 par un bergar probablement plus futé que les autres, les grottes de Postojna sont à coup sûr l'une des curlosités naturalles les plus remarquables du monde. Et c'est per millions que se complent aujourd'hul chaque année le nombre de ses visiteurs.

Il faut dire que ce voyage au centre de la Terre à quoi elles convient yaut d'être entrepris. Même s'il commence mollement, par un trajet à bord de wagonnets du genre chars à bancs, comme on en voit dans tous ies Lune Park du monde, qui s'entoncent ientement dans d'étroites galeries bétonnées du haut en bas.

Mais tout commence lorsque les voyageurs sont invités à mettre pied à terre et, quelques instants plus tard, à serrer autour de leurs épaules les capes de loden louées à l'entrée en prévision des « averses » inattendues que dispense volontiers la voûte de roc, éternellement suintante, puis à sulvre le guide qui parle leur langue prétérée. Etrange univers de liction, où les stalactites deviennent tuyaux d'orgue et sonnent leurs sons clairs ou graves pour peu qu'on sache les frapper, luste et sac. Où les stalagmites se mettent à ressembler à des Giacometti. Où-le plafond de plerre renvole les échos presque à l'infini, fussent-ils ténus comme le bruit d'une allumette à demi gratiée. Où se succèdent la « Salle des congrès », cathédrale de silence, le « Pont russa », qui jette son arc pur par-dessus le torrent où vivent les plus vieux poissons du monde, de gros vers pâles, plutôt, qui sont, bien sûr, aveugles de naissance et se nomment protées, le « Tartare supérieur », « la Grotte noire » et celle de la Pivka, la « Grande Montagne »... On reprend le train après une petite heure d'anchantement, soixante minutes au royaume du surnaturel - une éternité, - heureux au fond de soi de e'en retourner vers ce bon vieux solell et loin des ténèbres glacées. Vite un verre de silvovitch pour oublier cette promenade aux enters où ne manque que le feu ; un autre encore...

De nouveau, c'était la campagne slovène. Arrivée sans crier gare, la brume était retombée, instruante, enveloppante, envahissante, qui faisait les fermes indécises, les gens et les animaux flous, les arbres impaipables.

- Il y a des jours, vous savez, elle fait seuse », avait dit la fermière. Et le soir était venu sans qu'elle s'en soit allée. Cele voulait dire : l'automne. Mais nous étions prévenus.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

★ Office de tourisme de Yougoslavie : 31. boulevard des Italiens, 75002 Paris. Tél. : 222-10-59.

AUSTÉRITÉ?

M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, venu récemment assister au congrès de la Confédération pyrénéenne qui rêunissait, à Toulouse, des spécialistes de la montagne aussi bien que des moires, des syndicats d'initiative, des hôteliers et des médecins d'établissements thermaux, a précisé que « le bud-get 1977 de son ministère est en augmentation de 30 % environ sur le précédent, mais il a soulione que l'effort porterait, dans les mois à venir, sur le tourisme social, dont les crédits qu'on entend lui consacrer dépasseront les 50 % par rapport à l'année écoulée ».

M. Jacques Médecin s'est encore expliqué sur les mesures qu'il entendait prendre quant à la préservation du milieu rural, en assurant un meilleur rapprochement des citadins et des campagnards de toutes les cotégories socioprofessionnelles

Le secrétaire d'Etat devait déclarer : « L'austérité voulue par le plan du premier ministre ne doit pas nécessairement aboutir aux socrifices. Le tourisme francais yeut, au contraire, intensifier ses efforts sur les marches les plus rentables. >

Austérité. On soit depuis quelques années que les Français ont pris l'habitude de consentir des efforts dans bien des domaines, mois de garder intact le poste budgétaire réservé aux vacances. La saison des sports d'hiver qui va s'ouvrir et où, dit-on, la vie est devenue chère sera un bon test pour vérifier si cette tendance à tout sacrifier aux loisirs se confirme ou si les recommandations du premier ministre trouveront un terrain sur lequel elles pourront s'employer.

AUTOMNE 'idée L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belie et toute petite île (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Gulf Stream). Les 75 000 habitants de ce curieux petit Etat indépendant - situé à 20 km des côtes francaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre - seront heureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe (dîner dansant habillé). Vous apprécierez le calme, la nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs... et, dans la capitale Saint-Hélier, un shopping détaxé à faire rever. Jersey vous attend des demain. C'est la bonne idée pour un long week-end. Pour recevoir une documentation en cou-leurs, ayez la genúllesse de retoumer ce coupon, en timbrant à 1,40 F, à Office National du Tourisme, Service France LF 2, Avec B.I.A., Jersey est à 70 minutes de Parle-Oriy Sud Réservation : 695.68.60 Plusieurs vois par semaine.

Hôtellerie

Littoral **PROPRE**

A population des communes touristiques augmente l'été dans des proportions considérables, et les petites villes de la côte ont à faire face à des besoins que leurs ressources, bien souvent, ne peuvent satisfaire. Ainsi, par exemple, de l'entretien et du nettoyage des plages. Pour allé-ger ce fardeau, nombre de communes côtières souhaiteralent que la rémunération du personnel requis à cet effet soit prise en charge par l'Etat.

MAIS CHER

Ce n'est pas l'avis du gouvernement qui, dans une réponse orale à M. Michel Sainte-Marie, député de la Gironde (P.S.), a fait savoir qu'il n'était nullement ques-tion, pour l'instant, de modifier les dispositions légales en vigueur. L'entretien, le nettoyage et la surveillance des plages relèvent en effet des pouvoirs de police conférés aux maires d'après le code d'administration communale Et, si le gouvernement met à la disposition des maires des personnels de police ayant la qualifi-cation de « maitre nageur sauveteur », les collectivités locales sont tenues néanmoins de rem-bourser à l'Etat les frais de mis-

sion de ces personnels. Ce refus d'aider davantage les communes ne devrait pas avoir de conséquences fâcheuses sur la sécurité des côtes administrées par des municipalités aux ressources insuffisantes. Peut-être peut-on craindre tout au plus que ces dernières réduisent leurs frais d'entretien et de nettovage.

Qu'une telle demande ait pu être formulée, que des maires en arrivent à vouloir abandonner une partie de leur pouvoir au bénéfice de l'Etat, vollà qui met en évidence, en tout cas, les déséquilibres que peuvent provoquer dans la gestion d'une petite commune un apport important de population salsonnière. Cela prouve d'autre part que les aides et subventions de tous ordres accordées aux municipalités dites touristiques » ne compensent pas toujours l'inconvénient majeur de ce gonflement démogra-

LE LYCÉE **PLEURE PARIS**

de lui faire, quelques semaines après qu'elle ent fêté son quarantième anniversaire, l'Ecole hôtelière de Paris s'en serait volontiers passé. « Mise en péril », « menace d'abandon », « condamnation à mort prochaine > : c'est en ces termes qu'on s'accorde, rue Médéric -siège du lycée technique Jean Drouant, - à qualifier la décision du ministère de l'éducation de transférer à Saint-Quentin-en-Yvelines pour la rentrée scolaire de 1978 l'établissement qui deviendra lycee d'Etat. Ce qui signifie ne plus utiliser des lors les installations parisiennes existantes mais, pis encore, supprimer du même coup — et totalement l'enseignement hôtelier nations

Lycee technique hôtelier de second cycle, doté de classes de techniciens supérieurs, le L.T.H. a pour objectif la formation de trois catégories de personnels de l'hôtellerie et de la restauration, exécutants qualifiés, cadres de maitrise et cadres movens. Son ensei gnement se situe donc à trois niveaux : pour les exécutants qualifiés, préparation au brevet d'études professionnelles (BEP) en options cuisine ou restaurant pour les cadres de maîtrise, préparation au brevet de technicier de l'hôtellerie (B.T.H.) ; pour les cadres moyens, enfin, préparation au brevet de technicien supérien d'hôtellerie (B.T.S.).

dans l'académie de Paris, lais-sant à l'enseignement privé un

« monopole » de fait en la matière.

Dispensant un enseignement gratuit, l'école fonctionne avec un personnel d'administration et d'enseignement publics, nommé et rémunéré par l'Etat. Elle possède toutefols un statut particulier. celui des gécoles de métier », dont elle est l'une des dernières représentantes dans la capitale, les écoles Boulle et Estienne ayant été nationalisées. J.-M. D.-S.

(Lire la suite page 17.)

Aides

LES SUBVENTIONS D'UN PAUVRE

E N 1975, les caisses d'alloca-tions familiales se sont efforcées, compte tenu de leurs ressources, d'attribuer des bons - vacances au plus grand nombre possible d'enfants de familles aux revenus modestes. Elles ont également accordé des subventions d'investissement nour des centres collectifs de vacances. Le ministère de la santé, pour sa part, a favorisé le développement des maisons familiales, qui accuellient, en particulier durant la période scolaire, parents et enfants. Le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, enfin, a fait un effort important en 1976 pour assurer une prise en charge

. On ne peut dire que le gouver-nement reste inactif en ce qui concerne les vacances des Francais. C'est du moins ce qui ressort d'une réponse à M. Fourneyron député de la Haute-Loire (ref.) qui attirait récemment l'attention du ministre de la qualité de la Vacances ».

progressive des frais de formation

des animateurs de centres de

Une subvention chasse l'autre

Mais les allégations détaillées du ministre ont-elles répondu autant qu'on pouvait s'y attendre à la question precise du député ?

Il faut savoir, en effet, que depuis 1960, l'Etat a considérablement réduit son aide aux centres de vacances. Elle convrait à cette époque jusqu'à 50 % du prix des journées, alors que l'aide publique plafonne aujourd'hui à 0,20 franc par journée-enfant. Les centres de vacances ont donc a paye » pour d'autres organismes

Voilà bien un exemple de la politique des loisirs : son budget est si faible qu'il ne permet que de définir les « priorités de l'heure », au détriment des réelles priorités. Sinon, comment com-

prendre que le rôle éducatif et social des centres de vacances, leur intérêt public, aient changé en quinze années au point que l'Etat n'y porte plus la même attention qu'autrefois? La réalité est toute différente : les bonnes volontés dans les ministères pau-vres sont décidement condamnées

.chasse une autre...

L'ALLIANCE **EUROPÉENNE** DE L'AIR

faire qu'une subvention en

VOLS SPÉCIAUX DEPART DE PARIS DATES FIXES DJERBA: 910 F AR avec 7 nuits d'hôtel NEW-YORK: 1.458 F A.R. BANGKOK: 2250 F A.R. 1.400 F Aller simple BOMBAY : 2350 F A.R. CALCUTTA: 2.480 F A.R. 1.500 F Aller simple COLOMBO : 2490 F A.R. 1.500 F Aller simple TOKYO : 4.200 F A.R. 2.450 F Aller simple TOUR DU MONDE : 7.300 F valable un an

1	4, rue de l'Echello Paris (° 3 bis, rue de Valogitard Pluto 6 260 74 93 5 44 89 - 225 76 85
1	pour receviir gratultement optre brochure 76
}	Non Adresse.
1	Ville

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

Encore moins cher que cet été

En voiture 5 passagers gratuits Calais · Ramsgate

jusqu'à 6 vois par jour

■ 40 minutés de traversée formalités accélérées à l'hoveroort e autoroute directe jusqu'à Londres

En autocar Paris - Londres

moiss de 18 ans e émission des billets et départ des cars

Hoverlovd 24 rue de St-Quentin 75010 Paris T. 607.50.61 Service Broxelles-Londres: Hoverloyd Centre International Rogier,

Passagers à pied



Adress Code postal

Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD. A retourner à Hoverloyd Hoverport International - 62106 Calais

TOURISME

LES NOUVEAUX VOYAGES

L'Equateur vu du mont Panecillo

U sommet du mont Pane-A cillo, l'une des excursions dominicales préférées des habitants de Quito, on découvre d'un seul regard la ville entière, capitale à l'espagnole d'un Equateur tout à l'indienne... Tout autour de ce grand conglomérat urbain plaque au fond d'une vaste faille évasée dans la montagne. les petites maisons blanches, en rangs serrés, grimpent à l'assaut des montagnes ocres. Dès 9 heu-res, les « microbus » cahotants. s'agrippant désespérément au ru-ban d'asphalte cabossé qui serpente autour de la colline, déversent au faite du Panecilio leurs vieux couples d'Indiens en poncho rouge, au visage ride, leurs théories d'Equatoriennes rougeaudes cherchant sans grand succès à gouverner des ribambelles d'en-fants qui s'égaillent dans toutes les directions...

Les jeunes, eux, montent à pled, en groupes ou en couples, les garçons avec l'allure athlé-tique et les cheveux rasés des éternelles obligations militaires, et, à l'orelle, l'inévitable minitransistor japonais qui ne se lasse pas de dégorger les sons tonitruants de la dernière cumbis colombienne. Les miliciens parlent de football, les étudiants de nationalisation du pétrole. Ils prétent a peine un regard distrait an vieux couple de touristes américains qui a gravi la colline dans le taxi de leur palace, et qui contemple le paysage d'un ample regard photographique.

Des larmes dans la vallée

Onze heures, l'heure de la messe. Au pied d'une énorme statue, devenue kitsch, de la Vlerge qui, depuis des siècles, bénit la ville d'un geste ample, un autel de fortune a été dressé. Deux religieuses s'affairent, invitant les fidèles par le truchement de leur micro à « remplir le précepte dominical ». Les convaincus s'approchent, mais la plupart des couples restent assis dans l'herbe, le regard fixe sur cette Quito des misères quotidiennes, qui, de là haut, paraît presque accueillante

a Le Christ s'est fait homme dans cette vallée de larmes, et est venu partager toutes nos misères humaines, toutes, sauf le pêché », dit au micro la voix du prêtre. Est-ce à cette vieille Indienne assise sur le sol qu'il faut le dire, qui regarde, l'air perdu, l'officiant ? Est-ce à ses enfants qu'il faut le dire, qui demain, passeront une fois de plus leur journée à vendre des journaux ou cirer des chaussures, malgré une « obligation scolaire » que les parents, blen souvent, sont les premiers à ne pas faire respecter ? C'est pourtant cette même In-

dienne, peut-être, que l'on enten-dra sangloter le lendemain au fond d'une église de la capitale, invoquant en une longue litanie poignante un Dieu qui ne paraît s'être arrêté en Equateur que pour veiller à la construction des somp-tueuses églises aux murs dorés de dans cette vallée de larmes », ré-

pete, insistant, le micro. Pour atteindre le sommet du Panecillo, il faut grimper le long de la rue Bahīa. Qui dirait, à la voir de jour si anodine, qu'elle abrite une fois venue la nuit le Pigalle de la capitale ? Triste Pigalle, à la vérité, où les filles de « joie » méritent moins encore qu'ailleurs ce qualificatif. Des filles aux traits las, trop grasses pour une mini-jupe ajustée, qui attendent postées en file contre un mur le client. Au pled du petit hôtel en bois, un policier veille à tout hasard, bavardant avec ces demoiselles. Les tarifs sont bas : la loi de l'offre et de la demande joue de manière implacable et sont nombreuses toutes celles qui seules, ou avec leur famille au complet, ont quitté vers quinze

Il y a deux Quito. Celle du centre, d'abord, la vieille ville de l'époque coloniale, aux ruelles tortueuses et polluées, éternellement engorgées par des embouteillages qui ne sont pas que le triste apanage des capitales européennes. Marcher sur les trottoirs représente

une expérience harassante, tant il faut fendre toujours une foule compacte et désordonnée, au sein de laquelle, année après année, les complets - veston prennent le pas sur les ponchos. Le dimanche, pourtant, la circulation est plus fluide; mais de longues files d'attente s'étirent devant les cinémas, où l'on joue le dernier film de Kung ju ou, les bonnes semaines, une comédie américaine presque récente. Face à la file qui s'allonge, un vieil Indien joue en tremblotant d'un violon au son ans leurs villages de la montagne aigre, dans l'attente d'une aumône pour venir dans la capitale où toujours trop mince. Entre deux

Quito. eLe Christ s'est fait homme l'on ne sait trop de quoi on vivra. séances, il somnole sur le trot- Indiens de la région d'Otavalo, toir...

Au nord, au-delà du e no man's land » dessiné par quelques parcs verdoyants. Quito de vient tout autre. Ici, c'est le grand quartier résidentiel, où les belles demeures assouples s'alignent sagement le long de larges avenues bordées de palmiers. Fini la foule bruyante et bigarrée des étroites venelles du centre ; seuls quelques groupes de jeunes gens en complet cintré et chaussures brillantes déambulent, ce dimanche, face aux cafés de style européen. N'est-ce pas un peu l'Europe ou les Etats-Unis, d'ailleurs, ce quartier, avec ses galeries commerciales « Bon Génie » et ses « drive-in » aux inscriptions en anglais, ses res-taurants internationaux, « The Pub-bar inglés » ou « le Bistrotrestaurante francés » ? On est presque surpris de voir à un carrefour trottiner ces deux riches

longue tresse et poncho bleu, éternels commerçants qui vendent aux quatre coins des Andes leurs objets artisanaux.

Mais sont-ils encore blen chez eux ? Entre les deux Quito, la coupure est profonde. Les bourgeoises cossues du nord de la ville hésitent de plus en plus à des-cendre vers le centre bruyant et poussièreux pour y faire leurs achats. Les riches familles de Quito se réunissent pour parier psychologie, commerce ou voyages à Miami, bien à l'ahri des hautes grilles qui entourent leurs belles demeurent. Elles feignent de tourner le dos au cœur profond de l'Equateur qui bat à queiques kilomètres de là, dans les étroites rues du centre, où les petits Indiens pressent le pas, alors qu'il commence à pleuvoir, ce dimanche soir, sur Quito.

THIERRY MALINIAK

ROUTE CARNET DE

Un guide qui en sait long

Où trouver l'adresse de tel office de tourisme, comment se renseigner sur les formalités douanières en vigueur dans tel pays, quel vaccin est-il obligatoire pour franchir telle frontière? Des questions que tout varageur

chir telle frontière? Des questions que tout voyagenr est amené à se poser souvent.

Ce guide — qui est plus un instrument à l'usage du professionnel que du particulier — se divise en huit chapitres. L'air, le rafl, la mer, la route, l'hôtellerie, les agences, en sont les principaux, que précèdent un nombre important de pages « documentation » (fuseaux horaires, climats, monnaies, climats, monnaies. raires, climats, monnales, change, etc.) et que suit une revue de différents services d'assistance et d'assurance aux voyageurs.

* Icotour-Guide professionnel des voyages et du tourisme. Edi-tions Ecotemica. 13, rus Beau-regard, 75002 Paris. 7él.: 236-74-37. Un volume, 75 F.

< Eh bien I mon copain, ce

coup-ci, on part en Amazone,

chez les Indiens Txucaramayes.

filmer avec eux la chasse, la

recherche d'orchidées sauva-

ges... > « Pourquoi les Txucara-

bonne tronche... - Marcel Isy-

Schwart (- Zizi - pour ses amis)

ne parle pas la langue des explo-

rateurs, tout membre de la

Société des explorateurs fran-

cals qu'il est. Il « cause » evec

le cœur et les yeux, pas avec une grammaire. Et il écrit ses

livres sur le ton qui est le sien quand il raconte à ses consine

tout ce qu'il a vu au fond des

mers, au Congo, en Nouvelle-

mayes ? - - Parce que [al. vu

Les Indiens de «Zizi»

Huit jours à la sicilienne

Demi-pension ou pension complète dans un hôtel de Taormina, en Sicile: dans le premier cas, une semaine coûtera (de Paris à Paris) 1 185 francs, dans le second 1 265 francs.

Mais la brochure Evasion propose aussi tout nu choix

propose aussi tout un choix de fins de semaine à Rome, Venise, Florence et Naples, à partir de 1000 francs par personne. On part le vendredi, on revient le dimanche soir. che soir.

★ C.I.T.-Evasion, 5, houlevard des Capucines, 75002 Paris. Tél.: 073-45-80.

La Laponie,

planches aux pieds

Calédonie - ou au coin de la

Le Brésil, paradis de l'aven-

ture qu'il vient de faire paraître

(et qu'il a dédié - aux frères Vil-

las Boas, les Schweltzer de

l'Amazons ») est de la veine de ses précédents récits. Fournil-

lant d'anecdotes, de précisions,

de révélations qui, même énon-

cées en argot, et où les clins

d'ail remplacent les quillemets. ont valeur scientifique. Et, comme

à l'accoutumée, magnifiquement

Illustré par un cell qui sait ce que Leica veut dire.— J.-M. D.-S.

* Presses de la Cité, collection « Coup d'œil sur le monde ». Un volume, prix: 36 P.

Le vent (attention! il est souvent glacial), les trou-peaux de remes que garde un berger - bonkomme de neige, les pins et les bouleaux habillés de givre scintillant,

l'espace... La Laponie, incen-diée de soleil boréal, semée de petites maisons de bois dont les balcons s'oment, comme ailleurs de géraniums comme ameurs de gerantums, de viande surgelée en guir-landes. Avec les skis aux pieds et le sac au dos. Dix jours de Paris à Paris, via Helsinki, Rovianemi et

Ivalo, dont sept journées pleines de raid proprement dit. Prix : 3350 F par per-

* Transtours, 49, avenue de l'Opéra, 75002. Tél.: 742-47-39. Haïti

ou le triangle d'or?

Vaudou, soleii, plages, cocovaudou, soieu, piages, coco-tiers, pistes dans la foret? Halti, la « perle des An-tilles »... Douze jours dans l'île, hébergement dans un hôtel de première catégorie: de Paris à Paris, 3 280 F par personne.

Au même catalogue, des

Au même catalogue, des séjours « exploration » en Birmanie et au Népal. Et dans le fameux « triangle d'or », cette contrée du nord de la Thallande où les tribus Méo, Akha et Yao cultivent encore le pavot, travaillent le bois, le papier, la soie et la laque. A partir de Bangkok, une « excursion » de quatre jours, qui coûtera 1730 F par personne.

* Air Alliance, 4. rue de la Michodière, 75002 Paris. Tél.: 073-63-50.

en tous sens L'Afrique, toute l'Afrique. En séjours libres au bord de la mer, en altitude ou dans les capitales. En village-club pour les amateurs de sport. En circuits, pour découvrir à chaque tour de roue un nouvel aspect des pays visités. En safaris-photos dans les réserves. En croisière. En « route libre », au volant d'un véhicule. Autant de formules,

autant de propositions qui

parfois, peuvent se combiner entre elles.

Quelques exemples : une semaine au Sénégal, à partir de 2400 F, ou au Togo, à partir de 3250 F. Une semaine en demi-pension aux lisières du désert nigérien, à Niamey, à partir de 3800 F. Et encora du désert nigérien, à Niamey, à partir de 2800 F. Et encore, dir jours pour joindre la capitale de la Eaute-Volta à celle de la Côte-d'Ivoire (5200 F), ou, caméra en main, le parc du Djoudj, au Sénégal, riche de milliers et de milliers d'olseaux (4500 F).

Quant aux grands circuits, ils durent de seize à dix-huit jours : ainsi, la randonnée

ils durent de seize à dix-huit jours : ainsi, la randonnée ouest-africaine va du Sahara aux forêts tropicales, du Niger à la Côte-d'Ivoire, via le Mali et la Haute-Volta (6 600 F). Rare : un grand périple en Afrique du Sud. dix-huit jours partagés entre la voiture. le train et l'avion (9 190 F).

* Africatours, 9-11, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris, Tél.: 723-54-70. (Catalogus aur

Vingt et une façons de skier

Vingt et une stations de sports d'hiver à choisir dans le dernier catalogue de Jeu-nes sans frontières: en France, bien sûr, mais aussi en Allemagne, en Andorre, en Autriche, en Bulgarie, en Espagne, en Italie, et encore en Laponie, en Roumanie en en Laponie, en Roumanie, en Suisse et même au Maroc. Au même catalogue, des voyages en Chine populaire, des expéditions au Yémen, en Thallande, au Niger, et des randonnées plus aventureuses, comme les méharées dans le

comme les méharées dans le désert jordanlen de Wadi-Rum (prononcer : « raum »), le trekking au Népal... A titre d'exemple : caze jours au Hoggar, dont huit sur le dos d'un méhari; prix : 3500 F par personns, tout compris.

★ Jeunes sans frontières, 7, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél.: 261-53-21.



20 séjours en Extrême-Orient. 20 séjours en Thailande, au Laos, à Bali, au Népal, en Inde, aux Philippines,

en Corée, au Japon, etc. Pour recevoir une documentation détaillée sur tous ces voyages,

JALTOUR vous propose plus de retournez ce bon à Japan Air Lines, 75 av des Champs-Elysées, 75008 Paris. Nom. Adresse

Jatour @



5, rue Si-Vidor 75005 PARIS - Tél. 033.63.51 et 326.50.98



TREKKINGS Népal/Mustang Kilimandjaro Villages Dogons EXPEDITIONS :

Niger en Pirogue Descente de la Rivière Kwai

Les Sporades du Nord en vollier Méharées dans l'Aîr Expérience de solitude au cœur du Sahara Ski de Fond et Raquette France-Laponie-Canada

CATALOGUE détaillé sur simple demande. Toutes les formules réunies dans ce programme jaissent une très large place à la participation physique, sportive de chacun

PRIX-CHARTERS: JUSQU'A 70 %

DEREDUCTION

BILLET D'AVION

Voyages 85/ CORLIC A 891.

85 bd saint michel paris 5

329.60.50

U.S.A.

INDE

PEROU

MEXIQUE MEXICO

ILE MAURICE

Sur votre demande,

nous yous adressons

notre brochure charters

DES PHARAONS

du 23 décembre 1976

ou 2 janvier 1977

Avec le R.P. Christian EUGENE

Egyptologue et Coptologue.

Renseignements et inscriptions

(et sports d'hiver) 76/77.

NEW YORK 1650

SAN FRANCISCO 2950F

2300F

2625F

2950°

2980F

SUR VOTRE

OYAGU

in.

W MALINIE

のでは、100mmの

Des chars qui tiraient des bords...

au Touquet; :c'est généra-lement la pluie qui étend son rideau sur l'horizon des dunes et dépouille les arbres de la torăt : c'est le vent algre qui souttle sur les rivages et clequemure dans leurs villas les vacanciers de Lille-Roubaix-Tourcoing. Or, l'autre jour, comme par une coquetterie de l'automne après félé exceptionnel dont ont bénéfició toutes les stations bainé-'alres jusqu'à celles de la mer du Nord, un soleil redieux blondissalt le sable, allumant quelques volles blanches sur la ligne Chorizon et taisant transparatire l'estuaire de la Canche dans une

lumière de luillet. Las bons bourgeois vanus en nombre se ramoner les poumons dans le micro-climat le plus salubre de France se baquenaudalent ainsi sur la dique avec femme et enfants après un lèche-vitrines précautionneux des boutiques de luxe dites - de Paris -, resiées ouvertes histoire d'éprouver leurs goussets. Les promenades familiales les avaient disseminés sur la place, en manteaux tout de même, et à grandes enjambões énergiques, certains groupes s'attroupant pour sulvre les évolutions laborieuses de deux ou trois hommesgrenoullies s'acharnant à praliquer le wind-surt, la planche à volle qui profite du vent. Mais le vent ce dimanche était nui, pas la moindre brise ne souttlaht ni du large ni des terres. C'est bien ce qui contrariait le plus ceux qui désiraient, comme nous, assister aux Six Heures de Barck.

Blériot, Garros...

Les Six Heures de Berck son des courses d'endurance de chars à voile qui se disputent à chaque Toussaint depuis 1966 Déjà, la veilla, le vant était tombé et avait interrompu l'épreuve après deux héures de course. Quend, en lin de manous débarquames au Cercia maritime de Berck, dil paradoxalement Eole-Club. on n'apercevalt que des joueurs de pétanque se livrant pateiblement à laur sport favori eur les orèves miroitantes de la marée basse.

Les concurrents, concentrés

sur la petite esplanade du Club

House autour de leurs chars inu-

tilisables, en étalent réduits à

mouiller leur Index en supputant

une brise annoncée à 10 milles

au large. Grand beau. ou

la mětéo désespérante des réga-

liers I Blantot, le flot commença à remonter, et ca fut terminé

pour la course dominicale. Le lendemain tundi, un vrat temps de Toussaint devait opportunément « tavoriser » la course. Les dunes que nous longlons étaient redevenues « la contrés mome, parcourue par le vent », où se tarrent les contrebandiers de Van der Meersch et l'immen-

sité du rivage de Berck, entre son église à contretorts et la façade sinistre de son hôpital martilme, évoquait ces plans d'eau d'intini, où les iointains de la terre et du ciel se confordent comme dans les marines de Ruysdael. Le départ de cette deuxième course pour l'honneur eut lieu

à midi. Vingt chars, alignés au bas du Cercie maritime, y participalent encore. On retrouvait en ligne ces engins bizarrement triangulaires à roulette de nez da dragster, eux pneus lisses, dont la coque carénée est surplombée par une volle de 6,50 m2 et qui peuvent roules à des vitesses de pointe supérieuras à 100 kilomètres à l'haure. Des chars à la dernière mode - roues de 2 CV, fourches de Vespa, volles anglaises. -

aéroplages de notre enfance que voylons virer, une rous en l'air, sur le piege de Di-nard, aux mains des pionniers de l'aviation, Biériot, Roland Garros er Brindejana des Moulinais, réputés casse-cou par les famil-les mais éperdument admirés par les marmousets des châteaux de

sable 1

احتكذا من الدجل

Notre première surprise tut de voit la plupart des concurrents nous tourner le dos et toncer vers la mer dans des gerbes d'eau, alors que trois d'entre eux seulement évoluaient parailèlement à le digue sur le sol terma, évitant ainsi le franchissement des - bâches -, ces fleques qui s'étendent à merée basse entre daux bancs de sabla et si traîtresses aux baigneurs. Mais le vent soufflait dans toutes les directions, et les chars disparaissaient du front de mer en louvoyant.

Voiles blanches

Tout au loin, yers la boués de virage sud marquée par une caravane, on voyait se presser en désordre une armada de solles blanches. On les voyait reve-

lura, ou stoppés net dans leur élan à la manière des eraignées d'eau, et passer détachés davant les - stands - evec les pliotes couchés è la manière d'autres aliongés », singulièrement plus immobilisés, de la rive, encouragés au passage par leura coéquiplers. Les retales cepen-dent n'allaient pas terder à gêner les concurrents et la visibllité à se réduire dangereusement sur les 6 kilomètres du parcours. A 15 heures, il ne restalt plus que onze équipages en course. Pour éviter las accidents, l'épreuve était arrêtés sur un classement qui donnait una victoire de consoletion aux Beiges Houtsaeger-Dumont, déjà bien piacés derrière le leuna équipage barckols Descamps-Grimonpont, veinqueur officiel des Deux Heures du samedi.

Entre-temps, le gros des chars étrangers avaient repris la route sur le toit des voitures. Angleis de Blackpool, Allemands de Cuxhaven, Hotlandals de Bergenaan-Zee, Beiges de La Panne, désertant les fleux enfin battus par les vents et livrant la place désormals aux « amateurs » du week-end__

OLIVIER MERLIN.

sans point commun avec les nir tirant des bords à toute al-Le lycée pleure Paris

Sauvage forêt gauloise

PAS D'ACCORD

restes de la forêt gauloise » (le Monde daté 10-11_octobre 1976), M. Louis Huguet, de Rome, nous a adressé les lignes suivantes : Volci quelques réflexions sug-gérées par l'analyse que votre col-laborateur Jean Rambaud a faite du livre France, ta jorêt jout le camp. Non, l'énorme forêt amazocamp. Non, l'énorme forêt amazo-nienne n'est pas détruite par des « exploitants-exploiteurs », mais par des éleveurs ou des paysans pauvres venus des zones sous-dé-veloppées du Brésil et qui la gri-gnotent. Oul, la surface de la forêt française s'accroît chaque jour et il s'agit bien, hélas i d'une forêt naturelle et non pas de cette fo-rêt artificielle que les écologistes ret artificielle que les écologistes combattent. Il s'agit en effet d'une foret gagnée naturellement sur des terrains de culture abandonnés à la suite de la dépopulation des campagnes : il ny a. plus en France de guarre des Demoiselles faute de combattants. Les ennemis de la forêt ne sont plus les pay-sans, mais ces messieurs des villes.

Oul et non, la forêt n'est ni une oni et non, la forêt n'est ni une usine à bois, ni un bien public. Elle est les deux à la fois et les deux son conciliables. Sur quoi le Monde serait-il imprimé à un prix raisonnable s'il n'y avait pas de forêts ? Sur du plastique tiré du pétrole (non renouvelable) ? La production de bois est donc d'intérêt public et je me demande si MM. Rambaud et Cauwet sont capables de définir sans ambiguité la « vraie forêt » à laquelle ils la « vraie forêt » à laquelle ils se référent. Non, les forestiers français (trop peu nombreux, hélas !) n'ignorent pas l'écologie : teindra le nombre : c'est au contraire eux qui l'ont inventée il y a plus d'un siècle et l'ilandaises en 1976.

elle constitue encore le fondemen de leur éducation et de leur métier de tous les jours. Non, les coupes rases n'entrainent pas forcément la dégradation de l'environnement et li y a des cas où elles représentent la seule solution pour perpétuer la « vraie forêt ».

Je conclurais plutôt : a France Je conciurais plutot : « France, la forêt (sauvage) t'envahit parce que tes habitants vivent dans les villes. » Sait - on en effet suffisamment que la France possède près de la moitié de la surface forestère du Marché commun et que, malgré cela, elle importe, aux dépens de sa balance commerciale, d'éportues cusatifés de proditte d'énormes quantités de produits forestlers ?

LES FRANÇAIS VERS L'IRLANDE

Si 1976 doit rester dans les annales touristiques françaises comme une « bonne année », elle sera pour l'Office national du tourisme irlandais en France une véritable année e grand cru ». En

Si cette progression se main-tient jusqu'à la fin de l'année en cours, c'est 50 000 environ qu'at-teindra le nombre des Français des vacances

(Suite de la page 15.) D'où une particularité, ls. structure double du LTH, dont la gestion est totalement assurée par un organisme privé, l'A.P.H.R.L. (Association der leur mutation.

professionnelle des hôteliers, restaurateurs et limonadiers), le département pédagogique étant, lui, assumé par le ministère de l'éducation, Enfi..., l'école est la propriété de l'association, qui avait réglé, en 1936, date de sa construction, 40 % du montant de la facture, l'Etat s'étant alors chargé du solde.

Questions sans réponses

Pourquoi la décision de l'éducation de transférer à Saint-Quentin-en-Yvelines l'école parisienne (même si ce transfert doit se traduire, matériellement parlant, par des avantages certains, les locaux de la rue Médéric étant insuffisants) suscite-t-elle cette levée de boucliers?

D'abord, parce que ce choix La question que posent à préprojet, du fait que la ville non-velle qui se bâtit autour de Trappes est loin de posséder les infrastructures hôtelières indispensables à accueillir des étudiants tenus d'accomplir tout au long de leur scolarité des stages, à raison d'un jour par semaine

on d'une semaine par mois. Ensuite, parce que les responsables de Jean-Dronant ont, semble-t-il, les meilleures raisons

suivre de peu le déménagement, et que, des lors, les candidats de gnants de Jean-Drouant restent milieu modeste se trouveraient a décidés à déjendre ce qu'ils dans l'impossibilité financière de considèrent comme un service fréquenter des cours qui devien- public, et à maintenir une prédraient nécessairement payants, sence de l'éducation nationale tandis que bien des professeurs se verraient contraints de deman- Paris »;

Il y a longtemps déjà que le corps enseignant, comme les responsables et gérants de l'école, demande avec insistance sinon la nationalisation de leur établissement, du moins la signature d'une convention aux termes de laquelle cette mesure prendrait les l apparences d'une vraie promesse Mais le ministère s'en tient à de vagues réponses, généralement contradictoires indique-t-on rue Mederic, Periodiquement ann. 1 cée et périodiquement différée cette nationalisation n'a jamais eu lieu. De même, la convention A.P.H.R.L. - Education, soupent mise sur le tapis, n'a jamais vu la

moindre ébauche de signature »...

géographique reste très contes- sent les responsables de l'école la sorte: l'Etat est-il ou non désireux de se débarrasser de sa responsabilité dans l'enseignement hôtelier parisien ? « Dans l'afftrmaire, disent-ils, on imagine quel préjudice la ville subtrait. Quant à l'éventualité d'une privatisation, « elle serait, ajoutent-ils, significative de l'actuelle politique en matière d'éducation : l'abandon progressif de certains secteurs de l'enseignement (technique en de croire que la privatisation de particulier) que bons soins d'orl'école restant à Paris devrait ganismes privés »...

Quot qu'il en soit, les ensei-:····GRATUIT····: dans l'enseignement hételier à

O La Suède change d'adresse. - Feu le « Service suédois d'informations touristiques » : désormals l'Office de tourisme suédois existe et. depuis le 18 octobre, s'est installé dans le Marais, à l'Hôtel de Marle, 11, rue Payenne, 75003 Paris. Tél. 278-67-06.



J.-M. D. S.

• Vitie _____ Code postal _____ : VOYAGE CULTUREL NOEL - JOUR DE L'AN L'EGYPTE



DE BIBLE ET TERRE SAINTE 5, avenus de l'Opèra, 75001 Paris Tél 260-31-66 - Lic. d'Etat 300 A 66140 CANET-PLAGE, B.P. 22. Tel. (68) 35-03-88 - 35-00-65

01130 NANTUA (Ain) Dans un cadre magnifique, au milieu de 4 ha

Hubert, du Bistro d'Hubert vous annonce l'ouverture de son Restaurant***

L'HOSTELLERIE DU CHATEAU DE PRADON

Sur la Route Nationale 84 Lyon-Genève et des Savoles SALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tél. (74) 76-91-11, le 440

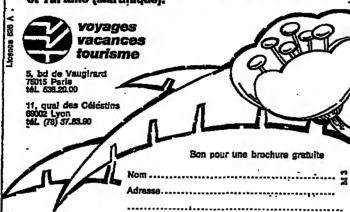




cet hiver aux antilles : du soleil en location

La formule la plus économique. Deux semaines à partir de 2 995 f. (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungalows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines. Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe)





<u>TOURISME</u>

DES « DIAPOS » DANS LE BON ORDRE

'UTILISATEUR d'images, ce n'est pas seulement le spécialiste qui dans son studio élabore des publicités ou des maquettes. C'est Monsieur-toutle-monde, qui veut projeter des dispositives pendant un cours ou une conférence, qui a besoin d'illustrer un rapport. Anima-teurs, enseignants, architectes, médecins, ingénieurs, sont tous confrontés un jour ou l'autre au images. Elles sont là dans leur propre collection, mais se refusent à amparaître au moment où ils en ont besoin. La mémoire se souvient très précisément du document recherché, mais celuici ne se trouve pas là où à tort elle le situe.

Comment organiser l'emploi rationnel et rapide de vos cinq mille ou dix mille documents photographiques? La première étape consiste à ranger vos pho-tos en choisissant les supports qui correspondent à votre documentation : diapositives de for-mats hétérogènes, négatifs, tirages papier. Il existe des reliures équipées de bandelettes pour rete-nir les négatifs ; encore faut-il référencer consciencieusement négatif et tirage pour n'avoir pas tout à manipuler quand on a besoin de nouvelles épreuves ! Pour les diapositives, les matériels se multiplient : les feuillets en plastique translucide (La Renaissance, Danou) permettent d'embrasser d'un seul coup d'œil une vingtaine de documents et s'adaptent aux diverses largeurs de tiroirs : les meubles spécialisés (Journal, Abodia, Optia) donnent à voir d'un seul ensemble plusieurs centaines de documents. ma '· ils sont d'un coût élevé et demandent de la place; enfin, les tiroirs Clen, s'ils ne présentent pas l'avantage d'une vision immédiate, par leur organisation interne variable, concilient le rangement des diapositives, des tirages papier et de tout document au format européen. Pour les collections de moindre dimension, les boites de rangement peuvent suffire : Karo-Clas ou

La seconde étape demande réflexion, car du choix de vos catégories de classeurs dépendra en partie le fonctionnement de votre système. Si vous n'avez pas d'axe d'utilisation très précis, le plus simple consiste à partir des images elles-mêmes en voyant quels sont les thèmes qui se dégagent. Si vous êtes dans une entreprise de peinture, peut-être les sujets représentés ne vous intéressent-ils qu'au second chef cependant que la rencontre des couleurs est pour vous primor-diale ; si vous êtes professeur de géographie, chaque paysage appartient à une ère blen définie.

Exploration systématique

Selon le mode d'utilisation de vos documents, une analyse s'imposera à vous ainsi qu'un thème de classement. Mais il ne faut pas en rester là ; ce serait tuer toutes les autres richesses de votre image. Très souvent d'ailleurs, vous serez génés en ayant envie de placer des documents dans des catégories différentes car l'humain, le paysage, le cadrage, vous paraissent dignes d'être retenus. Ce qui saute aux yeux pour certaines images se vérifie pour toutes et en réalité. il faut se livrer à une exploration systématique de chaque document. Une série de questions, simplistes en apparence, permettant de classer tout document :

a) Comment a été prise cette photo ? Présente-t-elle un intérêt technique? b) Quand... Il est des dates qui déterminent des significations. c) Qui... Cette question concerne le vivant, qu'il soit humain ou animal et qui entrains un nouveau d) Comment? La caractéristique du vivant est l'action et celle-ci mérite peut-être d'être notée. e) Quoi. L'univers des objets construits ou naturels... ne man que pas, lui non plus, d'intérêt!

Tous ces aspects ne valent pas la neine d'être relevés à chaque image, mais cette discipline d'analyse évite les oublis graves. On établit de la sorte, à côté de la photothèque, un fichier théma-tique où, à chaque « descripteur » retenu (1), correspond le numéro ou la localisation de l'image concernée. Cette méthode concilie la recherche directe des images en ne les limitant pas à une seule catégorie. L'idéal pour une exploitation totale de la franchir les images de tout clas-sement thématique, de les ranger par numéro d'entrée en photothèque et de procéder à une anslyse approfondie de celle-ci. La recherche se fait alors en recourant à l'informatique. Cette dernière technique est actuellement l'objet d'expérimentation et de

GINETTE BLERY.

(1) Le mot-clé retenu qui permet-tra de retrouver la photo.

★ Ginette Bléry est l'auteur d'une thèse récente (université de Stras-bourg) sur la « Mémoire photogra-phique ».

DESTINATION

Les sports d'hiver au bout du fil

UTRE les grandes administrations - parmi lesquelles le secrétariat d'Etat au tourisme occupe la première place --concernées par les vacances de neige des Français et les organismes régionaux, départementaux et locaux (délégations régionales au tonrisme, comités régionaux de tourisme, commis-sions départementales, offices de tourisme, syndicats d'initiative, etc.), existent plusieurs organismes propres aux sports d'hiver auprès desquels le public peut directement obtenir des renselgnements et dont, dans ce cas, nous indiquons l'adresse.

Constituée en 1934, la F.F.S. a pour but « de développer la pra-tique du ski sous toutes ses formes et par tous les moyens de propa-gande et d'action susceptibles game et d'action susceptibles d'être mis en œuvre; d'établir dans le cadre des règlements de la Fédération internationale de ski et de la législation en vigueur tous les règlements de ses manifestations en France et dans les déroutements et territoires franches départements et territoires fran-cais d'outre-mer; de grouper toutes les associations pratiquant le ski et régulièrement constituées en France et dans les départe-ments et territoires d'outre-mer ; ments et territoires d'outre-mer; de rechercher et de faciliter la création de telles associations; de diriger, de surveiller, de contrôler et de coordonner leur activités. Parmi ses actions, on retiendra: l'organisation des épreuves ou manifestations sportives entrant dans le cadre de son activité: la tenue d'un service de renseignements et de documentation relatifs à la praique du ski et à son organisation; la défense des intérêts du ski; l'organisation de comités régionaux et, éventuellement, de comités départementaux.

 Le Comité des stations fran-çaises de sports d'hiver (49, rue Plgalle, 75009 Paris, téléph. Créée en 1945, cette association

LA MONTAGNE AU BOIS DE VINCENNES

Expo Neige, le Salon de la compétition et Skt pour tous, trois manifestations connues des amateurs de sports d'hiver, viennent de décider, à l'initiative de la Fédération française de ski, de se réunir en une seule organisation sous le nom de cette demière. Du 10 au 21 novembre, au parc floral du bols de Vincennes, le salon Ski pour tous réunira les stations françaises et étrangères, les fabricants de matériels, les clubs, les transporteurs, les associations, en un mot, quiconque a son mot à dire en matière de

neige et de montagne. Une patinolre, une piste de luge et une piste de ski alpin, des parcours de ski de tond, permettront aux mordus de s'initier --- sous la conduite de moniteurs — tandis que débats et conférences auront lieu dans l'amphithéâtre pour accueillir mille cinq cents auditeurs pas-

* « Ski pour tous. » — Parc floral de Paris, château de Vincennes. Du 10 au 21 novembre ; tous les jours de 10 h. à 19 h. Entrée: 10 F (5 F pour tarifs rédults. Gratuit pour groupes scolsires, clubs, etc.). Renseiguements : 225-24-83.

● La Fédération française de groupe les maires de soixante-ski (43, rue Eugène-Flachat. 75017 Paris, tél. 754-99-39). Constituée en 1924, la F.F.S. a groupe les maires de soixante-quatouxe stations de sports d'hi-ver. C'est elle qui obtint l'inscrip-tion au plan Monnet de l'industrie et du tourisme et, par vois de conséquence, de l'équipement de la montagne.

Union Ski-France (28, rue Cardinet, 75017 Paris, téléph. 227-02-37).

Issue du regroupement, en 1987, de quatre associations ou syndi-cats (Syndicat national des téléphériques et téléskis de Franca, Comité des stations françaises de sports d'hiver, Syndicat national des moniteurs du sid français, Fédération française de ski), qui dès 1965 avaient pris conscience de la nécessité d'harmoniser et de coordonner leurs actions en faveur coordonner leurs actions en faveur des vacances d'hiver. Cette asso-ciation a pour hut de fara-comnaître toutes les possibilités des sports d'hiver en France, et de promouvoir en France, et l'étranger le développement de toutes les activités des vacances à la montagne.

Union Ski France dresse chaque année un programme d'opérations destinées à la France et à d'autres aux pays étrangers auxquelles le secrétariat d'Etat au tourisme apporte son appui Ses objectifs : renforcer la notoriété et l'image de marque des sports d'hiver en France en fonction des marchés; attirer au ski de nouvelles couches de clientèle ; informer le plus pré-cisément possible la clientèle ; porter les efforts vers les régions de France les moins favorisées par la propagande ski, l'Ouest et le Nord en particulier.

· Stations-Villages-Savoic. Regroupement de stations savoyardes qui se sont attachées à préserver les villages : Les Caroz-d'Araches ; Châtel ; Combloux : Les Contamines-Montjole : Les Gets ; Le Grand-Bornand ; Notre-Dame-de-Bellecombe : Pralognan - la - Vanoise ; Samoëns ; Valloire.

• France Ski International (9, rus Théodore-de-Banville, 75017 Paris, tél.: 720-70-50). Regroupement de quatorze sta-tions soucieuses d'assurer en commun leur promotion sur les mar-chés internationaux : Alpe-d'Huez; Avoriaz; Les Arcs; Chamonix; Courchevel; Le Corbler : Flaine : Isola 2000 : Me-gève : Les Menuires : La Plagne : Tignes : Val-d'Isère : Val-Thorens.

Le Syndicat national des télé-phériques et télésis de France regroupe deux cent cinquante adhérents exploitant environ mille

adhérents exploitant environ mille deux cents remonitées mécaniques. Il est chargé de défendre leurs intérêts professionnels.

Le Syndicat national des moniteurs du ski français regroupé les moniteurs de ski ét organise la profession en créant partout on le besoin s'en fait sentir des écoles de ski français.

L'Association nationale des pisteurs et secouristes regroupe les employés du service sécurité des pisteurs. Le travail d'un pisteur-secouriste revêt des aspects multiples, depuis la sécurité et le transport des blessés jusqu'à l'entretien des pistes non seulement en hiver, mais aussi en été. en hiver, mais aussi en été.

les agences de voyages le tourisme français vous aident à mieux préparer vos vacances

simple agence de voyages. Com-ment? En vous aidant à micux préparer vos vacances, à mieux les présenter. les vivre et à mieux les revivre au

Le TOURISME FRANÇAIS vous retour. Pour ceta, le TOURISME | 3° LES DINERS-DÉBATS être, pour ses clients, plus qu'une simple agence de voyages. Com- une gamme d'activités entière moyen de communication p ment grafuites*. Laissez-nous vous



1° DES REUNIONS **D'INFORMATION**

Une imagination trop fertile, de fausses idées sur un pays, peuvent parfois gâcher des vacances. Pour éviter de semblables inconvénients, notre formule est simple : une mini-conférence animée par un de nos spécialistes, qui commente à l'aide d'un film ou de diapositives le pays que vous avez

cuteur compétent. Cette année, nous organiserons près de 10 diners-débats. 4° SOIREES RETROUVAILLES Avec nous, un voyage ne s'arrête pas au retour. Nos soirées Retrouvailles reinportent un très grand succès. C'est l'occasion de passer une agréable soirée autour d'un

verre en projetant ses diapositives et ses films avec d'autres compagnons de voyages. C'est se retrouver un peu en vacances. 5° LES APRES-MIDI LIVRES

Cette formule vous offre un

moyen de communication plus

direct entre vous et un interlo-

Faites la connaissance d'écrivains autour de livres touristiques lors de nos après-midi spécialisés. Vous pourrez y acheler et faire dédicacer les livres de votre choix.

Existe-t-il une autre organisation que le TOURISME FRANÇAIS vous en proposer autant cet hiver, pour retrouver le soleil ou partir à la découverte du monde, failes conjiance aux Agences de voyages LE TOURISME FRANÇAIS.

Rien n'est plus captivant que le récit des grands voyageurs. L'évo-cation de leur expérience (sou-vent insolite) aide à mieux décou-* Bien entendu, pour les diners-débats (mais simplement pour les diners-debats), nous vous de rons une participation.

letourisme français

vrir un pays. Cette expérience, de

grands noms du voyage la mettent cette année encore à votre service.

engage avec vous le dialogue.

2° NOS GRANDES

CONFERENCES





Fermez les yeurs. Vous êtes tout

en haut de la pyramide du soleil, à

A partir de 4.800F, nous vous offrons les pyramides de Tikal, le lac Atitlan et le marché de Chichicastenango.

Vous pouvez ouvrir les yeur. Vous n'avez pas rêvé : nous, KLM, vous Tikal: A vos pieds, les constructions offrons tous les trésors du Guatemala prodigieuses mystérieusement abanà partir de 4800 F pour 12 jours. Et pour vous y amener, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse qui données par les Mayas au Xº siècle. Autour de vous, la forêt impénétrable du Peten où règnent les toucans, ont fait noire reputation. Tradition les jaguars et les singes-araignées, Gardez les yeux fermés. Vous êtes à Panajachel, sur les rives du lac hollandaise oblige.: Ecrivez ou téléphonez à KLM, 36 bis, Avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tel. 742.57.29 Atitlan. Face à vous, les deux volcans jumeaux bleuissent dans le couchant. ou allez voir Maintenant, vous êtes à Chichivotre Agent castenango. C'est jeudi, jour de marché. Vous parcourer les ruelles ivre de bruits et de couleurs, choisissant ici une couverture à motifs bleus, là une chemise au velours délicatement

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

NEIGE

ie wer

Enfants sur la bonne pente

DE faire des enfants trop
petits encore pour chausser
les skis? Pour permettre
aux parents de skier tout à leur
aise, ont été créées des garderies
d'enfants dans la plupart des stations françaises. Le Comité des
stations françaises de sports d'hiver édite chaque hiver la liste des
stations proposant les services
d'une garderie avec l'indication
des farifs, horaire et âges limites
(envol sur demande).

(envol sur demande).

Toutefois, plusieurs formules de garderies sont proposées, qui devraient permetire à chacun de choisir la solution la mienx adaptée à son rythme de vacances.

● Les garderies proposées par les offices de tourisme accueillent généralement tous les enfants, quel que soit leur âge. Des baby-clubs et des murseries existent ac-tuellement dans une trentaine de stations françaises. Les hors-tres tuellement dans une trentaine de stations françaises. Les horaires des baby-clubs sont généralement de 9 h ou 9 h 30 du matin à 18 h ou 18 h 30 suivant la station. Les tarifs en sont fixés par heure, journée ou demi-journée. Les garderies à domicile : le baby-sitting de particulier à particulier existe dans certaines stations. Le liste des personnes gardant des enfants à domicile peut être consultée à l'office du tourisme de ces stations. Les garderies dans les l'office du tourisme de ces sta-tions. Les garderles dans les hôtels : bien que peu nombreux encore, certains hôtels disposent d'une garderle. Les garderles dans les clubs et les organismes de va-cances : les membres de clubs ou d'organismes de vacances peuvent d'organismes de vacances peuvent bénéficier des services d'une gar-derie d'enfants; qui leur sont géné-ralement proposés. Dans ce: cas, les enfants sont pris en charge toute la journée. Dans les V.V.F. (5, bd de Vaugirard, 75015 Paris, téi, 538-52-12) selon un calendrier établi pour chaque village, la crè-che jardin d'enfants accuellle les s'inti-petits a menu'à trois ans « tout-petits » jusqu'à prois ans.

Le Ciub Méditerranée (place de la Bourse, 75002 Paris, tél. 266-50-60) accepte salon les villages les enfants à partir de quatre ans. On les fait akier, on s'occupe d'eux, on, les fait déjeuner ou diner, si les parents le désirent. Les enfants qui ne skient pas encore se voient proposer un grand choix d'activités.

● Le village d'enfants est le champ d'expérience d'une nou-velle pédagogie pour les jeunes skieurs de trois à quatorse ans. Il s'agit généralement d'un village miniaturisé composé de pe-tits chalets de montagne, où les enfants disposent de leurs pro-pres pistes de ski et-de leurs remontées mécaniques. (Avoriaz.) L'enseignement du ski utilise une technique nouvelle : tout est fait

offre un séjour GRAND LUXE d'une semaine en pension

complète à partir de 1240 F

avec piscine-samma-gymnase

cinéma privé-site exceptionnel-accès direct aux pistes

Rens.: Tél. 225 31 31/359 40 25

78, Champs Élysées, Paris 8°

pour que l'enfant découvre lui-même la solution aux problèmes posés par le milleu qui l'envi-runne. Les consignes verbales sont réduites au minimum, l'en-cadrement, entièrement qualifié, se compose de moniteurs, d'infir-mières et de pédagogues.

● La colonie de vacances ou le

« siags de neige » offrent à l'enfant la possibilité de découvrir la
neige pendant ses vacances scolaires, dans le cadre de l'école du
quartier, du village ou de l'entreprise de ses parents. Les centres
de vacances admettent les enfants
jusqu'à quatorze ans. Les stages
d'adolescent jusqu'à dix-huit ans.

d'adolescents jusqu'à dix-huit ans.

Les classes de neige sont constituées par des classes normales de l'enseignement primaire séjournant un mois minimum avec leur effectif habituel dans une agriomération de montagne. L'emploi du temps y est partagé quotidiennement entre la pratique du ski et la poursuite normale du programme scolaire. Le aki constitue l'activité privilégiée, mais nor arclusive, des classes de neige. A côté de l'enseignement du aki, dispensé par des moniteurs, les enfants doivent bénéficier de séances de plein air : promenades, découverte de la nature, jent, etc. leur permettant de bénéficier des hienfaits d'un séjour en montagne. L'encadrement prévoit, outre les instituteurs, une infirmière, un animateur et un moniteur de ski.

Le départ en montagne d'une

Le départ en montagne d'une classe est organisé par les col-lectivités locales (directeur de l'école), les départements et com-munes, en accord et sous contrôle des autorités académiques dont dépendent ces classes. Les collec-tivités locales assurent la plus grande partie du financement et l'Etat verse une subvention. Une contribution assez modeste, éva-luèe sur la base des allocations familiales, est demandée aux

 Les homes d'enjants de rance. — L'Association nationale des homes d'enfants de France ne groupe que des établissements sélectionnés selon des critères sévères de confort, d'activités éducatives et sportives. Ils garantissent à la fois : une surveillance médicale, un accueil réservé aux enfants, un directeur résidant, qualifié et responsable.

Implantés dans presque toutes les régions de France, les homes reçoivent, seion leurs caractéristiques, un petit nombre d'enfants, ques de trois à six ans, de six à quatorze ans, et des adolescents

Comme chaque année à pareille époque, le Comité des stations françaises de sports d'hiver (49, rue Pigalle, 75009)
Paris. Tél. : \$74-32-86), qu'i groupe soirante-donne stations, vient de publier le calendrier des prévisions d'onverture des

6 novembre : 74 - Chamonix. 11 novembre: 73 - Tignes. 4 décembre: 73 - Pralognan-La Vanoise; 73 - Val-d'Isère. 10 décembre: 38 - Villard-de-

Lans; 88 - La Bresse. 11 décembre: 73 - Méribel;

73 - Les Menuires; 85 - Mont-genève; 85 - Orcières-Meriet-te; 86 - Font-Romeu; 64 -

Gourette-les-Haux-Bonnes. 12 décembre : 73 - Bourg-St-Maurice : Les Arcs.

15 décembre: 73 - Notre-15 décembre: 73 - Notre-Dama - de - Bellecombe ; 73 - Courchevel; 74 - Megève; 74 - Thollon-les-Mémises; 38 - Au-trans; 38 - Chamrousse; 38 -

Les Deux-Alpes; 04 - Le Saure;

de treize à seize ans. A la demande des parents, ces homes accueillent l'enfant : pour un séjour de vacances d'hiver ou d'été : pour un temps scolaire à effectuer dans de bonnes conditions climatiques, avec effectif réduit : pour une initiation ou un perfectionnement de la langue et de la culture française des enfants étrangers.

(Secrétariat de l'ANHEF : B.P. 7-91 430 Igny. Tél. : 941-11-97. Envoi de la liste des homes adhérents sur demande.)

● Les organismes officiels :
Touring Club de France :

55, avenue de la Grande-Armée

78016 Paris — Tél. : 553-69-39.

A partir de quatorze ans. Centre de coopération culturelle et sociale : 26, rue Notre-Damedes-Victoires — 75002 Paris — Tél. : 231-70-84.

Club des quatre-vents: 1, rue Grozdin — 75006 Paris — Tel : 033-70-25. A partir de six ans. Camps de ski en hiver et à

Pâques.

Fédération unie des auberges de jeunesse: 11 bis, rue de Milan — 75009 Paris — Têl.: 874-66-78.

A partir de sept ans.

O.C.C.A.J.: 20, boulevard Poissonnière — 75009 Paris — Têl.: 770-23-69.

U.C.P.A.: 66, rue de la Glacière — 75012 Paris — Tél.: 336-05-20.

A partir de seize ans. Trente-quatre centres répartis dans les Alpes, les Pyrénèes, le Massif central.

A partir de 5 ans. — Association

A partir de 5 ans. — Association Michel-de-Montaigne, 83, bd de Montmorency, 75016 Paris, Tél.: 525-58-23; Thomas Cook, 2, place de la Madeleine, 75001 Paris, Tél.:

A partir de 4 ans. — Havas-Voyages, 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél : 073-56-41. A partir de 6 ans. — Loisirs de France, 34, rue Godot-de-Mau-roy, 75009 Paris. Tél. : 073-03-61. A partir de 7 ans. — Comité d'Accueil Vacances de Jeunes, 38, bd Saint-Michel, 75006 Paris. Tél.: 723-61-41; Jeunesse et Avenir, 35, rue Saint-Georges, 75009 Paris. Tél.: 526-52-62. partir de 10 ans. — Loisirs et Sports, 14, rue de Breuvery, 78103 Saint-Germain - en - Laye. Tél. : 963-53-07; Séjours en chalets-hôtels. Vacances Jeunes, 67, rue de Rome, 75008 Paris. Tél. : 292-29-29. Séjours culturels et sportifs en France et à l'étran-ger.

A partir de 16 ans. — Jeunes sans frontière, 6, rue Monsieur-le-

06 - Valherg; 65 - Canterets 65 - Saint-Lary; 88 - Gérard-mer; 73 - Arèches-Beaufort 74 - Cordon; 73 - Saint-Fran-

mer; 73 - Arches-Beamfort; 74 - Cordon; 73 - Saint-Fran-cols-Longchamp; 88 - Bussang.

17 décembre : 04 - Pra-Loup

17 décembre: 04 - Pra-Loup.
18 décembre: 74 - Châtal;
74 - La Clusaz; 74 - Les Carroz-d'Araches; 74 - Flaine;
74 - Flumet; 74 - Les Gets;
74 - Le Grand-Bornand; 73 La Plagne; 74 - Saint-Gervals;
06 - Auron; 06 - Lsola 2000;
05 - La Mongie; 15 - SuperLloran: 88 - Métablef.

Lioran ; 88 - Métablef. 19 décembre : 73 - Le Cor-

bier ; 73 - Val-Cenis ; 73 - Val-

29 décembre : 73 - Crest-Vo-

land; 73 - Combloux; 73 - Bonneval - sur - Arc; 83 - Le Mont-Dore; 96 - La Colmiane-Valdeblore; 85 - Les Oures. 22 décembre: 74 - Samoëns. Noël: 99 - Ax-les-Thermes.

16 décembre : 38 d'Huez; 74 - Morsins-Avorias.

PISTES OUVERTES

TOURISME

Prince, 75006 Paris, Tél. 325-58-82.

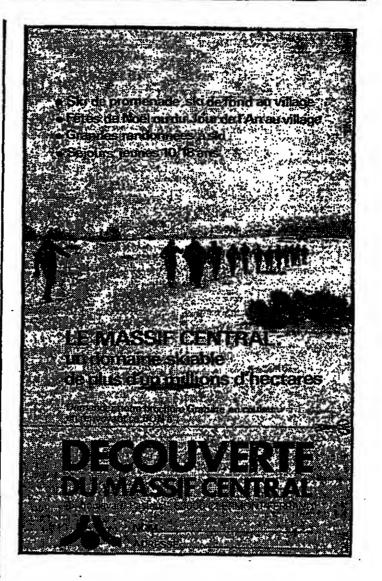
A partir de 18 ans. — Club week-end, 15, bd Saint-Martin, 75003 Paris; siège: 32. rue Lucien - Sampoix, 75010 Paris. Tél.: 887-68-98. Loisirs et vacances de la Jeunesse, 4 rue du Château - Landon, 75010 Paris. Tél.: 203-20-50.

Elornis les opranismes agréés

Tél.: 203-20-50.

Hormis les organismes agréés par l'Etat, de nombreux clubs organisent des stages de neige pour les jeunes. Chaque comité régional détient la liste de ses clubs. Pour obtenir les adresses des comités régionaux, en faire la demande à la Fédération française de ski. 34. rue Eugène-Fiachat, 75017 Paris, Tél.: 754-99-39.

Les planches et le rail. — A une question posée par M. Pierre-Charles, Krieg, député (U.D.R.) de Paris, et portant sur les difficultés rencontrées par les voyageurs à destination de la montagne quant au logement de leurs skis dans les trains, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat chargé des transports, a apporté la réponse suivante : «Pour ce qui concerne la pose de bacs spéciaux pour entreposer les skis, la S.N.C.F. procède actuellement à uns étude pour installer de tels bacs dans les éléments automoteurs Diesel de construction récente. Par ailleurs, les voitures récentes à comparitments comportant dans le couloir un portebagues longitudinal permettant d'y placer des bagages et, par conséquent, des skis. »

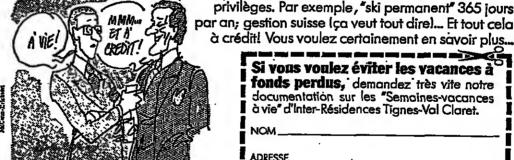




Un rêve! Pour 8.500 F, par exemple*, et à crédit, des vacances pour la vie, luxe et service compris. Des vacances qui prennent de la valeur.

Et qui ne sont pas "à fonds perdus". A Inter-Résidences Tignes-Vol Claret, nous avons le sens Les "Semaines-vacances à vie" de la différence. Imaginez votre d'Inter-Résidences Tignes! studio, pour 3 ou 4 personnes, que vous et les vôtres retrouverez chaque année,

15.000 F2º Semaine de février, pour 2/3 pers. pour toujours, pour la ou les semaines que 8.500 F3° Semaine de janyier, pour 4 pers. ous aurez choisies. Avec, pour le même prix un luxe de détails de luxe lpiscine intérieure, saunas, salon-feu de bois, interphones, etc.l. Et vous bénéficiez de



Inter-Résidences Tignes

à crédit! Vous voulez certainement en savoir plus... Si vous voulez éviter les vacances à fonds perdus, demandez très vite notre documentation sur les "Semaines-vacances à vie" d'Inter-Résidences Tignes-Val Claret.

Inter-Résidences. 5, rue du Helder. 75009 Paris. tél. 770.95.49/95.30 di C'est toute la différence! RÉALISATION ET GESTION: INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSEI

pas plus loin,

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux

La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et

cars postaux avec la Carte suisse de vacances La Suisse: à votre perte, à votre portée



	Renseignements auprès de votre agent de voyages ou Office National Suisse du Tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. 073 59 92
Cap sur	Je désire passer mes prochaînes vacances d'hiver en Suisse et souhaite des informations sur la région de:
la Suisse cap sur la détente	Adresse:
ia detente i	

Jeunes

Quand vient le mercredi (suite)

nismes de loisirs pour les jeunes dont la première partie paru dans le Monde du

Ces listes sont loin d'être exhaustives. Les jeunes peu-vent oblenir d'autres renseignements auprès du Centre d'information et de documen-tation pour la feunesse (CIDJ), 101, quai Branks 75015 Paris (Tel. 566-40-20) dans certaines villes de province. On pourra aussi se renseigner dans les syndicats d'initiative, les offices muniservices départementaux de la jeunesse et des sports.

Musique .

Concerts Colonne. — « Introduction au concert », le dimanche à 10 h. 15. Abonnement : jeunes, 40 F; adultes, 70 F. Inscriptions par correspondance ou sur place du mardi au samedi de 11 à 18 heures. (13, rue de Tocque-ville, 75017 Paris. Téi.: 924-18-03). Les concerts ont lieu au Théâtre du Châtelet.

Evolution musicale de la jeunesse. — Concerts échicatifs. Cycle préparatoire pour les 7 à 12 ans. A partir de 12 ans : les musigrains. Abonnement : de 50 à 77 F. selon le cycle et la place choisis. (Inscriptions : 11, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 75004 Paris. Sur place, de 11 à 17 heures par correspondance ou par télé-phone : 033-10-34). Les concerts ont lieu au Théâtre des Champs-Elvsées, le mercredi.

Jeunesses musicales de France. Cycle junior : concerts commentés. Abonnements : 30 F.
 (Inscriptions : 14, rue François-

VOYAGEZ HORS

DES HORDES

Maroc...... 990 F Sénégal.... 2.300 F

Mexique 2.990 F

Brésil...... 3.350

Antilles 2.870 F

Pérou..... 2.990 F Ceylan..... 2.800 F

Thaïlande.. 3.070 F

Ces prix comprennent : le transport aérier, les fransferts, deux ou pla-sieurs mits d'hôtel et 100 à 300 F de Jumbochèques.

POUR RECEVOIR NOTRE BROCHURE RENVOYER CE COUPON REPONSE A JUMBO-PARIS-SUD Gaierie marchande 28, av. Générai-Lecierc 75014 PARIS

Tél. : 539-37-36 en 46-71

Veuillez retourner la brochure

Joindre 3 francs en timbres pour frals d'envoi

24). Les concerts ont lieu au Théâtre de la Ville, le mercredi. Association nationale de loisirs et de musique active (ALMA). — Pour les 3 à 6 ans : ateliers d'initiation à la musique. A partir de 6 ou 8 ans : musique de base et ateliers instrumentaux Dimanches musicaux en dehors

de Paris. (Renseignements: ALMA, B.P. 483, 75830 Paris cedex 17. Tél.: 766-14-19). Groupe choral Saint-Germain-des-Prés. — Pour les garçons à partir de 7 ans. Inscriptions par correspondance : M. Pierre Rollin, 66, rue Bonaparte, 75000 Paris. Tél.: 325-04-23. Cotisa-tion annuelle: 50 F.

Conservatoires municipaux Se renseigner dans les mairies.

Atalier de la danse. — Danse contemporaine (à partir de 4 ans), atelier d'expression libre. Inscription : 30 F. La leçon : 24 F. Abonnement : 80 F à 135 F par mois ou 200 F à 320 F par trimestre (selon la nombre de séances hebdomadaires), (16, avenue Junot, 75018 Paris. Tél. : 606-44-44)

Ballets modernes de Paris. Danse contemporaine (ateliers, jeux...), (Académie de danse, 104, boulevard de Clichy, 75018 Paris. Tél. : 076-77-71).

Centre de danse de Paris. — Studios Pleyel, 252, fanbourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 227-06-30).

Théâtre

Expression dramatique pour en-fants (E.D.P.E.). — De 4 à 9 ans, jeux autour d'un conte (150 F par irimestre); à partir de 9 ans, atelier d'expression de 9 ans, atelier d'expression dramatique (175 F par trimestre). Cotisation: 25 F. Des cours sont organisés dans deux locaux: 7, rue Pecquay, 75004 Paris et à l'Eglise américaine, 63-65, quai d'Orsay, 75007 Paris (renseigne-ments à la première adresse. Tél.: 887-22-71, Mme Breiten-hach).

Initiation à l'art du théâtre (35, rue Séverine, à Issy-les-Mou-lineaux. Tél. : 642-18-63 ou 657-

Musées

Union centrale des arts décoratifs. — Conférences avec projections sur les grandes périodes de
l'histoire d l'art et les civilisations étrangères (entrée : 4 F;
4 conférences : 14 F; tarifs pour
les groupes). Visites guidées sur
deux thèmes : « La vie à travers
les siècles », « Métiers et Artisans » (entrée : 3,50 F; 45 F pour
les groupes de 20 à 30 enfants).
Des conférences avec projections
peuvent être organisées à la demande des professeurs ou des animateurs de loisirs, des académies
de la région parisienne (Service) Union centrale des aris décorade la région parisienne (Service éducatif, 107-109, rue de Rivolt, 75001 Paris. Tél.: 260-32-14. Ren-seignements tous les jours, de 14 h. à 18 h., sauf samedi).

Caisse nationale des monu-ments historiques. — Visites men-suelles sur le thème : « Paris à travers les âges ». A partir de 8 ans. Inscriptions : 40 F (50 F pour les parents). Des visites et conférences peuvent être organi-sées à la demande des enseignants (hôtel de Sully, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris Paris. Tél. : 887-24-14 ou 277-59-20).

Sciences et techniques

Club Jean-Perrin. — Informatique, astronomie, optique astronomique, physique, chimie, géologie, biologie végétale, écologie animale, cntomologie, visites de centres de recherche. Inscription aux travaux expérimentaux : 30 F: visites : 5 F. Adhésion à la société des amis du Palais de la découverte : 20 F (18 F pour les moins de 18 ans). (Avenue Franklin-D-Roosevelt, 75008 Paris; tél. : 359-16-85.)

les échanges d'idées...

métiers du tourisme.

votre activité professionnelle.

A mode du printemps pro-

nades indiennes en tissages aérés.

Le moment est-il bien choisi

pour lacher ce ballon d'essai du

très court, en vérité plus « dégui-

sement » que vrai « vêtement »?

On peut se le demander, dans la

mesure où les femmes, un peu las-

sées de leurs robes et de leurs

strictes jupettes à mi-cuisse, sont

prêtes à accepter les coupes amples au mollet. L'un n'empêche

penderies, sans toucher pour

sus. En tout état de cause, il ne

s'agit pas d'un retour à la « mini »

à deux coutures : tous les modèles

que nous avons pu voir sont élaborés, travaillés, coupés en tran-

ches par des volants, des plissés

ou des drapés. Les plus intéressants se portent sur des jupons à volants, des pantalons étroits ou des shorts permettant de bou-

Les autres nouveautés de la salson paraissent venir tout droit

de Marrakech, menées par Yves

Saint-Laurent. Les « serouals »,

ces pantalons bouffants, resserrés

à la cheville, que porte encore aujourd'hui tout le Maroc tradi-

tionnel, ne manquent pas de

charme et restent souples, comme

les culottes de zouaves, pour des

tenues du soir. Alliant la désin-

volture sportive à une coupe

stricte et citadine, le short long

- bermuda ou évasé - s'arrête

à une main au-dessus du genou.

A haute ceinture, plus ou moins évasé, le bermuda existe à tous

les prix et s'accommode de tous les hauts, du tee-shirt au blazer.

Chez Chloe, Karl Lagerfeld joue le thème de la vie au jardin : grandes jupes à tabliers en tissus rustiques ou précieux et en tons tendres, rose, prune, parme ou

pour un grand soir.

Langues vivantes

Mini-Schools et Mini-Schuler Mini-Schools et Mini-Schulen.

Anglais et allemand par le jeu,
en groupes de 8 enfants dans
un cadre familial. A partir de
7 ans. Inscriptions: 60 F. Participation: 149 F par trimestre. (Relais universitaires, 7, rue de
Constantinople, 75098 Paris; Tél.:
387-01-31, 387-90-32, 522-60-26.)

Mini-Clubs. — Anglais par le jeu. De sept à douze ans. Ins-cription: 50 F; participation: 300 F par trimestre. (Club culturel international, 5, rue de Garches, 92210 Saint-Cloud; tél.: 602-51-23 et 602-60.27) 64-33 et 602-80-27.)

Activités diverses

Centre international de séjour de Paris. — Club Alpha Bravo Charlie : aéronautique (huit à treise ans) ; photographie (treize à dix-huit ans) ; expression corporelle (quatre à huit ans) ; danse classique et rythmique, poterie, peinture, musique, philatélie, sports... De 130 à 330 F par an, selon le nombre d'activités. (6, avenue Maurice-Ravel, 75012 Paris ; tél. : 343-29-28, 343-19-01.) Centre international de séjous

Association Platsance 14° (club protestant). — Musique, poterie, tissage, marionnettes, peinture, menulserie, photo, danse, bibliothèque, scalpture sur bois, bricolage..., enseignement biblique (facultatif). De 10 à 23 F par mercredi, selon le temps passé (32, rue Olivir-Noyer, 75014 Paris. Tél.: 306-91-11).

Inter club 17. — Journée conti-nue avec ateliers au choix des en-fants (30 F par mercredi. ou 150 à 350 F par trimestre selon les revenus): demi-journée (20 F): ateliers de danse, modelage, pote-les restrures théâtres musiques rie, peinture, théâtre, musique (120 F par trimestre pour une ac-tivité) (47, rue de Saussure, 75017 Paris. Tél. : 227-68-81).

Association culturelle et sportire Maine-Hontparnasse. — Activités manuelles, artistiques et sportives. Le mercredi et les autres jours de la semaine. Inscription: 60 F; cotisation mensuelle: 120 F, trimestrielle: 330 F (8, rue du Commandant-Mouchotte, 75014 Paris. Tél.: 566-03-46).

Le Livre vivant. — Librairie et ateliers : expression plastique, musique, découverte de la lecture, expression dramatique et corporelle, atelier cinéma (10 à 16 ans), spectacles de théâtre (56, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél.: 033-53-81).

Mode

L'ŒIL SUR LA soir. La première est fraiche, en brun clair souvent mêlés au noir et au blanc. Il appule ses modèles au buste par des brassières à bre-

chain vue par les couturiers et stylistes juniors met la telles, des écharpes « lasso » qui jambe en vedette par un renou-veau du court, oscillant entre la partent d'une épaule pour s'en-rouler autour de la taille, et autres tunique grecque et la jupe à voeffets de corselets noués. lants, et, qui mieux est, du court transparent i La jambe, on ne voit qu'elle dans les innombrables Fernando Martinez a réussi sa première chez Balenciaga avec de modèles fendus sur la cuisse, dans superbes imperméables, des corles succèdanes de la tunique de sages légèrement blousants à cet hiver, de même qu'elle appamanches cape à porter sur des pantalons, des jupes et des robes raft an travers des junes en coton-

du soir en unis ou en imprimes. Tan Giudicelli propose une collection de cotons de plein été (T-13), une autre de robes du

tissus de mouchoirs à fines rayures claires ou en volles de Boussag à dessins exclusifs, en tons plus soutenus. Ses jupes plissées, ses tuniques fendues à taille haute coulissée et ses blouses à grandes manches cape sont faites pour la canicule. Giudicelli s'est fait une réputation de robes du soir originales et faciles à porter, en mer-veilleux tissus. Pour l'été prochain il suggère des maillots en une ou deux pièces, à jupes en forme de pagnes drapes (imprimés, peint ou brodés dans des couleurs vives rappelant les tolles du Douanier Rousseau).



Une collection

à vous couper le souffle

RENARDS a partir de **3500** F. VISON_LOUP_RAGONDIN_

Fondateur E. Goldenberg, coupe d'or du bon goût français.

8, Avenue de Wagram (boutique d'angle) Place de l'Etoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36.60

MIYAKE. - Sac au carré en tolle noire ou ronge; les poignées peu-vent se transformer en bretelles. DEVILLE. - Robe droite à carrure

élargie en « orion » japonais lavable, faisant contraster des bandes beiges avec le bleu pâle de la silhouette. JAUNET. - Modèle de Joël Ma-

haut à corsage en jersey de coton jauns décolleté bateau ; jupe de coton imprimée à la tablitienne de fleurs multicolores sur fond citron.

GAULTIER. - Short de poneline beige à ampieur retenue au genou, ceinture drapée et blouse à alleron. lougue écharpe de soie rayée prise

feuilles à corselet noir, jupe en coton imprime de fleurs multicolores, et blazer en maille noire à une longue écharpe.

Men



Le nº 8 est en vente dans votre kiosque

U.S.A.

Par Michel Jobert

L'Égypte aujourd'hui Par Bernard Pierre et Lostallah Soliman

Mao démystifié

Par Philippe Robrieux

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

FREJUS PLAGE IL ETAIT UNE FOIS® N.N. Rue Pré-déric-Mistral - Tél.: (94) 95-33-65. 95-88-39

Mapotel WELCOME, bord de mer. Tèlex 470281 - Tél. : (93) 80-70-28,

Montagne

LE SAUZE 04400

Hôtel « le Dahn *** NN ». Altitude Piscine couverts. Télex 74232.

1.400 m. Près des pistes, piscine chauffée. şaunas. Rest. d'altitude.

Province

١

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

*** N. App. caimes 49 à 78 F T.TC

Centre d'affaires et spectacles

2. place de la Comédie, Bordeaux.

Parking assuré - Tél. : 52-64-03 à 06 Allemagne

FRANKFURT

PARKHOTEL 1" classe, centre, pres 95-88-39
VILLEFRANCHE-SUR-MER
28 ». Tél. 1940/811/230571 TX 04-12808

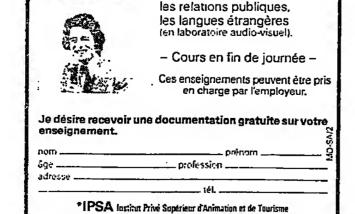
Suisse

AROSA (Ortsons Alpes du Sud HOTEL VALSANA, 1" catégorie. Une semaine forfaitaire de ski des 520 F

LEYSIN (Alpes Vandoises

Forfait 7 Jours/8 nuits en demi-pension des P. Suisses 306—, remontées mécani-ques comprises. Piscine et patinoire couvertes GRA-TOIT. Office du Tourisme CH-1854 Leysin. Tel. 1941/25/6 22 44





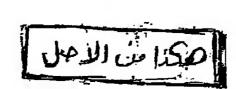
71, fg St-Honoré, 75008 Paris - 266.66.82 - 266.32.47.

Si vous aimez les voyages, les contacts

Sans interrompre

apprenez les

de l'animation.



Jean-Claude de Luca est un jeune styliste « qui monte ». Il s'inspire des styles bavarols et tyrolien, contrastant des hants à bretelles en « toile de Flandres » noirs (en fait, du damas pour nappes qu'il a fait teindre), avec de grandes jupes à semis de petites fleurs. Ses cardigans et ses blazers de laine poids plume suivent la gamme des couleurs gales et vives. Enfin. de larges chemises étirées en broderie anglaise ou en cotons indiens se portent sur des shorts coupés assez larges dans des imprimés désassortis.

A vingt-quatre ans, Jean-Paul lance avec humour et courage. Il a choisi des tissus d'ameubleà fonds écru et motifs bleu ou grenat qu'il a coupés en grandes tapisserie lui servent à faire le dos de boléros beiges sur les teeshirts et des pantalons au genou ou à la cheville à triples plis resserrés du bas.

Philippe Deville a commence comme apprenti chez Balenciaca avant de se lancer dans la couture de grande tradition en étage. C'est un artisan très complet. Point d'extravagances ici, mais des robes, des tailleurs, des ensembles dans lesquels fi fera bon vivre. Son tissu le plus original, l' « orion », une suédine synthétique importée du Japon, à la fois souple, fine et lavable en machine. Il le talle en modèles à manche ragian, à empiècements ou à dos en biais et manches cape, dont une ganse en contraste souligne parfois les

coutures. Marie-Pierre Tattarecchi continue sur le succès de sa grande jupe paysanne avec toute une série de modèles à fronces du genre folklorique, gitan ou tyro-lien revu pour le Châtelet.

Anne-Marie Beretia retrouve le sens des couleurs vives avec des toiles à bâche multicolores taillées en imperméables à carrure immense et évasée; de quoi affronter les orages les plus violents i Ses pantalons étroits en lin choisi dans les tons sorbet ou ceux des mouchoirs à carreaux. tombent à l'indienne sur les che-

Le blonson, sous toutes ses formes, correspond bien an style w par-dessus tout a qu'implique cette mode « à la carte », aux longueurs variables. Claude Montana en a fait tailler en Espagne de très beaux en semesu fauve. en toile de lin écru, en éponge Amples et légers, ses blousons s'étirent sur les culsses en « robettes a marquées aux banches d'une ceinture écharpe, mais se portent aussi sur de grandes jupes francées et des pantalons, quand ils de s'ouvrent pas, sans autre forme de procès, sur un soutien-

gorge et un short

véritable

loden

autrichien . coloris mode

A MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris T

tél.260 13 51 métra Louvre

Maison

AU CNIT JUSQU'AU 14 NOVEMBRE Le bricolage sans rire

masse - se fail surtout par souci

d'économie. Tout le monde n'a pas

la vocation de passer ses fins de

USQU'AU 14 novembre, une toutes les activités manuelles, du partie du paiels du CNIT est décor de la maison aux erts de Aujourd'hul, le bricolage « de

transformée en un vaste steller. On y perce, cloue, colle, on y pose nents, et, surtout, on questionne les spécialistes Ce salon - Bricolage et décora-

tion pratique - le onzière orga-nisé à Paris - s'est modifié au fii nager un appartement ou une maides années. Centré à l'origine sur

L'ANCÊTRE DU TAPIS

Le a kilim a est un tenis tisse dont l'origine remonte à la plus haute Antiquité. Antérieur au tapis à points noués — qui s'inspira de son décor, -- le « kilim » ornait les murs et le sol des temples et demenres orientales. La galerie des arts textiles Triff présente actuellement des rein presente actuellement des e killins a d'Anatolie. Ces tapis minces sont tissés comme des tapisseries, les fils de chaine étant entourés de fils de laine. Leurs décors sont tous géomé-iriques, avec des lignes brisées formant locances ou rectangles formant losanges ou rectangles, encadrés de larges burdures. Les « kilims » de la province de Bergame sont rebrodes de motifs dont la répétition les fait ressembler à des tissus imprimés. Les pièces exposées montrent les diverses facettes de cet art ancien du tissage. Selou les dimensions des tapis et leur ancienneté, les prix vont de 950 francs à 6500 francs. Très recherchés par les amateurs, notamment aux Etats-Unis, les e kilims a sont pen connus du public français. Cette présentation est une occasion de décou-vrir des œuvres typiques d'une

tradition ancestrale. * Galerie des arts textiles Triff, 2, rue de l'Université, 75007 Paris.

semaine ou ses vacances à améson de campagne. Mais nous avons les matériels (le royaume de la tous conscience que la main-d'œuvre perceuse s'entrouvait alors aux est de plus en plus chère et de amateurs), il e'est élargi depuis à moins en moins qualifiée : un bricoleur digne de ce nom sera toujours plus soigneux dans l'exécution de son travall, sinon plus

Cette année, le salon réunit quatre cent dix exposants de matériels et matériaux d'aménagement et de décoration. L'an demier, un sondage a permis de savoir que 44 % des visiteurs venzient pour se documenter sur un problème précis. Se renseigner, comparer les produits et les techniques de mise en œuvre et, surtout, participer aux démonstrations, tels sont les objectifs des bricoleurs (hommes et femmes) qui vont de stand en stand. Cette année, huit sociétés se sont groupées pour présenter « La maison sous le toit », où toutes les solutions pour isoler et aménager un grenier sont proposées et expliquées, outils en main. Réalisations concrètes également sur le stand d'un spécialiste en matériels de soudure où les visiteurs peuvent répairer une gouttière, s'initier à la pose d'apparella sanitaires et ménagers ou à la ferron-

Dans le domaine du « kit » (tout ce qui s'assemble par éléments, du bureau d'enfant au bateau de croi-

Pour suspendre jacilement des rideaux qui viennent d'être lavès, le fabricant de vollages Gardisette a imaginé un système astucieux. C'est une mini-tringle ovoïde, de 30 centimètres de longueur, sur laquelle on peut glisser jusqu'à 12 mètres de rideaux mouillés. Servant de relais entre le lavage et l'accrochage, cet accessoire se fixe sur la tringle de la fenêtre par deux attaches. Ainsi supporté, le rideau alourdi par l'eau retenue dans ses fibres peut • Pour suspendre facilement rouge, 149 F. Les couettes à la tiques de jadis. — J. A.

** La maison de la Petite Gamineris. 22. rue du Four, 75005 Paris. l'eau retenue dans ses fibres peut être remis en place sans effort. («Clipmatic», 17,50 F, chez les dépositaires de la marque Gardi-

• Une maisen en miniature, avec son escalier en colimacon qui monte au grenier : le nouveau viennent de consacrer à l'aménagement de la chambre des enfants. la Petite Gaminerie, une mode enfantine dans le style apprécié des jeunes mamsus. Après avoir ainsi habillé avec succès les feunes jusqu'à quinze ans, ils ont songé à leur environnement dans la vie

familiale. Pour faire dormir bébé, un mini-sac de couchage en duvet orange ou un sac-édredon en tissu Liberty ou en tissu quadrillé

très confortable et faisant un

Prix à partir de 1.700 F.

excellent lit de dépannage.

toutes les activités manuelles, du sière), la démonstration la plus spectaculaire est le montage d'une vrale malson. à l'alde de clés plates et d'un niveau à bulle. Innovation cette

au montage de maquettes et mo-Du nouveau

annés, pour les activités de loisirs, avec l'initiation aux techniques de

développement photographique et

Une perceuse à percussion (Peugeot), dotée de quatre vitesses synchronisées, perce rapidement 13 mm dans le béton ou l'acier. Un fer à souder électrique (Camping-Gaz) à chauffe rapide, permet les

petites soudures précises : sa forme crayon - le rend très maniable. Tout is monde n'a pas la chance de pouvoir installer un ateller de bricolage dans son garage. Facile à caser dans la maison, cet établi à la fois pratique et esthétique est en bols massif et comporte un placard et des tiroirs pour ranger les outils et les vis (Sociélé Nordique France L Un ensemble bouton-écrou permet un assemblage simplifié des panneaux de particules : par un trou d'un diamètre unique de 6 mm on enfonce à la fois boulon et écrou travers les plèces à assembler (Harpon, Konstrukta). Pour réaliser une fixation dans un mur de briques creuses, une cloison de plâtre ou d'aggloméré, une nouvelle cheville en plastique constitue, au serrage, un véritable nœud (Vynex).

JANY, AUJAME, * Palais du CNIT, jusqu'au 14 novembre, tous les jours, de 10 h. à 20 h.; les mardis et vec-dredis jusqu'à 12 h. Entrée : 7 F.

scandinave se trouvent ici à la taille des enfants, de même que les draps fleuris. Le bois peint à la main de dessins nalfs est utilisé en petite commode, en miroirs ou en cintres. Et pour lire sagement à côté de maman, une petite chaise de bois blanc à dessus paillé rappelle les sièges rus-

 Des embauchoirs à bottes gonflables, se suspendent dans une armoire. En plastique granité inne armoire. En plassique grante jaune, avec un anneau renforcé d'un ceillet au sommet, ils sont conçus pour les bottes de femmes et se glissent facilement dans une valise. (10 F la paire, à la Sama-

-clin d'œil-

Grandeur nature

A poupée, qui est à la tois pour une petite fille la premère interlocutrice docile, la compagne de leu et le support de tous les rêves inconsciemment suscités per l'instinct maternel,

Le vogue des poupées anciennes lait la fortune des antiquaires spécialisés, les collectionneurs acceptant de payer le prix pour s'assurer la possession des demoiselles de porcelaine ou de carton bouilli que bercèrent nos arrière-grand-mères. Ces poupées-là, jouiflues et respiendissantes de santé, ne sont que des fillettes qui ne grandiront jameis. Leur charme désuet tient à l'innocence supposée

Or il m'a été donné de décoyvrir, chez un coiffeur de Biarritz, des poupées moins puériles, destinées aux adultes recherchant une représentation sublimée mais inoffensive de la temme. Elles sont l'œuvre d'un artiste parisien qui a retrouvé le secret des biscults anciens pour leur taire des visages et des membres et d'un collieur pour dame au goût sûr qui les habille. Certaines d'entre elles, hautes de un mètre, rappellent par la minceur exagérée de leur coros. la finesse de leurs jambes et la souplesse de leur cou, ces beautés étirées que peignait Van Dongen à Desuville et à Longchamp.

Belle époque

Si le créateur parisien tient - par pudeur sans doute - à conserver l'anonymai, le coliteur biarrot, son ami Rodolphe, qui construit d'opulents chignons à l'enseigne de « Bakara », ne cache pas ses penchants pour les tantreluches.

C'est peut-être pour secrifier à la mode rétro qu'il présente actuellement dans ses vitrines des petites temmes arborant des robes, des tallieurs et des chapeaux inspirés par Poiret, des bijoux de strass, des dessous de cocotte et des accessoires empruntés faubourg Saint-Honoré de la Belle Epoque.

Ces poupées ne pourraient être que de beaux oblats destinés à orner des canapés ou des sotas. Or elles sont plus que cela. Les visages de biscult parlaitement maquillés ne sont pas sans rappeler parfols des traits connus comme ce pierrot triste qui ressemble au mime Marceau, ou cette dame vêtue de sole noire et de franges mouvantes à laquelle, sous un prestigleux chapeau, on a fait le sourire ligé d'Edwige Feuillère. Une élégante de 1925 prête à danser le charleston en tallleur et chaneau cloche dans les tons seumon, une demoiselle en robe de tattetes gris perle nantie d'une capeline volontairement disproportionnée, une veuve — qu'on devine avide de consolation - en tailleur de moire sombre comme la nuit et bionde à ravir, volsinent avec une Japonaise en kimono et une mariée comme on n'en rencontre plus que rarement sur le parvis de Saint-Honoré

Séduisantes

Rodolphe. « pled-noir » Inspiré: qui tinira bien par abandonner le peigne pour les ciseaux du couturier, a doté ses personnages, dont il se sépare moyennant finances (de 350 à 500 F), d'une vitalité un peu perverse. Cela tient sans doute à l'équivoque d'un drapé, à l'audace d'une échancrure, à l'indiscrétion d'une dentelle. Quand on touche ses poupées on s'étonne de ne pas trouver, à leurs mains de biscuit peint, la tiédeur de la vie. Elles sont à la tois séduisantes et un peu inquiétantes, comme ces belles endormies qui attendent pour s'anime un coup de baquette magique.

Et cependant, il suffit de relever une jupe pour découvrir que ces cieuses créatures ne sont faites que de morceaux assemblés par des fils. Dévêtues, elles deviennent des pantins ordinaires : l'imagination de l'indiscret bat honteusement en retraite. Chez les poupées. contrairement à ce qu'a dit le poète, une robe en tombant dissipe le mystère téminin. Mals en est-il autrement chez les humains ?

MAURICE DENUZIÈRE.

est une nouvelle Pour recevoir tous Nom Adresse





Une boutique très spécialisée

en canapé-lit s'est ouverte à Saint-Germain-des-Pres. Parmi arand nambre de modèles.



A cotte enseigne, 3 magasins de culsines Installées opérant d'une marière totalement nouvelle en France

Pour le prix d'une auto... LA GUERANDE

Même si une cuisine installée Machetée dans un magasin «Cuisine I» coûte moins cher que partout ailleurs elle constitue une dépense équivalente à celle faite pour l'acquisition d'une automobile. De 4 ou 15 CV ... sulvant le modèle choisi, la place disponible, la nature et le nombre d'équipements intérieurs et d'appareils intégrés. Mais l'analogie s'arrête là.

En effet une bonne cuisine ne coûte pratiquement rien à l'entretien et fonctionne avec très peu de crédit complémentaire peu d'énergie. Par contre, on n'en change pas... Comme de volture. Il n'est donc pas possible ni de foumisseur.

Pour ce faire, il est important de voir tous les genres de cuisines, d'équipements intérieurs et d'apparells, écouter les conseils de professionnels et considérer les recommandations des spécialistes. Et de ne pas se «bloquer» sur

37 rue de Rivoli. 75004

pour être satisfalt toute une vie, Les magasins «Cuisine 1» sont les seuls endroits de Paris où de se tromper. Ni de fourniture, tous les genres existants sont visibles en permanence; où des conseillères (oul, des femmes sachant de quoi elles parient!) définissent parfaitement chaque cuisine particulière. Avant l'intervention du Bureau d'Etudes Central «Cuisine 1» qui procède à une création «sur mesures» et dirige les travaux parallèles.

Pour faire plaisir... ou pour vous même.

Un choix étourdissant de cadeaux vous attend chez six spécialistes. Ils vous assurent :

• un accueil sympathique • de précieux conseils.

De l'art de la table à la décoration d'intérieur : Collections plus contemporaines que classiques. **JEAN LUCE**

DELVAUX MADRONET 18, rue Royale - 75008 PARIS 260,85,95 CONTEMPORAIN 30-31, rue La Badia - 75008 PARIS 17 bis, rue de Paradis - 75010 PARIS - 159 rui, de Rennes - 75000 PARIS - 548,23,75

. Collections plus classiques que contemporaines. LIMOGES UNIC AU GRAND SIECLE

007 PARIS 12-58, role dv Paradis - 75010 PARIS PARIS III VELIZY II listes de mariage et de cremaillère un budget rigide car il suffit d'un

Entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22 h

48 avenue du Général Leclerc. 75014

Près de la sortie métro Mouton Duvernet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le vendre di jusqua 22 h.

Centre Commercial de Rosny 2. 93110

Tundi-11hà 20h Mardi à vendredi-11h à 27 h Samedi-10h à 20h Sans interraption.

échecs

(Championnat de l'U.S.S., Minsk, 1978.) Biance : A. KOTCHIEV. Noirs : V. KOUPELTCHIK, Début Rétl

Début Bétil

d5 Zi Cé4! g4 (n)

64 (h) Zi Cé4! g5 (n)

65 (d) Zi Cé4! (g)

d Xi Zi Cé4! (g)

d Xi Zi Céx! (g)

d Xi Zi Céx! (g)

d Xi Zi Céx! (g)

Ex d Xi Zi 1 ×63 1 64. 1 Fd3 2 Fb2 3 Cb-62 1 1×63 20. gri ! (1) 21. h×gri 22. D63 abandon.

a) Four des raisons mystérieuses, le « système Réti » apparaît peu souvent dans la pratique des grands tournois, hien que es conception stratégique, qui date de 1923, demeure simple et saine : controler le centre per un jeu figural soutenu par un cu deux F em figural soutenu par un cu deux F em figural soutenu par un cu deux F em finchetto.

b) Outre cette avance logique qui assure aux Noire uns supériorité momentanée au centre, les Noire disposent de deux autres suites, soit la prise du pium 9 (2..., dXvé), soit la défense de l'U.R.S.S., 1951), 2..., cé introduit la c formation de Leaker » après 2. b3, Off; 4. g3, FfS; 5, Fg2, 66; 6. c-0, Cb-d7; 7, Ff2, Fé7; 3. d3, h5; 9. Cb-d2, d-0; 10, 23, a5; 11. Ta-ci, FfX; 12. Tc2, Té6; 13. Da1, FfS; 14. Tf-61 comme dens la partie Capabianca-Lilienthal, Moscou, 1836).

c) Ainsi commence le minage du rich dé avancé Consensari les Bisson.

c) Ainst commence le minage du pion 64 avancé. Cepandan', les Blancs peuvent également poursuivre par 3. b4. f6!: 4. d3 (si 4. e3, 65: 5. éx d4. é4!; 6. De2, De7; 7. Cg1. Cc6!), 65: 5. a3. a5: 6. b5. Cb-d7; 7. g3. Cc5: 8. Fg2. Dans la partie Gufelid-Stupen (Moscou, 1972), les

 Salon de l'enjance (palais du CNIT à la Défense). — Tous les jours, de 14 heures à 18 heures les jours, de 14 heures à 18 heures et jusqu'au 11 novembre, la Ligue de l'île-de-France attend les jeunes de toutes catégories au stand 14, niveau 3 L réservé aux manifestations de la Fédération française des échecs. Divers tournois et parties simultanées dotés de nombreux prix animent cette angée encore l'activité cérérale qui née encore l'activité générale qui comporte une nouveauté intéressante : le tournoi permanent du Salon de l'enfance permettant aux joueurs de toute force de s'af-

 Les résultats définitifs du match triangulaire de Varèse (Italie) sont les suivants : L Petrossian (U.R.S.) 45; 2 Portisch (Eong.) 4; 3. Tahl (U.R.S.) 35. Petrossian et Portisch sont donc qualifiés pour disputer l'épreuve des candidats en 1977.

VOUS ÉTES MALADE AU RESTAURANT? foici povirquos. Que valent les nouveaux produits alimentaires? Le gibier congelò est-il vrainient ca que l'on dit ? Quoi de meuf dens des nuits de Pans? Out acheter de bons ins moins chers qu'allieurs? outes les réponses dans Le Nouveau Guide Gault-Millau tous les man bands de jour-

BLUMENFELD INVERSÉ

Blancs prirent l'avantage après 2.
b4. 66; 4. 63, dx63; 5. 1x62, 65; 6.
a3 1, g5; 7, bx g5, Px g5; 8. 64, 6x c4;
g. 6x 64, Pb5; 10. 65 1, Fa5+; 11.
Fd2, F65; 12. Da4+. Cc5; 13. Pb5,
Fx c5+; 14. Cbx c3. Cg-d7; 15. 6-0,
0-0; 15. Tf-61, Fd5; 17. C64, Ct5;
18. Fg6 1 Une e est-indienne » aux
couleurs inversées se produit après
3 g3, c5; 4 Fg2, Cc6; 5. d3. Cu5; 6.
0-0, 65; 7. b4 ou 7. 63.
d) 3... Cc6 est peut-être préférable : 4. 6x 64 (et 4. b4. dx63; 5.
fx 63, Cyb; 6. C4. 65 1; 7. a3 -- ou
7. Cx 65, Db4+; 8. g3, D64, -- Co6;
8. d5, 64; 9. Cf-d2, Cc5; 10. Cx64,
Db4+; 11. C22, Fy5 arec avantage
aux Noirs comme dans la partie K6res-Stahlberg, match de 1835),
Cx d4: 5. Cx d4. Dx d4; 6. Cc3, 65;
7. cd, g6; 8. F63, D61; 9. d4, 6x d4;
10 Dx d4, Dx d4; 11. Fx d4, F65 avec
égalité.
e) Au lieu d'entrer dans un jeu 10 DXdé, Dxdé; 11. FXd4, F66 avec égalité.

c) Au lieu d'entrer dans un jeu tranquille par 4. éxdé, çxdé; 5. d3 les Hancs sacrifient un piou, dans le style du Gambit Humanfald.

f) L'analogie avec la célébre partie Tarrasch - Alekhine (Pistyan. avril 1922) est frappanto 1. d4. Cf6; 2. Cf2, 66; 3. c4. c5; 4. d5, b5; 5. dxé6, fxé6; 6. cxb5, d5; 7. 63. F66; 8. Cc3, 0-0; 9. F62, Fb7; 10. b3, Cb-d7; 11. Fb4, D67; 12. 0-0, Ts-d6; 13. Dc2, 65, les coulsums étant inverses.

g) Les Noirs ne peuvent roquer immédiatement à cause de 12. 65 et menscant 12., Cf6.

h) Magré leur pion de moins, les Hancs conservant une forte pressur de su centre leur neuterple me-Hancs conservant une forte pres-sion au centre, leur principale me-nace résidant dans la rupture, après préparation, d4-d5.

m) Si 23..., Cf5; 24. Dc1i.
o) Maintenant l'attaque des
Hancs reprend vie.
p) Si 24..., Eh5; 25. Dh6 mat.
q) Si 25..., syx1; 25. Dg5.
r) Grâce au sactifice du troisième
pion, les Hancs out réussi à ouveir
la grande diagonale.
s) Si 25..., 65; 27. Oxé5; si 25...,
Cf5; 27. Df4; 26; 22. Tg2. Fxd1;
29. Cxc6, Dh4; 30. C67+, Dx67;
31. Dxf5, etc.
t) Forcé. st. Dxf3, etc.

f) Forcé.

u) Si 28..., gxf3; 28. Td7! et si
28..., Cf5, 29. Dxh5, gxf3; 30. Td7.

v) Les Noirs ont quatre plons pour
la pièce, mais l'attaque n'est pas
terminée.

w) Si 29..., é5; 30. c5!, Dxc5;
31. Tcl et 32. Fc4+, 5! 29..., 5;
30. Td6! ou 30. Fxg? et 31. Dxh5.

z) L'ouverture de la diagonale
2-g8 est mortelle.

y) Une belle surprise.

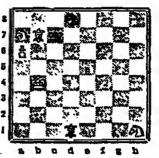
s) Si 32..., Dxf6; 34. Fc4+ gagna.

ac) Si 34..., Ef5; 35. Dh8 mat et si
34..., Tf7; 33. dxf7.

ab) Le plus simple chemin du
gain. ac) Incroyable: 1s Tife est prise. Si
36..., FgG; 37. Fx65. Si 36..., Fx64;
37. 68=D, Til+; 36. Be2, Ti2+;
39 Bxg3, Txb2; 40. Dx65+; Si
36..., Td6; 37. Fx65+ et si 36...,
T66; 37. Fx68. Si 36... Ti4;
37. Fx65+, Si, enin, 36..., Ti2;
37. Fx65+, Eg2; 38. 68=D+. f) Après 17... FXf1; 18. TaXf1, Cf5: 19. Dé4. la domination des Blance s'acceptue. f) Ei 18..., Ca5; 19. 'Dé3, Fc2: 20. Tc1, Cf5; 21. Dh61. Le coup du texte menace désagréablement 19...,

1) Devant le jeu actif de leur adversaire, les Blancs réagissent vigoureusement, sacrifiant un second pion, seul moyen de ne pas tomber dans une position désespérée. (Blanca : Rfl, Dei, Cg5 et hl, Pg4 Noirs : Rh4, Th5 et Dl, Fél, Fd2, d3 é5, f2, f3 et h7 Mat en trois coups.) 1. Cf7 ! menace 2. DXIS et 2. Dg3 Tb4; 2 Dr5, TXg4; 2 DXh7 m) A considérer est la suite 22... CTS: 23. Dé4, Fh5 (al 22..., P×T3: 23. C×T3): 24. Th2, Fg6: 25. De4, Rg7! (al 25..., Cé3: 26. Dh3): 28. Té1, Th8. Tb7; 2 Df5, TXf7; 3. DXh5

ÉTUDE R. MISSIAEN (1967)



BLANCS (5): Rb4, Fb7, Ca7 et h1, Pa6. NOIRS (3): Rc7, Fd1, Cd8. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE

Nº 679

Dans cette donne spectaculaire du Festival Melia de l'Hôtel Don Pepe, il était possible de gagner « 4 ♥ » ou de faire douze levées au contrat de « 5 ♣ ». Mais ceux qui ont joué le chelem à trèfie ont chuté de trois levées!

bridge

VAV7 A A V 9 8 7 5 N D109875 V 65432 O E S R ♦ BDV65 ₩ 10 B A D 10 9 8 4 D432

: S. don. Pers. vuln. Ouest Nord Nord 2 # 3 ♥ 9 3 3 3 3 3 3 4 3 4 4 9 passe passe passe passe Couest ayant entamé le roi de carreau, comment Sud peut-il gagner QUATRE CŒURS contre

Le déclarant prend le rol de carreau avec l'as, puis il joue le 8 de cœur pour le roi et l'as. Il peut alors penser que Ouest (qui a déjà roi, dame, valet à carreau, le roi de cœur et peut-être un honneur à pique) n'a probablement pas le roi de trèfle et que Est (qui a dit « 2 🌲 ») détient ce roi. Il tire donc en tête l'as de trèfle et voit le roi tomber alors il joue les trèfles maîtres. Est prend soin de couper au quatrième tour (pour qu'il n'y ait pas de communication dans cette u avec l'as pas de communication dans cette couleur) et il contre-attaque couleur) et il contre-attaque pique Sud prend de l'as et revient su mort grâce au valet de cœur afin d'infliger une nouvelle... dose mortelle de trèlle. Est coupe, Sud

AGONIE A

surcoupe et joue carreau. Ouest fait deux carreaux, mais îl ne peut empêcher le déclarant de faire les deux dernières levées : ¥7 48

♦ V ♦ R ♥ D ♦ 9

Onest joue carreau (ou pique) coupé par Nord et Sud fait encore la dame de cœur. A une autre table, où le contrat A une autre table, où le contrat
final a été « 6 x » joué par Sud,
le déclarant Frendo a chuté parce
que la meilleure chance était de
faire l'impasse à trèfie. Après l'as
de carreau, et l'impasse à cœur.
il est donc revenu en main grâce
à l'as de pique pour jouer la
dame de trèfie et mettre le 5 du
mort. Est a pris, et il a rejoué
cœur coupé par Ouest qui a encore réalisé deux carreaux maîtres.

MANŒUVRE A DROITE

Certains coups techniques fonc-tionnent contre l'un ou l'autre flanc à condition de deviner la

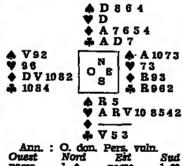
GAGNER **AUX ECHECS**

avec Alekhine, Lasker, Nimzowitsch. Steinitz etc. Un livre de

FRED REINFELD présenté par MICHEL BENOIT Solar

MARBELLA

place de certaines cartes. Sou-vent, la décision à prendre est une question de chance, mais parfois certains indices peuvent orienter ce choix. En tout cas, dans la donne suivante, jouée en partie libre, le déclarant ne s'est pas trompé.



Ann.: O. don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud

passe 1 & passe 1 &

passe 1 SA passe 6 &

Ouest syant entamé la dame de

carreau. comment D. Quivy. en

Sud, a-t-il gagné SIX CCURS

contre toute défense?

Note sur les enchères:

Les annonces de Sud, qui ont l'avantage de la simplicité, peuvent se justifier en partie libre avec un partenaire que l'on connaît mai, sinon il faut continuer la conversation pour savoir si Nord a un contrôle à trèfie. Voici des enchères plus pré

Nord Sud L'enchère de « 5 & », après avoir frainé le partenaire, est manifestement l'indication d'une force à trèfle par l'as et d'un petit soutien d'atout, car avec un misfit complet à cœur, Nord aurait passé sur « 4 💗 ».

PHILIPPE BRUGNON.

dames

LES 921 200

SELON une opinion assez répandue en France, la paternité du jeu de dames reviendrait aux Arabes, qui en auraient établi les règles au huitième siècle. Il n'est d'ailleurs pas rare d'entendre affirmer que les Arabes sont les plus forts joueurs du monde. Cette assertion est toutefois contestée par ceux qui estiment que les damistes chevronnés du Sénégal, du Mall, du Congo et du Zaîre sont les maîtres du damier. Mais sur le plan historique et en ce qui concerne la hiérarchie des talents, la réalité sit différente.

Certains peuples sémites prati-

la réalité est différente.

Certains peuples sémites pratiqualent, et bien avant l'invasion de l'Espagne, in jeu conçu avec donze pions dans chaque camp placés à l'intersection de lignes perpendiculaires et diagonales. Ce jeu, dénommé al-kirk par les Arabes, puis alquerque dans l'Espagne et la France du Moyen Age, se différenciait, en outre, du jeu de dames par les règles. Il est, en revanche, très vraisemblable que les origines du jeu de dames remontent à l'Esypte du quatrième miliénaire, soit une disaine de siècles avant la construction des Pyramides : un damier a été découvert dans une tombe prédy na stique, à El-Mahasna (Haute Egypte), et la datation le situe au quatrième millénaire. Il est a ujour d'hui au British Museum.

Les maîtres français

Chez les Grecs, le jeu symboli-sait la rivalité des quartiers de la cité. Le quartier étant alors appelé demes, c'est sans doute dans ce mot qu'il faut voir l'origine du termes « dames ». Les Romains l'adoptèrent à leur tour. Le mot calculus signifiait « pion ». Sénèque, en bon précurseur des chroniqueurs modernes, donnait déjà des conseils techniques : « Ut sciat quomodo alligatus exat calculus » (pour savoir comment deja des conseils techniques :
« Ut sciat quomodo alligatus exat
calculus » (pour savoir comment
un pion bloque se tirera d'affaire). Avec la Renaissance, le jeu
de dames va se répandre en
Europe, et le premier ouvrage
connu sera écrit en 1547 par
l'Espagnol Antonio Torquemada.
Le traité français le plus ancien
est celui de Pierre Mallet, ingénieur du rol Louis XIV et professeur de mathématiques. L'ouvrage,
publié en 1668, porte un titrefleuve : « le Jeu de dames, avec
toutes les maximes et règles tant
générales que particulières qu'il
faut observer en teclui et la
méthode d'y bien jouer », nous
parle aussi d'un damier « couvert d'ambre jaune et d'ambre blanc, avec plons de la même
matière », et appartenant à un
Allemand qu'i en demandait
30000 livres, ajoutant qu'il fut
acheté à ce prix très élevé par un
amateur italien qui lançait des
défis dans des salons parisiens.
L'année 1723 constitue un tournant décisif : elle est maronée par

L'année 1723 constitue un tourl'année 1723 constitue un tour-nant décisif : elle est marquée par l'idée d'un officier du régent de remplacer le jeu sur soixante-quatre cases par le jeu sur cent cases. Notre joueur avait constaté que le jeu sur cent cases offrait d'inépuisables possibilités tactiques et stratégiques. Cette obserque a ses ouvertures, ses milieux de parties, ses trouvailles dans les flux exemples, choisis parmi tant d'autres, mais qui, à eux seuis, laissent déjà supposer l'infinie complexité de ce noble jeu, en déplt de l'uniformité des pièces au championnat du monde de 1948, les Pays-Bas et l'U.R.S.S. sont devenus les nouveaux grands

début de la partie : nombre de positions possibles avec trois dames contre une dame : 921 200 ; nombre de positions possibles avec un pion et une dame dans avec un plon et une dame dans chaque camp, et en tenant compte du fait que les plons perveni être promus dames : 5527 200.

En accord avec les melleum, joneurs du dix-hultième siècle dont le prestigieux maître Mancury, virtuose réputé par ses coups et ses subtiles fins de partie, le jeu sur cent cases fui retenu les nouvelles règles définies et le mode de notation de la partie (que l'on doit à Manoury) adopté.

La France a eu par la suite

adopté.

La France a eu par la suite d'outres générations de grands champions : dans les années 1900, avec les célèbres maîtres Weiss, champion du monde 1895 à 1912. Lecleroq. Dambrun et leurs combinaisons acrobatiques, Raphaël et les multiples « coups Raphaël et multiples de déroutantes finesses, dont certaines résultent de l'. « ouverture Raphaël » 33-23; après la première suerres mondiale, avec verture Raphael > 33-28; après la première guerre mondiale, avec Fabre, champion du monde en 1928, 1927, 1931 et 1932, Raichenhach, champion du monde en 1933 (à l'âge de dix-huit ans) et qui conserva son titre jusqu'en 1945; après la seconde guerre mondiale, avec Ghestem, champion du monde de 1945 à 1943 et spécialiste des parties « à l'aveugle ». A ce propos, il faut faire menton de la mémoire visuelle, hors du commun, de Ghestem : alors qu'il disputait, à Limoges, le 28 juin 1946, uns partie sans voir le damier, Ghestem placa, après une

1946, une partie sans voir le damier. Ghestem placa, après une cinquantaine de minutes de jeu, u ne combinaison comportant neuf « temps » et lui assurant le gain immédiat.

Cette performance constitue toujours un record, qui ne peut être apprécié à sa véritable dimension que si l'on prend pour élément de comparaison le seuli maximal du nombre de « temps » des combinaisons placées à ce jour en jouant en « voyant » les plèces (plons et dames) : aucun joueur n'a pu réaliser une combinaison dépassant, distinction faite des variantes et des sous-variantes, les douze « temps ». Il ne s'agit certes pas d'un « mur», variances, les douze « temps ». Il ne s'agit certes pas d'un « mur», car il est certain qu'un jour les treize ou quatorze « temps » seront atteints.

Jeuer le coup juste

Ce seuil a été mentionné pour donner une autre idée de la très haute difficulté qu'il y a à trouver, dans le dédale des variantes et des sous-variantes, une marche supérieure par le nombre de temps ». A cette première source de complexité s'ajoute celle qui rétide durs le notione de stretche. de complexité s'ajoute celle qui réside dans la notion de stratégie ou « jeu de position ». Il s'agit alors, non seulement de tendre des pièges tactiques, de tenter de placer des coups (au sens de combinaisons) ou encore d'ériter ces écuells, mais de « jour le coup juste ». Cette double le conduire de la technique, de l'art de conduire la partie. Chaque époque a ses ouvertures, ses milieux de parties, ses trouvailles dans les fins de parties.

. 24 }

Me.

- E.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

GUY, 6, rue Mabilion, ODE 87-61.
Brésilien. Peijosda - Churrascos Batidas. De 20 h & 2 h. du matin.
LA PETITE CHAISE, 36, rue de
Grenelle BAB 12-33 Menu : 28 P
Tous les jours.
LE MUNICHE, 27, rue de Buci, 6-,
633-62-09. Chouerouts. Spécialités.
LE PETIT ZINC, 25, rue de Buci, 6-,
ODE, 79-34. Huit. Poiss. Vins Pays.

SAINT-GEORGES

Rue Saint-Georges N° 35 TV COZ. 878-42-95. Tous les

Ree Notre-Dame-de-Lorette

Nº 44 CHEZ MAURICE. 874-44-88 T.L.1. Mena 38 F. vin et serv. comp + carte

SAINT-MARCEL

NAVY CLUR, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94. Huit. Coquill. Spécialités. 19 h. à l'auba. Fermé jundi et férié.

SAINT-MICHEL

LA COCHONNAILLE, 21, rue de la Harpe 633-96-81 Son assistie, 13 P

VAUGIRARD

TV COZ, 333, r Vaugtrard-15e, 828-42-69 Cuis bretonne et coquiliages

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA

LA BONNE TABLE, 42, rue Priant 539-74-91 Douze spéc. Parking F sam dim CHEZ ALBERTO, grande cuisine ttalienne Déj d'affair, menu 21 P Carte, 34. r. Bézout. 144. 357-53-58.

ANVERS RELAIS NORMAND, 32 tis, rue d'Orsai 806-82-87 Spée Normandes Menu 28 F B C P/dim soir/lundi

AVRON RIBATEJO, 6, rue Planchat, 20- F/mar 270-41-03 Diners Spect Guit

BASTILLE

BONNE-NOUVELLE LE HOMARD A LA CREME 18, rue d'Hautaville, 770-41-05 F/dim. http: ESCALE A SAIGON 30, r. Petites-Ecuries, P/dim. 770-87-35. Sp. Vietn.

BUTTE MONTMARTRE BEAUVILLIERS 52, r Lamarck, rés 254-19-50 radre personnalisé reret-tes créées et retrouvées)

CHAMPS-ELYSEES LES GRANDS HCTELS EGTEL ("LARIDGE, 74, Ch. Elysées, 359-33-01) Sa formula au bar 29 F, boissop et service compr Restaur 47 F → carte

RESTAURANTS

Rue de Berry N° 2, JOUR ET NUIT ELY. 12-63 Bane d'huit., viand. (charolais nor-mand) Menu : suggestion 36 F. Express (12 à 20 h. 30) 25 F. Carta.

No 58 JONEPH, 359-63-25 Cuisine Crançaise traditionnelle Avenue des Champs-Bysées

Nº 142 COPENHAGUE. 1º étage FLORA DANICA, sur jardin fleuri et ombragé ELY 20-41 Spéc dan et Scand Assiette hors d'œuvre Danola Festival du Saumon.

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, (S. r. Ch -Mid: (8°), 222-51-07 Menn special Torre 35 P Fermé lundi

CLICHY-BLANCHE

LA CLOCHE D'OR. 3. rue Mansart. 874-48-88 Déi din soup iusq 4 b. ECOLE MILITAIR: CANTE GRILL, 73, avenne Suffren. 734-90-56 Spécialités de poissona Dècor marin unique à Paris.

ÉTOILE LE NAPOLEON, G. - P. Baumann présente sa choucroute au poissor sinsi que ses spéc de la Mer I i 1. 227-99-50. 38. avenus de Friedland

FAUBOURG MONTMARTRE Rua du Faubouro-Montmortre

Nº I LE SIMPLON. T.I.j 424-61-10 Spéc italiennes et oûtes trairbes Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWINE 170-62-39 Déjeuners, Dinera Soup GARE DE L'EST

ARMES DE COLMAR, 13, r 8-Mai-1945 208-94-80 Spécial aleaciennes

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-98. Spéc F dim.

GARE DU NORD

TERMINUS NORD, 23. r Dunker-que 824-48-72 Spécial aisaciennes

GRANDS BOULEVARDS FLO. 63, fg-St-Denis, 770-13-59. P. dim. Jusq. 2 h. mat. Fole gras frais, 13 F. LA COTRIADE, 5, rue de la Lune 223-57-06 F sam et dim Près des théâtres On sert jusqu'è 22 b. 30

LES HALLES A LA GRILLE, 50, r. Montorguell 236-24-64 Plate du jour et ses vins CAVEAU F.-VILLON '4, r. Arbre-Sec. 238 · 10 · 92 On sert lusqu'à 0 b 50

AU COCHON D'OR, 31, rue du Jour, 236-38-31 Bes grillad., son beaujol Rue Pierre-Lescot Nº 4 AU GRAND COMPTOIR, 283-56-30 F sam a et d Ses grillades

Rue Etienne-Marcel Nº 19 CHEZ PIERROT (ex-Monteil) même cuisine. 508-05-48.

Rue Coorillière Nº 13, ALSACE AUX HALLES CEN 74-24 Jour et nuit Spéc rés

MABILLON LA FOUR; 2, rue Clement (8". I dim 325-77-68 Alex sus fourneau MAUBERT-MUTUALITÉ

MARARAJAR. 72 bd St-Germain 5- 023-28-07 Sp. ind Men. 25 F MARAIS

GRILLE du MARAIS, 13, r. Turenne. 272-02-49 Cuis., par Permé dim

MONTMARTRE - PIGALLE AUB DU CLOU, 80, av Trucaine 878-28-48 Screvis chaud du Cura MONTPARNASSE

CHEZ HANSI. 3, piere du 18-Juin 548-95-42 Gde brasserie alsacienne. AISSA Flis. 5, rue Sainte-Beuve 548-67-22 T fin conscous Pastilla Bd du Montparnasse

Nº 9 bis ATOSSA SEG 68-63 Mé-choui rôti charbon de bois dans la salla VIA BRESIL, 10. rue du Départ, 538-69-01. 7.1.j. Déj. aff dh., soup. de 12 h. à 4 h. du mat. Club avec orch. Les déj. du dim de 13 h. à 17 h. : Feijoada music (50 F.).

MUETTE LA ROTONDE DE LA MUETTE, 12 ch. de la Muette, 16-, 288-20-65

NATION LE BOUQUET DU TEONE, & av Trône. 343-25-19 Del d'art Dinera

NOTRE-DAME PORT ST-BERNARD, "7, qu Tour nelles 236-37-28 Cuis Pât Ouv d CARREFOUR ODEON LA MENANDIERE, 12, rus Eperon. 033 44 - 30. Diner suz onandelles

OPÉRA LE PAILLARD 48 on des Italian 824-49-61 T.L.; Ses buffres et poli TABLE DU ROY 10, cité d'Aptin 226-23-86 Cadre d'une Bostelleria CLUB BAUSSMANN OPERA, 8, rue Tuitbout 824-82-78 et 81-08 Balons

PALAIS-ROYAL OSAKA 163, r St-Honoré 250-66-61 Spécialités japonaises Jusqu'à 23 h.

PLACE PEREIRE N° 9 DESSIRIER, mattre écollier. Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14 T.L.J. Poissona, grillades, ses spéc

PLACE SAINT-CHARLES LA MASCADE, 45, 1 Haricart, 15-577-66-63 Cadre 1925 Menu 62 F t.o.

PORTE DE BAGNOLET L'EUF ST LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-90-10 20 re-cettes d'oute Poule au pot et volailles farmières. 60 F vin. café et service compris

PORTE DAUPHINE SULLY DAUPHINE, 83, av. Foch, 553-25-47 Dél. d'att. Din. Cadre 1930. Menu 58 F boiss. see compris. PORTE DE VERSAILLES

LE MONTESQUIEU, 250, rue Vaugi-rard 828-47-49 Poissons crustacès RÉPUBLIQUE LE BOCK LORBAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28. Special lorraines. RÉPUBLIQUE-MENILMONTANT La MARINIERE, 96, r Oberkampt. 11º Tél 357-44-03 Menu 45 P. s C., carte s.c. Possona, bouillabaissa crustacéa, grillades Déjeun affair Parking assuré Diners feu de bois

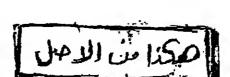
SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne 522-23-62 Cassoul. 25 F Cont 35 F

Environs

HALLES DE RUNGIS ALBAN DUPONT, 728-93-78 F/dim Ses specialités viantes et poissons GRAND FAVILLON, 688-98-34 Pois crust, fruits mar Ouv j.-n F/dim

LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, 160 Vaugirard 828-80-60 La melli-choueroute de Paris. VILLIERS RL PICADOR, 80, bg Battgooles 387-38-87 F mardi sofr Mer., band, jusqu'à 100 couv Paella, sarzuels

de Paris BARRIZON AU GRAND VENEUR, 056-40-44. Sea Rôtia au feu de bois. Sa cave.



Combinaisons

Ces incitations à l'effort d'ana-lyse, de synthèse et au dévelop-pement de la mémoire visuelle conduiront de nouvelles générations de damistes à disputer, à la pendule, des parties pouvant atteindre une durée de plus de six heures. Des heures pendant lesquelles les jouenrs de bonne force ne volent pas le temps passer... Cet «oubli du temps » suppose quelques années de pratique accompagnée de l'étude de traités, de périodiques, de chro-

niques.
Dès lors que l'on n'est plus un cousseur de bois », ces efforts « pousseur de bois », ces efforts intellectuels deviennent un plaisir sans cesse renouvelé. Un plaisir qui peut procéder, entre autres, d'une combinaison brillante, d'un « fore ing », d'un « gambit », d'un enchaînement, d'une manœuvre d'encerclement, d'une temporisation, d'un nouveau thème, d'un gain par opposition, d'un blocage d'une dame ou de plusieurs pièces dans e « tric-trec », au has de la grande tric-trac », au bas de la grande diagonale, sur les ailes, ou même

encore au centre.

Le mielleur choix pour les chroniques ? Un chroniqueur sélectionne et propose des exemples,
mais les lecteurs peuvent, au fil des semaines, faire connaître leurs préférences ou leurs désirs. JEAN CHAZE

Demandes de ronseignements:
Pour disposer de divers éléments
d'étude (traités, périodiques techniques, recuells, clubs, compétitions),
les lectours peuvent s'adresser à
Jean Chare, « La Pastourelle », bâtiment D. boulevant de Paste, 07000
Privas. A l'appui de chaque réponse
sont transmis deux opuscules conçus
pour permettre de franchir rapidement le premier cap de l'initiation
(connaisance des règles et de la
signification des chiffres et des
signes conventionnels).

Plaisirs de la table

enfin ramené et amène avec lui de grandes satisfactions. L'an dernier ce fut le Chiberta de la rue Arsène-Houssaye. Cette fois ce sera d'abord, et en tout premier, l'Auberge de l'Argoat. Peut-être le lecteur se souvient-li que j'évoquais avant les vicances cette petite malson inconnue, regrettant qu'elle ne tienne pas ses promesses régio-nalistes. Tout est changé. Al-je convaincu M. Goareguer de rom-pre avec sa timidité ? En tout cas sa carte d'automne est remarquable et. surtout, remarquablement bretonnante.

RENTRÉES

J'aime ce genre de petites boîtes familiales avec le patron et son fils en cuisine et à la salle, la maman et la fille. Mais Jaime plus encore ce respect de la cui-sine, cette intelligence de la cuisine qui fait une carte originale à la fois solide et sérieuse. De la galette bretonne (aux épinards et maigre de poitrine) à celle aux poireaux, de la salade de Keroman (artichauts, moules et crevettes) à la terrine de Quiberon, de saintjacques et tourteaux frais (une merveille à laquelle la sauce ajoute encore), de la terrine de thon aux filets de dorade aux épinards. Sans cublier le gigot aux

NOUVELLE CUISINE

La carte proposait: potage de grenousse: aiguilleties d'anguille marinées, frites au coulis de tomates; fileis de truite sautés au beurre vert; cabillaud sauce crevettes; ceujs pochés à la purée de cardons; blancs de poularde aux concembres: constans cardons; blancs de poularde aux concombres; canetons aux chipolatas; côtes d'agneau panées à la blanquette de concombres; émincé de lanques de mouton aux concombres; perdreaux rôtis au citron et à la bigarade; steack au bourre de raijort; escalope de bœuj à la chicorée... Diable, demanderez-vous dites-nous viie le nom de ce dites-nous vite le nom de ce cuisinier qui se lance dans la nouvelle cuisine. Volontiers, il se nomme Carême ! (1784-1833).

Et je trouve ces recettes dans « la Cuisine de Carême », un fort beau numéro de la revue la VIe bressane (2, rue des Casernes à Bourg-en-Bresse), qui vient de parattre.

haricots blancs, une andouillette cuite à la vapeur de cidre, une cotriade, un paletot de canard braisé au cidre avec des galettes de pommes de terre et œuf. Un pain biologique, un cidre de qualité, une cave assez riche et des sorbets « maison ». Je suis certain que la petite salle de cette provinciale Auberge de l'Argont affichera bientôt complet. Ce sera la découverte de cet automne. Soyez, avec moi, les premiers à vous y régaler !

Réconciliation

L'Atelier Mattre-Albert, comme je le signalais l'autre semaine. vient de renaître de ses cendres. On connaît sans doute le décor de vielles pierres (cachées ici et là par des toiles sélectionnées par Jean-Paul Caracalla), de poutres, de cheminées où ronfle un feu de bois. La nouveauté est dans le menu (unique, à 70 francs, vin compris, service en sus) qui offre un joli choix de tres heureux plats cuisinés par le jeune Serge Rousseau. On pourra hésiter entre le flan d'avocat sauce noisette, la terrine de pieds de veau, les maquereaux à la biscalenne, la mouclade, le mesciun œufs mollets, puis, délaissant les grillades, se régaler du civet de canard au sancerre, d'un excellent foie de veau à la lie de vin, de saint-jac-ques en fricassée aux poivrons doux, et, surtout, de la porée charentaise (filets de poisson sur embeurrée de potreaux). Bons fromages, joyeux desserts. C'est l'ambiance qui plait aux femmes, mais la cuisine qui réconcilie les gourmands avec leur temps.

Mythologie .

Faut-il, après cela, parler de l'Antre de Bacchus ? Pourquoi pas, puisqu'il s'agit d'un nouveau restaurant dont le jeune patron est plein de bonne volonté, où la qualité de la viande est assez remarquable et les « spare-ribs » les meilleurs de Paris, m'assure un connaisseur. Malheureusement, à côté des œuss brouillés à la fourme, je trouve le jardin de Cérès, la salade de Bacchus, le pâté de Cupidon, les cochonneries de Zeus, les bienfaits des dieux, la coupe de Vérus... N'en jetez plus I Jaime Offenbach sur scène

mais point dans les plats !

Mareyeur, dont la cuisine est moyenne mais les prix exorbitants. Voilà qui est fait. A l'automne, les feuilles tombent mais les additions montent... LA REYNIÈRE.

pos de ce restaurant récent. Le

D'AUTOMNE

صحدامت الاعل

** Auberge de l'Argoat : 27, avenue Relle (14°), tél 589-17-05. L'Ateller Maitre-Albert : 1-5, rue Maître-Albert (5°), tél 533-13-78 (le soir sentement): L'Antre de Bacchus : 1, Papillon (9°), tel 770-84-61

Goûté DES V.D.Q.S. A L'AMIANTE

- 80 à 90 % des cancers sont llés à des facteurs d'environnement. Ces demières années, l'amlante est apparue comme un des cancérigènes les plus préoccupants parmi les poliuents industriels... . Ces lignes sont du professeur Bignon de l'hôpital Laennec, dans le Concours médical du 22 mai dernier.

La commission des Communautés européennes et l'Organisation mondiale de la santé l'ont du rasta classão, cette amiante en question, depuis longtemps, dans la première catégorie des polluarits. Mais depuis ce 22 mai le gouvernement n'a rien telt pour détandre le consommateur et il a fallu des testa dans la demier numéro de Que choisir? pour alerter le public. Sur dix vins de table huit contenaient de l'amiante. Sur trois V.D.Q.S., deux, sur onze A.O.C., quatre seulement ce qui est délà beaucoup de trop.

Mais que faire direz-vous? Eh, oul, que faire tant que des contrôles tréquents et sérieux n'aboutiront pas à des amendes considérables et, surtout, à la publication obligatoire par toute la presse des marques empoisonneuses? Mais pour cela il faudrait que l'amiente soit interdite. En attendant vous pouvez toujours boycotter les marques qui utilisant des filtres en amiante, si vous les connaissez Mais, au fait, pourquol les honnêtes vignerons n'inscriraient

ils pas, sur leurs étiquettes,

qu'ils n'utilisent pas, eux, ces

filtres criminels? - L R.

Nº 1458

Lodeve.

Le sixième timbre, dans la série e touristique > 1976, sera consacré à la cathédrale de Lodève.

Vente générale le 15 novembre.

L18 F, bleu.

Dessin et gravure de Jean Pheuipin : impression taille-douce, par l'Ateller du Timbre de France.

La mise en vente anticipée aura lieu :

lieu:

- Les 13 et 14 novembre, de 3 h.

18 h., par le bureau de poste
temporaire ouvert à la mairie de
Lodeve. - Oblitération « premier
jour »;

- Le 13 novembre, de 9 h. à 12 h.,
au bureau de poste de Lodère. Boîte aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

110



FRANCE . Foires-Expositions ..

Parmi les neuf figurines prévues

Parmi les neuf figurines prévues sur le programme 1976 dans les « divers », l'avant dernière sera consacrée aux « Foires-Expositions ». Vente générale le 22 novembre. 1,58 F, bleu-vert, ocre jaune et bieu marine.

Tirage : 8 000 000 d'exemplaires.

Dessin et gravure de Jacques Gauthier. Impression taille-douce; Atelier du Timbre de France.

La veute anticipée se déroule :

— Les 20 et 21 novembre, de 9 h. à 18 h., au bureau de poste temporaire installé au Musée postal, 34, boulevard de Vaugirard, Paris (159). — Oblitération « premier jour » :

à la R.P., 52, rue du Louve, Paris (1") et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris (7").— Boites aux lettres spéciales pour l'oblitération e premier jour s.

NOUVELLE - CALEDONIE - 16º Conférence... -

La Selzième Conférence de la commissión du Pacifique-Sud, qui s'est tenue à Nouméa en octobre dernier, a été soulignée par l'émission d'un timbre-posta.



28 F C.F.P., polychrome. Dessin de Claude Andrect une maquette de Patrica Nielly. Imprimé en hélio par Delrieu S.A.

philatélie

FRANCE : Cathédrale de FRANCE : Retraits de timbres. Au cours de ce mois de novembre, sept timbres-poste seront retirés de la vente des guichets des bureaux de poste. Le 5 novembre:

Le S novembre:

— 0.85 F; region Picardie; émis le 15 novembre 1975;

— 1.90 F; region « Poltou-Churentes: émis le 6 décembre 1975.

Le 12 novembre:

— 0.86 F + 0.20 F; maréchal Moncey; émis le 22 mai 1976;

— 2.80 F; région « Nord-Pas-de-Calais »; émis le 13 décembre 1975.

Le 19 novembre:

— 0.70 F; carte postale « Juvaroue » (entier); émis le 23 avril 1976;

— 1.00 F; Clos-Lucé, à Ambolse

1976;
— 1.90 F; Clos-Lucé, à Ambolse (touristique); émis le 21 juin 1973;
— 2.00 F; Saint-Genis-des-Fon-taines (format tablesu); émis le 24 janvier 1976.

FRANCE : . Mermoz-Saint-Exupéry ».

Le timbre « poste sérienne » do 20 F représentant Mormoz et Saint-Exupèry, émis le 19 septembre 1970, est imprimé désormais par feuilles de 10 figurines au lieu de 25.

BUREAUX TEMPORAIRES

BUREAUX TEMPORAIRES

O 78700 Confians-Sainte-Honorine
(saile des fêtes, place Auguste-Romagné), les 6 et 7 novembre. — Exposition e Jumexphil s.

O 68296 Saint-Jean - Cap - Ferrat
(Saile du comité des fêtes), les 6 et
7 novembre. — 4º Congrès régional
philatélique Alpes-Maritimes et Corse.

O 80000 Amiens (Musée de Picardie), le 11 novembre. — 60º Anniversaire des batailles de la Somme.

O 33700 Mérignac (Saile des fêtes
d'Arlac). Ies 12 et 13 novembre. —
XIIº Congrès de la Fédération nationals Léo-Logrange.

O 59150 Wattreloos, du 10 au
14 novembre. — VIIº Fête commerciais.

ciala Seven Epinal (salle des fêtes du C.E.S., place Clamanceau), les 20 et 21 novembre. — Journée d'études pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence.

O 34438 Chennevières-sur-Marne (mairle) le 13 novembre. — Exposition « Découverte des mondes ».

A PARIS, jusqu'au 7 novembre inclus, 8, rue Jean-Goujon, se tient le Trentième Salon philatélique

A DOTAI, du 2 au 14 novembre, se déroule une exposition à la bibliothèque municipale, rus d'Arras.
 A AMIENS, du 7 au 14 novembre, le musée de Picardie abritera une exposition.

 A VANNES, du 11 au 14 novem-bre, dans les locauz de la piscine municipale, rus Larmerouz, se tienmunicipale, rus Larmeroux, se tiendra une exposition.

• A CHENNEVIERES-SUR-MARNE, du 11 au 14 novembre, se déroule une exposition dans la salle des fêtes, avenue du Maréchal-Leclerc.

. A VILLEMUR, les 13 et 14 novembre, à la mairie, ancienne salle de justice de paix, se tiendra une

. A SOREZE, les 13 et 14 novembre, se déroule une exposition dans les salons de l'Ecole royale muitaire. • A TOULOUSS, les 13 et 14 novembre, le Foyer-Club de la Résistance, 15, rue Croix-Baragnon, hébergera une exposition organisée par les

SPÉCIALITÉS MARITIMES

La plus belle carts de poissons SALLE CLIMATISEE Permé dimanche at lundi

BANC d'HUITRES - SES VIANDES

les melleures de Paris

STORY-Spect. 21 b. 30, many 145 FTC

Environs de Paris

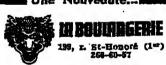
ADALBERT VITALYOS.

Rive gauche

LE PETIT ZINC LE FURSITEMBERE COLORS Le Muniche Bus

■ Une Nouveauté....

25. rue de Buci - Paris 6



JEAN-LOUIS FOULQUIER présenta COCAGNE et DELAUNAY
LE TRIO ATHÉNEE
DEDY DUGAY
PATRICK SEBASTIEN MARCEL ZANINI



Déjeuners d'affaires

12, Avenue du Maine (15°) tel: 548.59.35

Le SOIR: un DINER de FÊTE pour 85 francs tout compris fermé Samedî midi et Dimanche

chaque jour

YVONNE

PRUITS DE MER - Charcuterie du Morvan.

Déjeuners d'Affaires

Dîners Spectacle 350-32-70 **3**

GRANDE CÚISINE ITALIENNE.

DEJEUNERS D'AFFAIRES _ DINERS
manu 211alálacarte
34.RUE BEZOUT!RJmetro Alfans
mi 357 53 55

dans un décor Belle Epoque

ME LE CAFÉ FRANÇAJS 5 OCTOBRE 1976 30 NOVEMBRE 1976 **AUTOUR D'UN VIN** DE LANGUEDOC FITOU (appellation contrôlée) et Spécialités régionales à discrétion 75 tout compris. CAFÉ FRANÇAIS

PARIS 14" - Tel.: 589.89.80 + Facilités de parking. e sot DINER BOF et sa guitare

-reprend en main

sa Maison

16, CARREFOUR de l'ODÉON Rez-de-chausete : 38 BRASSERIS le: 61. : 166 3 belies salles de son RESTAURANT. OUVERT de 7 h. 30 à 2 h. du matis. 033-98-91.

BŒUF BOURGUIGNON 14 - POTES du MORVAN 18 - PETIT SALSE 18, etc.

- TOUR EIFFEL - La Buckerie

Enfin, trop de lettres de lec-

teurs « piégés » me demandent de

41, r. de la Bücherie - ODE 75-66 Jusqu'à 2 b. du matin. Tous les jours, toute la journée « La carte abonde en plats suc-culents et originaux. Une ouisine intelligente et un patron-chej qui ne s'enjerne pas dans la routine. » (La Reynièra, « LE MONDE ».) Epanle d'agnese farde aux cèpes frais.

Rive droite

Lady L Dejenners d'affaires Dienes Souhors THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF TRANSPORT (Gain of Allian)
Le Sair: Brobestre errer CHRISTIAN DOWNARDE E. MEST STA

4,rue Balzac (8°) ration : 225.21.95 et 92.99

apérouses DELEUNERS SERVICE COMPTS DINERS 60 F GRANDE CARTE 90 F 51. must des Grande-Augustins (9-)

Résery. 328-68-04 · F. dim.



ARC: 87-82. Parking facile ser in Place

OUVERT DIMANCHE

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06 T Ls. tusqu'à I h. 30, terme le dim

TERMINUS 824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours



SON FOIE GRAS FRAIS

= 285-22-39

LE TOYEM

PANORAMA UNIQUE A PARIS - TERBASSE DEJETIMER - REPAS D'AFFAIRES Fermé le seir et le mardi - KLE, 90-49 Masée de Pilomene - Palais de Ciralijot





CHARLOT Rol des Coquillages (Face Wepler) 12, pl. Clichy (874-49-64). Park, grat. : 11, r. Fore

DEJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS - SOUPER JUSQU'A 1 h. DU MATTI

LE PETIT COLOMBIER Le Chalat 94, banlevard des

B. FOURNIER CUISINE DE TERROIR ET DE TRADITION

Tous les jours : UNE PIECE tranchée à la voiture et ses GIRIERS FRAIS de nos régions Sajons pour repas d'affaires . 42, rue des Acacias, Paris (17°) ETO. 28-54 et 08-61

Fermé sam. - Park. assuré

VINS DE CULTURE NATURELLE sans engrais chim. ni pesticides, etc. BOURGOGNE rouge A.O.C. et BOURGOGNE Aligoté A.O.C. fait comme autrefois (soufrage mèche, fermentat, naturelle, conservation en fûts chêne). Un vin de chaque jour, sain, délicieux, gardant tout le bouquet du pur jus de raisin. VENTE DIRECTE, production limitée. TARIFS à: LUC SORIN, Vigneron, 101, rue

MARIUS et JANETTE

de Paris - 89530 SAINT-BRIS.

TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales 4, ev. Seerge-V - Ely. 71-73, BAL, 84-37

DOMAINE DE VILLEQUIER. Breath Marie Lalleng

Rectaurant panoramique
ser la val de Serve
DE GUALITE
dens le ceine d'un besu parc
SALDNS de réceptions
Wirts (35) 98.76.78 a 96.0397 Natural 0.0007



Le Chateau de Cely

SEMINAIRES - Réceptions - Cocktails Présentation de Collections Parc - Pièce d'eau A 45 kilomètres de PARIS - Autoroute A 6 - Réservation : 438-00-24

A 40 DE PARIS ET DE ROUEN. AUTORQUTE DE L'OUEST. SUTIÉ DE BONNIÈRES TELEX CHARDL 692244 ROLLEBOISE-TEL 479.91.24 & 479.96.62

CRÂCEAU CE CONNICHE

UNE VUE PANDRAMIQUE EXCEPTIONNELLE SUR LA VALLEE DE LA SEINE

GRANDE CARTE - CADRE RAFFINE

SES WEEK-ENDS GOURMANDS

CHEF DE CUISINE J.F. ROUSSEAU "POELE D'OR 1978"

SALUNS DE JEUX SALONS DE MUSIQUE TEMIS ECLAIRE

1001747101 HANDOMMES A BIG/OLETTE MISCINE HAUFFEE

OUVERT TOUS LES JOURS

SES PLATS

SCIENCES

L'apaisement relatif de la Soufrière n'a pas calmé la polémique

Au moment où le préset de la Guadeloupe a rapporté en grande partie les mesures ordon-nant l'évacuation d'une partie de la Basse-Terre, la polémique entre M. Haroun Taziell et l'Institut de physique du globe (LP.G.) de Paris a reboudi. Le feu a été remis aux poudres par la publication, le 27 octobre dernier, de la décision de M. Claude Allègre, directeur de l'LP.G., de décharger M. Taziell de ses fonctions

de chef du service de volcanologie de l'LP.G. Cette décision datait pourtant du 5 octobre dernier et, le 27 octobre, le conseil de l'U.E.R. de l'LP.G. n'avait fait que l'approuver à l'una-

Après s'être abstenu pendant deux mois de toute prise de position, M. Claude Allègre a voulu rétablir « l'exacte vérité » des faits au cours d'une conférence de presse qu'il a réunie, le 3 novembre, à l'I.P.G. Avant même cette conférence de presse, M. Tazieff et M. P.-N. Mayand, membre du conseil de l'U.E.R. de l'LP.G., nous avaient fait parvenir leurs opinions — divergentes, cela va sans dire — sur

la sanction prise. Pendant cette conférence de presse. Mme Lucette Michaux-Chevry (P.S.), vice-pré-sidente du conseil général de la Guadeloupe.

a tenu à rappeler les problèmes extrêmeme graves suxquels toute l'île est confrontée. Et elle s'est étonnée que des constructions imporeue s'est etonnée que des constructions impor-tantes aient encore été faites récomment sur les pentes du volcan les plus exposées. M. Allègre a fait remarquer que la France était le seul pays développé qui ait laissé vivre soixante-quinze mille personnés sur un volcan actif et potentiellement dangereux.

M. Allègre reconnait que l'I.P.G. était mal préparé ET MAINTENANT? à la surveillance du volcan

Mis en cause à propos de la dire des contre-vérités, mais pour Soufrière, plusieurs fois depuis le lever le bras dès que f'en enten-29 août, par M. Haroun Tazieff, M. Claude Allègre, directeur de l'Ansitut de physique du globe de Paris (I.P.G.), a réuni, le 3 novembre, une conférence de presse, d'abord précisé que les spécialistes en présence du docteur Jean Dry, président de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) et premier vice-président de la Conférence des présidents d'université, et d'un certain nombre de chercheurs de l'IP.G.

l'I.P.G.

La conférence a commence par un bref échange de propos acerbes . entre M. Allègre et M. Haroun Taxleff. Ce dernier, étant arrivé tout au début de la conférence de presse, s'est entendu dire : «Je ne souhaite pas votre présence ici. Je suis ici chez moi et je n'ai pas l'intention d'être dérangé. Mais je suis prêt à tout débat radiotélévisé avec vous. » « Je ne venais pas nour le plaisir d'entendre pas pour le plaisir d'entendre M. Allègre, expert dans l'art de

des services créés pour répondre à des besoins nationaux ou inter-

OTRE FORFA!

nationaux précis (surveillance

lever le bras dès que j'en entendrais une », a déclaré M. Taxieff, avant de sortir pour faire une contre-conférence de presse.

Le directeur de l'I.P.G. a d'abord précisé que les spécialistes des sciences de la Terre ne doivent pas assumer des responsabilités telles que décision d'évacuation ou de retour de populations qui sont uniquement du ressort des autorités civiles. Tout ce que peuvent faire les scientifiques, c'est fournir à ces autorités des rapports fondés sur l'observation des faits.

M. Allègre a ensuite rappelé le principe de fonctionnement de son institut : une UER, de l'université de Paris-VI qui groupe, d'une part, diverses équipes scientifiques et des laboratoires travaillant sur des sujets de recherche fondamentale ; d'autre part, des services (surveillance sismique ou volcanique, par exemple). En 1973 a ainsi été créé le service de volcanologie, dont la direction a été conflée à M. Tazieff.

Mais II y a eu probablement malentendu dès le début. Assumer la direction du service de volcanologie, dont la direction a été conflée à M. Tazieff.

Mais II y a eu probablement malentendu dès le début. Assumer la direction du service de volcanologie, dont la direction a été conflée à M. Tazieff.

Mais II y a eu probablement de d'organisation qu'il faut assurer depuis Paris, ou sur place en cas de crise. Le 29 juillet, M. Tazieff, qui doit partir pour l'Equateur, écrit au préfet de la Guadeloupe pour recommander que le volcanologie, dont la direction a été conflée à M. Tazieff.

Mais II y a eu probablement de d'organisation qu'il faut assurer depuis Paris, ou sur place en cas de crise. Le 29 juillet, M. Tazieff, qui doit partir pour l'Equateur, écrit au préfet de la Guadeloupe pour recommander que le volcanologie de l'II-P.G. qui diversit au préfet de la Guadeloupe pour recommander que le volcanologie.

En soût, la crise de la Soufrière est probablement la plus forte que

le volcanisme antillais ait connue depuis vingt-cinq ans. Il était logique, précise M. Allègre, d'évacuer la population qui aurait pu être menacée par l'éruption, et dont on ne peut décider du sort par un calcui des probabilités.

Lorsque M. Taxieff revient à la Guadeloupe, fin août, M. Allègre lui demande de rester sur place pour assurer la direction du service de volcanologie. « Je ne suis pas un fonctionnaire, je suis un expert », répond M. Haroun Taxieff. M. Allègre lui écrit alors, le 6 septembre, pour lui proposer de remplacer le service de volcanologie, « squelettique », par un service « observatoires volcaniques » et par un groupe multidisciplinaire d'intervention volcanologique qui pourrait, « dans le futur, bénéficier de la grande expérience pratique que pous avez acouts ». N'avant nes de rénouse. expérience pratique que vous avez acquise ». N'ayant pas de réponse, acquise a. N'ayant pas de réponse, M. Allègre confirme, par lettre du 5 octobre, qu'il met fin aux fonctions de directeur du service de volcanologie. Selon lui, cette décision a suscité des pressions gouvernementales, les autorités voulant que M. Tazieff reste directeur de service à l'I.P.G., mais elle a été approuvée, le 27 octobre, à l'unanimité du conseil de l'U.E.R. (vingt-cinq présents sur vingt-sept membres). conseil de l'O.E.R. (vingt-cinq pre-sents sur vingt-sept membres). Cette décision, a précisé M. Allè-gre, ne met nullement en cause ni le poste de M. Tazieff en tant que

le poste de M. Tazieff en tant que directeur de recherche au C.N.R.S., ni le traitement qui y est afférent, ni une collaboration ultérieure avec l'I.P.G.

M. Allègre reconnaît que l'I.P.G. était mai préparé à une tâche telle que la surveillance de la Soufrière. En 1975 et au début de 1976, M. Michel Feuillard était seul pour assurer la surveillance seul pour assurer la surveillance sismologique du volcan pour l'LPG, et il a vu venir la crise

de 1976 un an à l'avance. de 1976 un an à l'avance.

Actuellement une quinzaine de personnes appartenant à diverses disciplines auscultent le voican jour et muit. Après quelques fausses manœuvres, on a installé des incilnomètres, les meilleurs outils, seion les géophysiciens, pour détecter l'approche d'une éruption, puisque la montée du magma déforme la surface du sol. L'actidéforme la surface du sol. L'acti-vité sismique a baissé, certes, de-puis le mois d'août (deux cent pois le mois d'août (deux cent soixante-cinq seconsses par jour en moyenne du 16 au 31 octobre), mais on en enregistre encore une cinquantaine par jour. Si bien que nul ne peut, à moyenne échéance prévoir l'évolution future de l'agitation de la Soufrière.

A partir de 1977, l'LP.G. veut entreprendre un programme

entreprendre un programme d'éducation de la population, et pas seulement dans les départements d'outre-mer qui possèdent un vokan actif (Guadeloupe, Martinique, Réunion), mais également dans les mores signiques du terdans les zones sismiques du territoire métropolitain, la Côte
d'Azur par exemple. Savoir quoi
faire en cas de catastrophe est
souvent le meilleur moyen d'autoprotection.

YVONNE REBEYROL

CORRESPONDANCE

Les impératifs du service public

M. P.-N. Mayaud, membre du conseil de l'I.P.G. et maître le recherches au C.N.R.S., nous a adressé la lettre rivante à ce

Je ne suls pas volcanologue, je suls géomagnéticien, peu importe ces mots ésotériques. Je ne suis pas un « expert », je suis un « naturaliste » qui sait par expérience que les phénomènes naturels ne sont jamais totalement reproductibles. Toute ob-servation peut nous apprendre quelque chose, sinon maintenant, du moins dans une exploitation

du moins dans une exploitation ultérieure.
Ce que je reproche à M. Tazieff, c'est de ne pas avoir compris la tâche de service public qui lui était confiée en tant que chef du service de volcanologie de l'Institut de physique du globe de Paris, non pas seulement prévoir avec son seul savoir d'expert, mais diriger les recherches pour réunir de mieux prévoir ces catastrophes naturelles que peut causer le volcan de la Soufrière. Pour cela, il devait rester sur le causer le volcan de la Soufrière.
Pour cela, il devait rester sur le
terrain, pour organiser et animer
toutes les observations que la
technique permet de faire actuellement. Il devait chercher à apprendre et aider les autres à
apprendre et à comprendre,
maintenant ou plus tard. La était
sa tâche de responsable du Service de volcanologie et, en même
temps, il aurait fait œuvre de
temps, il aurait fait œuvre de temps, il aurait tait œuvre de science : c'est ainsi encore qu'il aurait été « lucide », non pas face à l'incompétence officielle comme le dit M. Escarpit dans son billet (le Monde du 29 octo-bre). mais face à la complexité de ces phénomènes naturels qui reguent tuer.

por HAROUN TAZIEFF (*)

blème de la prévision des événe-

ments éruptifs. Paradoxalement, à la place du rassemblement d'un nombre abusif d'experts de calibres divers durant la période où, en août et septembre, sucun risque n'existait - pour la double raison que le voican, alors, n'était pas redoutable et que les gens en avaient été éloignés, demeure aujourd'hul, où des dizaines de milliers d'habitants se retrouvent sur les pentes du volcan, qu'une équipe réduite, techniquement excellente mais incomplète : il lui manque. en effet, et les spécialistes des gaz et ne seralt-ce qu'un seul volcanologue de métier. On doit, dès lors, se demander si la sécurité de cette population est assurée avec tout le sérieux Indispensable. Car l'éruption, qui en est toujours à sa l'état d'exception fut maintenu... deuxième phase, commencée le 8 julilet, ne peut, certes, pas être considérée comme terminée.

Il n'est pas inutile de rappeler, una fois de plus, qu'en matière de volcans la prévision est bien plus aléatoire encore et comblen plus difficile que, par exemple, en météorologie (et chacun sait combien Il est délicat de prédire le temps...). Il est nécessaire de rappeler que, le plus souvent, la prévision, même pour des volcanologues compétents et expérimentés, de physique du globe n'en a pas est simplement impossible. Mais aussi que, lorsque les circonstances le permettent, il arrive que l'on puisse prévoir qualques jours, voire quelques semaines, à l'avance, ce qui va

se passer. Cela avait été le cas à la Soufrière. à quatre reprises entre mars et sep- lités qui jusqu'ici lui manqualent? tembre 1976, lorsque j'avais eu è répondre aux questions que me posalent les représentants de la population et les autorités. Grâce à ces circonstances favorables et après avoir interprété les mesures faites sur le volcan, après l'avoir parcouru et en avoir attentivement observé le comportement, après avoir discuté avec mes collaborateurs, j'avais cha- éruptive ? que fois pu, en mon ême et consque fois pu, en mon ême et cons-cience, faire un diagnostic rassurant. C. N. R. S. J'al eu accès à la Soufrière pour

la demière fois le 1° septembre. L'avis rassurant que j'avais pu donner alors, peut-être vaut-il encore autourd'hul, je l'Ignore, mais, la situation éruptive ayant fatalement évolué, un nouvel examen sérieux de la situation est désormals nécessa L'accalmie actuelle de la Soufrière peut aussi bien annoncer le retour au sommell profond qui lui est habituel que préluder à une reprise d'activité plus violente, capable de culminer éventuellement en paroxysme redoutable.

Pour prévoir ce qui va se passer au cours des semaines ou des mois à venir. il convient de mettre en jeu tous les moyens d'investigation dis-

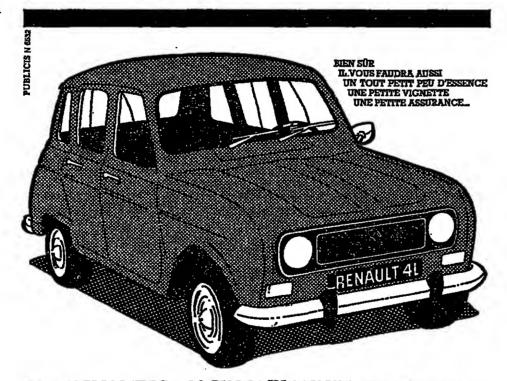
NFIN autorisé, le retour chez elle de la population de Basse-Terre pose à nouveau le prome cuis retrouvé responsable da ce poste de chef du service volcanologique de l'institut de physique de giobe (i.P.G.) de Paris, dont je viens d'êtra relevé. J'insista plus encora : Il faut permettre la création d'une équipe voicanologique de qualité de techniciens de haut niveau, acquérir une instrumentation moderne allouer les Indispensables crédits de fonctionnement... En vain.

La eltuation actuelle sur la Souirière est quelque peu paradoxale. Le retour chez eux des habitants de Basse-Terre est décidé sans que semble-t-il. l'avis d'aucun volcanologue expérimenté aût été pris. () faut remarquer que, inversement la 1° septembre, ce fut contre l'avis d'un voicanologue expérimenté que

Il est grave qu'aujourd'hul, qu la population réintègre ses villes et ses bourgades, elle ne se trouve plus sous la protection, quelque siéatoire qu'elle soit, d'une survettlance volcanologique maximale : les géophysiciens qui auscultent actuellement la Soufrière sont à coup sûr excellents, mais aucun parmi eux ne e'est jamais occupó de prévision éruptive. aucun ne possède l'expérience des éruptions. Leur directeur à l'Institut davantage : c'est calui-là même qui, depuis fin août, a abusivement indutt en inquiétude les autorités responsables, les obligeant moralement à maintenir l'état d'alerte et celui d'évacuation.

Auralt-il acquis soudain les qua-Est-il désormais qualifié pour conseiller les préfets et les ministres chargés de veiller à la sécurité à la Guadeloupe ? Si oul, tant mieux. Mais, dans le cas contraire, qui donc portera la responsabilité des mesures à prendre - ou à ne cas prendre en cas de recrudescence, ou elmplement de changement, de l'activité

· A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 3 novembre, en réponse à M. Henri Michel (P.S.), qui a M. Henri Michel (FS.), qui s'interrogeait sur a le limograge de M. Haroun Tazieff de l'Institut de physique du globe », Mme Alice Saunier-Seité, scrétaire d'Etat aux universités, a indiqué que M. Tazieff avait été désigné par le conseil de cet institut pour diriger une section. « Cette direction lui a, a-b-elle dit, été retirée. » « Cela ne met pas en cause. a-t-elle ajouté, m pas en cause, a-t-elle ajouté. su carrière au C.N.R.S., où il reste directeur de recherches, et cu le directeur a mis des moyeus à tous les moyens d'investigation dis-ponibles, car la complexité du pro-poursuivre ses recherches.

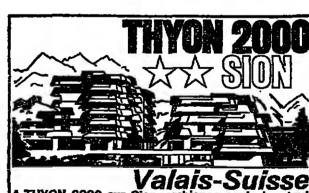


PAR MOIS*

*MENSUALITES LEASING 1 FRE ANNEE ET UN DEPOT DE GARANTIE DE 700F RECUPERABLE. Loyer 2 amplie 3 et 4 Option d'achat

1" antied	2-01000	ennées	Enale:	. IN L		
298 F	358 F	447 F	3.725 F	.IYA	UL	
•••••						préconise elf
VEUILLE						
						CEMENT DE
LA RENA						
NOM:						

RETOURNER OF BON A. R.N.U.R. BP 142-92 106 BOULOGNE-BILLANCOURT



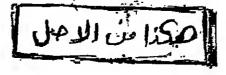
A THYON 2000 sur Sion, ambiance exclusive, tout pour satisfaire vos besoins: santé, plaisirs et joies En été comme en hiver. Promenades, tennis, piscine etc. Ski sur 4 vallées. Vue panoramique 320°. Enso-leillement unique. Accès de Sion (arrêt du train TEE Paris-Milan et aéroport).

La seule station avec circulation automobile souterraine!

Studios, appartements 2, 3, 4, 5 et 6 p. à partir de FS 68000,-Service de location à disposition de chaque propriétaire

VENTE AUX ÉTRANGERS AUTORISÉE Venez nous rendre visite ou écrivez-nous!

THYON-PRO CH-1973 Thyon (Suisse)	MOTION SA Télex 38363 OURST	Cł
Nom	Prénom	-
Lieu/No postal		_
Tél. privé	Tél. prof.	_



AÉRONAUTIQUE

A CAUSE DE LA CONCURRENCE DE BOEING

Les constructeurs du Mercure-200 perdront 10 millions de francs sur chacun des trois cents premiers exemplaires vendus

révèle une étude du gouvernement

La domination de Boeing sur le marché mon-dial des courts et moyens-courriers civils est telle à ce jour que le gouvernement-français envisage, d'ores et déjà, de perdre 10 millions de francs sur chacun des trois cents premiers avions Mercure-200 qui pourraient être vendus si ce projet en coopération transatiantique voit le jour au terme des négociations en cours avec McDonnell-Douglas. De source officielle, le prix de vente initial du biréacteur Mercurs-200 a été estimé à 13 millions

de dollars (environ 65 millions de francs), compte tenu du fait que le constructeur américain propose aujourd'hui son triréacteur Boeing-727 à 10.5 millions de dollars, soit 52,5 millions de francs. La perte - à partager entre les différents coopérants — sur le prix de revient moyen établi à partir d'une série de trois cents Mercure-200 vendus a été évaluée à 10 millions de francs (environ 15 % du prix de vente) pour chaque appareil.

A plus de 13 milions de dollars l'exemplaire, le Mercure-200, aux conditions économiques de 1976, a peu de chances de s'imposer sur le marché face à un rival, le Boeing-727, qui a déjà été acquis à plus de mille trois cent cinquante unités et qui représenters, pour la seule année 1976, encirquante unités et qui représenters, pour la seule année 1976, encirquante unités et qui représenters, pour la seule année 1976, encirquante unités et qui représenters, pour la seule année 1976, encirquante unités et qui représenters, pour la seule année 1976, encirquante un projet de 7 X 7 de d'avances remboursables à partir deux cents places, et par McDondes recettes provenant de la solution avec Dassault et la SNIAS d'avances rembourser 19 millions de france avec la vente des avions de frances avec la vente ferme de trente-places avec d'autres partenaires et un fotal de cet avion, qui lui a permis de l'Airbus.

La fécession du trafic aérien deux cents places, et par McDondes recettes provenant de la solution avec Dassault et la SNIAS sur le programme Mercure-200, envisage de construire le moyen-courrier DCX-200 de deux cent trente places avec d'autres partenaires exemplaires et un total de vingt-deux options.

La fécession du trafic aérien deux cents places, et par McDondes recettes provenant de la solution avec Dassault et la SNIAS sur le programme Mercure-200, envisage de construire le moyen-courrier DCX-200 de deux cent trente places avec d'autres partenaires encore mal définis. Le propriée et un total de vingt-deux options.

La fécession du trafic aérien deux cents places, et par McDondes recettes provenant de la solution avec Dassault et la SNIAS sur le programme Mercure-200, envisage de construire le moyen-courrier DCX-200 de deux cent trente places avec d'autres partenaires encore mal définis. Le propriée de vingt-deux options.

La fécession du trafic aérien de trente places avec d'autres partenaires et un total de vingt-deux options.

La fécession du trafic aérien de vingt-deux options africant de la vingt-deux cent

duction.

Ces différents éléments d'information figurent dans des réponses du gouvernement à certaines questions de la commission des finances de l'Assemblée nate et, en particulier, à l'un de ses rapporteurs pour le projet de budget de l'aviation civile pour 1977, M. Pierre Baudis, député républicain indépendant de la Haute-Garonne et maire de Toulouse.

Le rapporteur de la majorité Le rapporteur de la majorite constate donc que le programme Mercure-200, tel qu'il est esquissé actuellement, serait générateur d'un déficit de l'ordre de 3 milliards de francs pour ce qui concerne la construction de la série.

Principal initiateur de ce pro jet, le groupe privé Dassault-Breguet a demandé à l'Etat de compenser les pertes correspon-dant à la vente de trois cents apparells. Les responsables de la société font en outre observer que le marché pour un avion de ce modèle — cent sorante-dir que le marché pour un avion de ce modèle — cent soirante-dix places — est estimé à mille cinq cents exemplaires au total. Si la société américaine Boeing déci-duit de se lancer à son tour dans la construction d'un tel moyen-courrier avec son projet de Boeing-TNT, qui est un dérivé de l'actuel biréacteur 737, il convien-drait de considérer que la part du Mercure-200 n'est pas négligea-ble puisque le nombre des ventes ble puisque le nombre des ventes se situerait entre quatre cents et

Des garanties de l'Étal

Comme pour tous les autres avions civils ou militaires, les pertes diminuent et disparaissent au-delà d'un certain nombre de tance du programme aéronautique en cause. On estime généralement qu'un industriel commence à relirer des profits après quatre cents avions vendus.

Dans ses réponses à la commis-sion des finances, le gouvernement sion des finances, le gouvernement remarque encore que le groupe Dassault-Breguet a réclamé l'aide de l'Etat pour couvrir entièrement la part française du développement et de l'industrialisation du Mercure-200. La part française de cette opération n'est pas définie puisqu'elle dépend de la répartition des responsabilités entre les différents partenaires, Douglas et la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), en particulier, et les autres coopérants européens. Mais le montant global de la mise au point et de l'industrialisation du Mercure-200 a déjà été estimé à 1450 millions de francs aux conditions de 1976.

La société Dassault-Breguet a,

Le société Dassanit-Breguet a. enfin, demandé au gouvernement de bénéficier des régimes de cou-verture des risques économiques et des risques de change, ainsi que de conditions compétitives de crédits a l'exportation.

M Baudis révèle, d'autre part, qu'il paraît établi. à l'heure actuelle, que la société Douglas ne s'est pas engagée à ne pas concurrencer l'Airbus franco-ouest allemand, aucun engagement formula lui arrait été demondé Sur mel ne lui ayant été demandé sur

ce point précis.

A plusieurs reprises, toutefols, le secrétaire d'Etat aux transports.

M. Cavaillé, a publiquement déclaré que la France ne participe rait à aucun accord transatian

ancisk.

el 6ft

FAITS DIVERS

Accident d'avion en Indoné-Accident d'avion en Indoné-sie : vingt-guatre morts. Un Fokker de la compagnie aérienne indonésienne privée Bouraq s'est écrasé, le 4 novembre, dans le sud de Bornéo. Sur les trente-deux personnes qui se trouvaient. à bord, vingt-quatre ont été tuées, a déclaré un porte-parole de la compagnie à Diakarts. — (Beu-ter.)

Faut-il se résigner ?

Le temps que le Mer-cure-200 puisse entrer en ser-vice commercial apant la fin de la décennie qui s'achève, et le constructeur américain aura peut-être réussi à satu-rer, pour des années, le marohé occidental avec son avion de ligne Boeing-727. Le succès de cet apparell a dépassé toutes les espérances. Aujour-d'hul, ce succès est si éclaiant que des compagnies aériennes, particulièrement aux Etats-Unis, ont fait appel à ce moyen-courrier pour remplacer, provisotrement, des longs-courriers quadriréacteurs DC-8 sur une partie de leur réseau.

Fout-il se résigner ou convient-il de tout faire — même au prix de certains investissements importants qui, on pourrait le croire, seraient mieux utilisés ailleurs — pour tenter de relever le défi? Les gouvernements européens, qui souhaitent maintenir une industrie aéro-nastique, sont placés depont nautique, sont placés devant ce dilemme, et, avec sa décision truction du Mercure-200, la France, en particulier, est

aujourd'hui au pied du mur Abandonner, c'est choisir de s'en remettre progressivement à Boeing, qui aura triomphé de ses concurrents de part et d'autre de l'Atlantique, du soin d'équiper les compagnies aériennes, à Pexclusion de celles des paus socialistes: celles des pays socialistes; mais c'est aussi accepter de sacrifier à terme une cons-truction aéronautique autre que celle du continent nord-américain, avec tous les inconvénients liés à l'exis-tence d'une industrie étran-gère en état de monopole.

Continuer, c'est consentir à des dépenses sans cesse croissantes sans avoir l'espoir de récupérer l'intégralité des sommes engagées, comme c'est le cas pour le Concorde ou comme ce pourrait l'être pour l'Airbus ou le Mercure-200; mais c'est aussi entretenir sa capacité d'innovation technologique, s'attirer la clientèle de pays amis, rester maître autant que faire se peut de son propre marché, et conserver ou développer les moyens industriels d'une certaine

JACQUES ISNARD.

LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE POITIERS ANNULE LE REFUS DU RECTEUR DE VALIDER CERTAINS EXAMENS UNIVER-SITAIRES.

(De notre correspondant.) Politiers. - Le tribunal administratif de Poitiers vient d'annuler une qui, le 8 juillet dernier, avait refusé
le « visa national » à plusieurs eramens : sciences économiques (diplôme d'études universitaires généraies), histoire (DEUG et licence),
psychologie (DEUG, licence et maitrise) et anglais (DEUG) (« le
Monde » du 21 juillet). Le recteur,
M. Joseph Verguin, estimait que le
nombre d'heures d'enseignement assuré Pan dernier dans ces différents
cas n'était pus suffisant M. André
Chaineau, professeur à l'audversité, Chaineau, professeur à l'université, qui présidait l'un des jurys concer-nés, et le Syndicat général de l'édunes, et le symitate general un reduc-cation nationale (C.F.D.T.), avaient déposé des récours devant le tribunal administratif, soutenant que la décision attaquée procédait d'une extension abusive de la notion de a contrôle a posteriori » instituée par la loi d'orientation de l'enselgnement supérieur du 12 novembre 1968.

Le tribunal administratif a estime que le secrétaire d'Etat aux univer-sités aurait dù signer lui-même toute délégation au recteur d'uni-versité en matière de diplômes nationaux. Les arrêtés du 24 mai nationaux. Les arreces du 24 mai 1374 et du 13 mars 1375, qui avaient donné cette délégation aux recteurs d'académie, émanaient, selon le tri-bunal, d'autorités incompétentes. Le jugement a une portée de principe, mais peu de conséquences pratiques sur place : les seps cents étudiants touchés par la décision du recteur de Politiers out passé de pouveau leurs examens en octobre.

LA COORDINATION PERMANENTE DES C.E.T. VEUT INTENSIFIER LA LUTTE CONTRE LA RÉFORME HABY

La coordination permanente des La coordination permanente des collèges d'enseignement technique (CP.-CET.), proche de la C.G.T., a réuni, mardi 2 novembre, une conférence de presse pour préciser ses « objectifs de lutte ». La C.P.-C.E.T., qui se présente comme « le syndicat de masse des collégiens du technique », estime que la réforme Haby « livre pieds et poings liès l'enseignement aux mains d'une minorité, officialise les inégalités sociales et cautionne la ségréga-

minorité, officialise les inégalités sociales et cautionne la ségrégation sociale ».

La C.P.-C.E.T. fait circuler actuellement des « cahiers de revendications » que les collègiens sont invités à complèter.

Le bilan de cette campagne sera tiré au cours d'un forum organisé en janvier 1977. Elle sera complétée par une prétition sont forme. tée par une pétition, sous forme de cartes postales adressées au ministre de l'éducation, l'objectif

L'ITINÉRAIRE DU LIEUTENANT-COLONEL GUILLAUME

Des campagnes du Levant à l'université de Poitiers

De notre envoyé spécial

Poitiers. - Est-ce le génie du lleu ? A Maltië, hameau de sept cents Ames posé sur le marais vendéen, non loin de cette abbaye de Maillezais encore hantée par l'ombre de Rabelais, le lieutenant-colonel en retraite Joseph Guillaume se consacre à ses travaux, ceux de l'esprit et les autres, avec autant d'ardeur qu'Agrippa d'Aubigné, son bouillent concitoyen d'il y a trois cent cinquante ans.

En retraite ? Voire. Après une carrière mouvementée qui l'a mené partout en Aliemagne, en Afrique du Nord et dans ce qui était alors le « Levant » — « trente-trols déménagements en passé sur le tard dans l'aviation n'a pas baissé les bras. De 1957 à 1972, il transforme de ses mains en une coquette demeure l'ancien café de Maillé, et remet en état le lardin, où il fait pousser, « cans poisons », salades et cognassiers. Mais rien ne le détournera de sa grande Idée : aller à l'université et maner à bien des études supérieures.

Plus exactement, y retourner : il avait goûté à l'histoire de l'Eglise à la faculté de Marseille, en 1943; et au droit à Strasbourg, en 1946. Successivement détourné de saint ignace - de Loyola (un début de thèse) par les aléas de la Résistance, et de Thémis par... l'ennui, il s'était juré de récidiver, plus tard.

C'est ce qu'il fit en 1972, à solvante et onze ans. « Pas question de sulvre les cours de l'université du troisième âge », se délend-li. - Je ne voulais pas d'un enseignement pour vieux. » Et de g'inscrire à l'université de Politiers, en première année de premier cycle, - comme tout le monde -. - Tout le monde a tout de suite été très bien, les profs et les autres étudiants, dont je pourrais être le grandpère. - Rassuré de ce côté, content de constater que « la mémoire fonctionnait encore à

peu près bien », M. Gulllaume s'est donc lancé : DUEL (diplôme universitaire d'études littéraires) 1, DUEL 2, licence de lettres et, au cours de la dernière année universitaire, un mémoire de maltrise consacré à L'art militaire d'après Xénophon - - noblesse oblige, --pour lequel i) obtint le mention « très bien »

« Tout cela me plaît bien :

Lorsqu'il altirme : « Je voudrais bien m'arrêter maintenant ., il est difficile de faire le départ entre la souci de se reposer et la coquetterie. Faut-II pencher pour la seconde? Il entame cette année un troisième cycle - - C'est parce qu'ils m'ont tous demandé de continuer ». - mais jure ses grands dieux que l'année prochaine, à coup sûr... Pourovol s'arrêteraitil, d'allieurs, puisqu'il se trouve blen, au milieu de ces jeunes gens « qui gagnent à être connus =, et qui lui passent gentiment le cours quand Il a dû « sécher » : puisque « la recherche, le travail en bibliothèque, tout cela me plaît blen », et que 220 kilomètres en volture dans une journée ne font que le

Son épouse attentive, un peu soucieuse, suit, depuis toujours, cas allées et venues nombreuses en voiture (elle a quand même obtenu qu'il cesse, l'année dernière, de piloter des avions). Elle s'inquiétait aussi du cassecroûte mangé à la hâte par son étudiant de marl, pour gagner du temps et parce que la timidité l'a empêché de tranchir les portes du «restau-U ». Mais elle s'est blen habituée, et ses moments de solitude ne sont nes perdus : elle écrit pour le plus grand bonheur des entants et petits-entants - leurs mémoires -.

MICHEL KAJMAN.

Les radicaux de gauche créent une organisation d'étudiants

Les radicaux de gauche ont presse Cette organisation groupe,

Prioritaire étant de a développer l'action contre la réforme Haby ».

± C.P.-O.E.T.: Bourse du travail, esplanade Benoît-Frachon, 2 été annoncée, jeudi 4 novembre, 23100 Montreuil, téléph.: 858-91-82.

militants, adhérents du Mouve-ment des radicaux de gauche (M.R.G.) et du Mouvement des jeunes radicaux de gauche (MJR.G.), mais aussi e inorga-nisés », sympathisants de ce parti. Les statuts des Etudiants radi-caux de gauche précisent que le bureau national du M.J.R.G. peut annuler toute décision de la déléannuler toute décision de la délégation permanente, « exécutif » de la nouvelle organisation. Sans doute, les dirigeants du MR.G. veulent-ils éviter des conflits du genre de ceux qui opposant fréquemment la majorité du P.S. aux Etudiants socialistes, acquis pour la plupart aux thèses du CERES. Les Etudiants radicaux de zauche réuniront, en février de gauche réuniront, en février 1977 ou en avril, après les élec-tions municipales, un congrès constitutif. Ils n'envisagent pas, pour l'instant, d'inviter leurs adhérents à rejoindre un syndicat adherents à rejoindre un syndicat d'étudiants particulier et souli-gnent qu'ils comptent dans leurs rangs des membres de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau), du Comité pour un syndicat des étudiants de France (COSEF) et du Mouvement d'action syndicale (MAS).

a La gauche n'a pas de projet a La gauche n'a pas de projet universitaire. Nous non plus, a reconnu M. Jean-Denis Bredin, vice-président du M.R.G., en présentant la nouvelle organisation à la presse. Nous comptons sur les étudiants pour nous aider à y réfléchtr. à Convaincus du « délabrement quasi total de l'Université», les Étudiants radicanx de sauche consordent sutties courses en la consordent sutties courses de l'université », les Étudiants radicanx de sauche consordent sutties courses de l'université », les Étudiants radicanx de sauche consordent sutties courses de la little de l'université », les Étudiants radicanx de sauche consordent sutties de l'université ». ganche entendent « lutter pour l'instauration d'une Université conforme au socialisme pluraliste et humaniste tel qu'il est défini par le M.R.G. ». Ils comptent publier prochainement un men-suel, le Radis républicain. Rouge dehors et blanc dedans?

(1) 11, rue de Grenelle, 75007 Paris, Tél. 222-36-00.

● Réouverture du collège d'ene Récumerture du collège d'en-seignement secondaire Benri-Boumont de Benrous. — Fermé par arrêté du maire le 22 octobre, le bătiment B du C.E.S. Henri-Baumond de Bearvais (Oise) a accueilli à nouveau les élèves le jeudi 4 novembre. La commission d'enquête (le Monde du 2 novem-bre) a comply que les élimentents d'enquete (le Monde di 2 novem-bre) a conclu que les glissements des panneaux de la façade n'amoindrissalent pas la solidité du hâtiment. Des travaux ont été faits durant les congés. Le pré-fecture de l'Oise a fait vérifier tous les bâtiments du même type implantés dans le département.

RELIGION

Une conférence du prélat traditionaliste à Alencon

Mor Lefebyre veut continuer à former de «véritables prêtres»

De notre correspondant

Alencon — En présence de plus de huit cents personnes rassemblées à la salle des fêtes le 4 novembre, à Alencon (Orne). Mer Marcel Lefebvre a commencé une série de conférences en France. C'est la première depuis sa suspension a divinis par le Vatican. Le supérisur du séminaire d'Econe s'est tout d'abord défendu d'être le chef des traditionalistes : « Je ne crée pas un mouvement, je ne joune pas de groupes, ce que je jois, c'est un vrai séminaire pour le bien de l'Eglise. Je n'ai jamais cherché la publicité. » Après avoir exprimé son regret de constater que les évêques de France sont hostiles à ce séminaire. Mer Lefebvre a parlé de la réaction de Rome. « J'ai été condamné illégalement, a-t-il dit. Il est exact que je n'ai pas obéi à la décision du Vatican me demandant de supprimer la Fraiernité sacerdolale Saint-Pie-X et son séminaire. Il n'y avait aucune raison que je me soumette à cette décision arbitraire. Je n'ai Je suis décidé à continuer à former de véritables prètres. Il y a là une question de joi et non pas mer de véritables prètres. Il y a là une question de joi et nou pas une question de sortane on de latin.

Mgr Lefebvre s'en est pris aux assemblées épiscopales, qui sont, dit-il, un obstacle à l'autorité du pape; à la Bible cecuménique avec ses formules équivoques; à une brochure initialée Jésus est-il dans l'hostie? et diffusée par l'archevêché de Paris; su fait qu'au Valican on enlève les crul'archevêché de Paris; au fait qu'au Vatican on enlève les cru-clfix pour ne pas ofinsquer les regards de ceux qui ne crolent pas; à la démarche du Vatican pour que la Constitution de la Colombie supprime l'article pre-mier reconnaissant que la reli-gion catholique y est religion

d'Etat. a il vout mieux être quec Jésus-Christ contre le pape ou que le pape contre le pape ou que le pape contre le pape contre Jésus-Christ a, a conclu Mgr Lefebvre.

Le président de l'association Saint-Pie-V de l'Orne, qui avait organisé ce rassemblement, a donné lecture d'une pétition qui va être adressée aux évêques de Sées. Laval, Angers, Rennes et Le Mans, pour demander que dans ces diocèses, des églises soient mises à la disposition de ceux qui veulent y faire célébrer la messe dite de saint Pie V.

Avant de quitter Alengon, vendred! 5 novembre, Mgr Lefebvre a célébré une messe. Il doit continuer sa série de conférences en Normandie, le 6 novembre à Rouen, saille Sainte-Croix-des-Pelletiers, et le 8 novembre à Pelletiers, et le 8 novembre à Caen, saile des congrès. L'é vê que de Sées (Orne), Mar Henri Derouet, n'a fait aucune déclaration avant la visite aucune déclaration avant la visite de Mgr Lefebvre à Alencon, mais, le 3 septembre dernièr, dans son bulletin diocésain, il déclarait « à propos de sujets internes à l'Eglise et monopolisés par la presse : les catholiques du diocèss ne se laisseront pas arrêter par ces débais fort secondaires. Continuons à rester résolument ouverts au monde dans la lancée du concile, des assemblées des évêques à Lourdes, dans la communion apostolique du Saint Père. »

d'Etat. a Il vaut mieux être ave

MARCEL VANNIER.

A Saint-Etienne (Loire), des laics et des prêtres viennent de créer un mouvement ouvert à tous les catholiques de toutes tendances, appelé «A l'écoute du pape». Il se propose d'être un lieu de rencontre, de réflexion, d'étaide, d'amitié et de prière, et se régular chague mois. réunira cheque mois.

CORRESPONDANCE

Les deux « messes » de Busy

UNE MISE AU POINT DE L'ARCHEVÊQUE DE BESANCON

A la suite de l'article « Les deux « messes » de Busy », publié dans le Monde du 28 octobre, nous avons reçu la mise au point sui-vante de Mgr Marc Lallier, arche-vêque de Besançon: 2) L'autonomie di conseil de paroisse.
S'il est absolume, nécessaire s'il est absolume, necessaire que les laïcs as su ment dans l'Eglise les responsabilités qui jeur reviennent, il en est une qui est propre à l'évêque, et, en son nom, au prêtre. C'est celle de porter la responsabilité première et inalienable d'une communauté diocésaire ou paroissale.

Tandis que je prenais part à l'assemblée plenière de Lourdes, un de vos collaborateurs est venu enquêter dans un village de mon diocèse et il a publié, dans votre numéro du 28 octobre, un long article sur «Les deux « messes » de Busy ».

J'exprime le regret qu'il n'ait pas charché à me joindre moi-même, fût-ce par téléphone à Lourdes, avant de publier cet article qui contient un certain nombre d'inexactitudes sur lesquelles je ne veux pas m'étendre. Si l'avais pu parler à Alain Woodrow, l'aurais nettement distingué les deux aspects de cette affaire. 1) Le départ de l'ancien curé,

Contrairement à ce qu'on affirme, j'ai appris assez récemment que son calde au prêtre s'était en réalité sa femme et que le conseil de paroisse avait accepté qu'elle le fût. Et, depuis le début de septembre, à bien des reprises, j'ai affirmé que ma décision de ini retirer son ministère (et non pas comma de l'ét de le le comma de l'ét de le le comma de l'ét de le le comma de l'ét de le comma de le pas, comme on l'a dit, de le créduire à l'état lair ») n'avait aucun autre motif. Ma conscience

aucun autre motif. Ma conscience d'évêque m'obligeait à furmuler cette demande, au sujet de laquelle Paul Bolteux a écrit : «L'évêque prend ses responsabilités. C'est son droit et son dévoir. »

Je dois ajouter qu'à cette date l'ancien curé de Busy a reçu le même traitement que les autres prêtres du diocèse et qu'à trois reprises je lui ... de man de s'il m'était possible, de quelque façon, de lui rendre service. J'ai ajouté : « C'est pour moi une obligation dont j'ai tout à fait conscience. »

Le Monde deléducation

saine ou paroissiale.

Tel n'était pas le cas de Busy : le conseil de paroisse prenait lui-même toutes les décisions relatives à la vie de la communauté. Le

a la vie de la communation de curé n'y étalt que le témoin de la Parole et l'animateur du conseil, disposant seulement d'un droit de veto si une décision ne lui sem-blait pas conforme à l'esprit de

C'est sur ce pouvoir de tout décider que je ne puis être d'ac-cord et qu'il me faudra revoir, ces jours-ci, les responsables du

numéro de novembre

ETUDIANTS: **FUTURS** CHOMEURS?

Réceptions

Le chef du protocole et Mme Jean-Paul Anglès ont donné une réception jeudi, à l'occarion de leur prochain départ pour Lisbonne, on M. Anglés vient d'être nommé ambassadeur

En l'honneur de M. J.-L. Roux, l'ambassadeur du Canada et Mme Gérard Pelletier ont offert une réception à l'occasion du vingt-einquième anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde, jeudi 4 novembre.

Naissances

 Dominique, Jacques Jaubert et Mariin sont beureux d'annoncer la naissance, le 3 novembre, de Camille. 3. boulevard Clem Draguignan (Var). Déces

On nous prie d'annoncer le retour à Dieu de Violaine AUSSEDAT,

quatre ans.
De la part
Du capitaine et Mme Bernard

Distribution of the control of the c

5, rue Charles-Di 75016 Paris. 10. rue Laborde, 75008 Paris. 3, rue Thiers, 58000 Epinal.

 Nous apprenons le décès au venu le les novembre, à Genève, l'âge de solvante-deux ans, de Mme Ida BUHRER. Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre dans l'intimité familiale.
51, avenue de Rumine,
1005 Lausanne.

— Mme Horace Crocicchia,
Familie et alliés,
font part du décès de
M. Horace CEOCICCHIA,
Ancien gouverneur
de la France d'ouire-mer,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre.
Inhumé le 20 octobre 1976, à Nice.
Selon la volonté du défunt, il n'y
a pas de faire-part.

IMA le proceptre 1998 M. Horace.

[Né le 6 novembre 1888, M. Horace Crocicchia fut successivement gouverneur de l'inde francaise (1937), de la Cole-d'Ivoire (1938), de la Guinéa (1942), enfin conseiller de l'ambassade de Côte-d'Ivoire à Paris (1960). Il était officier de la Légion d'honneur et titulaire de la comix de guerre. croix de guerre.]

Sousse, Thisis.
Le docteur et Mme Eile Darmoni et leurs enfants.
M. et Mme Emile Darmoni et leurs enfants,
M. et Mme Gad Darmoni et leurs enfants.

M. Nany Perez,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès
de leur chère et regrettée
Mme Vve Victor DARBIONI.

Mme Vve Victor DARBIONI, née Mériam Perez, survenu le 4 novembre à l'âge de soixante-huit ans. Les obsèques ont eu lieu ce jour. vendredi 5 novembre 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 66, avenue de Versaliles, 94320 Thiais.

- Le Seigneur a rappelé à Lui son enfant
Pierre DELCOURT,
élève de l'Ecole des hautes études
industrielles,
décédé accidentellement à Marcq-

l'âge de dix-sept ans.

De la part de:

M. et Mme Marcel Delcourt le
Blan, ses parents,
M. et Mme Benoît Delcourt-

Cooper,
M. et Mme Christian Dewaleyne
M. et Mme Christian Dewaleyne

M. et Mme Christian DewaleyneDeicourt, Xavier, Cyril, Sandra,
M. et Mme Antoine DujardinDeicourt, Vincent, Ludovic,
M. et Mme Thierry ToulemondeDeicourt, Peggy, Joséphine,
M. Olivier Deicourt et Mile Barbara Motte, as flancée,
M. Rémi Deicourt, ses frères,
sœurs, neveur et nièces.
La messe de funérailles sera célabrée le sumedi 6 novembre, à
10 h. 30, en l'église Notre-Damede-Lourdes, à Roubaix.
Priez pour lui i

Priez pour lui l L'offrande tiendra lieu de condo-Le présent avis tient lieu de faire-Sentier du Crechet, 59170 Croix.

— Sonia Debeauvals, sa mère,
Allne Kauffmann-Ritouet,
Ellane Lecomte-Didler et Agathe,
Karin et Jean-Poi Tassin,
Catherine et Remi Debeauvals,
ont le profond chagrin de faire part
de la mort d'
Erik DIDIER,
survenue à Orenoble à l'âge de trente
et un ans.
L'enterrement a eu lieu le 30 octobre.

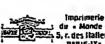
NEUILLY-SUR-SEINE

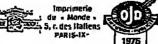
Salle de vente du Roule 150, av. du Roule. Neullly-a.-Seine Métro: Pont-de-Neullly- 623-55-96 VENTE de GRE à GRE Samedi, dimanche et lundi 10 h. à 12 h. 30 - 15 h. à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

> IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTÉS

CHINE et JAPON (litrées arec certificat d'origine) ACHAT ET VENTE

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la pob Jacques Sauvagent.





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

1975

La familie Pakra, a la douleur de faire part du décès survenu à Karachi (Pakistan), le 30 octobre 1976, de

M. G.-M. FARRA. 65, boulevard Lannes, 75016 Paris. — Cisors (27140).

Mms Albert Forcinal, son épouse.

M. et Mms Nilsen Lecocq-Forcinal.

M. et Mms Robert Forcinal et

leurs enfants.

M. et Mme Jean Forcinal et leurs enfants.

Toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

de
M. Albert FORCINAL,
grand officier
de la Légion d'honneur,
de guerre 1914-1918 - 1939-1945,
médaille de Verdun,
rosette de la Résistance,
décorations étrangères,
conseiller municipal
ancien maire de Oisors,

et ancien maire de Oisors, conseiller général et député honoraire de l'Eure, ancien ministre. grand maitre de l'Ordre républicain

grand maître

de l'Ordre républicain
du mèrite civique et militaire,
ancien vice-président
de la Fédération internationale
des résistants,
membre de la présidence
de la Fédération nationale
des déportés
et internés résistants et patriotes,
président d'honneur
de l'ARAC nationale
et départementale,
membre du comité France-U.R.S.S.,
délégué départemental,
de l'Education nationale,
Décès survenu à Gisors (Eure), le
ler novembre 1976, dans sa quatrevingt-distème année.
La cérémonis des obsèques aura
lieu à l'hôtei de ville de Gisors, le
samedi 8 novembre 1976, à 10 h. 36,
pour l'adleu au corps.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Gisora, dans l'intimité
familiale.
Le présent avia tient lieu de
faire-part.
[Voir le Monde du 3 novembre.]

On nous prie d'annoncer le

— On nous prie d'annoncer le décès du médecis-général André MASSE, survenu le 29 octobre 1976 à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.
L'inhumation a eu lieu dans la pius stricte intimité le 4 novembre à Sablé-sur-Sarthe
De la part de Mme André Masse, née Couvière Cayre, son épouse, Du docteur et Mme Yann Masse, des cufants,

De Mile Adeline Masse, sa petite-fille, Et de toute la famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme André Metté, Mile Renée Metté, Nicole. André-Jacques, David et Judith Natar, Danielle, Gübert, Noa et Gal Bismuth,
M. le professeur et Mme H.-P.
Kiotz et leurs enfants,
Mme Odette Cournot et ses enfants,
ont la douleur de faire part du
décis de

décis de

M. André METTE,
agrégé de l'Université.
survenu le 30 octobre 1976, leur
épouse, frère, père, beau-père, grandpère, beau-frère et oncie.
Les obsèques ont eu lieu le 3 novembre 1976 dans la plus stricte
intimité.
Con verte tent leur de fair-part Cet avis tient lieu de faire-part. 9, boulevard Pereire, Paris

Mme Henri Zimet, son épouse, et Mme Georges Arvers, ses enfants, Philippe, Jean - Luc, Fabienne, Prédéric et Isabelle, ses petitsenfants,
Toute sa familie et ses amis,
opt la douleur d'annoncer le déc ont la douleur d'annoncez le décès de M. Henri ZIMET. survenu le 30 octobre 1976 dans sa quatre-vingt-deuxième année. Pas de cérémonie, M. Zimet ayant donné son corps à la recherche médicale.

Remerciements

La famille Savry - DeravinDescuches adresse ses remerclements
pour toutes les marques de sympathie témolgnées à l'occasion de la
messe qui a été célébrée pour le
repos de l'âme de
Jean-Louis DERAVIN,
décède le 21 octobre 1976 en Guadeloune.

Samedi

Les docteurs Sydney et Prédé-Les docteurs Sydney et Frederique Ghenassia,
M. et Mme Richard Ghenassia,
M. et Mme Jean-Claude Ghenassia,
très touchés par les marques de
sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de
Mme Renée GHENASSIA,
remercient très sincèrement tous
ceux qui se sont associés à leur
grande douleur.

Anniversaires

Pour le dixième anniversaire du décès accidentel de Gérard VULLERMET, lleutenant au 17° R.G.A.P., que tous ceux qui l'ont connu et aimé s'associent à sa famille dans son souvenir et dans ceiul de son grand-père, le celonel Mantice VULLERMET.

colonel Maurice VUILLERMET, décède en 1968.

Avis de messe - Le colonel Crespin et les mem-bres du comité national de Rhin s bres du comité national de Rhin et Danube.

Les anciens du groupe des commandos d'Afrique et du 3 groupement de bataillons de choc, de commandos et d'assaut et ses amis, prient d'assister à la messe solen-nelle qui sera rélébrée en l'église Saint-Louis des invalides, le dimanche 7 novembre 1976, à 10 heures, à la mémoire du

che 7 novembre 1976, à 10 heures, à la mémoire du général (C.R.) Georges-Régis BOUVET, grand officier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945. médaille de la Résistance, Silver Star U.S., ordre de Victoria de Grande-Bretagne. ancien commandant du 1er hataillon des corps-france d'Afrique, du groupe des commandos d'Afrique et du 3e groupement de bataillons de choc, ancien commandant ancien commandant
de la subdivision militaire de Paris
Cet avis tient lieu d'invitation.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat — Samedi 6 novembre, à 14 heu-res, université de la Sorbonne nou-relle, saile Octave-Gréard, M. Maurice Lares : « T. E. Lawrence Prance et les Français ».

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

VU

L'HOMME **QUEL ANIMAL!**

Curieux, ce Gentleman des antipodes, cet algle royal, jeudi sur Antenne 2. Etrange et ce-pendant familier. Comment s'en Stonner? Quand . I'homme est descendu de son arbre, quand il s'est dressé sur ses pieds. quand il a osé lever les yeux au ciel, sans doute y a-t-li vu ce qui l'entourait et l'a-t-li peuplé d'animaux. L'homme a créé Dieu à son image, une image de tran-

Osiris, Isis, l'Egypte ancien pas si ancienne, les vénérait encore. Et d'Esope à La Fond'instinct ce Denchant naturei à l'identification avec ces cousins germains. Devenus termes de comparaison, le tion, le singe et le chien symbolisent dans le langege courant, courage, malice, lidelité. Et nos témolgnages d'atfection, retour aux sources ésotériques ou paysannes des contes de notre entance, nous poussent, réaction spontanée, è évoguer le chat, le canard ou le petit lapin.

Nous n'avons donc rien trouvé d'abord de très singulier à voir Gilles Segal jouer dans les brumes de l'île Saint-Louis, derrière ses lunettes jaunes et rondes d'avocat criminologue, les maîtres hiboux. Maquillage talent et truquages aldant, biants aussi, à s'y méprendre, Pierre Martin, Raymond Jérôme et les autres, le loup, la souris, la belette, membres d'une mystérieuse secte où nous a introduits cette enquête sur des meurtres per strangulation gril-tue. Une joile idée empruntée à Pierre Very, à qui l'on dott Goupl mains rouges, et l'Assassin du Père Noël

Le mystère s'épaississait cependant. En traversant, au bout d'une heure, le Jardin des Plantes, en poussant la porte d'un antiquaire, on dévisageait les promeneurs, les clients d'un œil troublé, inquiet, on cherchait dans un regard de poisson, une démarche de hyène, les signes d'une culpabilité certaine. On se trompait. Le coupable, c'était homme beau comme un ange, un ange exterminateur, en manleau de fourrure blanche, déployant sur notre humanité bestiale las alles rédemotrices de

la colombe. Au fond, à y repenser, ce qu'il y avail de plus fantastique dans ce film de Boramy Tioulong. sante.

CLAUDE SARRAUTE.

EXPOSITIONS

S. 1 - Tablx mod. Hte ep. S. 2 - Livr. romant. mod. S. 3 - Bx mbles.

S. 6 - Bijz, arg. anc et mod. S. 12 - Tableaux modernes. S. 9 - Tabla anc. Orferr. Ceramio.

S. 16 - At. Nissim.

VENTES A VERSAILLES

VERSAILLES VERSAILLES
HOTEL CEEVAU-LEGERS
ETUde CHAPELLE, PERRIN.
FROMANTIN - Tél.: \$50-63-82.
Souvenirs révointionnaires,
DECORATIONS, ARMES,
OBJETS MAÇONNIQUES
Vente Dimanche 7 novembre, 14 h.
Exp. M. Glain - Tél.: 555-85-75.

M. P. et G MARTIN - C.P. ass 3. imp. Chevau-Légers - 950-58-08 DIMANCHE 7 NOVEMBRE, à 14 b. EXCEPTIONNEL ENSEMBLE d'OBJETS d'ART. SIEGES et MEUBLES d'EPOQUE CHARLES X. EXDOSITION VENDERS!

Exposition vendredi et samedi. Me* P. et J. MARTIN - C. Pr. ass.
3. imp. Chevau-Légers - 950-58-08
JEUDI 11 NOVEMBERE à 14 h
BEAUX TABLEAUX ANCIENS.
Collection de PENDULES
et CARTELS XVIII* slècle.
SIEGES et MEUBLES
XVII* XVIII* XIX* slècle.
TAPIESERIES d'AUBUSSON
XVII* et XVIII* alècle.
Expo.: samedi 6, lundi 8, mar. 9,
mer. 10 - en soirée Vendredi 5
et meturedi 10.

VENDREDI 5 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mêne l'enquête, de L. Godevais et M. Pavaux. (Une

l'enquête, de l. Godevais et M. Pavaux tono delivrance pour tout le monde.l

A-t-on tué josette vincent ou s'est-elle sucidée, se sachent atteinte d'un cancer ?

22 h. Retransmission lyrique: Zéphyre ou les Nymphes de Diane », de J.-Ph. Rameau, par l'Ensemble instrumental de France. Ph. Langrige. M Pena. I Carcisanz. dir J.-P. Wallez.

Une « création mondiale », enregistrée tors du Festival d'Albi. 1976.

22 h. 50. Journal. CHAINE II: A 2



Rasoir Philips Super 12

20 h. 30. Feuilleton : Le cœur au ventre, réal. R. Mazoyer : 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes. de B. Pivot (La vie des stars). Apec Mme Simono Signoret (e la Nostalgis n'est plus ce qu'elle était »); MM J-P. Au-mont (e le Soleil et les Ombres), et J-P Josselin (e Quand l'étais star »).

22 h. 45. Ciné-club : • Charlie Bubbles • d'A. Finney (1988) avec A. Finney C. Blakeley, B. Whitelaw, L. Minnelli.

dans la réussite et semble flotter à la surface de sa vie. Une chronique mélancolique de la solt-tude et de l'esti intérieur.

CHAINE III: FR 3

retrouvez les héros de l'émission de FR3 HISTOIRE

DE FRANCE

en bandes dessinées **LAROUSSE**

le nº 2 (ATTILA, CLOVIS) vient de paraître chez votre marchand de journaux.

20 h. 30. Magazine vendredi (Faits divers; mourir coûte cher), de Ph. Madelin et L. Levai; 21 h. 30. Série historique: Méditerranée (5), les migrations: 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Histoire de familie, de G. Limbour, par G. Rouvre;
21 h. 20, Festivai du Vigan, avec M. Sartiva, soeran,
C. Debrus, plano: quatre romances de Tchallovisti, trois
romances de Racimaninov, trois melodes de Ouberc, trois
mélodies de Chopin quatre mélodies de Symanovisty, trois
chansons de Dvorak; 22 h. 30, Entretiens avec Jean
Torter; 23 h., Philosophie aujourd'hui : Les nouveeux
philosophes, avec 8.-H Levy et J.-M. Benorsi; 23 h. 51,
Possia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Cycle tranco-allemand... Nouvei Orchestre philiharmonique de Radio-France, direction G Army, avac A. Gorog, planiste, et E. Krivine, violoniste; « Deux partraits », concerto n° 3 pour plano, « te Princo de bols » (Bartok); 23 n., Coretto Magny; 23 n. 30, Exchus et parlas; 0 h. 5. Jazz forum; 1 h., La descenie aux enfers.

SAMEDI 6 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 10 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu di 13 h. 55, Restez donc avec nous!.

20 h. 30, Variétes: Numéro un (Soirée canadienne avec F. Leclerc, G. Vigneault, R. Charlebois, P. Jullien. D. Dufresne, etc.): 21 h. 30, Série: Matt Helm: 22 h. 25, Magazine du théâtre: L'œil en coulisse; 23 h. 20, Journal.

CHAINE II: A 2

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les jeux du stade). 20 h. 30, Teléfilm policier : Les cinq der-nières minutes (Le pied à l'étrier, realisation Cl. Loursais, avec J Debary). Autour d'un meurire un peu spécial : la dispartion d'un cheval de course.

22 h. 5. Variétes Les gens heureux ont une histoire: 22 h. 45. Cabarets et cafés-théatres: Drôle de baraque, de J. Audoir: 23 h. 25.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Retransmission dramatique: « Dom Juan ou l'Homme des cendres », d'A. Obey, réal. G Lessertisseur, avec J.-M Flotats. Le héros sérillan face à des temmes dont chacune représente un des trois éléments Un spectacle du Festival de Vasion-la-Romaine, 1976.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE 20 n., « La Dante des turtupins », de R. Menard (pre mière partie), avec M. Vitoid, S. Joubert, M. Barbules; 21 h. 55, Ad Llb , 22 h. 5, La fugue du semedi ou mi-fugue, mi-raisse, divertissement de B. Jerôme; 21 h. 50, Poèsia.

D. Cook (v.o. sous-titree, N.).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Solrée lyrique: « Nabucco » (Verdi), par le Nouvel Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, direction F. Lozano et J.-P. Krader, avec J. Patrick, A. Edwards, C. Zaharia : 23 h., En direct du Théâtre des Champs-Elyseos : S. Rollins : 0 h. 5, Un musiclen dans la nuit.

(André Frossard): 21 h. 45, Aspects du court métrage français: 22 h. 30 (R.), Cinéma de minuit: « Viva Villa », de H. Hawks et J. Conway (1934), avec W. Beery F. Wray.

L'epopée de Pancho Villa, qui s'est-fait bandut pour aider les « peones » médicains apprimes, et qui se met au servisé de la révolution de Francisco Madero.

Une forte peinture de caractère de la création célèbre de Wollace Beery.

14 h. 5, La Comédie-Française présents « le Matériel humain », de P. Reynal, réalisation J. Reynier ; 20 h., Poesie ininterrompue; 20 h. 40, Atelier de creation radiophonique: Transformation (1); 23 h., Black and blue; 23 h 50, Poésie

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 9 h. 30 à 20 h., Programme interrompu. (A 17 h. 30, télé-film : California Kid.)
20 h. 30, Film : « la Veuve Couderc », de
P. Granier-Deferre (1971), avec S. Signoret.
A. Delon. O Piccolo. J. Tissier.
En 1934, une passanne d'âge mûr enoage
comme garçon de Jerme un jeune homme
évadé du bagne. Ils vivent quelque temps
un étrange amour.
21 h. 55 Elections législatives partielles

21 h. 55, Elections législatives partielles (résultats): 22 h. 20, Emission de l'INA: La guerre des Demoiselles, de G. Guillaume et J. Labrune (première partie) 23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A 2 De 10 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu.

(A 14 h. 55, Téléfilm : - Panache -.)

20 h. 30, Variétés : Récital Tony Poncet :
21 h. 35, Série soviétique : Les ombres disparaissent à midi (quatrième partie : Les étoiles dans la rivièrel : 22 h. 55, Portrait : Pier Paolo Pasolini. réal. M. Random.

Des témogragés l'ilmés en 1574 et au printemps 1576

23 h. 45, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Portrait : L'homme en guestion

- La C.G.C. (Confédération générale des cadres) s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40 — MM. Alain Terrenoire, députe de la Loire (U.D.R.I., et Jacques Gourdon, président de la Fédéra-tion nationale des pompes funé-bres, participent au magazine « Vendredi » consacré au coût des enterrements, sur FR 3. à 20 h. 30

VENDREDI 5 NOVEMBRE

TRIBUNES ET DEBATS SAMEDI 6 NOVEMBRE — Mme Louise Weiss est ré-dacteur en chef du « Journal mattendu » sur R.T.L., à 13 h.

- M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à l'immigration, répond aux questions des auditeurs sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 30.

14 h., La tribune des critiques de disques : hommage à Jeanine Micheau, autour de « Roméo et Juliette » de Gomod ; 20 h. 30. Echanges internationaux de Radio-France... Semane internationale d'orgué de Nuremberg 1976, avec le Regesburger Domspatzan, dir G. Razinger » Terra tremint » (Palestrana), « Ascendo ad patrem » (Galius), » Angelis d'omini » (Casciolini), « Psaume 100 » (Schroeder), Moht 18WH 25 » (Bach); « Salve Regina » (Schubert), extraît de « Cantus Missae » (Rheinberger). « Cantique » (Mendelssohn); 21 h., Musique de chambre : Mozart ; 22 h., Bon enniversairs » Young — M. Claude Estier, secrétaire national du parti socialiste, est interrogé par Hélène Vida sur Radio-Monte-Carlo, à 20 heures.

- Mme Simone Signoret par-Interest of the surface of the surfa

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

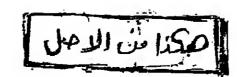
Essayez la location-couleur:

LOCATEL © 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans



COLLECTION NOUVELLE tailors Costumes, pardessus Grande mesure et prêt à porter



former

IRRÉALISTES

consacrés, à part d'éclarantes exceptions, nullement à l'abri de remises en question. Tout doit d'ailleurs être sujet à des. remises en question permanentes. Et même les talents confirmés trop discrets ont besoin de refaire surface, filt-ce dans un cedre modeste. Parce qu'ils doivent lutter contre l'oubli et surtout parce qu'ils continuent à aller de l'avant, mme Hossssian ou Léon Zack, comme aussi Isabelle Waldberg, qu'une géné-tation aépare des deux exemples pré-

ANO

i clessine

USSE

En dépir de sa notoriété internationsle, on a rarement le bonheur de lui voir impartir une exposition d'envergare. Les Sculptures et gouaches irréa-listes, au titre provocateur (1), couvrent une période de plus de vingt ans (1954-1976), depuis que cette ancienne sur-résliste, demeurée fidèle à la ligne d'André Breton et de Marcel Duchamp, s'est ruée dans la brèche à une cadence s'est ruée dans la brèche a une accélerée, vers un point de non-renour. On sera une fois de plus subjugué par sa puissance, son génie inventif, le persance des données immépécuel dépassement des données in distes de la matière. Pour Isabelle Waldberg, qui fait gicler le rêve de la pesanteur des masses de bronze, qui donne corps à des fantasmes chus d'une autre personnages? N'en cherchons plus. La sumaire est une belle morte, un gisant qui ne s'en relèvem pes. Même car bommage à Breson (et à la Commune) :
« Le vieux Delexière de mangue auguste descend vers le Château PEau. », même le Comple cofin réuni, même l'Homme sortent des merets sont des apparitions ausi déromantes que les objets magi-quement réanimés.

La Bouche d'Ombre engouffre l'air entre ses valves béantes, le fait circuler surour des créatures qu'elle abrite. Elle modèle l'espace. Car il ne faut pes minimiser le faire d'un sculpteur rompu toutes les exigences du métier, qui habille désormais les squelentes vivifiés d'une épaisseur chamelle; qui méramor-phose en animal fabuleux le Mar secrétant des excroissances palpables; qui merie les formes lisses et les arêtes vives (le Toit) et protège la Promenade de converdes carrés; qui fair bourgeonner comme des anguilles les Forcipales; qui confère une solide carrure à la Cairaise. Les plans se superposent, se maintiennent en équilibres acrobatiques.

Magailique jeunesse de Philippe Ho-siasson. A croire qu'à soixante dix-huit ans il vent rattraper, et nattrape, le remps perdu, trop longremps, à des tâches mercenaires, puis naguere par la faure d'un accident. Pas d'œuvres anciennes : on les a voes l'an dernier à la même galerie (2). Rieu que des récences, des coutes fraches, qui n'accusent nul déclin. Au contraire. Elles ont été conques et enfantées dans la joie, la joie de peindre, la joie de jouer



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-FLYSEES YN
BAUMONT RIVE GASCHE YN CARMONT SUR WE
14 h., 17 h. 25 et 21 h. (sept. séance à
0 h. 30)

1 MPEUAL VF
14 h., 17 h.25 et 21 h.
BAUTEFEUILLE 1 VO 12 h., 15 h. 30
19 h. et 22 h. 30
(samedi : 14 h. 17 h. 30 et 21 h.)
BAUTEFEUILLE 2 VO 13 h. 30, 17 h. 10 et
20 h. 39
(samedi : 12 h., 15 h. 30, 19 h et 22 h. 30)
dimenche : 15 h. 30, 19 h. et 22 h. 30)

avec la estime infinie des conlents d'une sompruosité qui ne se contente pos d'eue une fête pour la rétine, mais qui établit avec l'esprit, l'être sous entier du spectateur, une correspondance emo-

Ce sont toujours des lignes incurvées - presque jamais droites, sinon pent-ètre celles qui se croisent, on dirait en relief, dans une vaste composition avec sa debanche de violers, de blancs, de rouges - ouvertes vers le haut. Qui, toutes sinucuses, calquées sur la démarche menule, n'en sont pas moins forrement construites, et savamment mises en page. Si on compare ces huiles, ces gouaches (toutes de 1976), plus libérées encore avec celles de Bram van Velde, qui leur sont un peu paremes, on scoor-ders à Hosiasson plus de rigueur. Pas de conduces chez lui. Mais des andaces « payantes », dans l'emploi de jaunes solaires mélés à des verts phosphoreux, dens l'intensité d'une perire tache rouge qui fair vibrer tout le tableau, dans le passage des tons du cyclimen à ceux de l'ancolie, du rouge expucine à l'écar-

d'antre mot) n'a pas été écrasée par la contre-offensive de la nouvelle figuration. Même les moins jeunes, les déli-bésément jeunes, lui sont fidèles par fidéliré à eux-mêmes. Telle Stéph Mutrux, incorporée pen ou pron à la « géométrie sensible » mise en gyant par une galerie (3) où elle a déjà exposé plus que sensible par la vertu des teintes chimdes qui tont mibrir ses volumes. Tel Parell (4) qui affronte pour la première fois le public avec ses huiles sur wile er ses peintures sur bitume incisé. Elles réclament une attention prolongée, De ce sourmillement de signes répartis selon des lignes de forces qui s'affir-ment, nair un ordre nouveau. Ainsi cene huile où des surares violettes se superposent comme les sédiments de la mémoire, on cette autre où deux files semblent artirer les aignilles comme l'aimant la limaille de fer, ou cette lumière centrale qui se diffuse dans un halo cuivrenz.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 15, rue des Grands-Augustins. (2) Regard, 40, rue de l'Université. (3) Christiane Colin, 23, quai Bourbon.
(4) La Galerie, 67, rue Saint-André-des-Arts.

En bref

Variétés

Zouc

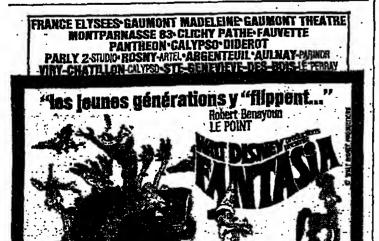
Grande, forte, toute en noir, apporte de la Sulase romande un style d'observation intimiste dégagé de toute tension, da montée dramatique, une manière de center les gens ordinaires, de caisir à travers leur banalité, leur singularité, leurs moments secrets.

Zouc sait sa mattre au rythme des gens qu'elle appréhende. talent est écorne. Mais malgré le succès rencontré auprès du public de fin d'après-midi du Théâtre de la Ville, on peut se demander el les personnages révélés par Zouc sombien à l'aise dans une aussi grande saile. Pour qui les voit pour la première fols dans un tel cadre, il n'est pas eur qu'il puisse percevoir comme il se devrait tout leur univers. Il sem-ble que Zouc aurait plus d'avantages à se présenter dans des théâtres de moyenne dimension, au Théâtre des Variétés par exemple, ou à Bobino. — C. F.

* Théâtre de la Ville, 18 h. 30, jusqu'au 20 novembre.

E La Fédération nationale des centres culturels communant orga-nise une Journée nationale d'action nue une soumes handmus d'abrien le s novembre, « afin de promouvoir les solutions qu'appelle la détressa de la culture dans les domaines les plus fondamentaux, et notamment celui de la lecture publique ».

'Un rendez-vous départemental est prévu le 9 novembre, à 17 h. 30, à l'hôtel de ville de Bobigny.



Exposition

Titien et ses radios à Bordeaux

(Suite de la première page.) On ne peut parler devant cette

transposition d'un ouvrage d'atelier. La « Madeleine », qui est attestée dans les collections de Fon-tainebleau ou dix-septième siècle, est, elle oussi, bien entendu, une vieille copie (originale au palals Pitti). C'est ainsi que se diffusalent les œuvres célèbres. Au dix-neuvième siècle, des catalogueurs optimistes, oublight cette loi, ou l'interprétant librement, pouvaient écrire : « Le musée de Bordeaux est riche en Titien. » Entendonsnous. Ce qui pourra intéresser le visiteur, c'est la symétrie des atti-tudes entre la blonde Madeleine et la blonde Vénus, deux variations sur la Vénus pudique de l'antiquité. L'important, le nouveau, ce sont

les radiographies : elles révèlent On le voir : l'abstraction (à défant les dessous de deux autres ouvrages; l'un, « l'Adultère », une de ces compositions en longueur, où s'alignent les figures à mi-corps est étrangère à Titien par la banalité de l'invention et de la couleur, mais on discerne ajouts et repeints qui, comme souvent, ont modifié des visages pour introduire de nouveaux portraits. Plus Intéressont est le cas du « Tarquin et Lucrèce >; cette grande toile, elle aussi, a fait le circuit par l'Angleterre avant d'aller au Louvre et finalement à Bordeaux, au moment de la grande distribution de 1803. C'est qu'elle était suspecte. La radio aide à comprendre

pourquoi cette scène mouvementée,

oux tons chauds, laisse froid : les têtes des deux héros ont été modifiées, le geste criminel de l'agresseur aussi, et le tout repeint d'abondance. Pourquoi ? Au dixhuitième siècle, l'ouvrage était en-dommagé et il fut « restauré » - et combien ! - pour devenir présentable. Seulement l'attribution à Titien devenait dès lors peu vraisemblable et l'ouvrage fut négligé. La radiographie, mettant en évidence la ropport avec le tobleau analogue et incontestable de Cambridge, fait regretter le Titlen perdu et irrécupérable qui git sous la couche actuelle. C'est d'autont plus dommage qu'il s'agissait d'un de ces tableaux si surprenants, si forts, des toutes dernières années, à la touche large et libre, mais sans doute aussi d'une préparation imparfaite. On trouvera ainsi à Bordeaux la pièce capitale — et Inédite - d'un dossier qui résume becucoup de choses.

Le « Torquin », version de Cambridge, étoit destiné à Phi-lippe II, la « Madeleine » au duc d'Urbin, la « Toilette » à la famille Barbarigo. Dénombrer les clients et amateurs de Titien, c'est énumérer tous les grands noms des cours d'Europe à la Renaissance; mais, sauf le portrait de François I", commande de prestige, rien n'allait du côté de la France.

"moi,

Chayé par les Impériaux, décoré par Charles Quint, le peintre est devenu au milieu du XVI° siècle l'artiste de prédilection des Habsbourg, et c'est blen pourquol ses œuvres étaient à Vienne et à Madrid, non à Paris.

Ses portroits sont d'une intensité qui n'a jamais été surpassée, mais on l'oublie parfois au profit d'un reflet de luxe et de grandeur, plus ou moins factice, qui s'atta-che à ces ouvrages d'apparet. D'où ce mot : « Titien peintre des riches », qui, à Venise même, a pu freiner ce printemps l'ardeur des partisans d'une exposition d'envergure, C'est l'écho d'une page célèbre de J.-P. Sartre sur Venise, où le romancier, Jouant à l'anti-Ruskin, discerne à travers la puanteur des canaux une putréfaction morale qu'exprime bien l'attachement du « traitre » Titien pour les puissants, et par voie de conséquence la séduction de ce peintre sur le visiteur noîf. Pensée plus facile à écarter qu'à

resser. Surenchérissant sur Pascai : « Quelle vanité que la peinture... », le moraliste, enjambant vigoureusement l'histoire, dénonce en somme, la pratique mystifiante du portrait. Mais cette réaction n'est pas sans rappeler, inversée, celle des dévots qui piquaient les yeux de l'affreux Judas ou grattaient les têtes diaboliques sur les fresques. On peut condamner la peinture dès les origines, si l'on ne voit en elle que l'instrument des dominations et des passions : beaucoup de théologiens l'on fait avant philosophe parisien.

Reste la suspicion plus précise due au fait que ces portroits sont trop réussis. Titien fabriquerait servilement des hommes illustres. Ce n'est pas le bon point de vue. Il y a des traits déplaisants dans le caractère du peintre mais jus-tement pas celui-là, car, compte tenu des usages et du vocabulaire du temps, il a soumis les grands à son art plus qu'il ne le leur a

Titien a réalisé le tour de force

d'imposer « sa » formule aux pulssants, de les mettre en concurrence, de travailler à la fois pour l'empereur, le pape, le Grand Turc, le roi de France, ce qui signi ficit clairement pour tous qu'il dé finissoit une instance supérieure En fait, il ne flatte personne, i Titien compose sa « comédie humaine »; il dresse sa galerie de figures. C'est comme cela. Domi nant l'époque, il nous la livre. Nous ne la jugerions pas si dure ment sons ces visages qui l'actua-lisent dans l'irréalité des tableaux ANDRÉ CHASTEL.

* Hommage à Titlan, Musée des beaux-arts de Bordeaux (jusqu'au 3 janvier 1977). Exposition organisée au bénétics de la racherche médicale.

LUXEMBOURG - STUDIO GIT LE CŒUR

pierre rivière.

et mon frère...

un film de rené allio

d'apres le dossier publié par michel foucault

MERCREDI PROCHAIN

ayant égorgé

ma mère,

ma sœur

the other course of the con-

fertivals

Brecht en kabyle aussi

15 heures, salle Saint-Bruno. Cent à cent cinquante personnes sum assises sur les onze rangées de chaises, toutes déparellées, de la petite salle paroissiale du dix-hui-tième arrondissement. Des Algérians pour la plupart, ouvriers le plus souvent, quelques temmes, quelques en-tants, tous militants. Un vieux climatiseur tourne en falsant du bruit. Des murs launes, cloqués par l'humidité, des restes de bandaroles accrochés par une ficalle au platond. Il fait aussi troid à l'intérieur que dehors, mais il y a, maigré la dureté du décor, écoute attentive, faite de silences coupés de rires collectifs, de réflexions lancées ici et là à l'adresse des deux personnages qui, sur la scène, perdus en plein désert au milleu des seuls rideaux, remontent Inlassablement un parquet stationnaire.

Le premier porte un attaché-case (le patron), le second un énorme sac sur son dos (l'ouvrier). Une marche interminable, une lutte de classo feutrée — elle se terminera sur le meurtre de l'ouvrier par son patron et l'acquittement de ce dernier au nom de la règle sociale -. mais pous l'instant l'ouvrier chantonne à mi-voix comme pour luimême et la salle - encore un rire. Que dit-il - Dieu est parti et l'on

M. GISCARD D'ESTAING A INAUGURÉ LA NOUVELLE SALLE

RICHELIEU

M. Valéry Giscard d'Estain et Alfred de Musset ont présidé jeudi soir, à l'ouverture de la Comédie-Française rénovée. Le président de la République, ac-compagné de son épouse, a assisté à la première représen-tation de « Lorenzaccio », en c o m p a g n i e, notamment, de Mme Simone Veil, ministre de la santé, et de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture. La soirée était donnée an bénérice de l'Alliance euro-

ne voit pas ses traces - traduit en français un voisin algérien. La troupe ismesdurar joue l'Ex-

ception et la Règle de Bertolf Brecht. La pièce est en kabyle. Après le grand rassemb 31 octobre à la Mutualité avec des chanteurs, des musiciens, des danseure maghrébine, portugais, atricains, haitiens (létonnante chanteuse Toto Bisinthe I), le deuxième Festivai de théâtre populaire des travalileurs immigrés s'est dispersé dans Paris et en province. Le théâire kabyle imesdurar, composé d'étudiants plus ou moins travail-leurs - (ils sont douze), est une des rares troupes à utiliser des textes d'auteurs. Pourquoi Brecht ? - Parce que le théâtre national algérien traite peu de l'exploitation, ils, et parce qu'on peut jouer Brecht sans trop de moyens ». Nés s'est constituée peu à peu sur un triple objectif : monter des pièces avec des travallleurs sur des thèmes qui les concernent et promouvoir les langues populaires.

Ce travail sur la langue constitue un des aspects importants de leur combat. - On youlast montrer ou'on pouvait monter des spectacles face à la politique d'arabisation actuelle et au mépris pour ce qui n'est pas l'araba classique », disent les comé diens. Il s'agit à la fois de - décomplexer les langues populaires -(arabe populaire et berbère) et de taire reconnaître une culture qui, disent-ils, est aujourd'hui menacée dans leur pays.

Les comédiens-travailleurs d'imesdurar ont sdapté Brecht an kabyla, mais aussi Jean-Paul Sartre (Morts sans sépulture) ; ils admirent beaucoup Kateb Yacine et préparent la Guerre de deux mille ans. Mohammed, prends ta valise. Le théâtre kabyle imesdurar répète depuis un an chaque semaine et joue presque une fois par semaine dans des foyers et des M.J.C. Les débats tournent toujours autour de la langue kabyle.

CATHERINE HUMBLOT.

★ Théâtre kabyle Imesdurar. Sa-medi 6 novambre, 15 heures, salle du C.A.B., rue Travenière, Boulogne, et dimanche 7 novembre, 15 heures, 48, rue Louis-Lumière, Paris (20°).

LETTRES

dit tout. Au fur et à mesure des commandes, qui ne manquaient pas et qu'il faisait payer très cher, à Pierre Schoendoerter pour «le Crabe-Tambour»

Le Grand Prix du roman de l'Académie française a été décerné, le 4 novembre, au premier tour de scrutin, à Pierre Schoendoerfer pour «le Crabe-Tambour» (Grasset).

Trois autres romans avaient obtenu des voix : « les Cosmo-polites » de Jean Blot (Gallimard), « la Fantaisie du voyageur » de François-Régis Bastide (Le Seuil) et « l'Amour les yeux fermés » de Michel Henry (Gallimard). La répartition des suffrages entre le lauréat et ses concur-

rents n'a pas été indiquée. M. Jacques de Lacretelle, président de la commission du roman, a fait savoir en effet que l'Acadé-mie française avait décidé de ne plus faire connaître désormais

Un choix d'ordre moral?

A l'issue du vote, M. Jean Mistler, secrétaire perpétuel, a in diqué que les académiciens étaient « un peu fatigués du nouveul roman » et qu'ils avaient apprécié, dans le livre couronné, « l'existence d'une action et des fictions ».

Le choix de l'Académie resemble pourtant beaucoup à une service de l'académie resemble pourtant beaucoup à une service de la contract de l'académie resemble pourtant beaucoup à une service de la contracte d'une du commun. Il a vécu de trafics variés avant d'être condamné avec les généraux puischistes d'Alger.

Mais mieux vout l'action du bon-heur civil. C'est du moins ce que pense le narrateur, médecin militaire lui cussi ancien d'e l'indo », et qu'il a rempilé à bord d'une action de l'action de l'a

Elections >.

Le choix de l'Académie ressemble pourtant beaucoup à une
manifestation politique, ou du
moins à une mise en garde d'ordre

moral.

A des romans littérairement plus riches mais dépourvus de soucis éthiques, elle a préféré un honnête récit d'aventure, remarquable essentiellement par son climat de « virilité » et sa nostal-

gie du « baroud ». L'officier de carrière dont le Tofficier de curiere dont issumon donne son titre au Crabe-Tambour n'est pas sans reproche. Cousin du légionnaire bourru que Schoendoerfer avait mis en scène dans son célèbre film, la 317º Sec-tion, et de l'aventurier de l'Adieu au roi, il a gardé de « sa » guerre d'indochine une cold de l'agien d'Indochine un goût de l'action

taire lui aussi ancien d' « Indo », et qui a rempilé à bord d'un aviso garde-pêche. Outre le Crabe-Tambour devenu patron de chalutier, il compte retrouver dans le Grand Nord les fraternités périlleuses et les obéissances aveugles du temps de guerre, où la vie avait, à set yeur, un sens plus évident et exaltant qu'en temps de pair.

de pair.
Tout en conversations de passerelles baignées d'embruns glacés
et de souvenirs brillants, le Crabe-Tambour renous apec la rude tradition des romans navigants de Roger Vercel et les films d'hé-roisme militaire. — B. P.-D. (Voir Furticle de Bertrand Potrot-Delpeth dans le Mondo des livres du 9 juillet.)

PALAIS DES CONGRÈS

Lundi 8 novembre, à 21 heures

Au profit des œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte et de la Fondation Cziffra (Saint-Frambourg à Senlis Auditorium Franz Liszt)

PATHE MARCONI EM

TECHNICOLOR



PICCOLO TEATRO

en raison du succès représentation supplémentaire dimanche 7 nov. à 20 h. 30

CAMPIELLO

(La petite place)

GOLDONI

STREHLER nseignements et location : 325-70-32.

7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

DERNIÈRE A AUBERVILLIERS

le Dimanche 7 à 17 beures

Création en France

Quatre à quatre pièces québécoise de Michel GARNEAU Mise en scène de Gabriel Garran e Un spectacle inhabituel, très attachant, qui place la condition des femmes sous un four inat-tendu.»

Michel Cournet (LE MONDE) Théâtre de la Commune

Centre Dramatique National 93 - Aubervilliers réservation: 833-16-16

Théâtre de la

Renaissance

20 boulevard Saint-Martin

A PARTIR DU

16 NOVEMBRE

Soirées 24 heures Dimanches mat 15h30

Relactes dimenchesoiret lundi

Theta-tel-208 18-50et agences

LE MARAIS r. du Temple - Mª H.-de-Vill

CORNER

CIRCLE... ou

« La difficulté d'être homosexuel... méme à New-York. » Un film de Bill DAUGHTON

GRAND PRIX THONON 1975

OF THE

PARAMOUNT OFLEANS . PARAMOUNT GOSELINS . PARAMOUNT BASTILLE . PASSY

Robert CHAZAL (FRANCE SCIR) **Un film de la même famille que "Un Homme**

et une Femme".

Remo FORLANI (R.T.L.)

LELOUCH des plus grands jours, quelle fête !

Bourré d'oxygène, de vitamines, de glo-

Michel FLACON (Le POINT)

on ressentait l'intense nostaluie du cinéma

deux actrices merveilleuses. LELOUCH

se divertit, et nous aussi.

Michel MOHRT (Le FIGARO)

François CHALAIS (EUROPE Nº 1)

Lc 58º élage de la Tour Montparnass est ouvert au public ous les jours de 10 h à 22 h. BALZAG ELYSEES - ST. ANDRE DES ARTS GAUMONT OPERA - OMNIA BOULEVARDS JEAN RENOIR - GAUMONT CONVENTION **CINEYOG ST. LAZARE**

C'EST VRAIMENT L'AMOUR FOU, OU PLUTOT LE SEXE FOU. J.L. Bory - NOUVEL OBSERVATEUR



ILLUSTRATION DE L'AMOUR PHYSIQUE ABSOLU. CE FILM D'UNE BEAUTE FORMELLE, ADMIRABLE ET D'UNE AUDACE FATALE ... PODE CARRETTE SOR

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

PARAMOUNT ELYSEES II LA CELLE-ST-CLOUD • PARAMOUNT LA VARENNE PARAMOUNT ORLY • PUBLICIS DEFENSE BUXY VAL-DYERRES • CYTAMO VERSAILLES • LES FLANADES SARCELLES ULIS ORSAY • MELIES MONTREUIL • ARTEL ROSNY • GAMMA ARGENTEUIL ARTEL PORT NOGENT • UGC POISSY • CARREFOUR PANTIN • DOMINO MANTES

Film parfait à tous points de vue.

Jean de BARONCELLI (Le MONDE)

Laissez-vous emporter... sans condition.

sans réflexion.

bules rouges...

On sort avec l'œil allègre et le cœur léger. José BESCOS (PARISCOP)

de "Happy End". Henri CHAPIER (QUOTIDIEN DE PARIS)

Vous avez de la chance vous qui n'avez pas encore vu "Si c'était à refaire" ; vous allez le voir...

CATHERINE DENEUVE ANOUK AINTÉE



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 20 h.: Elektra.
Comédie-Française, 20 h. 30: Lorenzaccio (salle réservée).
Chailiet, 20 h. 30 . Elisabeth Un. —
Salle Gémier, 20 h. 30 : Solitude,
ia mulâtresse.
Odéon, 20 h. 30 : Il Campiello.
Petil Odéon, 18 h. 30 : la Nult... (es clowns. clowns.
TEP, 20 h. 30 : Comme il vous plaira.
Petis TEP, 20 h. 30 : Dialogues

Les salles municipales

Nouveau Carre. 30 h. Parole de femme ; 21 h. 45 : Jean-Marie Vivier. Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : la Visite de la vielle dame.

Les autres salles

Atelier, 21 h.: Monsieur chasse.
Atelier, 21 h.: le Sequola.
Biothéstre-Opèra, 21 h.: is Servante.
Cartoncherie de Vintennes, Théstre
ds l'Epéc-de-Bois, 21 h.: Yuro.
Centre culturel du XVII°, 21 h.: le
Bang épais de l'aube.
Centre culturel snedois, 20 h. 30 ;
is Lutto des cerveaux.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 ;
Bosing-Boeing.
Coape-Chou, 20 h. 30 ; Je n'imagine
pas ma vie demain.
Daunou, 21 h.: le Portrait de Dorian
Gray.
Edouard-VII, 21 h.: Amphitryon 28.
Elysée-Montmartre, 20 h. 15 ; Cinette
Lacarze.
Galerie 55, 21 h. Volpons.

Edouard-VII, 21 h.; Amphitryon 38.

Riysée-Montmarke, 20 h. 15; Ginette
Lacare:
Galerie 55, 21 h. Volpone.
Gymnase-Marie-Bell, 21 h.; Une
aspirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45; la Cantatrice
chauve; la Lecon.
La Bruyère, 21 h.; Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.
Nadeleine, 20 h. 30; Psau de vache.
Mathurins, 20 h. 45; les Mains sales.
Michel, 21 h. 10; Happy Birthday.
Michodèire, 20 h. 45; Acapulco.
Madame.
Moderne, 21 h.; Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30; Même heure,
l'année prochaine.
Monffetrid, 20 h.; la Munica; Yea,
peut-ètre; 22 h. 15; le Jardin
d'à côté!
Nouveautés, 21 h.; Nina.
(Egure, 20 h. 45; le Scenario.
Paisce, 21 h.; les Troubadours.
Petite salle, 19 h.; Paris c'est
grand.
Palais-Royal, 20 h. 30; la Cage sux
folles.
Plaisance, 20 h. 30; e fils » sont là.

folies.
Piaisance, 20 h. 30 : « fis » sont là.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Issao et la sage-femme. Récamier, 20 h. 45 : Tout contre un

petit bols. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher. Studio-Théarre 14, 21 h. : le Médecin maigré lui. Théatre d'Art, 20 h. 30 : la Femme de Socrate. Théâtre de la Cité internationale. la Galerie, 21 h. : Raz de marée. — La Resserra, 21 h. : Pasolini. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme

a homme.
Théatre Essaion, 20 h. 30 : Notes;
22 h. : Vierga. — Saile II, 20 h. 30 :
les Caprices de Mariagne.
Théatre du Manitout, 20 h. 30 : Arlequin poli par l'amour.
Théatre du Marais, 21 h. : la Crécie
opiniatre; 22 h. 30 : Elistoire
d'amour.
Théatre d'Orsay, grande saile.
20 h. 30 : Equus. — Petite saile.

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

Vendredi 5 novembre

20 h. 30 : Portrait de Dora.
Theâtre Paris-Nord, 20 n. 43 :
Antoine et Cléopâtre.
Theâtre de la Péniche, 20 h. 30 :
En attendant Godot : 23 h. 30 :
Au-delà du riu.
Theâtre de la Piaine, 20 h. 30 : Histoire d'une révolte.
Theâtre Présent, 30 h. 30 : Dracula
Travel.

Travel.
Théâtre de la rue d'Ulm, 21 h.; la Métaphysique d'un veau à deux têtes.
Théâtre 13, 20 h. 45 ; l'Aichimiste.
Théâtre 347, 20 h. 45 ; la Veuve rusée.
Tristan-Bernard, 20 h. 30 ; l'Esprit français.
Variètés, 20 h. 30 ; l'Autre Vaisc.

Les théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Pirmin - Gémier, 20 h. 45: l'Eternel Mari. Boulogne, T.B.B., 20 h. 30: Signé Boris Vian. Cergy-Pontoise, Théâtre de Louvrais, 21 h.: Gros Gâlin. Chefles, Centre culturel, 20 h. 30: is Vis de Galliée. Corbell-Essonnes, Centre Pablo-Neruda, 20 h. 30: les Estivants. Le Vésinet, Centre des arts et loisirs, 21 h.: Orchestre de châmbre Jean-François Pailland. Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipo, 20 h. 30: Mère Courage.

Sucy-en-Brie, 21 h.: Georges Moustaki. taki. Versailles, Théâtre Montansier. 21 h.: Antigone et Monsieur Barnett.

Festival d'automne

Bouffes du Nord, 20 h, 30 : les Mé-moires d'un bonhomme.

Chapelle Saint-Louis de la Salpè-trière, 20 h. 45 : le Conjunto Sagsayhuaman et la choraic Can-tarel de Paris (Missa Criola).

Theatre de la Cité internationale, 21 h. : A. Altinias, fidte orien-tale : F. Rabbath, contrebasse et saz : P. Kumar, cithare. Eglise Saint - Germain - des - Prés, 21 h. : Concert spirituel (Bach, Haendel, Mozart).

Jasz

Blaison de la radio, 20 h. 30 : Betty Carter et le Trio Bill Evans. Thèâtre Fontaine, 18 b. 30 : Albert

Palais des congrès. 20 b. 45 : le Balle; Moisselev. Moissolev. Centre cuitarei du Marais, 21 h.; Post Modern Américains. American Center, 21 h.; Balle; Lucky Zoblia.

-CE SOIR 5 NOV.--Théatre EDOUARD VII

Loc. 073.67.90 & Agences Jean DESAILLY Simone VALERE Yvette CHAUVIRE

Jean PAREDES Jean **GIRAUDOUX**

ARESKI BRIGITTE FONTAINE

Jusqu'au 13 novembre

SPECTACLES EXCEPTIONNELS

Disgues SARAVAH - Distribution R.C.A.

THEATRE FONTAINE - Direction : René DUPUY 18, rue Fontaine, 78999 PARIS - Métros Blanche et Saint-Georges. Location - Tel. : 874-82-34 - 3 FNAC et Agences.

Tous les soirs à 21 h. - Reische Dimanche,

après 35 semaines d'exclusivité d'entrées à Paris



VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

toujours en exclusivité RIO OPÉRA 15 27, bd des Italiens

CLUB Maisons-Alfor VE . EPI-CENTRE EDINAY, VE Passe également au STUDIO-ALPHA en version originale.

SPECTACLES

LETTRE PAYSANNE (Sén.): La Clef, 5º (337-90-90)

cinémas

Les films marqués (*) sont in-terdits aux moins de trains aux, (**) aux moins de dix-huit aux.

La cinémathèque

Challlot, 15 h.: Casier judiciaire, de F. Lang; 18 h. 30: Voyage en italia, de R. Rossellini: 20 h. 30: les Félius, de R. Clément; 22 h. 30: Borsalino, de J. Deray: 0 h. 30: la Révoite des morts - vivants, d'A. Ossorio.

Les exclusivités

IR 5 NOV.

4215

L'ARLE OU LA CUISSE (Fr.): ABC.
2º (233-55-54), Berlitz, 2º (74260-33), Cluny-Palace, 5º (033-07-76),
Quintette, 5º (033-35-(0), Ambassaite, 8º (359-19-08), Mercury, 8º
(225-75-90), Gaumont-Sud, 14º (33151-16), Montparnasse-Pathé, 14º
(226-65-13), Cambronne, 15º (73442-96), Victor-Bugo, 16º (73749-75), Wepler, 18º (387-50-70),
Gaumont-Gambetta, 20º (78762-74).

Gaumont - Gambetta 20 (787-(23-74).

AROUND THE STONES (Ang., v.O.): Videostone, 6* (325-80-34).

BARRY LYNDON (Ang., v.O.): Hautefeuille, 5* (832-79-38). Gaumont Rive-Gauche, 6* (548-26-36). Gaumont Champs-Elysées. 8* (359-04-67). — V.I.: Impérial 2* (742-77-52). Gaumont-Sud. 14* (331-51-16).

BLUFF (L., v.O.): Capri. 2* (506-81).

04-57). — V.I.: Imparial. 2 (742-72-52). Gaumont-Bud. 14 (331-51-16).

BLUFF (IL., v.I): Caprl. 2 (508-11-69). Lord Byron. 8: (225-63-31). Cameo, 9 (770-20-59). Blenvenue-Montparnasse. 15 (544-25-02).

BRONCO (Ang., v.O.): Le Ssine. 5 (325-63-99).

BUGSY MALONE (A., v.O.): Bilboquet. 6 (222-87-23).

CAENSTE AFRICAINE (IL., v.O.): La Cist. 5 (327-60-20). Le Pagode. 7 (705-13-25).

LA CAERIERE D'UNE FERME DE CHARBEE [IL., v.O.): La Cist. 5 (237-60-20). Le Pagode. 7 (705-13-25).

LA CAERIERE D'UNE FERME. DE CHARBEE [IL., v.O.): Maramar. 14 (225-41-02).

LA CAERIERE D'UNE FERME. 3 (723-63-23); — V.I.: Cinemonds-Opéra. 9 (721-11-59). Maramar. 14 (225-41-02).

CHAO MANNATTAN (A., v.O.): Action Christine. 6 (225-83-75).

CORNEGO DE TON ENNEMI (71.): Hausmann. 9 (726-41-63). — V.O.: U.G.C. Marbesti. 5 (722-47-19).

CORNEGO DE TON ENNEMI (71.): Ret. 2 (235-30). Britzagne. 5 (222-57-57). U.G.C. Odéon. 6 (325-71-60). Normandéc-38 (325-41-63). Paramount-Opéra. 9 (073-34-37); Liberté. 12 (M3-01-59). U.G.C. Cobelins. 13 (313-01-19). Paramount-Montmarte. 18 (606-34-25). Paramount-Montmarte. 18 (606-34-25). Secrétan. 19 (206-71-33).

CUERS AFRES MOI QUE JE TATTERAPE [FT.): Baltac. 8 (335-

19 (208-11-33). COURS APRES MOI QUE JE TAT-TEAPE (Fr.) : Balonc, 8 (339-52-70), U.G.C.-Opéra, 8 (261-50-32).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): SaintGermain-Euchstte, 5° (632-87-59), Ecoles... 5°
Elysécs-Lincoln, 8° (359-36-14), 14Juillet, 11° (357-80-81); v.f.: StLazare - Pasquier, 8° (387 - 35 - 43),
Hansmann, 9° (770-47-55), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); Calyp20. 17° (754-10-68).

L'TRNOCENT
Paramount Paramoun to 17° (754-10-68). DEBOUT- LES DAMNES DE LA TERRE (JRD. V.O.) : Luxembourg.

DREOUT LES DAMNES US LA TERRE (JRD., V.O.): Luxembourg, 6° (833-97-77)

LA DERNIERE FOLIE (A., V.O.): Quintette, 5° (033-35-40), Quartier-Latin, 3° (726-84-65), Elysétz-Lincoin; 8° (339-38-14), Marignan, 8° (359-92-82): V.L.: Rez. 2° (226-83-93). Impérial, 2° (742-77-52), Montparnaese 83, 6° (544-14-27), St. Lézars-Fasquier, 8° (387-33-43), Les Nations, 12° (342-04-67), P.L.M.-St. Jacques, 14° (589-82-42), Gaumont-Bud. 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-22-96), Murat, 16° (288-99-75), Citchy-Pathé, 18° (322-37-11), DRACULA PERE ET PILS (Fr.): U.O.C. - Marbeuf, 8° (222-47-19), Marsville, 9° (770-72-66), Montréal-Ciub, 18° (607-16-21). L'EMPIRE DES SENS (JRD. V.O.) (**): St-André-des-Arts, 8° (326-48-18), Bairac, 8° (339-52-70), Gaumont-Opéra, 9° (874-77-44), Omnia, 2° (233-39-36), Jean-Ranoir, 9° (874-40-75), Gaumont - Convention, 15° (828-227).

Les films nouveaux DU COTE DES TENNIS, film français de Madeleine Hartmann: Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Saint-Lazare-Pasquist, 8° (387-35-43); Systéss-Lincoin, 8° (359-38-15); Smdio E as pail, 14° (326-38-98); Olympic - Eutrepôt, 14° (183-37-42). WINSTANLEY, film sméricain da K. Bronwlow et A. Mollo, v.o.: Olympic - Entrepôt, 14: (783-67-42).

FACE A FACE (A., v.o.) (*): Vendome. 2° (973-97-32), Saint-Michel, 5° (336-79-17), U.G.C.-Marbent, 8° (225-47-18); v.f.: Blanvante-Montparnasse, 15° (544-25-02); GUYZHLA 1980 (Jep., vf.): Ermitage, 8° (359-15-71), U.G.C.-Gobertage, 8° (770-10-41), Palais-des-Glaces, 10° (807-49-23), U.G.C.-Gobertins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (326-41-02), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Cigale, 18° (506-11-75), Secrétan, 19° (206-71-33)
LE GRAND SOIR (S): Racine, 6° (633-43-71), 14-Juillet-Parnasse, 8° (326-58-00)
HOLLYWOOD COW-BOY (A., v.o.): Luxemboure, 8° (539-97-77), Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29), LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Bvthaga, 6° (225-71-08), Eermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Raz, 2° (226-33-83).

fair. 16- (S22-27-06), Images. 18- (S22-47-94), Gaumont-Gambetta, 20- (T77-02-74).

MES CHERS AMIS Jt., v.o.): Quintetts, 5- (G33-33-40), Monte-Carlo, 8- (225-69-33).

1900 (It., v.o.) (***): Grands-Augustins, 6- (G33-22-13), Bautefaulle, 6- (G33-79-36), Marignan, 8- (359-92-82), Olympic. 14- (T93-67-42); v.l.: Impérial, 9- (742-72-52), Montparnasse-35, 6- (544-14-27).

MISSOURI BREAKS (A., v.o.) (**): Hautefaulle, 6- (G33-79-36), Dragon, 6- (S48-54-74), Elysées Cinéma, 8- (225-37-60), Normandie, 8- (S39-41-18); v.l.: Heider, 9- (770-11-24), Maréville, 9- (770-72-86), Nations, 12- (343-04-67), U O.F.-Gobelins, 12- (352-37-41), Paramount-Maillot, 17- (758-24-24).

MOI, PIERRE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SEURE ET MON FERRE (Fr.): Studio Git-le-Cour, 8- (325-30-25), Luxembourg, 6- (633-47-62), U.G.C.-Odéon, 6- (325-71-08), Bonaparte, 6- (326-13-97), U.G.C.-Opéra, 9- (261-59-23), Publicis Matignon, 8- (356-31-97), U.G.C.-Opéra, 9- (261-59-32), Paramount-Galaxie, 13- (520-18-03), Paramount-Galaxie, 13- (520-18-03), Paramount-Germain, 6- (336-48-18), 14-Juillet, 11- (357-90-81), 14-Juillet-Parnasse, 6- (326-58-00), SI CETAIT A REFAIRE (Fr.): Boul'Mich*, 5- (333-48-29), Publicis-Champs-Elysées, 8- (720-76-23), Max-Linder, 9- (770-40-04), Paramount-Opéra, 9- (773-43-7), Paramount-Gobelins, 13- (797-12-28), Paramount-Gobelins, 13- (797-12-BRAND NEX (2000 places) YF-USC ERMITAGE (Matrice VF. Surfac VO) - NA POLEOM YF
MOTORIDE YF-USC: GROSELENS VF- MARIC CORPORTION YF-USC GROSELENS VFARGENTEINL-VERSALLES CROMO-EMBRICA FOLLYWOOD

LE PERSENT, PALIS BU MARC-SAINT-GERMANICA-PANTINICARREPUR
SANCELLES FLANDES-VILLEMEUYE-ST-GEORGES-ARIE - AULINAY-PARROR - DRSAY (3):8 WALT DISNEY SERVICES VERNE Lieues sous Mers

Opéra. 9º (1073-34-37), Paramount-Bastille, 12º (343-79-17), Paramount-Gobelins, 13º (707-12-28), Paramount-Gobelins, 13º (530-18-03), Paramount-Galazia, 13º (530-18-03), Paramount-Montparnasse, 14º (328-22-17), Paramount-Criénns, 14º (540-45-91), Passy, 15º (228-62-34), Moulin-Rouge, 18º (606-34-25). UN CERTAIN 40UE (1c. vo.) 1 Studio des Ursulines, 5º (033-39-19). UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMERT (Ft.), Saint-Germain-Studio, 5º (033-42-72); Bosquet, 7º (351-44-11); Bisarriaz, 8º (729-69-23); Paris, 8º (336-53-98); Lumière, 9º (770-84-64); Maxéville, 9º (770-72-85); Pauvetta, 13º (331-58-86); Montparnasse-Pathe, 14º (328-53-13); Gaumont-Convention, 15º (328-42-27); Caravelle, 18º (327-50-70); Gaumont-Gambetta, 20º (797-02-74)

50-70); Gaumon-Gambetta, 29-(197-02-74).
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.); Marais, 4* (278-47-88); Olympic, 14* (783-67-42); Mac-Mahon, 17* (380-24-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.); Cinoche-Baint-Genmain, 6* (833-10-82).
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.); Styl. 5* (633-08-40).

UGC NORMANDIE - REX - PARAMOUNT OPÉRA - BRETAGNE - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - UGC ODÉON - PARAMOUNT ORLÉANS - LES 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - LI BERTÉ - LES 3 SECRÉTAN - CYRANO Versièles -BUXY BOUSSY Val-d'Yerres - VELIZY 2 - PARINOR Aubidy - MÉLIES Montreuil - CARREFOUR Partin - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - FRANÇAIS Enghien - FLANADES Sarcelles - ARTEL Villeneuve - GAMMA Arganteuil

KIRK DOUGLAS JAMES MASON



de B. Pietis-Mills, entre le Kennet Loach de Family Life et le Mik THNOCENT (IL. v.o.): Cluny-Ecoles... 5º (033 - 20 - 12): v.f : Paramount - Opéra, 8º (073-34-37), Paramount - Wontparnasse, 14º Leigh de Bleak Moments Se Hende una œuvre très construite, où chaque scène peut être consi-(328-22-17).

£ JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)
(**): Publicis-Champs-Elysées, 8*
(359-49-34), Paramount - Opéra, 9*
(073-34-37). deree comme un moment essentiel. France Seir dure et naturaliste, l'image, constamment belle, confère à cette éternelle histoire du conflit (073-34-37).

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A., v.o.): Paramount - Odéon, 6° (325-59-83). Paramount-Elysées, 6° (359-49-34); v.f.: Capri, 2° (508-11-69). Paramount - Opéra, 9° (073-34-37). Paramount - Gaité, 13° (580-18-03). Paramount - Gaizaie, 13° (580-18-03). Paramount - Montparnasse, 14° (525-22-17). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). des générations un appréciable poids d'humanité. différencer

Love Story - chez Dickens : sans musiquette sucrée, sans gadget mélo, 1809/8855 plus près de Vigo que du free cinéma : il est à la fois d'une vérité criante et d'une Mauliot, 17 (758-24-24).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintette, 5* (933-35-40), Montparnarse-83, 6* (534-14-27), Concorde, 5* (339-92-84), Français, 9* (770-32-85). Athéna, 12* (343-97-48). Clichyo, 9* (874-77-44). LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Richelleu, 2* (233-56-70), Cluoy-Palace 5* (933-07-76), Balzac, 5* (359-92-82). Marchan, 8* (359-92-82). Machellelle, 6* (973-56-93), Nations, 12* (343-04-57). Montparnarse-Pathé, 14*(325-65-13), Gaumont-Sud, 14* (321-51-16), Cambroune, 15* (734-42-96). Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). LETTRE PAYSANNE (Sén.): Le Clef, drôlerie irrésistible. le point Lor Soine POSITIF

Rn soirée à 20 h, 30 et 22 h, 15

RÉOUVERTURE APRÈS TRANSFORMATION LE 10 NOVEMBRE

STUDIO CUJAS 3° (337-90.90)

MADO (Fr.): Omnia, 2° (233-39-35),
Quintette, 5° (033-35-40), SaintGermain - Village, 5° (633-87-59),
George-V. 8° (225-41-46), Marignan,
8° (359-92-84), Français, 9° (770-33-88),
Fauvette 13° (331-56-85), Olympic,
14° (738-67-42), MontparnassePathé, 14° (325-65-131, GaumontConvention, 15° (828-42-27), Mayfair, 16° (522-27-65), Images, 18° (522-47-94), Gaumont-Gambetta, 20° (770-02-74).

MES CHERS ARMS 7° L'ENFANT SAUVAGE de François Treffaut 20. RUE CUJAS 5 - 033-89-22.

> REX v.f. U.G.C. ERMITAGE v.o. U.G.C. ODEON v.o. BRETAGNE v.f.



SEUL A PARIS STUDIO DES URSULINES (v.o.) - Tél. 033-39-19

Le nouveau film d' ERMANNO OLMI

ent attachant... Toutes les qualités qui nou avaient séduits dans « Il Pasto. JACQUES DE BARONCELLI (le Monde).

exceptionnel...»
PIERRE BILLARD (Journal du dimanche).

R. BENAYOUN (le Point).

ÉLYSÉES-LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER STUDIO DE LA HARPE - STUDIO RASPAIL **OLYMPIC-ENTREPOT**



GEORGE Y - CONCORDE - LES IMAGES - FRANÇAIS - MONTPARNASSE PATHE CONVENTION GAUMONT - FAUVETTE - GAMBETTA GAUMONT - MAYFAIR SAINT GERMAIN VILLAGE - QUINTETTE

périphérie : BELLE EPINE PATHE (Thiais) - PARLY II - TRICYCLES (Asnières) FRANÇAIS (Enghien) - PATHE MULTICINE (Champigny)



OFFRES D'EMPLOI Placarda encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42,00 10,33 70,00 81.73

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Bookle insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

la ligne 28.00 34.00 39,70. 44.37 40,00. 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE « ALFOR »

FILIALE SONATRACH

RECRUTE POUR ALGER

• UN (1) EXPERT COMPTABLE CONFIRMÉ

d'expérience.

- Age minimum : 40 ans : Plusieurs années

POUR ALGER ET HASSI-MESSAOUD

- TROIS (3) INGÉNIEURS INFORMATICIENS
 - Diplôme de l'Enseignement Supérieur :
- -- Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets « Informatique »;
- Solides connaissances du Matériel de 3° Génération et du système d'exploitation.

POUR SON CENTRE DE FORMATION DE HASSI-MESSAOUD

- DES INSTRUCTEURS
 - a) EN TECHNIQUE DE FORAGE :
 - Niveau : Secondaire mini.;
 - Age : 40 ans ; - Expérience de 15 ans dans Filière dont quelques années comme Chef de

b) EN ÉLECTRICITÉ :

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans; - Expérience de 5 ans comme Electricien de Sonde et Diesel.

c) EN MÉCANIQUE :

- Niveau : Secondaire ; — Age : 35 ans;
- Expérience de 5 ans en Mécanique de Sonde de

CONDITIONS GÉNÉRALES

- Libres rapidement.
- Libres de tout engagement.

SALAIRE SELON COMPÉTENCE ET EXPÉRIENCE

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLE AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRÉTENTIONS A : « A L F O R » I, PLACE BIR-HAKEIM - EL-BIAR/ALGER.



emploir régionaux

GRANDE BANQUE RÉGIONALE DE L'OUEST de la France avec siège à NANTES cherries FISCALISTE syant formation et expérience en fiscalité des entreprises. Erire avec currierilum vitas H.A.P. N° 6434 - Hall Petites Annonces, 7 X, 44040 Nantes Cédex

offres d'emploi

Cie Générale de Géophysique Direction Financière

DEUX CADRES

- lestinés à pourvoir :

 1 poste aux U.S.A. après complément formation en France pour supervision comptable, fiscale, administrative et financière des activités du groupe en Amérique du Nord (plusieurs filiales et établissements).

 1 poste au siège social à MASSY pour contrôle sur documents et intervention dans les implantations françaises et étrangèress du groupe.
- IL EST EXIGE: Une formation commerciale supérieure + DECS.
 Une expérience de quelques années en compta-hilité et fiscalité.
- Une bonne pratique de l'anglais. Adresser C.V., photo et prétentions au Département des Relations Humaines

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **TÉLÉCOMMUNICATIONS** bonlieue Sud-Ouest de Paris

recherche pour travailler en liaison étroite avec le Chef de sa comptabilité analytique

JEUNE CADRE

titulaire DECS ou diplôme Institut Sciences Politiques (section économique et financière)

Envoyer C.V. (avec photo) et prétentions sous n° 83.783 CONTESSE Publicité, 29, av. de l'Opéra. Paris (1=), qui transmettra.

6 h. par semaine, salaire ntéressant + prime 7,50 % ssibilités logement célibataire Ecrire ou téléphoner ; 602-70-50 poste 315

Centre René Huguenin, 5, rue
Gaston-Latoucha, 92 Saint-Cloud
recherche

1) INFIRMITRES
D.F. NUIT
2) AIDE-SOIGHANTE
NUIT
46 h. par semeine, salaire

Rech. prof. retraité ou pas, pour aide et contrôle des connaiss. d'un étudiant licence de gestion et économie 1° an. Empl. mitos ou tiers de tos. Ecr. av. is rens. utiles à Al. MOUCHARD. 6, rue de Mézières, PARIS-6.
18º PTE DE CLIGNANCOURT
INFIRMIERE LIBERALE
Ch. INFIRMIERE LIBERALE
Ch. INFIRMIERE D.E. DYNAavec vébicule

Tél. : 255-19-11

offres d'emploi

RECHERCHONS « LA YOIX D'OR » Pour prise de rendez-ve Clientèle existente

DIX ATTACHÉS COMMERCIAUX

Pour visite clientèle Expérience commerciale réussie Nous sommes une importante société de courtage d'assurance

Téléphoner ou écrire pour rendez-vous 4 Mme ALABERGERE, 105, bd Péreire, 75017 Paris Tél. : 758-12-44

UNION FEMININE CIVIQUE ET SOCIALE Association Education Permanente et de Consommateurs

UNE ANIMATRICE

pour formation NORD-EST-CHAMPAGNE Résidant de préférence en région parisienne. Sérieuse expérience pédagogique souhaitée. Envoyer C.V., photo et prétentions à : U.F.C.S., 6, rue Béranger, PARIS-3-.

SIDAT TOYOTA FRANCE THATSIZZA

- PIECES DETACHEES

 F son centre de CHERBOURG

 cedre de 25 ans minimum,
 devra être dynamique,
 avoir des notions de gestion,
 au moins 5 ens d'expèr. en
 mécanique auto et parier
 l'anglais couramm en t.
 es candidats devront envoyer
 eur C.V. détaillé et manuscr.
 eurs prétentions et une photo
 d'identité à SIDAT TOYOTA
 FRANCE 1, r. de Normandie
 72600 ASNIERES

 à l'attention de M. Couraud.

TÉLÉPHONIE CENTRAUX PUBLICS

CHEFS DE CHANTIER CHEFS D'ÉQUIPE MONTEURS confirmés MATERIELS CP 400 of PENTACONTAL

Env. C.V. avec photo, référ. à M. METAIS T.T.E. 14, rue Hassard - 75019 Paris.

BILLARDS français et américain. Style contemporain ou rustique Filipper et baby-foot (occasion)

Exposit-vente, SA René Pierre, 155, bd Victor-Hugo, CLICHY, TEL.: 787-14-55.

Centre René Huguenin, 5, rue Gaston-Latouche, 92 Saint-Cloud recherche INFIRMIÈRE D.E. JOUR

CENTRE CHIRURGICAL
MARIE-LANNELONGUE
Paris-13° ch. pour son servic
personnel Jeane sténodach
1 ou 2 ans de pratique.
Libre de suite. 761 pour R.
707-47-39, poste 381.

PSYCHOLOGUE homme pour enseign. mathématiques terminales C. Tél. pr R.-V. 954-56-65.

Ch. professeur pour cours franc. Ecr. nº 55 227 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°

import. organ. privé de cours par corresp. ch. comptable à temps complet ou partiel, pouv-éventuellement corriger en sus des devoirs, rémun. à l'unité. Env. photoc. diplômes, réf. et prétenilons à ARMA (réf. M 15) 47, rue de Liège, 75008 PARIS qui iransmettre.

qui i ransmettra.

Pr rempi. 1 an, serv. Doc./Publ.

ch., documentaliste, maîrise
sci. nat; anglals/allemand.
Env. C.V.: Serv. Doc., CNRA,
rie de St-Cyr. 78000 Versailles.

VILLE DE BONDY (9340)
recherche INFIRMIERE D.E.
Cand. av. C.V. à M. le MAIRE.
Centre René Huguelin. 5. rue

40 h. semaine, salaire intéres-sant + prime 7,50, possibilité logement célibataire. Ecrire ou téléphoner 602-70-50 poste 315

Offres

- de particuliers
- Part. vend trophées chasse élé-phant 2 paires pointes hoire 60 et 25 kgs. longueur 2 mètres et 1,40. Ecr. E. BONNEANISON, 27, chemin des Tignes 0510 LE CANNET Tél. : 93-05-89-84. Bibliot. angl. fin XVIII acal. marqueté (205X210) - T. 227-86-15
- Part. vd 1 mantesu renard (Argentine) et 1 tranch cuir T. 38. Px tr. Intér. T. 734-44-28, soir.

Agencement

- SPECIALISTE RESTAURATION vous offre ses services.

 — Travaux divers, plătrerie;

 — Carrelages, électricité, etc.
 Tél. après 17 h. 15 : 759-62-58
- Ameublement
- Nous les reprenons ondition d'echat de neuf. Tél.: 208-27-52.
- **Antiquaires** Brocante de la Pomp
- ANTIQUITES Maubles Objets d'art leaux Armes Curlosi ACHAT - VENTE Tél.: 430-03-04. 1, rue de la Libération, 77400 - La Pomponuaite,
- Arts
- PEINTURES MURALES des personnages traditionnels tu cirque 567-88-54 (le jour).
- Bateaux
- /ends bateau ostréicole, 7,50 r Construction Paraveau Marennes 1962 - Moteur Couad Diesel 45 CV - 4 ans. 5'adressel R. Counil - 17 - ARVERT Tél.: 26-42-93 - 26-08-32.

Bijoux

- BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissani chez GILLET, 19, rue d'Arcole Paris (4°) Téléph. : 033-00-83.
- Caravanes SUPER CARAVANE DEKOECK Impec., type 240. Pd 520 kg, 4 pl., auv., pouv. étre tracté par 5 CV. Prix 12,000 F. S'adrasser : M. BOTTELLA, 210. avenue Pierra-Brossolette - MALAKOFF,

Chauffage

- Votre chauffage central indiv. gaz sur mesure INSTALLATEUR CHAINEGAZ agrée per GD.F.-Crédit jusqu'à 6 a. EMA Sari, 114, r. de la Glacière 75003 Paris. Tél.: 23148-62,
- Cours

Expert

Fourrures

Instruments

de musique

FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures.
Gd choix vêtements pari. éta'
91, rue du Théâtre, Paris-15TEL : 575-10-77.

TROIS ROYAUMES. Echecs coalition à 3 sur le processus de formation de l'unité chinoise. Contre 80 F. Impensé radical. 1, rue Médicis, 75006 PARIS. APPRENEZ L'ITALIEN ANGLAIS par anglais diplome.
Conversation et cours accélérés.
OPERA 03-79-01.
DACTYLOGRAPHIE-STENO
méthode accélérée. T. 757-86-86.

Déménagement

Vds grande encyclop. soviétique 51 vol., édit. 1950-58, 1 200 F. T. 306-25-86 ch. 64 MERJANIAN. Pierre Drillien poèmes. « la Horde des Snepamoiki » « les Briseurs de démocratie » 25 F TTC franca, sur châque à Cosmo-Offission STRASBOURG. 10, bd Paul-Déroulède, 67000. Service Entrp. Artisa ce déménagements, 12, r. Valadon, Paris-7: T. 555-23-48/23-87
DEMENAGEMENTS Itse dist. Travall solgné. Devis gratuit MESSAGEOT. Tél.: 346-50-68

Livres

- Meubles
- A vdre superbe salls à mange style Régence, merisier massi Téléph. : 803-57-68. BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joeillerle, prièvrerle, 9, rue St-Florenth Paris-8°. Téléphone : 260-34-8°

Moquette

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur toutes qualités.
T. 1757-29-18 de 10 h. à 19 h.
Sauf dimanche et lundi matin.

Philatélie

- ACHETE COLLECTION as Pension famille
- RIVE GAUCHE A vendre PIANOS DROITS, très bon état. T. 920-24-04. PIANO ERHARD 1900 Peni-queue, cadre métallique rernis, état neuf. Prix 7 000 F Tél. : 953-64-71 (journée). PENSION DE FAMILLE omfort, prix modèré, court or long séjour, 38, rue Vansau, 75007 PARIS. T.: 551-50-04.

Tableaux vendre argent, cluse départ /4 de queue Blûthner 1974, ét. jeuf, s. garantie. Px à débatire. TEL : 583-64-8. Pix : 2800 F - Tél. : 224-7202.

Regenda do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occusion, tiores, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'eutreprises de services (artisans, dépanages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone su 232-44-21, postes 196 et 364.

Jeux - Prototypes Prêt-à-porter

QUINZAINE DE L'IMPERMÉABLE JAMES > - TAILLEUR 53, rue Daveron, 75020 Paris

Psychologie

BIO-ÉNERGIE A LYON GROUPE CONTINU CONDUIT

- par J.M. FOURCADE PROCHAIN W.E. 12-14 NOV RENSEIGNEMENTS : C.D.P.H. 4, rue de Savoie, 75006 PARIS. Tél. : 226-80-26 de 14 à 19 h.
- A LYON. Tél. : (78) 37-55-48. Teinturiers
- ettoyage rideaux vollages uble-rideaux. Délais rapide GAVO - Téléph. 527-08-01.

Troisième Age

40 km SUD PARIS, résidenc luxe 3º âge, 2 pièces, it com Vie ou location : 1.100 F mens + frais résid. Téléph. 924-53-08

Tourisme-

Vacances-

SKI Zrue de la Banque 75002 Paris Tél 261-53-21

Loisirs

- Nucleues houres restent dispo-tibles at TENNIS WILSON. L impas. Chevaller La Plaino-saint-Denis (500 m. Pte de la Chapella). Courts couv., chauft Terre battue. Resturant. Mag. d'articles de soort. Táléphonez. nous au 757-03-54 es mieux... Vanez nous voir.
- HOTEL MAN HELVETIQUE 4, rue de l'Hôtel-des-Postes 06000 NICE
 Centre ville, 161 15 (93) 80-15-55.
 Chambers Cimetisées, radio, TV couleur, salle bns, chambre i pers. : 72 F, pellt déleuner, laxe comprise. Réduction 5 % sur présentation du leurent sur présentation du leurent

représentation offres

STÉ INTERNATIONALE SPÉCIALISÉE DANS LE DOMAINE DES PRODUITS PROFESSIONNELS HOSPITALIERS

recherche pour complèter ses équipes en décembre 1976-jonvier 1977

3 REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS Expérience souhaitée 2 ans mini de négociation en milieu hospitalier soit :

UN POSTE A PARIS : nécessitant une bonne connaissance des hôpitaux de l'A.P. (chirurgis, anesthésie). Domicile Paris. DEUX POSTES EN PROVINCE

Secteur Nord - Domicile LILLE. Secteur Bretagne - Domicile RENNES - NANTZS. Nous offrons dans le cadre d'une croissance rapide et soutenue :

— Rémunération motivante (fixe impt + primes + frais de déplacements).

— Réelles possibilités de développement personnel. Ecr. avec C.V. détaillé, photo (retournée) n° 83.837 Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (1=) q. tr.

cours et leçons

Mettez au point votre ANGLAIS. Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes, Horaires soupies Professeur de langue maternelle. Tél. 500-15-53. Etud. allem, langues modernes (exam. Etat all. en vue doct.), donne leç. indiv. allem, et angi. Téléph. 265-14-36, M. HARMS. Joune PROFES, IRLANDAISE donne cours anglais, 577-45-13.

occasions Achat comptant à don le plus baut MER. 26-73

proposit, com. VENDONS particip, mai, de SA affaire très import, de négoca détait Eonnéteria Confection, Ecr. nº 3 638, et a Monde » Pab. 5, r. des étailens, 75427 Paris-1».

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE

- L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 • INGENIEURS toutes spécialisations

 • CADRES administratirs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et pariée)
- CADRE COMMERCIAL. 59 ans, grande expérience, direction de ventes, allemand et anglais courants.

 RECHERCHE: poste commercial à responsabilités, al possible région parisienne (section D). CADRE FEMININ. — 6 ans expérience achata confection féminine, angiais, espagnol courants, connaiss, allemand.
 RECHERCHE: poste acheteur, région parisienne (section B.).
- SECRETAIRE DIRECTION CONFIRMER. -Diplômée sup. stêno française et angisise, gestion administrative commerciale et financière suprès de directions générales, connais, importation notions comptabilité. RECHERCHE: poste responsabilité Paris (section B.).
- CADRE III A. Specialiste organisation industrielle, méthodes, gestion de production et du personnel, administration des rentes.

 RECHERCHE: direction ou contrôle dépots, entrepôts - gestion ou animation - inité de production - conseil, direction du personnel ou relations humaines (section B.).



CABRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

DIRECTEUR L'austèrité : un cap difficile à passer ingenieur Conseil. EN ORGANISATION (salarité), ous offire une solide expérience et son tempérament de gagnaur. Le prends à mon compte les prom. des autres et les tiens. Cue pouvez-vous me proposer?

de PERSONNEL 58 a. MET A LA DISPOSITION d'une entreprise une expérience de 25 années de métier, dans tous ses aspects, acquise dans 2 sociétés de 1,200 person, en vue de PRENDRE EN CHARGE LA FORMATION DE JEUNES CADRES destinés à occuper des postes à responsabil, importantes dans la fonction personnel. Conditions à dépatire. Ecrire ne 81,378, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

H., 28 a. Exp. typo (CAP) pratique photo-compo (papier et film); trava isto.; notions maquettes, calibrage, mise en page.

Ch. poste responsabilités. LE liales, ch. poste assistante coleie.

GOFF, S. villa Daumler, 7850 Ecr., no 55,171 M Régle-Presse, Sartrouville. T. 824-97-12, p. 40. 85 bis, rue Résumur, Paris-7.

automobiles

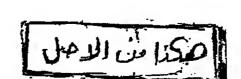
- CX 2200 odele 76, Impeccable, 38,000 km tres tainties, appuis-lête, anti-outilard, glaces avant électri-les, 30,000 (installat, radio-cassettas, 4 haut-parleurs). Prix à débatire. - 370-33-08 280 SE MERCEDES 75
- B M W

 320 S25 S28 30 S

 Export 76, peu roulé
 63, rue Desnouettes S33-69-95.
 S.M. DE DIRECTION, toutes
 options, moteur, boits de vitesses, embrayage neets. 38,000 F.
 Téláph. (21) 21-65-49. Partic. vd AUDI 100 GL, 1974, stanche. Prix à débattre, Tél. sureau M. Calvel, 977-11-60.
- vendre d'urgence JAGUAR X J6, 4 L 2, coupé 1976, première meint, état aeuf. Prix Argus, Téléph. (27) 22-61-69, Thiepin. (47) 22-91-79.
 Part. 29 part. DYANE 6, modèle 1976, 28 500 km. option sièges avant séparés et radio installée.
 Loté 12 300F à vendre 11 500 F
 Tél.: 487-63-23
 et 225-31-00.
- 280 SE MERCEDES 76 léc., rad., air cond. 770-74-60. vendre 504 GL, 75 blanche. Moleur echange standard. Peinture neuve, 22 000 F. Tél. : 15-4 448-11-20. Tél.: 15-4 448-11-20.
 Parlic. vend MERCEDES 20/6
 avril 1976, ancienne catest.
 12 000 km, 45 000 F à débatre.
 Tél.: 834-07-22 (heures burée.)
 769-45-31 (après 18 heures).



assurances ASSURANCE AUTO immédiat. prix compétitif groupe. Facilités palement. — 260-58-30.



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX, OU

PROPOSITIONS COMMERC.

42.00 9,00

70,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne 28,00 12 Jane T.C. 32,69 LIMMOBILIER "Placards encadrés 34,00 39,70 Double insertion CO,8E 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 32,69 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

	appa	artem	ents	vente
RIVE	aris droi	te		CRA

A SAISIR (10, av. Daumesnih Imm. P. de T. 2 p., cula., 6 et. Sur place : samedi, 13 à 16 h. Téléphone : 273-31-6 MARAIS - bei imm. XVIII Studios de qualité dans

W. W.

غديو . 1 1 7 25

THE PERSON NAMED IN

in:

it molei

HEINER

.....

ISE

Studios de qualité Cana programme très suigné de 125.000 à 160.000 F. Idéal pour Investisseurs. Sur place tous les jours. 7, rue Vieille-de-Temple 147 JASMIN appart. Joliment décoré. Séjour 30 m2, 2 chbres, saile de bains. Cuisine équipée. Px 590.000 F. RHODES 558-19-26 > 59.000 F. RMDDES 53-17-28
P, RESIDENTIEL - 690.000 F.
plèces - 165 m2 - très bon
itat - 2 salles de bains - 3 w.c.
2 chambres service fer étage.
Poss. prof. libérale.
Visite 5, rue Pierre-Haret
ous les jours, 13 h. 30 à 15 h. 03
et samedi 1) b. à 13 h.

MARAIS . MARAIS

Imm. XVIII- Luposeusement rénové, 2 Poes de 43 à 53 m2.

Un appartement de 80 m2.

Possibilité Duplax.

Entièrement équip, sur placa.

Vendred et samedi, 14 à 18 b.

9, rue Villehandoning

Prés AV, POCH

imm. standg, 4 p. Elaga devé.

Baic, 500.000 F. - 622-45-32.

Balc. 500.000 F. - 527-44-52

GARE DE LYON

Direct, proprietaire librals at occupés du studio au 8 poss.

Puplex possible. Prix exceptionati ou argenca. Tél. 325-80-30

PLACE DES ABBESSES

Particulier vá, 2a ét. 4 P.P. et ch. état arcalient. Tél. le soir. 16-45-55, ou Vis. Samedi, dimanche. tundi. 15 à 20 h.

4, RUE DES ABBESSES. ETOILE part. vd steller artists + 3-4 chbres, 120 m2 - 723-86-52 SIMPLON little investisseur occupies, 3 p., tt cit, ds bei imm. P. de 7. Prix exceptioneel vue properce. Tél. 535-80-30 marais 128 m2. - 123-46-26
immen; spot, caractère, terrasse sur beau jardin privé.
12, 1,200 F le m2, dis el immen, après-guerre (asc., V.O.) 4 P.
51 m2, clair, calme, poss. duplex et pref. [lb. DAN. 63-88 apr. 18 h. Parl. vd -TROCADERO, studio récent, 45 m2. Tél. parky silence sotell, verdure. Tél. 747-46-36

- ALIGRE sur jardin
90 m2, 56), + 3 chbres, cuis,
bains + tollettes, dohes, termi-ricent, Prix 420,000 F. Visita
24, ree BECCARIA
Vendred, samed, 14 h. à 17 h.
cu tél. 345-38-87 ou tel. 345-38-47
NATION. Petit 2 Poes, entrée,
cuis., cal. eau, w.-c., tèl. Soient
impeccable. 130.000 F. 226-86-84
Me SROCHANT, bei immeuble.
charmant 2 p. cuis., bains, 60 m2
ti cft, baic. 10 m. sans vis-à-vis
solen, 280.000 F. Sam., 14 à 19 t.
12, rsc CLAIRAUT, 5° ét., asc.

ST-MANDE-TOURFILE 3/4 P. TT CFT, SOLEIL ASCENSEUR .

appartements vente

CRANS-SUR-SIERRE (Valais-Suisse)

APPARTEMENT RÉSIDENTIEL

4 pièces + cuisine - Grand confort - Vue imprenable sur les Alpes Avec autorisation de vente aux étrangers

SCRIPE SOUS CHITTE A 18 - 2189 PUBLICITAS CH - 1211 - GENEVE 3

DUPLEIX

EXCEPTIONNEL.

LUXEMBOURG

MM. PIERRE DE TAILL TAGE BALCON SOLEI BEAU 5 PIECES

BLE LIVING + 3 CHAMBRES DE BAINS, 2 DCHES, W.C. Chff. centr. - Tél. - Cave EN COURS RENOVATION

PREX---650.000 F -

/isite sam., tundi, 13 à 18 à 17, RUE GAY-LUSSAC 17, 2º étage (Tél. 292-29-12)

CONVENTION

353, rue de Vangirard

4 Poss, 108 m2, tt cit, til
lmm. pierre de t. Px 488,000
Vis. 6 gt 8 nov, 14 h. à 18

MIRABEAU

4 P. 115 m2. 550,000 F Reception 50 m2, bon plan solell. Vendredl, sam., 11 å 17 k. 4, rue Convention. - 266-32-35

Région parisienne

STUDIO Dellas de Ne

Me NATION 7r. bel imm. Beau
A renover. 93.000 F. 525-79-40.
HALLS 30 c. cris., A. d'eau.
HALLS 30 m. cris., A. d'eau.
HALLS 40 m. cr A remover. 93.000 F. 628-79-40.

HALLS 3 P. COS., A. d'eau.

140.000 F. Tél.: 236-16-53.

VOLTARE 2 poes, cuis., entrée,
w.c. s. d'eau. 3 ét. Bur rue.
Pt. 120.000. "GHERI; 334-2-14.

Pt. ST-LOUIS. Magnif. 4 PCES,
lit. cut. 90 mt. Tél. ASC. Parfait
état. 70.000 F. 577-36-45.

WIE M. 2 P. TI Confort.
Tél. Chère de serv. Train. stand.
Tél. : 546-07-45. BOUCICAUT - Charmant 3 pces, bains, wc. asc. of 61, ex-ceptionsel, 245,800 F. - 577-6-85.

PORTE MAILLOT PURIT MAILLUI
Ling, piem soleil ravate
Ppisira vi apris lamais habitis,
Il resie 2 Apris :
Entrée, liv., chòre, saile de
baits couteur, cuis. aménagée,
v. o., plecard, moq., cave.,
décoratios raffistes, maximum
conft. tél., Prix total :
285.00 F à 277.000 F.
Possib. crédit. Visite veadredi,
sanedi, towte la journée
et dimanche matin.
230, boulevard PERSIRE

COURS ALBERT-For Appart, grand standing, 4 pces + chambre de service + par-king + 2 téléphones. Renseignements : 265-45-89 VILLERS Propriétaire vend ds imm. P. de T. esc. baic. 2 et 4 P., 1t conft. Tél. : 734-93.54. de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 hres à 18 h. 30.

Rive gauche

Mo VAUGIRARD - Son imm.
ATELIER D'ARTISTE
+ 2 chres 80 m2, but confort.
A rénover. 30.000 F
Jeau FEUILLADE - 546-0-75 9, RUE MAZARINE IMM. XVIII, STUDIO de cari tère, dressing, TELEPH., bai 43 mz, vis. sam. 14 à 17

Jean FEUILLADE - 544-60-75
5- CONTRESCARPE
Part. vd perit 3 p. sur rue, tout
confort. Télépi. Cave. 3- étage.
Prix: -250,000 F. Vis. ce samedi,
16 h à 18 h : 18, rue Rollin
SAINT-MICHEL - RARE
Direct. Potaire, thre et occupé :
2 poes dans bel immeuble, asc.
Prix infressant vu urpence

10 n a n 1 s. 100 round.

3/4 P. TT CFT, SOLEIL

Prix Interestant Cases, lines,

1/5 IAMIN

IMMEUBLE RECENT - 2 st.

4/5 IAMIN

IMMEUBLE RECENT - 2 st.

IAMIN

IMMEUBLE RECENT - 2 st

CHRIST DE SERVICE 200.200 F.

Jean FEUILLADE, SS-00-75.

MARAIS

MARAIS

MARAIS

SULLY-MORLAND

De trave sur rue to rustiques

Bood 5 P. Liv able rustiques

Cate des subjects

TRES BILLES POUTRES.

Cate des subjects

Cate des subjects

Cate des subjects

TRES BILLES POUTRES.

Samedi, londi, de 14 & 18 b.,

T. RUB CHARLES-V

T. RUB CHARLES-V

T. RUB CHARLES-V

T. RUB CHARLES-V

T. RUB DU TEMPLE.

DY FACOUR F. Samedi, MA 18 b.,

17, RUB DU TEMPLE.

DE SAMEDI, 1 h. b. TP hearres.

MARAIL CARACTERE Cuts, control of the first cate of the control of the control

PARTICUL VEND NANTERRE
5 mln. Défense, R.E.R., bus 158,
2 pces, stand., imm. 1974, 40 min,
noquetie, fail, cuis. équipée, s.
de bns, ilbre. Parkg. 185.000 F.
769-60-375 (apr. 18 h. et w.-snd).
FONTENAY-LE-FLEUR
Priv. 185 mg E. Prix 185,000 F. - Tel. 460-14-51
TRAPPES Studio ti confort.
Prix 98,000 F. - Tel. 466-14-53 VFRSAILES 3/4 p. 70 m2

VFRSAILES 3/4 p. 70 m2

Bon état 319,000 F. 460-35-22.

BOURG Lycée Lakanai - Craime, verdure. Magnif. 6 pres

130 m2 (séj. 40 m2), 2 sanit.

gar-park. Px 650.00. Pressibl.

ch. service en plus. ROB. 34-86.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 2 R.E.R. restauration STUDIOS 2 P. et 5 P.

Petaire vd gd fiv., chbra, Bales, cuts., Jard. privatif. Piela soiell, calme. Ca jour et sarosell, 75, bd KOENIG le 14 b. à 17 h., côté gardle: MONTREUIL MAIRIE

8 min. M°, F4, 83 m2, immeub 1970, Pierre de T., ensol., vin 1998gée, stand., tř. cřt., těléph Prix 270,000 F. Tél., 858-55-10

Province

Vends direct, mon Appartament de 2 poes, conft dans le vieux Nice. Pour lous rens, borir à LADURELLI Achille.

12. rue Blanche - 75009 Paris SPORTS D'HIVER SUPERDEVOLUY, 1.500-2.500 m. Muttipropriéré toutes salsons à moitié prix des autres stations. A partir de 1,000 F la semaine, Studios au plad des pistes équipés pour 4 personnes (meubles, litaries), cuisinette équipés, douchs, wc. balcon. Renseignaments au 359-64-12 HYERES. Côte d'Azur vargise

YERES, Côte d'Azur vara Vends Appt villa sur le folt, 248 m2. Plein Sud. Vae mer. queriler résidentiel. Livy 90 m2. Grande terrasse plantée Téléphone : (94) 65-16-57

ROUGH Banileue
Vds APPT
80 m2 - F 4. tout confort.
art. à part. Libre | m' décembe
reit 120.000 F.
Téléphone : 68-07-11 à Vire.

HOULGATE Etranger

à MONTRÉAL CANADA 10, Arquebase GENEVE.

Vends directem. mon appartem de 2 P., cont., dans le Visux Nice. Pour tous renseig Ecr. à M. Laduratif Achille, 12, rue Blanche. 79009 Paris

appartem. achat

L'AGENCE LAGRANGE fondée en 1876 recherche pour clientèle province, étranger, STUDIOS IPPTS, Paris, Neullly, R.E.R. (, rue Pasquier, Tél. 265-53-9 34, rue Pasquer. Tel. 200-33-W Rech., PARIS 19, 7° arrits pr boss clients, Appis toetes surf-et immembles. Palem. comptant. Jegn FEUILLADE. 54, av. de la Matta-Picquet-19 T. 546-08-75

B.C.B. FRANCE 31, av. Raymond-Poince 727-89-39 RECH. APPTS STANDING

hôtels-partic. MONTMARTRE Historique Dans vole privée classée maison part, dans la verdure. Bellet terresses, vue sur Paris, charmé 076-63-33 matin.

Boutiques

ST-GERMAIN-EN-LAYE 2 RER BOUTIQUES PLAC. EXCEPT. Véritable etel. artiste (occupés) Sam-dim. 9 à 19 à bur. de vis : 18, RUE DE LA SALLE

bureaux

1 10 BURX. Tous quartiers
1 LOCATION SS PAS-DE-PTE
AG. MAILLOT - 5T-LAZARE
293-45-55 - 522-19-10 lave 1 on plusieurs bureaux dans immeuble neuf - 758-12-48

smredule centre Lyon-Perrachs, louerait 2 bureaux de immeub, neur avec secrétariat. Teléph. 4 lignes, teles, garage. Ecr. nº 7 095.221 M. Régie-Pr., 85 bis, rue Résumur, PARIS-2. en direct
Paris (fer), rue de Richellen,
Immeuble pierre de taille
3 KIVX DE 185 M2+ARCH. Six lignes téléphoniques, 55,000 F/an par niveau. Reprise justifiée. Appeler 755-97-32, poste 225,

constructions neuves

DES APPARTEMENTS OGH HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

76, RUE VANEAU
STUDIOS, 2 PIECES,
4 PIECES
avec belle reception,
imm. pleare de taille,
luxueuses prestations
Têl., parking.

389, RUE LECOURBE STUDIOS, 4, 5, 6 P. Vastes loggias sur jard., cuis. équipée, tél., park. A PARTIR DE 5.280 P LE M2 (+ parking)

12, RUE COPREAU
M° VOLONTAIRES
2 PIECES, 48 m2
cuis: équipée, tél., park.
EX IMMEDIATE

CRÉDITS SPÉCIAUX

17 rue Béranger Petit immeuble résidentiel dans une rue calme, près de la Seine, le Parc et le Pont de Saint - Cloud STUDIOS ET 4 PIECES

Appartament transin sur place tous les jours (sauf Lundi) de 14h-19h. Sam. et Dim. de 10h à 19h, ou GEFIC - ALM.98.98 A SAINT-CLOUD

A SAINT-CLOUP
grande terrasse particulière
Quartier risidentiel, près de la
gare. Au caima, à vendre merveilleux duplex, grandes pièces,
grande te rrasse particulière
pour chaque pièce. Orientation
piein soleil. Cave et parking.
Visite sur place samedi et lundi,
de 14 h. à 19 h., 35, boulevard
de la République. Tél. 225-68-25

UN EXCELLENT
PLACEMENT PIERRE >
AVEC POSSIBILITE
LOCATION ET GESTION
PAR NOS SOINS

- Une situation excepti face au Château de Vincenses - Une architecture recharchée - Le Métro à vos piets - 4 Bus à votre porte

2 ef 3 PIECES Habitables 1= trimestre 77 Dans no 15 arrondisseme

gréable et vivant se construi à l'angle de la rue de l'Eglise - rue Sainte-Lucie « LE CONSULAIRE »

STUDIOS 29 m2

2-3 et 5 PIÈCES PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 11, av. de Friedland - 225-22-4

-NEUILLY 65, BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES très GRAND STANDING Chambre de service

Tous les jours de 14 h 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, r. La Michoditre, Me Opéra ents trais 300 F - 742-78-33 locations meublées

> **Paris** Artiste recherche Afeller svec losement. Paris, pour 8 mois. Tél. : 277-15-12 (10 à 19 heures)

Demande ·

RENTABILITE EXCELL ET IMMEDIATE

NEUILLY-SUR-SEINE ILE DE LA JATTE 41-51, ED LEVALLOIS STUDIOS, 33 m2 cuis. équipée. tél., park.

119, RUE PYEENKES
DU 2 AU 5 PIECES
grandes loggias, cuisine
equipée, téléph., parking.
A PARTIR DE 4.200 P
LE M2

(parking compris)

(+ parking).

Les bureaux de vente sont ouverts sur place à charmne de ces adresses du jeudi au lundi (y compris week-end) de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 4 19 h. ou tel à l'OCEFI, Mme DEVILLE : 286-34-56.

BOULOGNE

Aménagements de qualité 5.500 F le m2 FERME ET DEFINITIF

locations non meublées Offre

Rus de VERNEUIL - Charmani 2 p., tèl. 1.500 F C.C. Légère re prise. Tél. apr. 20 h : 261-16-56 FRIEDLAND - Imm. récent Et. élevé. Studio 40 m2 + gar. GERIM - 766-46-58

MUETTE TRES BEL APPART. 7 P. (250 m2), chore de service. Imm. stand. TEL 4.900 F. - 704-88-18.

11° - PRÈS AV. REPUBLIQUE 7° étage, asc., îlv. dble + 3 ch. 17 confort, balc., terrasse. Tél. 2.450 F charges et chff. compr. Tél. : ELY, 36-23 ou CEN. 23-25

MUETTE Appt 7 p., Location beargeoise, tout confort. Etat neut. Chambre de service. Cave. 4,900 F. + charges environ 900 F. mens. Téléphoner au gérant : 584-08-11.

Rėgion parisienne

BANLIEUE SUD PAR
EVRY-CORBEIL
A LOUER

A LOUER

A LOUER

APPARTEMENTS NEUFS
Studiates depuis 650 F + ch.
1 pièces depuis 650 F + ch.
2 pièces depuis 1500 F + ch.
2 pièces depuis 1500 F + ch.
3 p. depièx depuis 1500 F + ch.
4 pièces depuis 1600 F + ch.
5 p. depièx depuis 1600 F + ch.
7 ISTE SUR PLACE
9 h. 30 \$ 12 h. et 14 h. à 18 h.
(mème dim.) sf mardi et mèrc.
TERRASSES DU COUDRAY
AV. CHARLES-DE-SAULLE
91 COUDRAY-MONTCEAUX.
Tél.: 495-53-79 et 494-18-31.
Liaisen S.N.C.F. et AUT. A4.
Pari. loue 2 p. confort. Cuistre,

RER dans conditions extremement in the research of the desired and the restaurce of the res

Paris

ing. rech. pour sa fille étud. ch. ou studio it cft, 5, 7 15 ou 16°. Al. NAVETTE, 10, r. des Archi-tectes, 56260 LARMOR PLAGE. Partic. ch. début lanvier 1977 Studio avec lél., 7°, 15°, 17° ou Neuilly - 758-11-55, Poste 240. (h. bur.) ou : 567-75-10 (le soir). DIRECTEM. 4 à 5 PROCES, PARIS OU ligne R.E.R. ST-GERMAIN - 742-85-45

Région parisienne

villas 🛂 IF VESIMET Residenties
Calmo
R. BELLE VILLA style rust.
scept., 65 m2, 5 chb., 2 bains

Chbro Serv., S. Jeux, gar. 2 volt.
PISCINE - TENNIS - SAUNA
Parc 2870 m2. Affaire except
F.P.I. - 976-07-06 FIANG-LA-VILLE pròs
VILLAS NEUVES ILE-de-FRAN
CE, surt. habit. 7 P., 2 bains,
160 mz, jardin 400 å 730 mz.
PRIX ties taxes comprises.
S/PL SAMEDI-DIMANCHE,
14 å 18 n, e NID D'AIGLE »
route de Saimt-Nom-la-Bretèche

PLESSIS ROBINSON
S km PARIS ROBINSON
Très balle maisoa neuve
240 m2 utiles, jardin, vue. Prix
èlevé lustifé. 46, r. du Progrès.
T8 les jours 14 à 18 h. 631-11-15. DLAISIR. VIIIa réc. 5/6 pièces sur 630 m2. Garage. 357.00 lous frais compris. - 460-14-53

tous frais compris. - 480-14-53.
SAINT-NOM-LA-SRETECHE
Constr. moderne 120 m2 habita-bles, sél. avec cheminée 26 m2, 4 chbres, saile de bains, wc séparés, gar., ceiller. Beau jardin 500 m2. Vue 66939. Tél. Px 490.00 F. 57sl.; samed 6-11, de 14 h 30 à 16 h 30 : 10, Teller Du MOULIN-A-VENT (derriter l'égiss)
es J.M.B. - 770-779

LE VESIMET Calme
Verdure
Belle DEMEURE MANSART,
récept. Ss m2, 6 chbres, belns PAV. gard. 4 P., culs., balns.
Beau jardin bolsé 1.150 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésimet - 976-05-90 - Orpl

AIX-EN-PROVENCE t. vd vills neuve tt cft, cuis., sai-mezzanine, 5 ch., 2 w-c. bs, terr. 6.900 m2. Px 490.000 THAUS, route des P EGUILLES - 13510.

SARTROIVILE
Bord Seine. VILLA RECENTE
1945, parfait état, réception,
4 ch., 3 bains, 11 cft, garage.
Mazout. Beau lard, boisé 870 m.
ASENCE DE LA TERRASSE,
Le Vésinet - 976-05-90 - ORPI.

COTE D'AZUR

CUIT VALUR
TOULON - Propriété de maître
pled ds l'eau, 5.000 m2 terrain,
gros-œuvre entièr. rénové, finit.
infér. à terminer. Surf. habit.,
2 plans, 300 m2, r. de ferdin :
get terrasse, caves, dépend. de
60 m2. Vue impren. Plage priv.,
garage + appart, gardien (F 2).
Prix: 85.000 F.
Sélection gratuite sur demande.
AGENCE MCLLARD,
37. rue de la Paix - TOULON
(Var) - Téléph. (74) 97-26-66.

VILLIERS-SUR-MARNE RESIDENTIEL - Plage privée + parc, villa lle-de-France, tout confort, living + 4 ch. + serv. EXCEPT. 850.000 F. - 578-26-35.

PARC DE MAISONS-LAFFITTE

MAISONS RUSTIQUES
RESTAUREES : living + 3/4
chambres, tout confort, (ardin
d'une superficie de 600 m2. F.P.I. - 976-07-06, PARC DE SCEAUX
Très belle ville sur 710 m2 jard.
Gd séi. + 3 ch. + 1 service. Ti
ch. Prix 800.000 F. ROB. 34-86.

fonds de commerce

RECH FONDS de COMMERCE 204-09-24 - 522-22-80 VDS ARTICLES SPORT COTE ATLANTIQUE

C.A. 220 000 Ball rec. Intéress.
Sognicement état neut avec appt
de 4 p., cft, s. de bains, W.-C.
Ecr. nº 7 50 045 M Régle-Press.
B5 bis, rue Résumur, Paris-2*.

PHILDAR - PARIS (14°)
Emplac 1er ordre, rentabilité
assurée, à vendre de suite
POUR RAISON FAMILIALE
Téléch, de 9 à 12 h au 542-72-53

Vds Fonds de Coe en SARL
MUSIQUE Beer magasin
CA 600,000 F
BOULOGNE SUR-SEINE
726-48-22 Cède bail tous commerces : 3, 6, 9, nouveaux, 280 m2. 7, r. Royale. Tél. : 265-28-47.

appartements

occupés... **HEUHLLY - MAIRIE**

Immessible pierre de Laille 1928
Chauff, centrel par l'imm., asc.
Leuté jusqu'at l'e mai 1979
RAPPORT INTERESSANT

110 M2 ENVIRON

- t-hambre de service.
Etage elevé, bon état.
Pour renselonaments et visites :

campagne

JOHN CHEETHAM PROPRIETES EN PROVENCE

— Dans village Lubéron, Malson 18°, 7 pces. Belle vue panoram. 175.000 F - Grand terrain bolsé. Vue sur ubéron. Constructible. 12 hectares - 350.006 F Pres AIX-EN-PROVENCE. - AIX-EN-PROVENCE. Belle propriété d'aurément anc. Parc. bols 30 ha. Except. 2.506.008 F.

— Résion AIX-SALON. Vieille et magnifique demeura sur 23 ha bois et terre, vue panoramique à 50 km. Grande réception, 7 chambres et s. de bains. Cioître, chapelle, Bassins, fonfaines. Vu urgenze, prix sous valeur : 2.608.200 F

(91) 28-00-14 Feurras-Piese, pr. La Rochelle Cause décès, vd maison rapport ou vac. 2 logris av. idin, compr. chacun 3 pces, cuis. 115.00 F. Facilités. Tél. : (66) 22-22-30

YOMNE, 6 km AUXERRE, très belle MAISON CAMPAGNE de pl.-pled, grand 36/pur, poutres appar. Cheminée, cuis., cibre, 5. d'aau, chi Caniral, 2 granges siten, aménageables, Grenler, lardin, Px : 169.000 F. Cabinet BOUVRET, 27, aven. Gambetta JOIGNY (86) - Téiéph, 62-19-44. GARD - Malson pierre de pays, 4 pces, rénovée gros œuvre, kiln Site sauvage. Vue. 118.000 F. Facilités. Téléph. (66) 22-22-30.

: domaines :

RANCH POUR L'ÉLEVAGE D'ANIMAUX PUR SANG

PRIMÉS Dans l'Okiahoma, à 136 km. de Tuisa, ranch de 756 ha, l'an des mellieurs pour l'élevage de la race limousine, réassite exceptionnelle. Soi ures fertile, 14 étangs. Production intensive de foin et de céréales. Eau en abondance, système automatique de contrôle de la température instailé dans les pâtureges, les encos et la magnifique étable d'exposition de ét m. chauffée et ventilée, qui comporte 18 stelles et un grailer à foin d'une capacité de 500 fornes. Installations compièmentaires complétes attenantes au ranch. Résidence de 10 plèces entièrement rénovée, ville pr invités. Nombreuses possibilités de losirs de 1.770.000 doilars, installations comprises.

Previews inc. International And Come Manhating Real tors 909 17th Str., DENVER. COLORADO 80207, U.S.A. Téléph. (303) 534-4972.

ACHETE LIBRAIRIE

DANS PARIS - Tél. : 770-17-14
Auto-école Est Lyon. Appart,
garage. Loyer modère pour 2
moniteurs. Tél. : 16 (78) 20-03-15
Argenton-s. Creose, centre. A v. A
philosity-papert, ces retraite +
5 p., tt cft, loc. 15 (34) 04-03-79.

CABINET JARGEAU,
47500 LIBOS. Tèléph. 123 Pismel.

YOR LA SUITE DE NOTRE IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

233-44-21 postes 392 et 364

l'immobilier



	propriétés	
-	AU PLEIN CŒUR DE LA SOLOCHE 290 HA SE DECOMPOSANT: 40 HA D'ETANG, 20 HA DE CULTURE; 8 HA DE LANDE, LE RESTE EN RESINEUX + 1 maison de gardien + 1 curps de ferma en bon état. Px 5.00.00 F . RENSEIGN. TEL: 805-65-84.	
	ETATS-UNIS A L'EST DE LONG ISLAND Cità de soit et de tenais new-rorkais à vestire	
п		,

D'autres terrains et rives également disponibles. Contacter : F. Turna, Montauk, N.Y. U.S.A. 11954 (516) 668-2325,

Gazila, 15 (38) ES-1628 Montargis, IO, KM. PROVINS. VERLTABLE FERMETTE 61. impac., 1 A000=8 FERMETTE 61. impac., 1 A000=1 Ferm., sel.: rust., cheminte, pourse appar., culs., 3 ch., bur., PROPRIETE, 8 poes, Joil parc. balas, w.-c., chauf., centr., cet., vue. Propriete, 8 poes, Joil parc. prange 50=801. 200,000. F, avec. vilus. w. prk. modere. Pusisers 950,000. AVIS, derr. 6glise Saint-HOUDIARD 8.P. 63 LAVAL Ayout, PROVINS. Tél. 400-09-89.





propriétés COTE D'AZUR ARRIERE-PAYS - 30' MER
BRGERIE - A restaurer
BRGERIE - A restaurer
symagnifique
terrain boisé 72 bectarez. Près
village - VUE EXCEPTIONN.
CALME ABSOLU. Eau. élect.,
autorisation constr. Px tr. intér.
NONY 256-28-96

MOULIN LIBRE + habitation Terrain 19 ares. Près SAINT BRIEUC (BRETAGNE), 245-68-7 Près ST-GERMAIN-EN-LAYE PTG 31-OEDITATIONNELLE Calme - Parc 5.500 m2 Arbers seculaires - Petit étang MAISON, 300 m2, terrasses Garago Agencement à revoir Prix très intéressant - 524-28-71

Paris, bani. Part. rach. viages occupe, bouquet + pet. rents + drv. travx, sohs et déplac al nècess, Vandevondelle, placi Lactere, 92 Vaucresson Rech. vlager, occupé ou libre F. CRUZ 8, rue La Boétle 265-68-90

COTE D'OR, 220 HA.
Feuillus, résineux, source.
Proximité rivière, idéal chasse.
Prix 1,000,000 de F. RICHEZ,
B.P. 29, 87200 AVALLON.
Téléph. (86) 34-03-44.

Terr. à bût. 899 m² à Gelannes pr. Romilly-s/Seine (129 km Pa-ris), pr. de la Seine el du canal. Eau Installée. Prix : 30,000 F. Téléph. : 260-35-80 (Poste 446) RECH. Terrais 1,000 à 2,000 mc ou propriété même à rénover. 628-28-91, de 9 h à 12 h

VILLEBON - ORSAY 500 m2, Grde façede, Site bolso, résidentiel. Rare - 818-41-15.

CELLE-ST-CLOUD - URGENT Terr. & Dâtir toutes viabilités, 30 m x 25 m. Calme, boisé. Px 425.000 F - J.M.B., 770-77-79 RESIDENCE FORET

DE MARLY 1,000 m2 4 1,400 m2 F.P.I. - 976-07-06.

villégiatures HTE-SAVOIE-LES CONTAMINES MONTJOIE - Chaiet savoyard antièrement meublé. 3 chambres séjour, avec cheminés, salle de bains, cuistine, grande terrasse plein sud. Vus panoramique. Chauffage mazout. Proximité des pistes. Prix 330,000 F. S'adresser Maître CLAVEL, notaire, 2, rue du Général-Foy, 42 SAINT-ETIENNE

MORBINAN. Très foil menot: XVI° à restaurer. 5.000 mt. REGION SAINT-MALO.

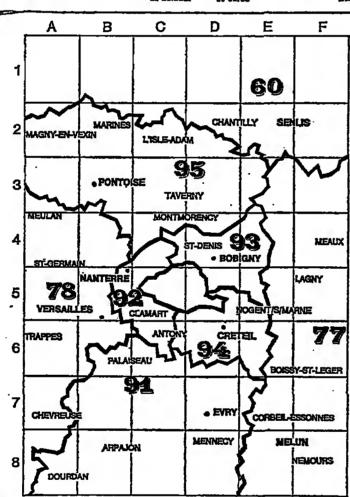
PROXIM. DINAN (23). Macotr XVIIII, tout conft. Pare 2.5 ha. Plusieurs eutres menoirs dans l'Ouest. Forêts et Manoirs de France, 2500 VITRE. Tél. (49) 75-22-01 + seuf sem.

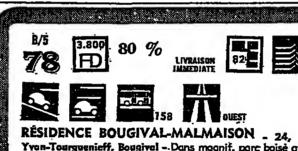
châteaux Résion CAEN, IOB CHATEAU
16*, 12 p. Contort. Parc 11 a.
Poss. alouter bois 37 a. farres
et ferme 55 a.
MAYENNE, CHATEAU 19*, 20*,
Bon état. Parc 3 hecras.
ANJOU : petit HARAS. Logis
6 p. 18 boxes. Piste 12 ba.
QUIMPER. 20 km mer : SUPERBE MANOIR 17*, parc 4 ba.
HOUDIARD
B.P. SJ. LAVAL (43) S3-25-21

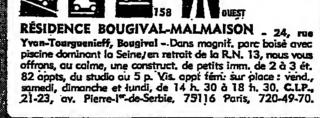
immeubles SOMMES ACHETEURS avant
31 décembre au comptant, d'un
linns, de rapport important, eu
2 imm moyens, Paris uniquement. M. KREMPPF et
M. MORELLO, 11, rue de l'Amirai-d'Estaing, Paris-16«,
Tai, 720-16-61 postes : 31 et 32

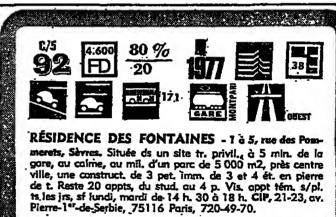
LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

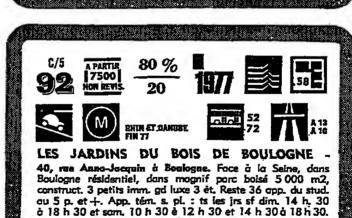




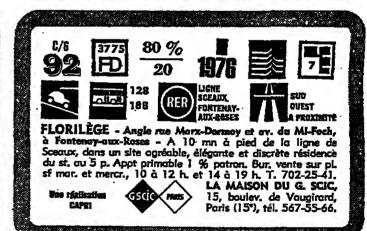








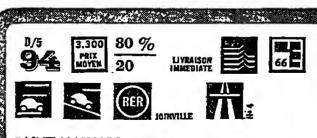
Rens.: SECIM, 122, rue La Boétie 75008 Paris - 225-07-80.











SAINT-MAURICE - Résidence du Manège, 121, 125, rue du Maréchal-Leclerc, Saint-Maurice. — Appartements 2-3 à 5 pièces, loggias, jardin. Reste 15 apportements. Visite: samedi et dimanche de 14 h. à 19 h. et sur rendez-vous. Tél.: 893-19-82, Pierre BARON S.A. 118-120, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél.: 544-38-02.



« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de

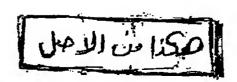
nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.



M. Hersant annonce la prochaine fusion de « Paris-Normandie » et du « Figaro »

Les chefs de service du quotidien « Paris-Normandie » ainsi que les délégués du personnel ont été convoqués, jeudi soir 4 novembre, pour être informés de la réunion tenue le matin même par M. Robert Hersant avant la rédaction du - Figaro même par M. Robert Hersant avant la rédaction du « Figaro ». Ils ont appris qu'un processus de fusion du quotidien rouennais avec « le Figaro » était engagé et aboutirait en mars 1977: Mais les responsables de « Paris-Normandie » n'ont pas pu garantir que le titre du journal serait sauvegardé, pas plus qu'ils n'ont pu se prononcer sur la liquidation éventuelle de la Société normande de presse républicaine (S.N.P.R.), éditrice du journal serait sauvegarde. nal rouennais.

L'avenir dépendra, auraient-ils laissé entendre, du redressement des finances de « Paris-Normandie » dans les trois prochains mois. Les compressions de personnel seraient également subordonnées à l'opération de fusion.

A l'hôtel Méridlen, à Paris, M. Robert Hersant a en effet réuni, jeudi matin 4 novembre, l'équipe de rédaction du Figaro, conduite par M. Jean d'Ormesson, en présence de M. Pierre - Bernard Welf directors de la rédaction nard Wolf, directeur de la rédac-tion de Paris-Normandie. Expotion de Paris-Normandie. Expo-sant un plan de dix - huit mois de développement du Figaro, M. Hersant a fait part de son intention de fusionner sous ce titre tous les quotidiens qu'il possède ou contrôle en province, soit une douzaine. La première étape de cette opération serait le Figaro-Normandie. Ce plan est le Figaro-Normandie. Ce plan est fonde, blen entendu, sur la mise en place des unités satellites d'impression, grâce au fac-similé, dans plusieurs villes de province.

Pour réaliser ce premier « produit de synthèse», qui ne serait ni le Paris-Normandie actuel ni le Figaro traditionnel, une équipelaboratoire de l'AGP.I. — agence interne au groupe Hersant — va s'installer dans les locaux de la rédaction du Figaro rédaction du Figaro.

Rappeions que Paris-Norman-die a été créé en 1945 à partir des biens du Journal de Rouen, mis sous séquestre à la Libération. La société gérante S.N.P.R. était constituée, et ses parts confiées à trents-sent portugies trente-sept porteurs — anciens résistants, — qui avaient versé chacun 10 000 francs de l'époque. La direction de Paris-Normandie était confiée à M. Plerre-René

En janvier 1971, la rédaction était informée par M. Wolf que M. Robert Hersant avait obtenu l'engagement de vente de treize associés de la société, ce qui lui conférait une minorité de blocage dans la S.N.P.R. Cette nou-velle provoquait une vive réaction parmi les journalistes, qui mena-caient blentot de recourir à la grève pour faire échec à cette greve pour faire echec à cette intervention, oui, selon eux, ne se justifiait nullement, du fait de la bonne marche du journal. Ne pouvant enrayer le processus, la Société des journalistes de Paris-Normandie et les sections syndi-

cales déclenchaient, en mai 1972, une grève de huit jours, qui aboutissait à une promesse de protocole d'accord.

La signature de ce protocole, qui garantissait les droits de la rédaction, intervenait le 29 juin 1972. Mais, deux ans plus tard, M. Robert Hersant, invoquant les à 0 heure et le samedi 6 novembre à 24 heures :

La nouvelle perturbation faiblement pluvisuse et accompagnée d'air maritime un peu plus doux, qui affectait vendredi matin la moltié ouest de la France, continuera à progresser vers l'est. Elle sera peu active sur le pourtour méditerranéen. À l'arrière de cette perturbation, de l'air un peu moins doux et instable pénètrera lentement sur nos régions du Nord et de l'Ouest.

Samedi, sur le sud des Alpes et les régions méditerranéennes, le temps restera nusgeux avec des éclaircles. Sur le reste de la France, le temps sera souvent très nusgeux. On notera des piu les passagéres faibles, qui seront surtout localisées, le matin, de la Vendée et des Charentes au Nord-Est et au nord des Alpes; le soir, des Pyrénées centrales aux Vosges et au Jurs. Au début. ces pluies pourront être précédées d'un peu de neige sur les montagnes de l'Est à assez basse alititude. De la Bretagne à la frontière belge, puis sur l'Ouest et le Sud-Ouest, le temps plus variable pourra comporter quelques éclaircles passagères, et les précipitations éparses seront à caractère d'averses. L'adouclasement gagnera les régions de l'Est, tandis qu'un rafraichissement relatif se fera sentir de la Bretagne aux Flandres, puis le soir dans l'Ouest.

Vendredi 5 novembre, à 7 heures. difficultés économiques de Paris-Normandie, résiliait cet accord.

L'ACHAT DU «FIGARO»

L'Expansion publie un entretlen de son directeur, M. Jean-Louis Servan-Schreiber, avec M. Robert Hersant. « Comment, lui demandet-il notamment, avez-vous finance les 55 millions du Figaro?»

« Pour le Figaro, répond M. Hersant, compte tenu des fonds propres de ce journal, le prix réel a été de 44 millions, dont 30 millions à régler comptant. L'entreprise disposait d'une trésorerie de 10 millions, immédiatement mobilisables. Les 20 autres millions ont été trouvés en trois jours, en faisant le tour des banques avec lesquelles nous travaillons depuis dix ou vingt ans. Je disais à chaque banque: nous avons besoin de 3 millions. Arrivés à la septième, nous disposions des 20 millions nécessaires. Ce qui représente moins de 2 % du chiffre d'affaires que nous réalisons avec nos banquiers. Leur effort n'a donc rien d'exagéré. Il demeure dans le cadre habituel des rapporis entre clients et « Pour le Figaro, répond rapports entre clients et

L'Expansion ajoute ce commen-« Depuis dix ans, à chaque acquisition de Robert Hersant, la question était posée : « D'où vient question était posée : « D'où vient l'argent? » Pour la première fois, celui-ci répond clairement: des banques. Compte tenu des chiffres cités, c'est possible. Il reste qu'aujourd'hui les banques prétent avec réticence aux journaux. Sauf s'ils sont bien gérés ou bien vus... »

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 6.XI-76 DÉBUT DE MATINÉE

SITUATION LE 5-11-76 A O h GMT.

Evolution probable du temps en

France entre le vendredi 5 novembre à 0 heure et le samedi 6 novembre

2 24 heures :

Lisbonne, 18 et 12; Londres, 11 et 7; Madrid, 12 et 4; Moscou, —5 et —9; New - York, 18 et 9; Palma - de-Majorque, 17 et 8; Rome, 19 et 10; Stockholm, 4 et 3; Téhéran, 18 et 6. , 16 et 9 degrés; Amsterdam, 12; Athènes. Il et 16; Berlin, 10; Bonn, 9 et 0; Bruxelles, 10; Iles Canarias, 27 et 18; Copenes, 9 et 5; Genève, 9 et 5;

Visites, conférences

SAMEDI 6 NOVEMBRE SAMEDI 6 NOVEMBRE
VIBITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisso nationale des
monuments historiques, 14 h. 45,
portail de l'église, avenue LedruRollin, Mme Legregeois : « Le fauhoure Saint-Antoine et la Bastille
Exposition à Saint-Antoine-deaquinze-Vingts ». — 15 h. grille de
l'esplanade, Mme Garnier-Anibert :
« Les Invalides, fondation de
Louis IX, et le tumbeau de l'empereur ». — 15 h., 23, qual Conti,
Mme Fennec : « Le Vau à Paris :
la chapelle de l'Institut, la colonnade du Louvre ». — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Vermeersch :
« L'hôtel de Sully et l'exposition
Firanèse

CONFERENCES. — 15 h., Palais de CONFERENCES. — 15 h., Palais de Bouverte, avenue Franklin-D.Roosevelt, M. Jean Houndlic : « Que serait le monde sans chimile ? » — 16 h., 13, rue Ettenne-Marcel : « Eliminer la tension nerveuse, c'est changer la vie » (Méditation transcendantale) (entrée libre). — 14 h. 45, Thèâtre-Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, Mime Pierrette Bartin : « Mariage d'amour et mariage de raison »; M. Henri Queffèlec : « La lumière enchaînée »; Mime Pascal Bompard : « Les problèmes de la majorité et Jacques Chirac » (Club du Faubourg). — 17 h., bibliothèque Buffon, 15 bis, rue Buffon, M. Michel Briguet : le « Beau chant » (Les Causeries du samedi) (entrée libre).

Liste officielle DES SOMMES A

FINALES et NUMEROS 611 14 401 79 711 7 651 782 942 14 402 79 712 23 632 883 14 403 8 943 9 713	tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 groupe 1 autres groupes tous groupes	SOMMES A PAYER F. 500 5 000 10 000 1 000 5 000 2 060 5 000 100 000 5 000	TERMI.	FINALES et NUMEROS 17 87 097 277 14 407 1 287 3 807 6 957	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes	F. 150 150 500 500 2 000 5 150 1 150
782 942 14 402 78 711 7 651 782 942 14 402 12 632 883 14 403 8 943	tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes	PAYER F. 500 - 2 000 - 5 000 - 10 000 - 1 000 - 500 - 2 060 - 5 000 - 100 000 - 5 000		NUMEROS 17 87 097 277 14 407 1 287 3 807	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 autes groupes groupe 2	Fa 150 150 500 500 2 000 5 150 1 150 5 000
782 942 14 402 79 712 23 632 883 14 403 8 943	groupe 1 groupe 2 groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes	500 5 000 10 000 1 000 2 000 5 000 2 000 5 000 5 000	7	87 097 277 14 407 1 287	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 7 groupe 2 autras groupes groupe 2	150 150 500 500 2 000 5 150 1 150 5 000
782 942 14 402 79 712 23 632 883 14 403 8 943	groupe 1 groupe 2 groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes	500 10 000 1 000 1 000 500 500 2 060 5 000 100 000 5 000	7	87 097 277 14 407 1 287	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 7 groupe 2 autras groupes groupe 2	150 500 500 2 000 5 150 1 150 5 000
79 711 7 651 782 942 14 402 79 712 23 632 863 14 403 8 943	groupe 2 groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes tous groupes	5 000 10 000 1 000 500 2 000 5 000 100 000 5 000	7	097 277 14 407 1 287 3 807	tous groupes tous groupes groupe 7 groupe 2 autres groupes groupe 2	500 500 2 000 5 150 1 150 5 000
7 651 782 942 14 402 79 712 23 632 883 14 403 8 943	groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes tous groupes	10 000 1 000 500 500 2 000 5 000 100 000 5 000	7	277 14 407 1 287 3 807	tous groupes groupe 7 groupe 2 autres groupes groupe 2	500 2 000 5 150 1 150 5 000
782 942 14 402 79 712 23 632 853 14 403 8 943	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes tous groupes	500 500 2 060 5 000 100 000 5 000	7	14 407 1 287 3 807	groupe 7 groupe 2 autres groupes groupe 2	2 000 5 150 7 150 5 000
942 14 402 79 712 23 632 863 14 403 8 943	tous groupes tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes tous groupes	500 500 2 060 5 000 100 000 5 000	7	1 287 3 807	groupe 2 autres groupes groupe 2	5 150 1 150 5 000
942 14 402 79 712 23 632 863 14 403 8 943	tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes tous groupes	500 2 060 5 000 100 000 5 000	7	. 1	autres groupes groupe 2	7 150 5 000
942 14 402 79 712 23 632 863 14 403 8 943	tous groupes groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes tous groupes	500 2 060 5 000 100 000 5 000		. 1	groupe 2	
14 402 79 712 23 632 863 14 403 8 943	groupe 1 groupe 2 groupe 1 autres groupes tous groupes	5 000 100 000 5 000			autres groupes	
23 632 863 14 403 8 943	groupe 2 groupe 1 autres groupes tous groupes	100 000 5 000		2 00		1 000
863 14 403 8 943	autres groupes	5 000	}	0 321	groupe 1	5 000
14 403 8 943	tous groupes				autres groupes	1 000
14 403 8 943				79 717	groupe 2	5 150
8 943	groupe 1	500		7 268	groupe 2	5 000
		2 000	1 1		anties groupes	1 000
9 713	groups 3	5 000		79 718 6 928	groupe 2	5 000
9 713	engres dronbez	1 000	1 1	6 928	groupe 4	10 000
	groupe 2	5 000 1 000	0	8 158	groupe 4	1 000 10 000
70 712	autres groupes		8	0 150	autres groupes	1 000
79 713	groupe 2	10 000	1 3	65 908	groups 3 -	100 000
	4-4-	70	1	03 303	autres groupes	5 000
74	totis groupes	220	1 1	14 408	groups 1	1 000 000
394	tous groupes tous groupes ·	570	[. l		autres groupes	20 000
544	tous groupes	570			·	
14 404	groups 1	2 070		14 409	groupe 1	2 000
5 194	groupe 2	5 070		4 149	groupe 4	5 000
	autres groupes	1 070.	9		autres groupes	1 000
79 714	groupe Z	5 220		9 709		5 000
405				20 700		1 000
			! }			5 000
			!!	23 039		100 000 5 000
2 333			LI		adues groupes	\$ 000
4 655				a i	foos monee	70
			1 _ 1			2 070
12 215			101			5 070
		5 000		. 09 090		100 070
79 715	groupe 2	2 000 000	l 1			5 070
•	autres groupes	50 000				
56	tour groupes	150				
J 446			7	RANCHE	DE LA SAINT-H	IUBERT .
5 626				TIRAGE I	II 4 NOVEMBD	F 1976
ابت					SOCHAIN TIRACE	_ 19/0
6 546						
				DI A MAT	AKOFE (Hantaria Cal	157°
79 716				a mod	CURTING CO. CO.	(a)
3 236	groupe 2	10 000				
	autres groupes	1 000				
4 546	groupe 1	70 000				
	autres groupes	1 000				
	• • •	9 30				
	U	71			.40 46	_
	56 526 14 406 5 446 5 626 6 546 79 716 3 236	79 714 groupe 2 485 tous groupes 14 405 groupe 1 2 996 groupe 3 2 autres groupes 12 215 groupe 1 3 autres groupes 79 715 groupe 2 2 autres groupes 14 406 groupe 2 3 236 groupe 4 3 autres groupes 15 626 groupe 4 3 autres groupes 2 groupe 3 3 236 groupe 2 3 236 groupe 2 3 autres groupes 3 autres groupes 3 groupe 3 3 autres groupes 3 groupe 3 3 autres groupes 4 546 groupe 2 3 236 groupe 2 3 autres groupes 3 autres groupes 4 546 groupe 3	79 714 groupe 2 5 220 485 tous groupes 500 14 405 groupe 1 2 000 2 995 groupe 3 5 000 2 autres groupes 1 000 2 215 groupe 1 1000 2 215 groupe 1 1000 2 215 groupe 2 2 000 000 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	485 tous groupes 500 14 405 groupe 1 2 000 2 995 surres groupes 1 1 000 8 surres groupe 3 5 000 8 surres groupe 3 5 000 12 215 groupe 1 1 000 000 12 215 groupe 1 1 000 000 79 715 groupe 2 2 000 000 56 tous groupes 50 000 579 406 groupe 1 2 000 58 tous groupes 500 14 406 groupe 4 5 000 8 surres groupes 1 000 5 626 groupe 4 5 000 8 surres groupes 1 000 9 groupe 4 5 000 8 surres groupes 1 000 9 groupe 3 5 000 8 surres groupes 1 000 9 groupe 2 5 000 8 surres groupes 1 000 9 groupe 2 5 000 8 surres groupes 1 000 9 groupe 2 70 000 8 surres groupe 1 1 000 9 groupe 1 1 000 9 surres groupes 1 1 000	485 tous groupes 500 79 719 14 405 groupe 1 2 000 2 996 autres groupes 1 000 3 autres groupes 1 000 12 215 groupe 1 100 000 12 215 groupe 1 100 000 79 715 groupe 2 2 000 000 56 tour groupes 500 groupe 1 2 000 groupe 1 2 000 groupe 1 5 000 groupe 1 5 000 groupe 1 5 000 groupe 1 5 000 autres groupes 500 groupe 4 5 000 autres groupes 1 000 groupe 3 autres groupes 1 000 groupe 2 autres groupes 1 000 groupe 1 1 000	485 tous groupes 500 79 719 groupe 2 2 000 9 23 039 groupe 2 2 000 9 23 039 groupe 3 8utres groupes 1 1 000 9 2 970 9710 groupe 3 8utres groupes 1 1 000 000 979 710 groupe 2 9 000 900 900 900 900 900 900 900 900

Sont publiés au Journal officiel du 5 novembre :

UNE LOI

Journal officiel

vendredl 5 novembre, & 7 heures

Vendredi 5 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 010.6 millibars, soit 758 millimères de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 novembre; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5): Ajaccio, 14 et 3 degrés; Biarritz, 13 et 9; Bordeaux, 12 et 8; Berest, 12 et 7; Caen, 11 et 7; Cherbourg, 11 et 7; Clermont-Farrand, 5 et 1; Dijon, 8 et 0; Grenoble, 5 et 4; Lille, 11 et 6; Lyon, 6 et 2; Marseille, 10 et 2; Nancy, 6 et 0; Nantes, 13 et 8; Nice, 15 et 8;

Nantes, 13 et 8; Nice, 15 et 8; Paris-Le Bourget, 13 et 6; Pau, 11 et 8; Perpignan, 12 et 8; Rennes, 10 et 8; Strasbourg, 7 et 0; Tours, 11 et 7; Toulouse, 10 et 4; Pointe-A-

Pitre, 28 et 24. Températures relevées à l'étranger :

ONE LOI

Autorisant l'approbation de la
convention d'établissement entre
le gouvernement de la République
française et le gouvernement de
la République gabonaise, signée à
Paris le 12 février 1974.
UN DECRET

Relatif à la rémunération des
personnes charvées des enquêtes

personnes chargées des enquêtes sociales en matière de divorce et de séparation de corps.

Transports

• Tout sur les transports routiers.— La Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.) vient de publier une brochure sur le Transport routier, un secteur d'activité qui compte trente-trois mille entreprises et qui emploie trois cent solvante mille per-sonnes. (Publ-éditions, 12 avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris. Tél : 755-72-30. Prix : 15 F.)

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4247-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE - LUXEMBOUEG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F IL — TUNISIE

163 P 305 P 448 P 590 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-niul's ou provisoires (deux semaines ou pius): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

TIRAGE No 24

PROCHAIN TIRAGE LE 10 NOVEMBRE 1976

11 10

— 2. Cours: Préfixe; Eau courante. — 3. Morceau de cornemuse; Echantillon sans valeur; Effet charmant d'un geste gràcieux. — 4. Coule en Italie; Très fin. — 5. Terme de jeu; Mise en lieu s'n; Note. — 6. Souillas; Conjonction. — 7. Louper: Léur peau est mise à prix. — 8. Moyen de transport agréable et pratique. — 9. Se jette à l'occasion; Verbe latin. — 10. Providentielle par définition; Fêtes antiques; Adverbe. — 11. Inspecté; Sévit dans certaines sphères; Nombreux sont ses enfants qui ont connu l'Amour alors qu'ils étalent encore très jeunes | — 12. Genre de poire; Refroidirions. — 13. Chef de maison; Attribués; D'un auxiliaire. — 14. Parmet de boucher; Pronom; Coule en Angleterre. — 15. Son père subvirt aux besoins de ses aujets; Font signe de monter. monter.

MOTS CROISÉS

3

NUMERO COMPLEMENTAIRE

VALIDATION JUSQU'AU 9 NOVEMBRE APRES-MIDI

Solution du problème nº 1604 Horizontalement

- 2

I. Reis (monnales): Upas. —
II. Avoir (comptabilité): Eve. —
III. Olten. — IV. Statuaire. — V.
Ou: Alités. — VI. Nasses. — VII.
Na i: TSF. — VIII. Uti; Te:
An. — IX. Sévérité. — X. Ré. —
VI. Caraccièse. An. — IX. XI Caress

Verticalement 1. Renaissance; Oc. — 2. Ev; Tuants. — 3. Iota; Saie. — 4. Si; Tas; Vie. — 5. Roulette. — 6. Laisseras. — 7. Petit. — 8. Avérée; Atre. — 9. Sénés; Anées. GUY BROUTY.

SPORTS

Rugby

Pour affronter la Roumanie à Bucarest

AUCUN CHANGEMENT DANS L'ÉQUIPE DE FRANCE

Aucun changement n'a été ap-porté par les sélectionneurs dans la composition de l'équipe de France qui sera opposée à la Rou-manie le 14 novembre prochain, à Bucarest. (Nos dernières édi-

Elle est composée de Jean-Michel Aguirre (Baguères). Domi-nique Harize (Stade toulousain). Roland Bertranne (Baguères). Prançois Sangalli (Narbonne). Jean-Luc Averous (Le Voulte). Jean-Pierre Pestell (Bèzlers). Richard Astre (Bèzlers, capitaine). Jean-Claude Skreia (Stade tou-lousain). Jean-Pierre Bastiat (Dax), Jean-Pierre Rives (Stade toulousain), Guy Gasparotto (Montferrand), Gérard Cholley (Castres), Robert Paparemborde (Paul, Alain Paco (Béziers) et Armand Vaquerin (Béziers).

Remplaçants: Christian Swierc-zinski (Begles, Eric August (Mi-mizan), Gérard Rousset (Valence), Jacques Fouroux (Auch), Christian Badin (Brive) et Michel Droitecourt (Montferrand).

lEn dépit de l'adage selon leque on ne change pas une équipe qui gagne, on prétait aux sélectionneurs l'intention de procéder à des modi-cications, ou du moins à un chan-gement qui, déjà, faisait frémir les partisans inconditionnels de Richard Astre. Car c'était bien le den chard Astre. Car c'était blen le demi de mèlée que l'on croyalt menacé par une constante rivalité avec Jacques Fouroux. Chacun a ses mérites, mais Richard Astre avait donné, le 38 octobre, au Parc des Princes, une telle démonstration de lucidité, de vivacité et d'intelligence que son éviction aurait été immanque son éviction aurait été imman-quablement mise sur le compte d'une querelle de personnes. Les sélectionneurs out eu la sagesse de ne pas prêter le fianc à cette criti-que. Puissent-ils avoir celle de ne pas soumettre plus avant le demi bitterois à des tests répétés, comme si lui seul, sur les quinze joueurs, avait constamment à faire ses preuves.

4

Tennis de table

En championnaf de la Ligue européenne

LA HONGRIE BAT LA FRANCE $(4 \ a \ 3)$

Miskolc (Hongrie) (A.F.P.). — A Miskolc, ville située à 200 kilo-mètres de Budapest, la France s'est inclinée d'extrême justesse devant la Hongrie par 4 à 3, jeudi 4 novembre. Cette rencontre, qui comptait Cette rencontre, qui comptait pour la troisième journée du championnat de la Ligue européenne de première division et opposait les deux premiers du classement général, a eu lieu devant près de trois mille personnes. Les Hongrois présentalent une équipe au grand complet, ayant à sa tête les champions du monde Istvan Jonyer et Gabor Gergely.

Messieurs (simple). — Gergeiy (Hon.) b. Secretin (Fr.), 14-21, 21-17, 21-17; Jonyer (Hon.) b. Birocheau (Fr.), 21-15; Gergeiy (Hon.) b. Birocheau (Fr.), 21-16, 19-21, 21-12; Secretin (Fr.) b. Jonyer. (Hon.), 21-10, 17.21, 21-14.

Double. — Secretin-Birocheau b. Jonyer-Klampar, 21-11, 21-16.

Dames (simple). — Kishazi (Hon.) b. Bergeret (Fr.), 21-15, 21-14.

Double mixte. — Secretin-Bergeret b. Gergely-Magos, 21-13, 31-11.

BASKET-BALL. L'AS.P.O.
Tours a remporté, jeudi 4 novembre, sa première victoire après trois défaites dans la Coupe d'Europe des clubs champions. Dans leur salle, les Tourangeaux ont eu cependant les plus grandes difficultés à vaincre les joueurs de Vienne: 103 à 102 après une prolongation de cinq minutes, les deux équipes étant à égalité à la fin du temps réglementaire.

CYCLISME. — L'équipe formée de Bernard Thévenet (France) et de Gunther Haritz (Allemagne fédérale) a gagné les Six Jours de Grenoble, qui se sont terminés le mercredi 3 novembre, à minuit. Elle précède celle de Moser (Italie) - Pinen (Pays-Bas) et celle de Sercu (Belgique) - Gimondi (Italie).

PROBLEME Nº 1 605

HORIZONTALEMENT

I. Convulsion d'un être sur le point d'expirer : Règle de trols. —

II. Toujours une somme, parfois un fardeau ; Mesure ; Symbole. —

III. Preuve que les travaux de la campagne ont porté leurs fruits ;

Pour les Russes, camanque incontestablement d'agrément.

— IV. Mer épelée ;

II. Des profés de la campagne ont porté leurs fruits ;

vii. Cours étranger; Reçoivent une
ger; Reçoivent une
ger; Reçoivent une
xiii
pièce de valeur. — XIV
VIII. S'attache à
ses victimes; Ne
craînt pas la chaleur. — IX. Grande à l'étranger;
Souventes fois taquinée dans le
passé; C'est une èpreuve. — X Ne
dure donc qu'un temps; Grecque;
Sont très sombres. — XI. Rend
moins dangereux; Note. — XII.
Est quelque peu péjoratif; Organe de droite ou de gauche; Eile
est morte dans les bois, en plein
hiver. — XIII. Pieux registre;
bâtiment; Rude pour ses parents.

du Liberté à l'Opéra, il faut 12 minutes.

(12mn de RER. Le temps que vous prenez

habituellement pour garer votre voiture)

du studio au 6 pièces

sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place : 20-22 av. Salvador Aliende à Nanterre. Ouvert fous les jours de 11 h à 19 h. Fermé mordi.

(Publicité) POUR RÉUSSIR UN COUPLE « PRODUIT - MARCHÉ » L'INTUITION NE SUFFIT PAS

L'Institut National des Techniques Commerciales et Marketing...

— institut spécialisé du groupe LF.G., Institut Français de Gestion
— patronné par l'I.N.M., Institut National du Marketing.

"lance, le 26 novembre prochain, doux sections nouvelles :

« ÉTUDES COMMERCIALES »

destinée aux cadres d'entreprise ayant à mener ou à exploiter des études et désireux de rester maîtres d'œuvre dans leurs relations avec

« DIRECTION DES PRODUITS »

destinée aux cadres d'entreprise concernés par les problèmes de gestion et de diversification des produits ou de lancement de produits

Chaque section propose un cycle de perfectionnement de 25 jours, répartis sur un an à raison de deux à trois jours par mois, avec pour objectifs :

ectais :

de permettre une approche claire et complète des rôles de chargé d'études et de chef de produit dans le système marketing;

chargé d'études et de chel de produit dans le système marketing; e de définir leurs relations avec les autres fonctions de l'entre-

prise;

pour la section e études commerciales », d'optimiser les moyens de recherche et d'exploitation de la connaissance des mambie.

pour la section a études commerciales », d'optimiser les moyens, de recherche et d'exploitation de la connaissance des marchés;
 pour la section a direction des produits », d'étudier les techniques propres à la spécialité : stratégies marché, produits, prix, distribution, action.
 Renseignements at inscriptions :
 M. TABURET - INTECO - MARKETING
 GROUPE LF.G., 37, QUAI DE GRENELLE, 75738 PARIS CEDEX 15.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Tribunal de Commerce de Paris

JUGEMENT DU 4 AOUT 1976

POUR : Sté RADIO-PYGMALION. créé est le fait d'OCCAPHOT et de la FNAC.

CONCURRENCE PHOTO - PYGMALION/RADIO - PYGMALION : OCCAPHOT a été constituée par la FNAC
et ESSEL et THERET, ses dirigeants.
La FNAC est ses dirigeants en sont
les maîtres.
La FNAC est intervenue sur le côté
impair du bd Sébastopol, par le moyen
d'OCCAPHOT, dans l'activité PHOTOCINE-RADIO, alors que RADIO-PYGMALION y exploite un fonds créé en
1939.

USAGE DU MOT PYGMALION:

PREJUDICE MORAL : La création

PUBLICATIONS: Les agissements déloyaux d'OCCAPHOT, dont la PNAC est maîtresse, ont créé confusion. Publication du jugement dans les journaux et hebdomadaires choisis par RADIO-PYGMALION.

PREJUDICE MATERIEL : L'atteinte

portée à la réputation commerciale de RADIO-PYGMALION a entrainé un préjudice matériel que le tribunal fixe à 50.000 F. Les dépens seront supportés par la FNAC et OCCAPHOT.

LE TRIBUNAL dit que OCCAPHOT e est rendua coupable de concurrence délogale au préjudice de RADIO-PYGMALION.

PYGMALION.

La condamns à payer à RADIO-PYGMALION:

— 50.000 F (préjudice moral).

— et 50.000 F (préjudice matériel).

Lui ordonne de faire disparaître l'expression PHOTO-PYGMALION et toutes inscriptions publicitaires ou commerciales semblables à celles de RADIO-PYGMALION ou nouvant créer confusion.

Dit la FNAC mai fondée et la condamne à payer à RADIO-PYGMALION 10.000 P pour procédure abusire.

POUR EXTRAIT : Mª PIERRE DU BARRY, avocat.

CONTRE : La FNAC et Sté OCCA-

déloyale, mala prend ce caractère s'il est utilisé par modification d'enseigne par un magasin se mettant à vendre des produits concurrents du voiain immédiat, installé dans le même commerce et sous l'enseigne PYG-MALION depuis 1939.

Si le mot PYGMALION n'est pas susceptible d'appropriation par RADIO-PYGMALION, son utilisation par PHOTO-PYGMALION, tente-deux ans après, révèle l'intention de créer une confusion.

L'usage du mot PYGMALION constitue ici concurrence déloyale.

PUBLICITES: Utilisant un pra-

PUBLICITES: Utilisant un graphisme très semblable à ceiul de
RADIO-PYGMALION et susceptible
de créer confusion, OCCAPHOT a
annoncé l'ouverture du magasin
« PHOTO-RADIO-HIFI » et invité la
cilentèle à se rendre à la PNAC.
Elle a reproduit mot pour mot le
texte des conditions de RADIO-PYGMALION.

Ces agissements constituent concur-rence déloyale

LES APPAREILS D'OCCASION : Les

panneaux publicitaires affichent :
« APPAREILS DE SECONDE MAIN .
RADIO-PYGMALION estime déloyale
l'offre de produits d'occasion, alors
que RADIO-PYGMALION ne vend
que des produits neufs

OCCAPHOT a pour activité la vente d'appareils d'occasion Or il p'existait ni en vitrine ni à l'intérieur du maga-sin PHOTO-PYGMALION-OCCAPHOT aucun appareil d'occasion, il n'y a jamais eu d'appareil d'occasion depuis l'ouverbure.

l'ouverture.
Utilisant un argument mensonger
succeptible de créer confusion.
OCCAPHOT-PHOTO-PYGMALION a
agi de manière déloyala. Le trouble

déloyale, mais prend ce caractère s'il

Liberté: 774.59.75

APRÈS LA PUBLICATION DU RAPPORT GUICHARD

Les maires sont-ils prêts à partager leurs pouvoirs?

En recevant, il y a quelques jours, des mains de M. Olivier Guichard, le rapport sur le développement des responsabilités des collectivités locales, M. Giscard d'Estaing a dit : « La réforme des collec-tivités est fondamentale, elle peut être une révolution tranquille » (« le Monde »

des 23 et 26 octobre). Dans les prochaines semaines, le gouvernement va s'attacher — au cours de plusieurs réunions interministérielles — à l'étude détaillée des propositions du rapport, afin, comme le chef de l'Etat s'y est engagé publiquement, de préparer pour la prochaine session parlementaire un projet de loi. Il n'est pas exclu, d'autre part, qu'un certain nombre de proposi-tions puissent faire l'objet de décisions

régiementaires.
Rappelons, d'autre part, que M. Guichard a suggéré dans la lettre qu'il a adressée au président de la République en lui présentant ses travaux d'organiser

toute façon prendre place qu'après les elections municipales - sur les orienta tions générales du rapport.

Nous publions ci-dessous deux points de vue qui ouvrent le débat public sur cette réforme : ceux de MM. Marc Faure, président de l'association du quartier Notre-Dame-Viosne à Pontoise, et de Daniel Hymans, docteur en droit, ains que les remarques sur le rapport Guichard de M. Marcel Rosette, membre du comité central du parti communiste.

« Communes-fictions » et communes « nationalistes »

par DANIEL HYMANS

chard est l'occasion de repenser les conditions de fonctionnement de la démocratie locale en Pendant quelques semaines, celles-ci seront au centre de l'actualité, mais il est à craindre - les exemples en d'autres matières sont nombreux -- que l'intérêt ne demeure passager. L'objectif essentiel doit être la participation du citoyen, de l'habitant, à la vie de sa ville, de son village, de sa commune, et, en l'état actuel. l'examen de cette participation amène à formuler un constat

Ce constat se présente comme la résultante de quelques chiffres, de quelques faits, dont le premier est le nombre des communes. Il y a près de trente-six mille cinq cents communes en France, c'est-à-dire pratiquement autant que dans tous les autres pays de la Communauté économique européenne. Parmi celles-ci, 98 % ont moins de dix mille habitants et représentent une population moindre que les 2% restants. Plus encore, 80 % des communes françaises ont moins de mille habitants. Un tel phénomène est encore accéléré par l'urbanisation, et s'accompagne du vieillissement des petites communes.

Le nombre des maires et des conselliers municipaux est à la mesure du nombre des communes. Il y'a en France plus de cinq cent mille maires et conseillers municipaux dont près des trois cinquièmes représentent des communes de moins de cinq cents habitants, soit six millions de Français. Par contre, les douze milllons de Français qui habitent les villes de plus de cent mille habitants (0,1 % des communes) ne sont guère représentés que par environ mille cing cents élus.

Un autre fait est celui de la réparment de 10.000 F.

INTERDICTIONS: L'utilisation de l'expression PHOTO - PYGMALION de la population) ne représent que des publicités d'OCCAPHOT et de RADIO-PYGMALION. Les étiquettes confusions. OCCA-sont ferites ches OCCAPHOT et de RADIO-PYGMALION. Les étiquettes confusions. OCCA-sont ferites ches OCCAPHOT comme chez RADIO - PYGMALION. Il faut faire cesser ces confusions. OCCA-PHOT fera dispuratire l'expression plus de 25 % des maires d'une commune de vingt mille dans ce pays. Le déséquilibre en fonction de l'âge se révèle de même ciales semblables à celles de RADIO-PYGMALION ou pouvant créer confusion.

Uniter lat les testion de la fapplication plus facile. Il s'agit du ron-cumul des mandats électifs et d'application plus facile. Il s'agit du droit de vots des résidents confusions ouvriers, mais les retraités comptent plus de 25 % des maires d'une commune de vingt mille dans ce pays. Le déséquilibre en fonction de l'âge se révèle de même tonction de l'âge se révèle de même tonction de l'âge se révèle de même comptent plus de 64 % des maires d'une commune de vingt mille mandant un travail à temps complet. Comment donc un ampleur. Plus de 64 % des maires de grande importance mais d'application plus facile. Il s'agit du droit de vots des résidents contrains confusions. OCCA-per disposition plus facile. Il s'agit du droit de vots des résidents comptents plus de 25 % des maires du droit de vots des résidents comptents plus de 25 % des maires d'une commune de vingt mille maire d'une commune de vingt mille de des de même d'une comment d'une comment de vingt maire d'une commune de vingt mille de des des des des des des des des maires d'une commune de vingt maire d'une co tition socio-professionnelle et par trices devraient s'ajouter deux meont plus de cinquante ans, tandis que 26 % seulement de la population

a plus de cinquante ans. Il faut enfin rappeter que les maires des villes de plus de quatre-vingt mille habitants sont pratiquement tous des periementaires. Le problème posé est alors celui du choix donné à l'électeur selon qu'il vote pour son maire ou pour son député S'il élit un maire, il en fera vralsemblablement un député, et, si son maire est battu. Il perdra sans doute sa députation. La règle devrait être la possibilité d'élire l'un et l'autre sur des critères sensiblement différents. Ce choix clair est aujourd'hul refusé à Il est indispensable de mettre en

place les rouages d'une démocratie plus directe. Une telle approche suppose tout d'abord l'établissement, entre élus et population, de structures de dialogue telles que les commissions extra-municipales, comprenant certains conseillers municipaux mals largement ouvertes aux habitants. De même, l'information périodique et accessible - par exemple par l'intermédiaire du bulletin municipal — devrait être obliga-toire pour toutes décisions prises, ment budgétaires. Mais l'essentiel serait d'accorder des droits et

A publication du rapport Gui- Dans les grands centres urbains, les associations devralent être représen-tées dans toutes les commissions municipales qui correspondent à leurs centres d'intérêts. Et pourquo ne pas envisager de les regrouper au sein d'un « mini conseil économique et social » ? Les critères qui y donneraient accès constitueraie sans doute la seule réelle difficulté de mise en œuvre, mais II est par faitement possible de les défini (nombre d'adhérents, pourcentage minimum parmi les adhérents de membres non affiliés à un parti polltique, manifestations locales de l'association, etc.). Un droit de blocage - mème temporaire — pour certain projets, notamment en matlère d'en vironnement, tout comme un droit d'initiative relatif à certaines réalisa tions locales (sport, commerce, culture, etc.) pourraient leur être accordés. Ces - conseils - devraien également être amenés à donner leur avis sur certaines dépenses ou res

Oui aux référendums

Pourquol, aussi, ne pas donner la possibilité aux municipalités d'utilise le référendum par quartier ou pour une ville sur des thèmes précis ? Les habitants devralent pouvoir sur ces thèmes — à la condition d'être en nombre suffisant, par exemple 20 % de la population concernée, - Imposer à leurs élus une consultation référendaire. Il est permis de penser qu'une telle procédure aurait évité, dans de nombreux cas, la construction de tours aujourd'hul déplorée.

Enfin, des conseils municipalix de quartier devraient être élus dans les grands centres urbains. Ils atténue raient la disparité de représentation entre communes moins peuplées e villes Importantes. A ces lignes direc-

communauté urbaine, membre d'un conseil géaéral ou d'un conseil régional, ou des deux à la fois peut-il exercer des fonctions autrement qu'en les déléguant soit à des adjoints soit à des fonctionnaires La rémunération des maires est Intimement liée au problème du noncumul des mandats. Le maire d'une commune de cent cinquante mille habitants percoit une Indemnité de 4500 F. alors que ses obligations et responsabilités sont au moins celles d'un parlementaire, dont la rémunération est environ quatre fois la sienne. Il est clair que, dans ces conditions, sont priviléglés soit ceux qui peuvent sacrifier leur temps sans avoir de problèmes de revenus, soli ceux dont les revenus sont suffisants, c'est-à-dire ceux qui appartiennent aux classes sociales alsées

De nombreux électeurs se deman dent désorinals al leur participation à la vie de leur ville, de leur village, doit se fimiter à un bulletin glissé dans l'ume une fois tous les six ans... Les conclusions du débat public suscité par le rapport Guichard devront être mises en œuvre sans crainte d'aller vite et loin. Une démocratie qui se veut vivante s'affirm

ou les retraités.

Rien à attendre des notables bien assis

par MARC FAURE

A démocratie locale est en crise. C'est le constat qu'on peut établir, non pas, a priori, au nom d'une idéologie ou d'une ambition politique, mais après quatre ans d'expérience d'une petite association de quartier confrontée à un projet de restructuration urbaine. Une association toujours à la recherche

d'un interlocuteur valable... Lorsqu'un conseil municipal décide d'une opération d'urbanisme en bravant sa propre opinion publique, c'est souvent parce que cette assemblée se croit obligée de reprendre à son compte des choix arrêtés à un niveau départemental régional ou national. Aujourd'hui, la mise au point des plans d'occupation des sols (POS) est l'occasion de mesurer le malaise des citoyens devant les projets de réorganisation de leur cadre de vie. Mais il est évident que les

considérations locales ne suffisent pas à expliquer la multiplication d'associations où les citoyens réclament un meilleur cadre de vie. La faiblesse des formations politiques pour prendre en charge cette nouvelle forme d'aspiration à un « mieuxêtre s, leur incapacité à intégrer cette revendication dans une ana-lyse globale et cohérente de notre société nous contraignent à réapprendre la politique par la base. Le bilan des promesses non tenues nous y fera- progresser

plus rapidement : - A l'Assemblée nationale, le projet de loi sur les associations de défense de l'environnement a été-amputé par les députés de la majorité de tout ce qui pouvait lui assurer une efficacité.

pas été modifiées en pratique. - Les sociétés d'économie mixte, soutenues par l'administration, se

comportent comme le relais des intérêts privés : que signifie la procédure d'expropriation, lorsque, en dernier ressort, le bénéficlaire de l'utilité publique sera un promoteur prive qui achetera un terrain à bâtir, viabilisé par des fonds publics ?

- L'attitude de l'administra tion préfectorale nous a enlevé nos dernières illusions sur sa e neutralité ». En dépit des directives présidentielles, nous n'avons pu obtenir, depuis 1974, un entretien avec le préfet de notre département qui refuse de recevoir les associations de quartier en conflit avec leur maire lorsone ce dernier appartient à la majo-

Nous ne devons donc compter que sur nous-mêmes, et nous défier de toutes les tentatives de mainmise et de récupération. Aujourd'hui, la défense de la qualité de la vie ne viendra pas de déclarations de bonnes intentions quelle que soit la compétence de leur auteur, mais elle sera le fait des citoyens, eux-mêmes, par le moyen d'une démocratie locale

rendue à son efficacité.

Ceci suppose, d'une part, que l'autorité communale retrouve son indépendance vis-à-vis des pouvoirs publics par un allégement de la tutelle des collectivités locafinancière.

Il est également souhaitable que les mandats des élus locaux solent correctement indemnises ce qui permettra de lutter pins légitimement contre le cumul des mandats électoraux qui permet à un élu d'accroître démesurément son pouvoir. Enfin, le cumul de mandat public et de charges privées, en particulier dans la domaine immobilier, doit être

M. MARCEL ROSETTE (P.C.): une construction préfabriquée

M. Marcel Rosette, maire de M. Marcel Rosette, maire de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), membre du comité central du parti communiste — au sein duquel il est plus particulièrement chargé des questions relatives aux collectivités locales — commente dans l'Humanité du jeudi 4 novembre les conclusions du repu vembre les conclusions du rap-port Guichard.

Estimant que le ministre d'Etai s'est fait « illusionniste », M. Ro-sette écrit à propos de « la cons-truction préfabriquée à plusieurs étages » proposée par le rapport : a En bas, la commune conserve

son conseil municipal, un conseil es et un maire sans pouvoirs: ils 15 ont cependant des charges et des devoirs, y compris celut d'a ima-10.23 giner ». M. Guichard ne supprime 6.2.25 pas un seul conseil municipal, mais. Les communes devront se — Les procédures d'enquête d'utilité publique n'ont toujours pouvoirs : le conseil de la communauté, composé de représen-tants des conseils municipaux, deleguera à son tour ses pouvoirs à un syndic; comme le rapport ne précise pas qu'il sem chosé parms les élus, nul donts que ce sera un haut fonctionnaire, dirigeant une assemblée non Eue au suffrage universel.

> Plus haut, on arrive au dépar-tement. Le conseil général us sera plus seulement composé d'élus cu suffrage universel, mais aussi de représentants désignés des communautés. Ce système serait plus efficace que les charcutages cantonaux pour fausser les volontés du suffrage universel.»

DU NOUVEAU CHEZ GAULT-MILLAU Primo, un guide de Paris de 40 pages détachables avec, ce mois-ci, les nuits les plus folles et les plus drôles, les restau-rants à découvrir et 160 adres-Secundo, une grande rubrique "band d'essai" à avec le test sans pitié de tous les nouvéaux produits. Ne ratez pas Le Nou-veau Guide Gault-Millau de novembre. En vente chez tour les marchands de Journaux.

du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes.

(7mn de RER, c'est beaucoup moins que votre périple quotidien)

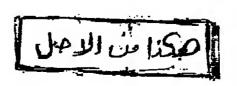
du studio au 6 pièces

Le Liberté: 774.59.75 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Salvador Allende a Nanterve. Ouvert tous les jours de 11 h à 19 ft. Fermé mardi.







ARD

(ling

3 P (188)

La révision des projets autoroutiers du département de la
Seine-Saint-Denis a été demandé,
le 4 novembre, par le conseil général qui a estimé nécessaire de
donner une priorité au développement des transports en commun.
L'assemblée departementale a
demandé l'abandon du principe de
la création de nouvelles autoroutes
urbaines, l'achèvement de la rocade A 85, « en tenant compte de cade A 85, « en tenant compte de toutes les propositions des muni-cipalités » et le rejet de la mocade

cipalités » et le rejet de la rocade A 87 hors des zones urbanisées.
L'abandon de l'autoroute A 16 (Paris-Aubervilliers-Calais) permettrait de récupérer une solxantaine d'hectares au profit du parc de La Courneuve. Enfin, l'abandon de l'autoroute B 86 (antenne de Bagnolet-rocade A 85) et du prolongement de l'autoroute F 2 (vers Laon) est préconisé. (vers Laon) est préconisé. Le conseil général souhaite que l'essentiel des crédits prévus pour ces autoroutes soit affecté à l'amélioration du réseau routier

TRANSPORTS

LA POLITIQUE EUROPÉENNE EST TOUJOURS EN PANNE

Les ministres des transports des Neuf ont décidé le 3 novembre à Bruxelles de contrôler par un examen unique pour l'ensemble de la Communauté l'aptitude des jeunes conducteurs de poids lourds âgés de dix-huit à vingt et un ans. C'est le seul résultat positif de leur réunion qui avait pourtant une douzaine de points

son ordre du jour. Les ministres n'ont pas réuss à se mettre d'accord sur un nouvezu système de tarification pou vesu système de tarincation pour les transports de marchandises par route, ont renvoyé une proposition de la commission sur l'unification du contrôle technique des camions et poids lourds dans l'Europe des Neuf, n'ont fait aucun progrès pour ce qui concerne la relance de la coopération entre les sociétés européennes de chemin de fer.

chemin de fer. Le commissaire européen chargé des questions de transport. M. Scarascia-Mugnozza, a dé-claré : « Il n'existe pas de volonte politique dans l'Europe des Neuf pour réaliser une véritable poli-tique commune des transpotis. »

QUALITÉ DE LA VIE

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA Une charte de la fourrure française

Les défenseurs des animaux et les fourreurs ont signé l'armistice

mais c'est déjà l'armistice : les protecteurs de la faune et les professionnels de la charte qu'ils viennent de signer après de laborieuses négociations.

Les fourreurs y condamnent l'utilisation des pièges à mâchoires et autres formes de capture cruelle et s'engagent à ne pas utiliser les peaux es par ces méthodes. Ils promettent de renoncer à participer aux foires à la sauvagine, rappellent leur opposition totale aux massacres des bébés phoques et condamnent la mise bas artificielle de toutes espèces animales ainsi que la destruction des mammifères sauvages en voie de disparition. lle s'engagent à diffuser et à recommander ces résolutions auprès des membres adhérents à leurs syndicats. De leur côté. les associations de protection envisagent la création d'un label qui serait sitribué aux fourreurs ayant accepté la charte. Enfin: :les 'deux parties s'engagent, « termement », à continuer à négocier pour mettre ces excellents principes en appli-

Au cours du débat qui a suivi la présentation de la charte, il est apparu clairement que, du côté des fourreurs comme du côté des défeneaurs de la faune, tout le monde n'accepte pas de galeté de cœur de déposer les armes. La charte, étant un compromis, mécontente tous les

Du 2 au 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHE Métro-Bus Sèvres-Babylone Parking Boucicaut

Ce n'est pas encore la paix «jusqu'au-boutistes». Elle constitu cependant, comme l'ont souligné à la fois M. Claude Wittelson, président de la Fédération, les repré fourrure ont présenté à la seniants de la fourrure et les plus presse, jeudi 4 novembre, la connus des défenseurs de la faune connus des défenseurs de la faune comme M. Pierra Pelierin et Mma Alika Lindbergh, una « pre-- européenne : un événement

Sera-t-il sulvi d'effets ? La qualité des signataires de la charte semble garantir son application. D'une part, la Fédération de la fourcure, qui représente 80 % de la profession d'autre part, une dizaine d'associations de protection de la faune, dont la Société protectrice 'des animaux (S.P.A.), la Fédération des jeunes pour la nature et le Rassemblement opposants à la chasse (ROC).

La bénédiction des pouvoirs publics

L'armistice a recu la bénédiction des pouvoirs publics puisque M. Jean Servat, directeur de la protection de la nature au ministère de la qualit éde la vie, était présent. - Le ministre que je représente, a-t-li dit, attache la plus grande importance à cet accord. On ne peut tout faire à coup d'interdiction. La ertation et la conciliation entre les intérêts opposés est l'une des voles menant à une amélioration de

M. Servat a condamné l'usage

des plèges à mâchoires et envisage de l'interdire pour la capture des nuisibles -. Cette notion elle-même qui n'a rien d'écologique doit disparaître du vocabulaira. De même qu'il existe des espèces menacées de disparition il peut y avoir des espèces en sumombre à certaines époques et en certains Heux. Cela n'implique nullement qu'elles soient couchées définitivement sur des listes de « nuisibles ». Enfin le directeur de la protection de la nature a assuré que la convention de Washington qui régit le commerce des animaux sauvages serait prochainement ratiflée par la France; pour qu'elle puisse être effectivement appliquée une sera présentée au Parlement.

JEAN-JACQUES BARLOY.

Le lac Léman pollué à... Évian

Une enquête est en cours pour déterminer les causes exactes de la mini-marée noire qui a pollué à la fin de la semaine dernière le lac Léman. La Société des eaux minérales d'Evian pourrait être partiellement responsable de cet accident, mais l'enquête devra dire dans quelle mesure. Les responsables de la société ont en tout est signale à la rolice un tout dent est signale à la rolice un toutdent ponsables de la société ont en tout cas signale à la police un incident survenu le 7 octobre dernier, à l'occasion de la récupération de fuel lourd dans les cuves d'une usine désaffectée depuis dix ans. Quelque 200 litres de ce produit ont pu se déverser dans l'égout ont pu se déverser dans l'égout pluvial qui aboutit au lac. Cependant, aucune pollution n'a été constatée ce jour-là, nous a signalé le directeur de la nouvelle usine d'embouteillage installée à Amphion. Celui-ci a mis en cause l'insuffisance du réseau en cause l'insuffisance du réseau de la commune d'Evian.

Toutefois, il n'est pas exclu, selon le sous-prétet de Thomon, qui s'est rendu dans la région de Verey (Suisse) le mercredi 3 novembre, qu'une autre pollution se soit produite simuitanément sur la rive suisse. Dès que la pollution a été repérée, ven-dredi dernier, des barrages ont été posés sur près de 300 mètres autour des nappes d'hydrocar-bures qui risquaient d'atteindre le rivage suisse. Les pompiers valai-sans ont répandu un produit diluant et le fuel a été ensuite Aucun rivage n'a été

Le barrage flottant mis en place autour de la nappe d'hydrocar-bures, qui couvrait plusieurs dizaines d'hectares, n'avait pu être relevé jeudi 4 novembre, à cause d'un vent l'émanique assez fort.

Une semaine avant cet acci-dent, la commission internationale chargée de la protection du lac Léman s'était réunie à Genève. Elle avait recommandé aux gouvernements français et suisse de « poursulvre .rapidement .la . construction de stations d'épuration et d'intensifier les contrôles ». La commission a d'autre part, prépare fort à propos un « projet d'accord permettant l'intervention coordonnée des organes charges de la lutte en cas de pollution accidentelle par les hydrocarbures ».

A PROPOS DE...

La discussion du budget de l'environnement

Les missions impossibles de M. Ansquer

Le budget du ministère de la qualité de la vie vient d'être discuté à l'Assemblée nationale. Beaucoup d'ambitions, peu de movens.

Un - bon outil législatif -, des crédits et des - attributions étendues », telles sont les trois armes essentialles qua la ministre de la qualité de la vie estime indispensables à l'accomplissement de ses nombreuses missions. Les a-1-11? Du côté des lois, la qualité de la via est un ministère apparem-ment comblé. Loi sur l'élimination des déchets, lois sur les immersions et les incinérations en mer, loi sur les établissements polluants, loi de protection de la naturu, en quelques mois le Parlement a adopté une véritable rafale de textes. On lui en proposera bientôt un sixième sur la surveillance des produits chimiques. Cependant, faute de décrets d'application qui tardent à venir, la plupart des nouvelles dispositions restent pour l'heure lettre morte. Ainsi, l'Agence nationale des déchets ne démarrera qu'au milleu de l'année prochaine : dix-huit mois après l'adoption de la loi qui la crée! Quant aux études préalables d'Impact sur l'environnement prévus par la loi de protection de la nature, personne ne sait encore comment elles seront feites et par qui elles seront jugées. L'outil législatif? Un bei outil, mais inutilisable.

Au chapitre des attributions les ministères successifs de l'environnament, puis de la queitté de la vie, ont toujours soutfert d'une sorte de péché originel. Ils ont pour rôle d'inciter les autres à agir sans avoir aux-mêmes da réels pouvoirs. Les autres, c'est-à-dire tout à la fols les particullers, les industrieis, les collectivités locales et les services publics. Il faudrait un miraculeux pouvoir de persussion ou une sutorité singulière pour faire avancer ainsi la France entière.

Aussi s'est-on aperçu à l'usage que catte bella idée d'un ministère d'incitation - ne tenalt quère devant les faits. De multiples services s'accupent, par exemple, des eaux douces. Les ministères de l'industrie, de la recherche, de l'agriculture et de l'équipament se penchent sur les nappes souterraines. L'agriculture a la police des cours d'eau. L'équipament surveille les prises d'eau et les déversements. Sept administrations différentes ont compétence sur

Après cinq ans d'hésitation, une sécheresse carabinés et quelques marées noires, on est convenu qu'il fallait confier à la qualité de la vie la responsabl-Ilté unique de la gestion des eaux douces et la haute main sur la lutte contre la pollution marine. C'est ce qu'a décidé le conseil des ministres de mer-M. Ansquer ni un homme ni un centime supplémentaire pour remplir une tâche désormais écrasante. Il fera appel aux autres administrations « en tant que de besoin ». C'est à peu près comme si on demandait à un bambin de faire travailler pour lui une bande de solides gaillards qui ne songent qu'à

Quant aux crédits... M. Ansquer. disposera en 1977 de millions de francs (0,1 % du budget national !) alors qu'il en a 356 cette année. La dépréciation passant par là, c'est avec 8 à 10 % de crédits en moins que les neuf cent quatre-vingtun agents de l'environnement devront travallier.

· Bardé de textes encore înapplicables, 'gontlé d'attributions ambigués mais le gousset vide, le département de la qualité de la vie n'est-il pas, plus que jamais, ce = ministère de l'impossible - dont parialt Robert

MARC AMBROISE-RENDU.

FAITS ET PROJETS

Qualité de la vie

• COLMATAGE DES BRECHES DU « BORHLEN ». — Le Péli-cin, navire de forages sous marins qui bat pavillon français, est arrivé jeuni 4 novembre, à Brest. A la demande de M. Michel Poniatowski, ministre d'Riet, minis tre de l'intérieur, il doit procé der au colmatage des fuites du Bœhlen, le pétroller est-alle-mand qui avait sombré par une centaine de mêtres de profon-deur, à la pointe de la Bretagne deur, a la pointe de la Bretagne, le 14 octobre. Le navire laisse toujours échapper du mazont à raison de 4 à 5 tonnes par jour. Le Pétican a été loué par la COMEX (Compagnie maritime d'expertises) pour servir de base à six plongeurs de cette société. — (Corresp.)

Transports

LE DIPLOME « PRESTIGE DE LA FRANCE » a été remis à la société Sablé Interna-tional. Spécialisée dans la fabrication des sièges pour véhi-cules. Sablé International s'es vue notamment chargée par la S.N.C.F. d'équiper les voi-tures des trains Corall.

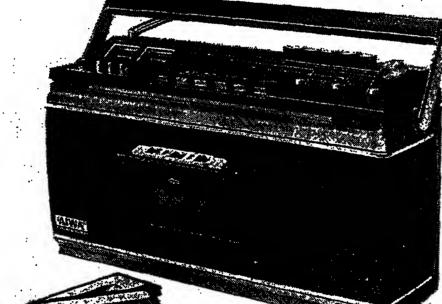
Du 2 au 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHE

Métro-Bus Sévres-Babylone Parking Bouckaut

reco

Du 2 au 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2 étage du Magasin 2 AU BON MARCHE Métro-Bus Sévres-Babylone

Parking Boucicaut



Combiné radio-cassette Atwa TPR-930

Stéréo en liberté: combiné radio-cassette AlWA

Les premiers magnétophones à cassette japo-nais ont été labriqués par AlWA. Et quand AlWA s'est attaqué aux combinés radio-cassette, il y a dépensé tant d'enthousissme et de compéti qu'il est devenu très vite le leader au Japon. Et bien décidé à le rester.

Pour AIWA, chaque nouveau modèle est l'occasion de faire un bond en avant dans la techni-Que des appareils à cassette,

que des appareits a cassette. Par exemple, : le radio-cassette TPR-930. Il est portable. Il s'écoute comme un ensemble Hi-Fi. Il est stéréo. En radio et en magnétophone. Il offre un ensemble de perfectionnements jusqu'ici

jamais réunis sur un même appareil. Le TPR-930 restitue le relief sonore d'une manière parlaitement équilibrée ("Matrix Sound Stereo") avec set 4 haul-parleurs (2 en façade, 2 sur les côtés, puissance 2 x 2 waits). Aussi bien dans un salon, en bateau, ou dans june i canavane.

4 gammes d'ondes (PO/GO/OC/FM) avec
contrôle automatique de fréquence en FM. 2 mi-

cros incorporés pour l'enregistrement stéréo. Touche de pause pour un arrêt momentané. Mixage micro. Contrôle automatique du niveau d'enregis-trement. Système "Loudness" pour relever les gra-ves et les aigus à bas niveau sonore. Répétition ide sans manceivres ("Quick Review")

Mémoire électronique (AMS) pour vous aider à retrouver immédiatement le début d'un enregis-trement. Arrêt automatique en fin de bande. Compleur. Cassettes standard et Cr O2

Et même la musique s'arrête toute seule à votre premier sommeil ! (programmation de l'arrêt automatique "Sleep Timer").

Stéréo en liberté... On est loin du gadget! Le TPR-930 pentanssi "s'enchaîner" à une chaîne Hi-Fi comme platine-magnétophone. Il fonctionne surpiles, secteur ou betterie. Dimensions : L. 592 x P. 114 x H. 213. Prix indicatif constaté an 10/10/76 : 2.500 F.

Il ya aussi beancoup du 930 dans le TPR-910 (stérée - 2 x 2 watts) et le TPR-300 (mono



AIWA: 10 combinés radio-cassettes disposibles ment en France.

AIWA MAGECO electronic III= MAGECO ELFC IRONIC REGION SED : CIMEL

BHY - GARTY - DRUGSTORES - FHAC - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1st RADIO PYGMALION - 19, bd de Sébasippel - 2st. DISLI - 3, piace des Pu-Pères - 3st. TÉLÉ CENTRAL RÉPUBLIQUE - 21, de St-Marin - 7st, pichonnier - 148, res de Gracelle - 8st. Point d'Orgué - 217, me de F5-S-Hodoré - ROLLAND RADIO - 21, res de Rosse - 11-F1 70 - 77, bd Malesherbes - 50 nd MARBEUF - 12, me Marinende - 8st. HI-F1 FRANCE - 9, me de Chèmende - AUDITO - 16, me Labyette - HI-F1 58 - 56, me Labyette - 12st. CLEDT RADIO - 138, bi Didente - 14st. 16 nd de Marinende - 16st. RLLL - 108 et 143, ex féid-faire - 18-F1 MADSOR - 2, me GF-Sienne - 18-F1 MA DESOR - 2, me GF-Sienne - 20 MA DESOR - 2, me GF-Sienn

Pared les distributeurs AIWA ca région Parisienne

Tous aurres points de verne AIWA proches de voire donicia

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

L'OPPOSITION A LA RÉFORME DU FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

L'UNION DES H.L.M. : nous ne pouvons adhérer au projet tel qu'il se présente

M. Albert Denvers, président de l'Union nationale des organismes d'H.L.M., a présenté, jeudi soir 4 novembre, la motion adoptée par le congrès extraordinaire de cet organisme à propos de la réforme du financement de la construction soumise par le gouvernement au Sénat. Ce long texte, après avoir rappelé le désir permanent du Mouvement H.L.M. d'obtenir - une refonte de la politique de l'habitat -

Maintenant que l'ensemble des mesures envisagées par le gouvernement sont connues, l'Union des HLM observe qu'elles a ne garantissent ni un progrès sensible de la qualité des logements aidés, ni, dans le temps, le pouvoir d'achat de la nouvelle aide personnelle, ni une véritable réduction, au profit des plus défavorisés, des inégalités devant l'habitat et devant les aides au logement, ni. devant les aides au logement, ni, dans le secteur de l'accession à la propriété, la survie des constructeurs à caractère non lucratif.» En revanche, « la sous-estimation des prix, loyers et mensualités des prix, loyers et mensialités [dans le projet gouvernemental] ne rend pas crédibles les objectifs sociaux annoncés. En particulier, les ménages modestes demeureront hors d'état d'accéder à la propriété sans y consacrer 30 à 40 % de leurs revenus.»

« Dès lors, le Mouvement H.L.M. fait connaître qu'il ne peut adhérer à ce projet de réforme, tel qu'il se présente actuellement. » Il use tourne vers le Sénat et l'Assemblée nationale (et) appelle solennellement leur attention sur les tieures que lergit court l'adoples risques que ferait courir l'adop tion de cette réforme, en son état actuel ; il leur demande de modifier et de compléter l'ensemble du projet, de manière à ce qu'il devienne véritablement social, effectivement applicable, de na-ture à maintentr un secteur social dans l'habitat.»

Soulignant « la menace d'un fléchissement sensible de la construction en 1977 », l'Union des HI.M. annonce qu'a avec des prix-planjonds très insuffisants et des conditions de financement dont le renchérissement est anaont le rencherissement est an-noncé pour le 1º janvier, il lui sera plus dissicile que jamais de lancer le programme de loge-ments dits «sociaux», dont le volume sera au demeurant réduit par rapport à 1976 ». La priorité, ajoute le texte, « doit être donnée à l'améliatation des mécanismes à l'amclioration des mécanismes et financements actuels ». L'Union a dégage sa responsabilité à l'égard

et les propositions qu'il avait faites à cet effet en 1975 dans son Livre blanc, indique qu'en juillet dernier les dirigeants d'H.L.M. avaient approuvé certaines orientations - des projets gouvernementaux, mais « exprimé plusieurs réserves et critiques -. L'Union des HLM. avait alors précisé aux pouvoirs publics qu'elle - ne pouvait « jouer le jeu » de la réforme sans que diverses modifications et divers compléments solent adoptés ..

» Il n'est pas admissible qu'un

» Il n'est pas admissible qu'un ménage avec deux enfants, gagnant 4200 francs par, mois (un
conducteur d'autobus marié à une
dactylo, par exemple), doive payer
une H.L.M. plus chère mais être
prité de l'aide au logement;
qu'un ménage gagnant 3500 francs
doive consacrer 36 % de ses ressources pour accéder à la propriété de son logement; que les
barèmes soient moins « famuliaux »
au'aujourd'hui Cela n'est ni inste

qu'aujourd'hui. Cela n'est ni fuste, ni efficace, ni même crédible. les

prix de construction pris en compte dans les calculs étant

offrez du CHAMPAGNE!

toutes marques chez KIATOU

SIÈGE : 44, rue du Bac et SUCCURSALE : 6, rue de la

Renaissance (augle r. Marbeuf)

Commandes : 222-37-08,

Maintenant que l'ensemble des diculièrement l'attention sur la dessures envisagées par le gouernement sont connues, l'Union ressources, qui, malgré le concours de l'allocation-logement, ne peuarantissent ni un progrès senble de la qualité des logements ment reconnue haupportable par moyens prévus pour améliorer la qualité de l'habitat, une redistri-bution sociale des fonds consacrés bution sociale des fonds consacrés
à l'aide au logement, une modification des dispositions prévues en
matière de loyers, enfin un financement garanti des organismes
d'HLM, L'Union des HLM a fait
— et continuera de faire — des
propositions dans ce sens. le gouvernement lui-même ».

«A travers la grande diversité de leurs opinions, conclut la mo-tion, les membres des cinq conseils jédéraux du Mouvement H.L.M. Mals « nous ne croyons pas que l'on puisse bercer les Français d'illusions. Depuis quelques se-maines, des milliers de gens nous disent : « Nous reportons à janvier jédéraux du Mouvement H.L.M. ont adopté [ce texte] à l'unani-mité. [Cette motion] ne procède donc d'aucun esprit partisan. Elle exprime la position de praticiens, avertis des problèmes de l'habitat, et soucieux de remplir leur mission sociale. En praticiens, jorts de l'appui de plusieurs organisations professionnelles, ils souliment, à l'adresse des pouvoirs gnent, à l'adresse des pouvoirs publics et de l'opinion, le caractère trop technocratique, les insuffi-sances et les omissions du projet.»

« Ne pas bercer les Français d'illusions »

En commentant cette motion unanime, M. Denvers a précisé: « Nous disons « non » aujourd'hui, mais sans claquer la porte. C'est-à-dire avec l'espérance que demain, face à un projet remanté, nous serons en mesure de donner une autre réponse. Si le projet n'était pas modifié, nous dirions de nouveau « non » et nous prendrions les positions qu'il conviendrions les positions qu'il convien-drait de prendre. » Probablement les dirigeants d'H.L.M décourage-raient-ils les candidats-proprié-taires d'acheter un appartement, par crainte que ceux-ci ne puis-sent ultérieurement, faute de garanties de l'Etat, faire face à leurs échéances. a Ce serait plus moral que de les laisser s'engager dans l'aventure, alors que l'Etat, lui. refuse de s'engager.»

CHAMPAGNE I

Questionné sur les modifica-tions qui lui paraîtraient indispensables pour que l'Union des H.L.M. dise « oui » au projet gouvernemental, M. Denvers a cité des difficultés que connaîtrait à l'indexation de l'aide personnelle bref délai les professions du au logement (la nouvelle A.P.L.), bâtiment ». Elle « attire tout par- une amélioration substantielle des

LE COMITÉ POUR UNE POLITIQUE! SOCIALE DE L'HABITAT les propositions ne peuvent déboucher sur une réforme globale et sociale.

Le Comité national de liaison pour une politique sociale de l'habitat, qui réunit notamment, aux côtés de l'Union des H.L.M., l'Association des maires de France, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O., l'UNAF et plusieurs associations familiales, la Confédération pour le cadre de vie, les deux confédérations de locataires (C.N.L. et C.G.L.), la Fédération des constructeurs-promoteurs, le Comité pour l'amélicration de l'habitat et l'Union des caisses d'épargne, a adopté le 4 novembre une résolution très critique à l'égard du projet de réforme.

Il lui reproche - son caractère Il lui reproche son caractère imitatif, ses omissions, ses imprécisions, son «relus de l'indecation de l'aide au logement, seule garantie véritable de la solvabilité des familles», le «caractère limité de la redistribution codelle solvate la redistribution codelle solvate. sociale opérée», la sous-estima-tion des prix et des loyers et le « caractère aléatotre » du financement proposé. « Confirmant son adhésion à une véritable « ré-forme globale et sociale » de la politique du logement, le Comité estime ne pouvoir «considérer le projet actuel comme susceptible de réaliser une telle réforme».

Il demande - des mesures immédiates destinées à remédier aux graves insuffisances et aux blo-cages de la situation actuelle qui ameneront une nouvelle diminu tion de la construction sociale alors que des besoins considéra-bles demeurent ».

(Publicité) COSTA BRAVA

AMPURIABRAVA

Votre appartement ou votre villa dans la plus grande marina résidentielle d'Europe (30 km de la frontière) 15 km de canaux navigables Accès direct à la mer depuis votre propriété. Priz sans concurrence. Rentabilité garantis. Piscalité inexistante. Invitation week-end.

A Paris du 2 au 13 novembre. SOLIDCASA. Hôtel Mayfair, 3. rue Rouget-de-Lisel (1=). Tél.: 260-38-14

En Espagne : SOLIDCASA, Box 225, Rosas (Ge) Espagne.

Application compromise? jaisons c' continuerons à jaire des propositions pour transformer le projet en une bonne réforme, s' Tactique constructive, qui préserve l'unité de l'Union. Mais on sent blen que le cœur n'y est plus tout à fait. Et que l'on envisage déjà in contre-attaque à lancer si le gouvernement refuse de céder et contraint su majorité à le suivre.

(Suite de la première page.) On bien le texte sera approuvé
par les deux Assamblées, mals son
application restera difficile, les
dirigeants des H.L.M. Inisant en
quelque sorte la grève des mises
en chantier, faute d'avoir obtenu
pour leurs organismes et pour les candidats au logement les ga-ranties morales élémentaires qu'ils

reclament. réclament.

On n'en est pas encore là, mals la partie s'annonce serrée pour le gouvernement. D'autant plus qu'autour de l'Union des H.L.M. s'est constitué un front dépassant très largement les limites habituelles de l'opposition de gauche : on y trouve aussi bien Force ouvrière que l'Association des maires de France — que préside M. Poher — l'UNAF, les promoteurs, les fédérations de locataires, les calsses d'épargne... Chacun de ces mouvements souhaite « une réforme globale et sociale » de la politique du logement (voir ci-contre), mais, précisément, le projet actuel ne leur paraît pas répondre à cet objectif, en dépit des déclarations du gouvernement. La liste des griefs faits au texte en discussion est fort longue, M. Denvers, président de l'Union des H.L.M. l'a dressée, jeudi, au nom de ses adhèrents unanimes (bien que politiquement fort di-On n'en est pas encore là, mals

nom de ses adhérents unanimes (bien que politiquement fort divers): pas d'indexation de la nouvelle aide au logement, pas de garanties supplémentaires pour l'avenir financier des organismes d'H.L.M. effort excessif demandé aux Français moyens désireux d'accèder à la propriété, maintien — qu'avait refusé M. Barre, dans son rapport de l'an dernier — des privilèges fiscaux aux familles aisées achetant un logement, maintien par l'argent dans l'habitat, hausses excessives de loyers pénahausses excessives de loyers péna-lisant les plus démunis, effort insuffisant pour améllorer la qua-lité de l'habitat... Découvrir, au fil des documents officiels, tous ces défauts est, pour les dirigeants des H.L.M., un réveil fort pénible, des H.L.M., un réveil fort pénible, alors qu'ils avaient accompagné avec faveur la préparation du projet, dans l'espoir de pouvoir l'améliorer d'étape en étape.

Ils n'ont pas à vrai dire complètement renoncé à ce dessein.

« Nous ne claquons pas la porte n, a souilgné M. Denvers. « Nous

Non seulement les responsables de la construction sociale ont l'impression d'avoir été trompès sur l'avenir — le principe, qu'ils acceptent. d'un glissement de l'aide « à la pierre » vers l'aide « à la personne » n'étant pas, selon eux, correctement appliqué dans les faits, — mais encore ils constatent que, dès à présent, la politique suivie par le gouvernement est en train de détraquer le secteur du bâtiment, où la crise s'étend. Par rapport au calendrier habituel des mises en chantier, un retard de 10 à 15 % à été pris cette aunée par la construction sociale, faute du relèvement attendu des prix-plafonds. Pour 1977, on prévoit une réduction de 18 % de la construction locative HLM, une baisse de 14 % à l'accession à la propriété, peut-être encore aggravée par une nouvelle réduction de huit mille logements de l'objectif initial (pour permettre à l'Etat de compenser la cherté de l'argent que lui prêtent les calsses d'épargne).

If faut redresser tout de suite la situation, répètent les ilrilui prétent les calsses d'épargne). Il faut redresser tout de suite la situation, répètent les ilrigeants d'HLLM.; et pour l'avenir « apporter les précisions nécessaires. Or, on ne nous a répondu que par la confusion : parfois une fin de non-recevoir, parfois une solution positive souvent de

Non seulement les responsables

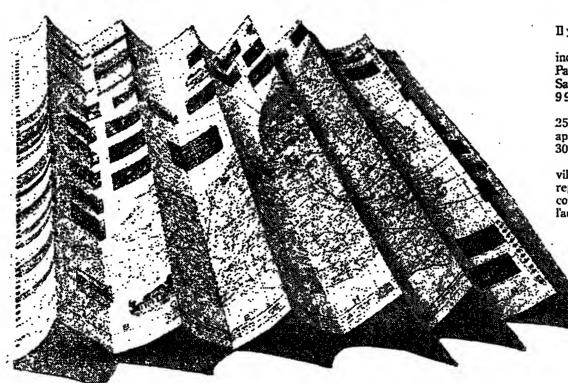
solution positive, souvent de bonnes paroles », a déploré M. Denvers. Notre devoir est aujourd'hui de rejuser qu'on berce les Français d'illusions. » La baile est maintenant dans le camp des parlementaires. San-ront-ils convaincre M. Fourcade de consentir les concessions né-cessaires ? Ou bien le gouvernement choisira-t-ll l'épreuve de force ? Au point ou en sont les choses, la vérité impose d'écrire que ce qui devait constituer la plus grande réforme de la construction depuis vingt ans risque fort de tourner au flasco.

GILBERT MATHIEU.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	lars .	Deutsch	hemarks	France suisses		
s heures 1 mols 3 mols 6 mols	4 1/2 4 3/4 5 5 1/2	5 1/2 5 1/4 5 1/2	2 1/4 3 3/8 4 4 1/2	3 1/4 3 7/8 4 1/2 5	7/8 1 1/8 1 11/16 2 1/4	1 7/8 1 5/8 3 5/16 2 3/4	

POUR TROUVER VOTRE APPARTEMENT, VOTRE MAISON OU VOTRE TERRAIN, INTERROGEZ LES CARTES.



France-Soir lance les cartes immobilières. Un produit aussi nouveau que révolutionnaire.

Avec les cartes immobilières vous localiserez d'un seul coup d'œil les appartements, les maisons et les terrains qui se construisent à Paris et dans la région parisienne.

D'un seul coup d'œil vous savez tout. Le nombre de terrains, de maisons ou d'appartements disponibles, le nombre de pièces, la surface, le prix au m', la formule de financement dont vous bénéficiez et surtout vous savez, grâce à leur localisation précise sur le plan, comment vous y rendre sans vous

A titre d'exemple

sur Je pus	Advesses Constructions, remorganisms of vente	riombre digitarements	Nambra d'appar, dapo	Nombre de préces	Pds	Crédit	Uwralson prévue
8A:	"Felicité", 7-9, r. Curisi 19, real. SGM), wente CEFIC, 52, sv. det Champs- Bysées, 256.98.98, sur place to les j. : 14 à 19 h - sam, et dim. : 10 à 19 h.	1	169	sud.	May. 1650 le m	80%	im- mé- duzz- ment

Il y a 3 cartes immebilières France-Soir.

1 La carte rose. Elle recense et vous indique 198 programmes immobiliers pour Paris intra-muros, Neuilly, Boulogne et Saint-Mandé. Soit un choix d'un peu plus de 9 900 appartements.

2 La carte bleue. Elle indique en tout 251 programmes. Soit plus de 11 000 appartements en banlieue, dans un rayon de

· 3 La carte verte. Elle vous indique 71 villages (groupement de maisons) représentant plus de 3 300 maisons, 35 constructeurs de maisons individuelles avec l'adresse de leurs maisons expo, et 40

groupements de terrains viabilisés (soit plus de 1300 terrains) dans un rayon de 60 km.

Nouvelles, pratiques, maniables, remises à jour rigoureusement chaque mois, les cartes immobilières France-Soir c'est la solution la plus simple et la plus économique pour trouver votre future maison, votre futur terrain, votre futur appartement.

Chaque mois dans les kiosques et les marchands de journaux.

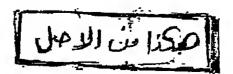






Cartes Immobilières

France-Soir.



• • • LE MONDE — 6 novembre 1976 — Page 37

CONJONCTURE

M. Barre : la hausse des prix restera forte en novembre

L'indice des prix sera «mauvais» en novembre, en raison de la décision «utile et courageuse » d'augmenter le prix de l'essence, a déclaré le premier ministre, M. Ray-mond Barre, au cours d'une interview accordée, le 4 no-vembre, à Radio-Monte-Carlo.

wembre, a radio-Monte-Cario.

Mals, a-t-ll ajouté, « au fur et i mesure que les mesures gouernementales vont porter leurs ficts, nous assisterons, je crois, i une baisse du taux d'inflation. St je crois, en particulier, que a buisse de la T.V.A., qui va ntervenir au début de l'an prothain, exercera un effet de modéation sur la hausse des prix».

A propos des dérogations au nocage des prix, publiées au Julietin officiel des services des prix de ce vendredi 5 novembre, d. Barre a souligné : « J'ai dit, lès le départ, que nous n'appli-

L'IMPÔT SÉCHERESSE DEVRA ÊTRE PAYÊ AVANT LE 22 DÉCEMBRE

Le décret précisant les moda-lités de recouvement de P « im-pôt séchereise », devrait être signé au début de la semaine prochaine. Tous les avertisse-ments devisient être envoyés aux contribushles avant le 22 novembre, et caux-ci auront jusqu'au 22 décembre à minuit pour payer cette majoration de l'impôt sur les revenus ou pour se libérer par un emprant.

Ne sont touchés par cette mesure que les deux millons et demi de contribuables dont l'impôt (payable en 1976 sur les revenus de 1975) se trouve compris entre 4 500 et 29 800 francs et les cinq cent mille contri-huables dont l'impôt du cette année excède 20 800 francs. Les premiers devont payer 4 % de majoration ou se libérer en tota-lité de cet impôt en souscrivant à us emprunt d'Etat au taux mille de 8,5 % remboursable en cinq sus. Les seconds paieront une majoration de 8 % et pourront se libérer pour moitié par la souscription à cet emprunt.

Des délais de palement - au Des délais de palement — au 15 février — sont prévus pour les contribuables dont le revenu principal (+ de 50 %) est une retraite, une pension ou une rente viagère. D'autre part, le décret formulers les conditions dans lesquelles un remboursement anticipé de l'emprout sera possible (marier, miss à la possible (mariage, mise à la retraite, perts d'emploi, chô-

querions pas une politique de gel des prix qui soit absurde, c'est-à-dire qui ne tienne pas compte de certains éléments auxquels on ne peut pas échapper (hausse des matières premières ou de certains produits importés, tels que le café ou le cacao). De surcroit, il existe certaines entreprises qui risqueraient, du fait du gel des prix de jermer. Par conséquent, il est souhaitable, pour des ruisons qui tiennent à l'emploi, d'avoir une dérogation en la matière. > Enfin, à propos des hausses du fole gras et du boudin blanc, le premier ministre a estimé « que, dans les circonstances actuelles, ceux qui désirent bénéficier de ces produits de luxe pour le révellon fassent en matière de prix un effort supplémentaire ».

L'emprunt . de 3,5 milliards de francs pour les P.M.E.

LES MODALITÉS D'OCTROI DES PRÊTS SONT FIXEES

Les potites et moyennes entreprises qui souhaitent bénéficier de l'em-prunt national de 3,5 milliards de francs (lancé en octobre dans le cadre du plan Barre) penvent, d'ores et déjà, déposer leurs dossiers auprès des établissements babilités à fournir

les prêts (1). L'entreprise doit remplir un cer tain nombre de conditions pour figurer parmi les bénéficiaires. Elle ne doit pas avoir réalisé plus de 109 millions de francs de chiffre d'affaires (h.t.) au cours du dernier exercico et na pas être una filiale d'une société cotée ou réalisant un chitre d'affaires de plus de 100 mil-

lions (h.t.).
Les prêts devront être destinés au Les prets devront être destines au financement d'investissements industriels productifs ayant une durée d'amortissement à long terme. Ils seront également accordés pour des investissements créateurs d'emplois ou destinés à économiser l'énergie. Le montant du prêt pourra financer l'energie. jusqu'à 50 % du montant (h.t.) du programme d'investissement engage entre le 1= juillet 1976 et le 31 dé-

entre le la juillet 1976 et le 31 dé-cembre 1977.

Ces prêts sont d'une durée de quinse aus. Ils comportent un dif-fèré d'amortissement de deux aus. Le taux d'intérêt est fixé à 8/5 % pendant les cinq premières années et à 11 % pour les années suivantes.

(1) Sociétés de développement régional, Caisse cantrale de crédit hôteller, commercial et industriel, Crédit national, Crédit coopératif, Caisse cantrale des Banques popu-laire, Crédit agricole, Groupement interprofesisonnel P.M.E., L.D.I.

Le C.N.P.F. souligne un assombrissement du climat des affaires

*Alors que les nouveaux ejjorts entrepris pour assurer le rétablissement des grands équilibres n'ont pas encore pu porter leurs jruits, les perspectives d'activité se sont patronat français) dans sa dernière a n alyse de conjoncture. Toutefois, ajoute-t-il, la dégradation récente, sur tout psychologique, du climat des affaires « n'a d'irréversible » et « le maintien de l'activité à son niveau actuel paratt globalement assuré jusqu'à la fin de l'année ».

« Au-delà, souligne le C.N.P.F., ton de la concurrence internationale, u qui va parfois jusqu'au du m ping », et les perspectives sont « peu encourregantes » en matière de commandes publiques. Le patronat estime aussi que, e pour les prochains mois, le retour à l'équilibre commercial ne paratt pas un objectif inaccessible, mais les chances d'y parvenir seront d'autant plus grandes que le franc résistera mieux sur le marché des changes ».

Après avoir soullené qu' eun nombre de plus en pl.. important d'entreprises rencontrent des difficultés à recruter la main-d'œur d'entre les survient hessein.

jusqu'à la fin de l'année ».

« Au-delà, souligne le CNPF, beaucoup dépendra de l'attitude des autorités, qui, tout en resiant dans le cadre des grandes orientations qui ont été définies à la rentrée, ont, dans une large mesure, les moyens d'opèrer un réplage de la demande (...). Une inflexion de la politique conjoncturelle pour sautenir l'expansion devrait permettre de maintenir l'économie sur une pente de croissance raisonnable. L'inflexion sera d'autant plus efficace qu'elle sera d'autant plus efficace qu'elle sera d'autant plus efficace qu'elle sera plus précoce pour tenir compte des délais de réponse de l'économie. La lutte contre l'inflation n'en sera pas pour autant compromise, bien au contraire, »

promise, bien au contraire, s

Pour le C.N.P.F., « l'activité, qui avait enregistré, au lendemain des congés d'été, des 'résultais assez saisfaisants, connaît, depuis le début d'octobre, une évolution moins favorable ». La consommation des ménages a semble à nouveau se stabiliser, voire régresser pour certains types de produits ». Cependant, l'investissement des entreprises « demeure l'aspect le plus préoccupant de la conjoncture », alors que, « pour éviter le retour des tensions inflationnistes et maintenir la compétitivité de l'économie française, il faudrait procéder, dès aujourd'hui, à des dépenses d'équipement accrues ». En fin les commandes inté-Enfin, les commandes inté-rieures sont soumises à l'aggrava-

ACCROISSEMENT DU BENE-FICE NET DES COMPA-GNIES PETROLIERES opé-rant sur le marché américain. — Pour les trois premiers tri-mestres de l'année 1976, les mestres de l'année 1976, les résultats financiers des principales sociétés pétrolières opérant sur le marché américain laissent apparaître un accroissement de leurs bénéfices par rapport à la même période de 1975. Exxon voit son bénéfices net passer de 1,86 à 1,96 milliard de dollars; Mobil Oil voit le sien atteindre 679 millions de dollars contre 613 millions; Gulf Oil 589 millions contre Gulf Oil, 589 millions contre 530, et Shell, 566 millions de dollars contre 382.

nale, « qui va parfois fusqu'au du m p i n g », et les perspectives sont « peu encourageantes » en matière de commandes publiques. Le patronat estime aussi que, « pour les prochains mois, le retour à l'équilibre commercial ne parati pas un objectif inaccessible, mais les chances d'y parvenir seront d'autant plus grandes que le franc résistera mieux sur le marché des changes ».

Après avoir soullené qu' « un nombre de plus en pil. important d'entreprises rencontrent des difficultés à recruier la main-d'ouvre dont elles auraient besoin » (il s'agit, le plus souvent, de personnel qualifié), le C.N.P.P. note que « la blocage des prix s'avère très difficile à appliquer, en particulir en ce qui concerne la prise en compte des hausses de matières premières », puisque « l'on assiste à un certain recul des anticipations inflationnistes ».

Certains Francais lisent un second quotidien chaque iour.



République algérienne démocratique et populaire

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ (SONELGAZ)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un avis d'Appel d'Offres International ouvert est lancé pour la fourniture de vannes destinées à équiper le gazoduc Centre 42 « HASSI R'MEL OUED ISSER » et ses ouvrages annexes.

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés à partir du 27 octobre 1976 auprès de la SONELGAZ - Service Engineering Gaz - 2, boul. Salah Bouakouir, 3º étage, ALGER.

La date limite de remise des offres est fixée au 15 décembre 1976.

Conflits et revendications

DES COUPURES DE COU-RANT LE 9 NOVEMBRE ? — A l'E.G.F., les fédérations C.G.T. et G.F.D.T. qui, pour protester contre les conséquenprotester contre les conséquen-ces du plan Barre sur leurs rémunérations, organisent une journée d'action le mardi 9 novembre, déclarent que des coupures de courant pour-raient être effectuées, ce jour-là, entre 9 heures et 11 h. 30.

Emplei

• LICENCIEMENTS AUX BENNES MARREL à Saint-Etienne.

— La direction des Bennes
Marrel a annancé, le 4 novembre, son intention de procéder à cent cinquante licenciements dans son usine d'Anciements les horaires hebdomadaires seront raments penmadaires seront ramenés pen-dant quatre mois à 40 heures (an lieu de 42 h. 30 pour les ouvriers et de 40 h. 30 pour les

FAITS

rel (dix-sept usines, quatre mille salariés au total, 80 % de la production française des bennes hydrauliques) explique ces dédisions, notamment par les difficultés actuelles dans le bâtiment et les travaux publics, qui ont amené des entreprises de ce secteur à assurer elles-mêmes la fabrication de com-posants hydrauliques qu'elles posants hydrauliques qu'elles avaient confié dans le passé aux Bennes Marrel

Egrepe

M. YVES COUSIN, ingénieur des mines, a été nommé secré-taire général du comité inter-ministériel pour les questions de coopération économique eu-ropéenne (S.G.C.L), en rem-placement de M. Albert Costa de Beauregard, actuellement conseiller technique au cabinet.

(PUBLICITE)

La direction des Bennes Mar-

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE PROJET INFRASTRUCTURE TOURISTIQUE



PROGRAMME « ÉLECTRICITÉ »

Avis d'Appel d'Offres International POUR LA FOURNITURE DE DEUX POSTES DE TRANSFORMATION

Dans le cadre du Projet, Infrastructure, Touristique finance evec l'aide de la Banque Mondiale et la K.F.W., l'Office National du Tourisme Tunisien lance avec le concours de la S.T.E.G., moître d'œuvre, un Appel d'Offres International pour la four-niture de deux postes de transformation 30/10 KV. 5 MVA.

Les offres portent sur l'étude, la fabrication, le transport et le montage à pied d'œuvre, ainsi que la mise en service et les

Les Entreprises agréées, intéressées par cet appel d'affres suvent retirer les cahiers des charges à l'adresse suivante :

28, rue de l'Inde, TUNIS. L'ouverture des plis sero effectuée le 16-12-1976 à 11 heures par la Commission d'Appel d'Offres à l'adresse sus-citée.

ET CHIFFRES

conseiller technique au cabinet du premier ministre. [Agé de trente et un ans.

 LES SALATRES DANS LES
 BANQUES sont majorés de
 238 % à dater du 1st novemnuellement dans la profes

ancien élève de l'Ecole polytech-nique (1985) et de l'Ecole natio-nale supérieure des mines de Faris (1988). M. Consin fut chargé de mission auprès du pré-fet de la région Rhône-Alpes de 1971 à 1974, avant d'être, depuis cette date, chargé de mission au S. G. C. I.

Immigrés

• POUR HARMONISER LA LUTTE CONTRE L'IMMI-GRATION CLANDESTINE EN EUROPE, la commission de la C.E.E. suggère, dans une directive adoptée le jeudi 4 novembre, à Bruxelles, d'as-surer une « meilleure infor-mation des travailleurs mimution des travailleurs migrants », et un « contrôles
adéquat » aux frontières et
sur les lieux de travail, notamment dans les entreprises
de travail temporaire, de
sanctionner les employeurs
contrevenants et leurs complices, d'atténuer le préjudice
subi par le travailleur migrant
illégal de bonne foi, en hi
garantissant un droit de
recours contre toute décision
d'expulsion. En fait, cette d'expulsion. En fait, cette directive entérine les inten-tions proclamées par la plu-part des gouvernements de l'Europe des Neul.

Salaires

bre, annonce l'Association trancaise des banques (AFR), la valeur du point passant de 5,162 F à 5,285 F. Selon l'AFR, cette majoration porte la garantie de ressources minimales mensuelles à 1685 F brut, ce qui, compte tenu des 14,5 mensualités versées annualitement deux la profession. bancaire, chrrespond à un sa-laire de 3 036 F brut par mois. Le C.G.T. et la C.F.D.T., lors de leur journée d'action du 28 octobre, avaient réclamé un 20 octobre, avaient rectaine un salaire d'embanche minimum de 2000 P, sur quatorze mois et demi, soit 2416 franca sur douze mois. De son côté, la fédération des employés et cadres F.O. estime que les présidents petronales portent sur autors petronales portent sur visions patronales, portant sur visions paironales, portant sur ime hausse des prix de 9,50 % en 1976, se trouvent, comme l'augmentation annoncée, c en deçà de la réalité 2. Depuis le début de l'année, les salaires du secteur bancaire ont été majorés de 9,83 %, y compris la nouvelle majoration de 2,38 %. Pourquoi faut-il visiter le



22° Salon international de l'Emballage, du Conditionnement et de la Présentation ?

parce que : • toute entreprise a besoin aujourd'hui de réduire au minimum ses coûts de fabrication dont l'emballage constitue une part non négligeable,

> l'évolution des techniques dans ce domaine est permanente.

Ce 22° Salon vous offre une gamme exceptionnelle de matériaux, d'emballages, d'accessoires et surtout de machines en pro-

Vous y trouverez des idées, des conseils et des produits qui vous permettront d'abaisser vos prix de revient.

> Un Congrès organisé par l'Institut Français de l'Emballage et du Conditionnement aura lieu dans le cadre du Salon sur le thème : "Conditionnement des produits alimentaires, problèmes actuels,

Aux mêmes dates également aura lieu :

EURO-PLV, l'Exposition spécialisée du matériel de présentation et de publicité sur le lieu de vente.

Ne manquez pas de visiter ces 2 manifestations **du 15 au 20 Novembre 1976**

Porte de Versailles • PARIS • de 9 h à 18 h.

1.600 firmes groupées en 655 stands vous y attendent

Renseignements: SEPIC-Emballage - 40, me du Colisée - 75008 PARIS - Tél : 25638.94

ECONOMIQUE

AFFAIRES

grands frais, II ne seralt pas stu

pide de penser qu'une firme fran-

çàise puisse un jour prendre une place sur ce marché qui, sans aucun

doute, restera moins sensible au

fluctuations de la mode que celui

CLAUDE FABERT.

de la montre à quartz.

PORTES OUVERTES A PALENTE

Les «Lip» travaillent à la mise au point d'accessoires médicaux

De notre correspondant Besançon. - Une journée « portes ouvertes » est organisée à l'usine Lip le 6 novembre. Les ouvriers entendent mettre à profit cette journée pour démontrer qu'ils sont demeurés fidèles à l'image quasi légendaire que le conflit de 1973 avait donné d'eux.

- En 1973, l'organisation des tra- des et ouvrir une voie pour les valileurs, souligne le communiqué de futures activités de l'usine de Papresse de la section C.F.D.T., le tra- lente. La plus grande partie du vall en commission, l'imagination dé- matériel médical étant importé à vell en commission, l'imagination dé-ployée, la démocratie exprimée, avalent séduit la population. Tout cela est à l'œuvre dans le Lio d'aujourd'hui. » Et d'inviter le public à venir en juger aur place.

De fait, si les ouvriers de Lip, pris cette fois-ci en charge à 90 % par l'ASSEDIC, n'ont pas éprouvé la né-cessité de fabriquer et de vendre des montres pour leur propre compte, ils n'en sont pas pour autant demeurés inactifs. Quatre cents à quatre cent cinquante d'antre eux passent au moins une fois par semaine à l'usine de Palente, assistent aux assemblées générales, déposent et reprennent leurs enfants à la garderie installée dans l'usine, prennent leurs repas au restaurant géré par les ouvriers, jettent quelques touches de couleur sur une assiette de faience blanche. transforment des pendulettes de volsent, brodent et fabriquent des objets

Un certain nombre sont en permanence mobilisés par des manifestations, des rencontres, avec d'autres ouvriers provenant d'usines occupées ou non, des démarches, des réunions de commission.

ici, on a constitué fébrilement une sorte de petite chaîne pour coller. plier, assembler, mettre en place les plèces du « chômageopoly », ce jeu dont la vente, si elle ne laissera guère de bénéfices, contribuera à montrer que l'imagination des « Lip » sait encore se manifester. Imagination aussi du côté du bureau d'études. Des chercheurs qui, un temps, s'étaient amusés à fabriquer des gadgets, ont décidé de s'atteler à des recherches plus utiles. En collaboration avec des médecins agissant, à titre personnel, lle ont entrepris de travailler à la mise au point de certains accessoires médicaux : membrane destinée à faciliter l'étude de la circulation sanguine au niveau de peau, micro-almant permettant ia fermeture des paupières et suppléan ainsi une carence musculaire, apparells divers de contrôle, etc.

L'aptitude de l'usine et de ses ouvriers à réaliser des micro-mécanismes, des modelages plastiques de précision et des systèmes de mesure et de régulation, peut, il est vrai, entrer en conjoncttion avec les

LA SECONDE ENTREPRISE DE CHAPELLERIE FRANÇAISE EST MISE EN LIQUIDATION

brison (Loire) a ordonné mercredi 3 novembre la liquidation des blens de la Société industrielle de chapel-lerie, qui avait déposé son bilan le 29 octobre. Cette société employait cent sobrante-douze personnes à Chazelles-sur-Lyon (Loire) et avait réalisé en 1975 un chiffre d'affaires hors taxes de 9,796 millions de francs. Dernière entreprise française spécialisée dans la production de chaneaux de feutre en polls de lanh. elle était la denzième firme du sec-teur de la chapellerie classique de

fentre.
Depuis dix ans, ses ventes n'avalent cessé de décliner, en Prance et à l'étranger, en raison de l'évolution de la mode, défavorable au port du chapeau.

Le C.N.P.F. va diffuser une brochare défendant la publicité

« La publicité n'est qu'un des éléments du coût total d'un pro-duit payé par le consommateur. Son emploi évite des frais qui pourraient être importants.» « La publicité renforce puissamment la concurrence, incite les entreprises à la qualité et à la garantie de leur marque. » « Dire que la pu-blicité conditionne l'individu, c'est le tent en bien niètre estime et blicité conditionne l'individu, c'est le tenir en bien piètre estime et faire peu de cas de son bon sens et de son jugement. » Ces phrases sont extraites d'une brochure intitulée la Publicité en questions, publiée par le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) et qui sera diffusée essentiellement aux chefs d'entre-prise et aux cadres. prise et aux cadres.

prise et aux cadres.

M. Paul Simonet, président de la commission industrie-commerce-consommation du C.N.P.F., qui a présenté cette brochure à la presse, en compagnie de M. Guy Dehollain, qui préside le groupe publicité au sein de cette commission, a précisé qu'il ne s'agissait pas pour le C.N.P.F. de présenter une analyse de la doctrine du C.N.P.F. en matière de publicité, mais bien plutôt de fournir aux cheis d'entreprise un aidecheis d'entreprise un alde-mémoire leur permettant de répondre aux accusations dont la publicité fait parfois l'objet.

L'initiative du C.N.P.F. sera sans doute bien accueillie par les responsables des agences de pu-

Europear loue des voitures,

camionnettes et camions

645, 21, 25

le même savoir-faire.

blicité, qui font preuve d'un opti-misme relatif en cette fin d'année. Les revenus des cent agences adhérentes de l'Association des agences conseils en publicité (AACP.) s'établissent en effet (AA.C.P.) s'etablissent en ellet à environ 600 millions de francs (pour un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs), soit une hause de 14 à 15 % par rapport à 1975. Simultanément le nombre de personnes employées par la branche a augmenté de 2,5 %. C'est la première année depuis la crise de l'énergie que les entre-prises connaissent un renversement de tendance qui leur soit favorable. Ainsi, en 1974 et 1975, l'augmentation du revenu des agences avait été inférieure à la hausse des prix, et la baisse de l'emploi avait atteint 20 % des effectifs. Pour 1977, les responsa-bles de l'A.A.C.P. comptent sur une subtilité de leur activité et de leurs effectifs, la tendance des enteurs effectus, la tendance des en-treprises étant de sous-traiter les travaux supplémentaires pour évi-ter des embauches insuffisamment sûres.







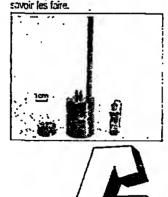
Du haut fourneau au stimulateur cardiaque:

Sans réfractaires, pas de verre, pas de beton, pas d'acier, pas d'industrie du feu et parfois même, pas de vie : certains cœurs ne battent que grace à un stimu-lateur cardiaque dont le boitier est en

Sans ce matériau capable de résister à de hautes températures et a de nombreuses attaques physiques et chimiques, nen de ce qui nous est devenu indispensable ne serait posable. Come è :: ment les réferences sont person. Nous et autre fat was note meser.

Avec les 7 societes et les 17 unines de CEC, le groupe Rétractaires et Fours de Lafarge occupe une des premieres places en Europe

Diversité des formes, des emplois des contraintes techniques... Diversité des talles, du plus petit (1 gramme) au plus grand (6 tonnes). Pour pouvoir les faire, il faut traiment



LAFARGE



Le savoir-faire est le ciment de nos activités.

(PUBLICITE)

Préfectures du Doubs, de la Côte-d'Or, du Haut-Rhin, du Jura et du Territoire de Belfort

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES

Premier avis

Vaic navigable mer du Nord-Méditerrance Licison Saûne-Rhin de Laperri'm-sur-Saûna (Côte-d'Or) à Niffer (Haut-Rhin) Travaux mise à grand gabarit

Avis d'ouverture de l'enquête préviable à la déclaration d'utilité publique et de l'enquête hydraulique

Messieurs les préfets du DOUBS, COTE-D'OR, HAUT-RHIN, JURA TERRITOIRE DE BELFORT

informent le public que conformément à la décision de prise en considération du ministre de l'équipement du 1^{er} mars 1976, sero soumis à enquête publique et à enquête hydraulique, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, l'avant-projet de mise à grand gabarit de la liaison mer du Nord-Méditerranée entre la Soàne à Laper-rière-sur-Saône (Côte-d'Or) et le grand canal d'Alsace à Niffer (Haut-Rhin).

1) L'enquête d'utilité publique s'ouvrira à la préfecture du Doubs où sera déposé du 15 novembre 1976 au 14 janvier 1977 inclus le dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet. Il sera joint à ce dossier un registre d'enquête où le public pourra consigner ses observations, ou joindre toute lettre adressée au président de la commission d'enquête. Le dossier sera consultable tous les jours ouvrables — sauf le samedi — de 9 h. 30 à 12 h. et de 15 h. à 17 h. (2° direction, 2° bureau, M. Perrot; tél.: 81-80-80, poste 415).

Le dossier pourra être évalement consulté 1) L'enquête d'utilité publique s'ouvrira à la

Le dossier pourra être également consulté dans les mairies des cent quarante-cinq communes du Haut-Rhin, du Territoire de Belfort, du Doubs, du Jura et de la Côte-d'Or, concernées par le projet, pendant les heures habituelles d'ouverture des bureaux.

Il sera joint également à ce dossier, dans cha-cune des mairies, un registre subsidiaire où le, public pourra consigner ses observations par écrit, ou joindre toute lettre qui sera alors annexée audit registre par le maire.

2) Pendant la durée du délai prescrit, les observations des intéressés pourront également être adressées par écrit à M. le président de la commission d'enquête sur l'utilité publique de la liaison Saône-Rhin et envoyées à la préfecture

Les observations faites sur l'utilité publique du projet seront, en outre, reçues par un des membres de la commission d'enquête pendant les quatre derniers jours ouvrables de l'enquête, du 11 au 14 janvier 1977, entre 16 h. et 19 h., aux présectures du Doubs et du Territoire de Belsort, aux sous-présectures de Mulhouse et de Dole. La commission d'enquête sera composée des sept membres sulvants :

Président : M. Jean Vincenot, géomètre-expert, 24, rue Saint-Michel, 25120 Malche.

Membres: M. Bernard Boilley, ancien président de la chambre d'agriculture, Chissey-sur-Loue, 39380 Mont-sous-Vaudrey; M. Armand Bourotte, chef de division hono-M. Armand Bourotte, chef de division honoraire; 9, boulevard Joffre, 90000 Belfort;
M. Georges Foray, ingénieur d'arrondissement
des ponts et chaussées en retraite, 11, avenue
Jean-Moulin, 39000 Lons-le-Saunier;
M. Louis Sempere, I.D.T.P.E. en retraite,
35, rue des Moulins, 21000 Dijon;
M. Yves Steinmetz, architecte, 12, avenue
Robert-Schuman, 68000 Muthouse;
M. Bolert Truphe trésorier principal en

M. Robert Truche, trésorier principal en retraite, 41, rue du Foyer-Familial, 25000

3) Après la clôture de l'enquête, une copie du rapport de la commission d'enquête, contenant ses conclusions motivées, sera déposée dans cha-cune des mairies des communes concernées ainsi que dans les préfectures et sous-préfectures des départements où se trouvent ces communes. La communication des conclusions de la rom-

mission d'enquête pourra être faite à toutes personnes en faisant la demande au préfet du département intéressé.

Dans les communes ou groupements de communes dont la liste suit, l'enquête portera également sur la révision des anciens plans d'urbanisme directeurs ou de détail encore en vigueur, des plans d'occupation des sols publiés ou approuvés, de telle sorte que ces plans solent rendus compatibles avec le projet.

4) Simultanément à l'enquête d'utilité publique s'ouvrira à la mairie de chacune des communes concernées une enquête hydraulique portant sur les modifications susceptibles d'être apportées au régime des eaux par le projet. Un registre et un dossier seront déposés à cet effet dans chacune des communes.

La liste des communes où seront ouvertes l'enquête publique et l'enquête hydraulique est la suivante :

Département de la Côte-d'Or : Lapernière-sur-Saône, Saint-Seine-en-Bache, Samerey, Saint-Symphorien-sur-Saône ;

Département du Jura : Abergement-la-Ronce, Champvans, Damparis, Tavaux, Choisey, Cris-sey. Dole, Brévans, Falletans, Rochefort-sur-Nenon, Eclans-Nenon, Lavangeot, La Barre,

Baverans, Lavans-lès-Dole, Our, Orchamps Etrepigney, Rans, Ranchot, Dampierro, Frat-sans, Evans, La Bretenière, Salans, Monte-plain, Audelange;

Département du DOUBS : Saint-Vit. Roset-Repartement du DOUBS: Saint-Vit, Rosei-Fluans, Osselle, Abhans-Dessous, Boussières, Esnans, Baume-les-Dames, Hyèvre-Paroisse, Hyèvre-Magny, Roche-les-Clerval, Torpes, Thoraise, Montferrand-le-Château, Busy, Rancenay, Avanne-Avenay, Beure, Besançon, Montfaucon, Chalezeule, Chalèze, Thise, Roche-lez-Beaupré, Vaire-Arcier, Novillars, Vaire-le-Petit, Deluz, Brognard, Vieux-Charmont, Sochaux, Blussans, Grandfontaine, Routelle, Byans-sur-Doubs, Villars-Saint-Georges, Morre, Champlive, Laissey, Roulans, Ongney-Douvot, Fourbanne, Branne, Santoche, Chaux-les-Clerval, Clerval, Pomplerresur-Doubs, Saint-Georges-Armont, Rang, toche, Chaux-les-Clerval, Clerval, Pomplerresur-Doubs, Saint-Georges-Armont, Rang,
Mancenans, Appenans, Médière, La Prétière,
L'Isle-sur-le-Doubs, Blussangeaux, SaintMaurice - Colombier, Longevelle - sur - Doubs,
Colombier-Fontaine, Lougres, Etouvans,
Bavans, Damplerre-sur-le-Doubs, Berche,
Voujeaucourt, Bart, Courcelles-lès-Montbéliard, Sainte-Suzanne, Montbéllard, Exincourt,
Etupes, Fesches-le-Chatel, Allenjole.

Département du TERRITOIRE DE BELFORT : Meziré, Bourogne, Froidefontaine, Charmois, Brebotte, Autrechene, Bretagne, Montreux-Château, Novillard, Morvillars,

Département du HAUT-RHIN : Montreux-Jeune, Montreux-Vieux, Magny, Valdicu-Lutran, Elbach, Retzwiller, Traubach-le-Bas, Wol-fersdorf, Gommersdorf, Hagenbach, Buethwijler, Eglingen, Balschwiller, Saint-Bernard, Spechbach-le-Bns, Heldwiller, Dannemark, Illfurth, Froeningen, Zillishelm, Hochstatt, Didenheim, Brunstatt, Mulhouse, Riedishelm, Illzach, Sausheim, Rixheim, Ottmarshelm, Hombourg, Petit-Landau, Niffer, Kembs.

Les documents d'urbanisme suivants devront être mis en révision :

HAUT-RHIN

Mulhouse: plan d'urbanisme directeur approuvé le 3 juillet 1972; Kembs: plan d'occupation des sols publié le 24 mars 1976; Riedishelm: Plan d'occupation des sols publié le 19 décembre 1975; Brunstatt: plan d'occupation des sols approuvé le 21 août 1975; Bifurth: plan d'occupation des sols approuvé le 17 août 1976 : Ilizach : plan d'occupation des sols publié le 19 décembre 1975.

Montferrand-le-Château: plan d'occupation des sols approuvé le 11 août 1975; Avanne: plan d'occupation des sols approuvé le 4 octobre 1972; Avenev: plan d'occupation des sols approuvé le 4 novembre 1974; Montfaucon: plan d'occupation des sols approuvé le 1^{er} avril 1975; Roche-lèz-Beaupré: plan d'occupation des sols approuvé le 30 mai 1975; Roulans: plan d'occupation des sols approuvé le 6 février 1975; d'occupation des sols approuvé le 6 février 1975; Isie-sur-le-Doubs : plan d'occupation des sols approuvé le 30 juillet 1974; Chalezeule : plan d'urbanisme de détail approuvé le 3 soût 1970; Beauregard-Bréglile-Près de Vaux (commune de Besançon) : plan d'urbanisme de détail approuvé le 25 novembre 1970; Isa Malcombe (commune de Besançon) : plan d'urbanisme de détail approuvé le 2 décembre 1970; Salni-Vit : plan d'urbanisme directeur approuvé le 9 avril 1970; Besançon : plan d'urbanisme directeur approuvé le 7 mai 1959; Montbéliard : plan d'urbanisme directeur approuvé le 2 juin 1959; G.U. de Montbéliard (1) : plan d'urbanisme directeur approuvé le 17 octobre 1969; Baume-les-Dames : plan d'urbanisme directeur approuvé le 28 mai 1971. rouve le 6 février 1975 :

Damparis : plan d'urbanisme directeur approuvé le 29 août 1909 ; Dôle : plan d'urba-nisme directeur approuvé le 29 août 1969. Il n'y a pas de document à modifier dans la Côte-d'Or et le Territoire de Belfort.

(1) Sur le territoire des communes de Bavans, Voujeaucourt. Bart, Courcelles - lès - Montbéliard, Sainte-Suzanne, Exincourt, Etupes, Fesches-le-Châtel, Allenjole.

SOCIÉTÉ ANONYME

JURISPRUDENCE DU CONSEIL D'ETAT 1974-1975

1973-1974

DES TRAITES **DE LA FRANCE** s bilatéraux non publiés 1958-1964 150 F 476 p

RECUEIL GENERAL

maisons de presses, librairies et OCUMENTATION

FRANCESE 31 quai Voltaire 75340 Paris-Cedex 07

FRANÇAISE DE RÉASSURANCES

Le conseil, réuni le 3 novembre 1976, a décidé, afin d'adapter le capital de la société à l'expansion de son chiffre d'affaires et de l'équilibrer avec les réserves libres constituées au cours des dernières années, de porter ledit capital de 30 à 40 millions de francs par incorporation de 10 millions de francs prieves sur in réserve des plus-values nettes à long terme et distribution d'une action gratuite pour trois anciennes.

Il a constaté qu'en dépit de la survenance de quelques gros sinistres dans les affaires Tempéte, Aviation et Responsabilité civile les résultats de l'expercice tels qu'ils peuvent être estimés à ce jour devraient rester satisfaisants.

***MERLIN GERIN**

Le chiffre d'affaires des neuf pre-miers mois de 1976 s'établit à 961 mil-lions de francs contre 771 millions pour la période correspondante de 1975, soit une progression de 24,6 %. Le résultat du premier semestre 1976, avant amortissement et avant impôts, ressort à 42,7 millions de francs.

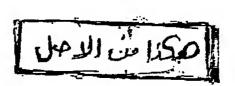


La Sociéto Oce-Van der Grinte N.V. poursuit son expansion con merciale en Extrême-Orient en créal à Siogapour, avec la Société ho landaise Hagemeyer N.V., une filia commune dénommée Oce-Hagemey (Singapore) Ptc. Ltd.

Cette nouvelle Société assurera leventes de produits reprographique à Singapour, II est rappelé qu'au début de l'averte de produits reprographique à Singapour. Li est rappelé qu'au début de l'au née 1976 les deux Sociétés holla datses ont déjà créé, à Hongkon la Société Oce-Hagemeyer (Hou kong) Ltd.

COFIMEG

Les recettes de loyers de la Socié se sont élevées au cours des ne premiers mois de 1976 à 65 490 000 ourrejistrant une prograssion. 11.1 % par rapport à celles de période correspondants de 1975. Il 5'y est ajouté 1584 000 P i primes à la construction et de pri duits accessoires, portant le tot des recettes de ces neur premie mois de l'exercice à 68 074 000 contre 62 970 000 P pour la mém période de 1975.



`	1 50	AA A DOLLÉG I	'ALANGIEDE						- 6 novem	bre 1976 — Poge 3
•	LES	MARCHES I	INANCIEKS	VALEURS	précéd. com		Cours Demies prácéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier cours
23.55	PARIS	LONDRES Nouvelle hausse	NEW-YORK	Paternelle (La) Placem. Inter, Providence S.A	185 182	ELM-Leblanc .	556 665	Rausselat S.A. Soutre Réugles Synthelabo	. 161 50) 158 90 1	Gevaert 136 80 137 Class
	4 NOVEMBRE	Stimulé par la victoire des conse	Dermonden in pour que im avers	Revillon	72 72 80 72	Facora Farges Strahourg 70 (LI) F.B.M. ch. for Frankel	516 50R 56 56 20	Them et Malk	48 47 50 93 20 98 20	Procter Gamble 456 50 464
	Nouveau fléchissement Le marché a conservé jeudi une		hausse sit manque d'uniformité -	Cambodga	212 210	tagger	87 20 68	Files Foormies Lainlère-Robhalx Reudlère Saint Frères	325 320	Canadien-Pacit. 32 82 Wagous-Lits. 72 70 Bariow-Rand 9 20 9 50
the orange	allure très irrégulière et, par soldes les valeurs françaises ont encore fléchi. Comme la veille,	VALEURS CLOTURE COURS	séance les cours ont à nouveau fiéchi, notamment en clôture, — 1155 valours sur les 1865 traitées ont monté, 367 seulement balssant.	Indo-Héviss	378 80 389 70 88 78	Manurtiu	123 121 229 228	M. Chambon Debras-Viellaux	122 118 60	Sheel Allumettes 23 50 24 Sheel Allumettes 25 60 E2 56
::: JURA	près de cinquante baisses, s'éche- lonnant de I % à 6 % ont été relepées. A l'inverse, guère plus de trente housses sont apparues à	War Loan 3 1/2 % 23 23 1/1	L'indice des industrielles n's que très impariatement rendu compte de estte reprise, s'inscrivant à 960.44 soit à 3.91 points seulement	Padang Salins do Midi	72 20 70 170 171	Nodes Congis	7 85 8 25	Mossag, Marit Nat. Navigation Navsie Worms Saga	44 44	Alser
	la cole. Deux compartiments ont un peu plus souffert que les autres, la	British Petroleum	l au-dessus de son niveau précédent. L Au plus haut de la journée, son l gain dépassait il points.	Allment, Essent. Allobroge. Sausnia. Fromage Bel	223 227	Satsun	29 50 30 50 50 d 52 50 221 221	Transat (Cie Gie). S.C.A.C Stemi	78 77 256 256	Coparex 202 203 50 Ecco 435 431 Earafrep 875 575 Francarep 82 50
	métallurgie et les laboratoires pharmaceutiques, où les cours se sont tous repliés sans la moindre exception.	Courtaules	passé, les opérateurs paraissent avoir révisé leur jugement à l'égard du nouveau cher de l'exécutif, estimant	E Darthing Country	360 360	Stokvis Trailor Virax	88 79 50 325 328	Tr. C.I.T.R.A.M Transport indust. (Li) Baignoi-Fari).	119 118 50 49	letertcholque 229 210 Métall Minière 56 59 Premplia 280 280 282 152
	Brej, les différents indices ont enors baissé de 0,5 % en moyenne.	*West Driefontain 10 3/4 15 7/1	possible. M. Carter s'est, il est vrai, largement employé à calmer leur appréhension lors de sa première	Dacks France Economats Centr. Epargue. Fr. Paul-Renard	230 225 383 365 384 359 212 217	Chart, Atlantique At. Ch. Leire France-Dunkerque	37 40 36	Bis S.A	98 94	S.P.R. 218 . 135 . Uffaex . 138
	Cette séance a surtout été mar- quée, plus encore même que la précèdente, par le manque d'af- jaires. Dès 13 h. 15, la majeure	D.B.A M. Jacques Barbet view	conférence de presse. Indices Dow Jones : transports, 215.75 (+ 5.83) : services publics, 98.42	Générale Allesent Generale Soujet-Turpin Lesieur (Cie fin.).	96 91	Ent. Gares Frig Indus Maritims		Degrement	145 IC 145	SICAY Plane, Identifut, 12235 73 11821 96
E.	partie des cotations étaient effec- tuées. A l'évidence, les opérateurs	et Marvin Flaks (directeur general)	COURS COURS	Gr. Mooi. Corbeil.	375 376 167 162	10 May. geo. Paris	110 189	Havas	115 80 115 50 223 225	1 = catégoria. 18094 45 9898 53
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	ne sont pas pressés de prendre des initiatioes. Rien ne les y pousse pour l'instant. A u s s i n'ont-üs guère prêté attention à la légère	du groupe américain Bendix, action naire à 93 % de D.B.A. GROUPE TOTAL. — Bénétics no	Alcon 56 , 58 3/4	Nicolas Piper-Heidslock Potio Reckefortaise	383 ·· 390	Emix de Victy Grand Hötel Sofitel Victy (Fermières)	705	Novafer	160 160 224 224	Artimas Sálas 142 86 185 90
7 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 1	remontée du franc et à la détente du loyer de l'argent au jour le jour. Bien qu'escompiée, la chuie	191 millions de francs contr 193 millions au 30 Juin 1976. Le par de la C.F.P. atteins 125 millions d	Eastman Katak 8/ 1/8 86 7/8	Requefort. Samignet. Sap, Marché Doc. Taitinger.	85 95 262 58 263	Vittel Amssedat-Rey Darblay S.A.	43 50 d 42 ···	Brass, do Marec. Brass, Ouest-Afr., EH-Cabon.	93 84 870 370	Aedificandi 159 17 151 95 Agfino 168 22 158 69 ALT.O. 146 44 139 80 Amarica-Valor 283 56 270 70
3	de Wall Street n'était pas jaile, il est orai, pour réconjorler un marché encore endolori par un	des minoritaires 66 millions d francs contre une perte da 35 mil lions. Les amortissements et provi	Forti	Bénédictise	1211 1221	Didot-Bettin luop. G. Lang (B.) Pap. Cascogna	d148 d140	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprout-Young.	4690	ASSURANCES PIAC. 118 29 113 02 Bourse-lovestiss. 128 11 122 31 B.T.P. Valeurs 125 14 120 91 C.I.P
ر ا د د ا	mois de forte baisse. Certains pro- fessionnels n'excitatient pas tou- tefois la possibilité d'une éven- tuelle reprise ces prochains jours.	sions pour cette période atteignen	5 Goodyear	Bras, et Glac, IST. Cusenier. Dist, Indochine. Ricules-Zau	355 357 331 50 331	Rochette Cenpa. Rochette Cenpa. A. Thiery-Sigrand Bon Marché.	73 30 72 60 150 149 68	Nat. Nederlanden Phoenix Asserant. Alexantos Bank.	11 50 12 50 560 551	Convertibles 112 15 107 06 Convertimms 119 33 113 98 Branet Invest 158 84 151 84 Elysècs-Yaleurs 160 37 153 10
	L'avenir dira s'ils ont vu fuste. En repli à Londres, l'or, favo- risé pur l'affaiblissement du dol-	1367 millions de francs contr	Kennecott	Saint-Raphati Segapal. Union Brasseries	25x 280	Barry Madagase.	338 322	Ber Pop. Español B.M. Mexique B. règl. intern Bewring C.J Commerzhank	22 28	Epargue-Croiss 522 52 498 83 Epargue-Inter 263 21 251 27 Epargue-Mobil 154 25 147 26 Epargue-Oblig 134 82 128 71
	tar, a poursuivi son avance sur notre place, le lingot afoutant 110 F a son gan précédent, pour s'établir à 20350 F. Presque tou-	de change de 28 millions. SAUPIQUET. — La compagnie :	Texates	Secr. Bouchon	113 20 13	Manrel et Prost Optorg Palais Neoveasté Prismic.	382 382 383 18 33 18	Commerzhank Bowater. Cie Brox. Lambert Gés. Selgique	12 219	Epargne Revens. 257 14 255 83 Epargne-Unie. 272 92 260 54 Epargne Valear 169 97 162 26
	tes les pièces ont suivi. Seul le napoléon a peu varié, se trattant	22,50 F, qui sera maintenu jusqu'at 26 novembre inclus.	XFGE 100 1/8 50 3/4	Bartist Chansson (Ds.)	214 211 .	dulprix	45 45	Latonia Rollneo Robeco	183 109 252 80 262 10 345	Forcier Investiss. 281 97 269 18 Fortune 1
15	à 229,30 F (0,50 F) après 229 F. Le volume des transactions à di- minué : 10,96 millions de francs, contre 12,56 millions.		4/11 5/11	S.E.V. Marchal	54 3B 56 8	Ind. P. (G.L.P.E.L.) Lampes Merils-Gerin.	280 280 10 97 90 91 94 70	Lyens (L) Goodyear Pireiii	111 110	France-Garantis . 211 21 207 07 France-Invest 132 66 126 64 Laffitts-Rend 105 85 101 06 Laffitts-Takye 165 48 167 98
1 (2) 1 (3) (3) 1 (4) 1 (4)	Aux valeurs étrangères, sermelé des aliemandes, et, dans une moin- dre mesure, des pétroles trierna-	(5,14 millions). CENTENAIRE BLANZY. — Bené fice net de l'exercice clos le 30 sep	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 180 31 déc. 1975.)	Beis Der. Ocean. Berie Camp. Bernard.	258 260 .	More Océanie Paris-Rhūne O Pile Wender	A9 80 48 19	f.R.C. Kohetz S.K.F. Pakkeed Holding. Fournes d'Anjour.	5 85 5 80 100 - 103 - 170 - 169 50	Mouv. France-Obl. 268 78 256 60 France Placement 153 60 146 59 Sestion Rendem 204 95 195 68 Sest. Sél. France 141 56 135 14
ie .	tionaux. Vif recal des mines d'or. Irrégularité des américaines.	contre 7,98 millions. Dividende globa de 33 P contre 30,75 P. LYONNAISE DES EAUX. — Bésul tat au 30 juin : 23,12 millions de	Valeurs françaises . 76,8 76,6 Valeurs étrangères . 105 186,2	Cachery	248 240 . 85 50 85 8	Radiologie SAFT Acc. fixes Schneider Radio. SEB S.A.	920 928	A.E.C.	5 55 d 5 IB	M.S. 132 S7 174 78 186 85 174 78 186 85 175 176 78 186 85 175 175 175 17
11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-	Effets privés	I francs contre 19,70 millions.	Indice general 60,9 60,4	Orag. Trav. Pub F.E.R.E.M. Forgerolle Française d'entr	81 91	- S.J.N.T.R.A	423 423	Beli Grada E.M.I Hitachi Heneyweli Inc	14 50 15 30	Livret portet
· ^· , .	BOURSE DE PAR	IS - 4 NOVEM	BRE - COMPTANT	Berlicq	210 205 . 0 34 29 0 33 . 39 \$0 38 1 82 20 82 2	Carpard S.A	20 50	Sperry Rand		Paribas Cestion
	VALEURS & Sett VALE		ours Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Romeler	115 50 115	. Senelle-Manb.	45 . 46 80	Finsider	0 73 70 1 20 1 15	S.F.I. FR et ETR 180 75 153 47 Slivatranca 143 38 136 88 Slivam 113 42 108 28 Slivarente 142 46 138
	3 % 25, 70 © 282 France () 5 % 53 3 792 GAM (Sta- 5 % 1920-1950. 148 58 3 798 Préservat	Centr.). 6/2 6/6 Paris-Réescompt. 3 trice S.A. 348 350 Marsell Crédit. 2	55 255	SACER	39 50 41 1 disdis .	d Vincey-Boarget	0 47 0 47	Blyvoor	19 50	Silvinter
	4 1/4-4 3/4 % 63 89 20 D 465 Alsacien.	Basque. 355 . 259 . SLIMINCO	74 20 174 Aciar investiss 87 50 87 74 74 50 Gestion Sélect 129 121 80 200 invest et Gest 202 205	Spie Bafignelles. Unidel Voyer S.A	44 20 45 7 135 139 9	Mokta	155	Beneral Mining Hartebeest	30 21 78 51 50 52 50	J.A.P. (ovestiss. 128 98 123 13 Joitoncier. 276 88 254 32 Unijapon 182 76 174 47 Uni-Obligations 1403 44 1348 46 Dolpremière 1235 17 1331 89
	Emp.R.Eq. 6% 65 103 0 575 (Lf) Equa Emp.R.Eq. 6% 67 96 95 2 581 Banqua it Emp. 7 % 1973. 149 30 5 623 Bque Hyp E.D.F. 6 1/2 1850 3 010 Banq. Mai	erret 230 250 58720211	13 196 13 40 115			Antar P. Atlant.	158 10 158	Middle Wilwat President Steyn Stilfentein Vasi Roofs	29 20 C 83 90 7 95 7 80	Unipremière
=	Cours Darrier Caffes	AD S.O.F.LP	56 115 Artols	Comiphos		Lille-Bonnières-C. Omn. F. Pétr. Shell Française	251 50 251 18	West Rand	8 50 S 25 A	Actigest
	VALEURS priced cours Credital. E.n.F. parts 1958 467 100 Credit	104 104 Laureb Marseille 3 Indust 145 145 Leave 1 145 Mid 5	101 805 (ny) Champer 125 125 190 Charp. Réun. (p.) 2910 2909 101 540 Coffmer	Pathé-Cinéma	488 481 . 75 5 130 130 . 83 82 .	. Carbone-Lorraine.	6 59 70 6 62 239 239	Cominco Frantremer Minerals Resourc Noranda	188 188 F	Financière privée 316 85 302 58 Fraction
	Ch. France 3% 116 50 116 Finextel Abelile (45a) 482 Fr. Cr. et abelile (45a) 126 21 455 France Ba	B. (Cie). 56 55 Valures à Paris 3	77 30 157 20 Electro-Figure. 285 285	Air-Industrie Applic. Mécan	T 10 70	FIPP (Ly) Seriand	36 35 50 245 248	Am. Petrofina	395 0	138 01 124 1 138 01 124 1 136 72 130 52 130 131
		are les les lemines	5 140 (Ny) Lemex 116 116	Ateliers E.S.P	26 25 235 235 .	Halles G. et dér	96 89 50 93 83 70	Sulf Oij Cacada Petrofica Cacada Sbell Tr. (port.)	29 50 22 S	L Est 351 75 335 29 logince
	Fonc. T.I.A.R.D., 19 32 Internal. Fencitive (Vie) 150 155 Internal Incompany	128 128 Internativest.				Quartz et Silice Reti Ripolio-Seorget.	30 55 43 43 58	Atze Bart Industries Fosece	50 80 53 y	Milorem 152 48 145 57
	Compte tenu de la brièveté du délai qui s complète dans uns despitres éditions, d sans les cours, Elles cont carrighes le l	tes enteres penyant perfols figures	MARCHÉ A	\ TEI	RM	Certation Certain	mère syndicals Il des valeurs sy alsan, nous ne pr	a décidé, à titre aut fait l'abjet d auvous plus garant	expérimental, de li transactions est ir l'exactitude des	protonger, après la ciòture, la tra 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour i derniers cours de Paprès-midi.
	Compan- Sation VALEURS clothra cours cours	Compt. Compet- pramier sation VALEURS cloture cu	sation Dermier Compt. Company Cours Cours Cours Cours	d. Premier Duraler	Compt. Compremies set	VALEURS clo	céd. Premier Der ture cours co	eler Compt. Cos	Den VALEURS	Priced Premier Dernier Compt. clitters cours cours
	589 4,50 % 1873 811 613 615 1538 C.M.E. 3 % 1587 1597 1597	. 1692 129 L. Lefebyre 179 175 53 Ersp S.A.F 51 20 50	446 20 445 134 Orda-Caby 135 . 40 175 177 87 Opti-Parthas 85		132 10 455 85 05 535 117	T.R.T	451 451 522 528 30 118 58 118	451 264 520 . 353 63 118 80 11	Gen. Electric Ben. Motors.	252 60 257 40 259 257 40 365 20 374 90 378 374 90 11 45 11 80 11 80 11 55 14 13 85 13 70 13 85 257 50 268 50 270 270 22 60 23 19 23 30 23 85
	380 Afrique Oco 225 221 322 255 Air Restine 322 20 324 80 324 30 68 Ais. Part. Ind 61 60 29 60 20 280 Ais. Sapans. 196 196 194	6 59 18 7	73 Pachebrans 68	. 68 50). 68 50)	90 50 185 87 30 205	Thomson-Br 160	. 20 162.88 164 201 . 202	184 24 204 . 95		3/ IN CO 8/ 3/ . I
	56 Als mean 52 30 53 51 31 42 42 133 50 135 50 138 90 272 70 275	0 134	80 ER 20 ER 98 355 . Permod-Ric. 361 5	8 217 217 30 341 10 341 10	2/2 25 63	UR. Fr. Sques 198	191 80 191 88 51	80 190 13d 89 20 15d	inco Limited LB.M	I tan ini ien bai iei dai ieo i
	18 Agen-Prion 117 115 115 115 115 115 115 115 115 115	126 29 23 (Certific) 22 95 22	91 90 91 28 62 . Patretes B.P. 52 2 30 22 115 . Pesgaot 198 2	. 1 281 281 251 201	29 . 478	(chl) 118 Valletret 135 V. Citcapart P. 448 Viotarix 449	10 135 135 444 444 450 452	450 251 460 54	Nersk Rydro. Olivetti Petrofina	544 545 547 550
	76 BabtFives. 76 75 21 75 21 141 Bati-Equip 142 141 141 265 Rail-Invest. 202 202 202	143 122 Sie Festy 125 125	57 55 50 (65 Pecizin 172 128 129 143 Peliet et Ct., 145 80 142 80 149 50	89 89 10 176 50 176 0 145 38 145 .	69 173 60 329 146 33 72	Amenid 81		EC 82 2	Prés. Brand. Duffmés Randfootein. Rand. Select	55 6 52 50 52 50 53 41 55 6 52 50 52 50 53 261 40 261 40 261 40 266 40 123 80 124 123 50 126 23 70 23 55 23 90 23 50
ocie	73 Bazzar R. V. 72 19 89 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69 69	94 20 1 170 [Cánêrs]a (CC) 155] 104	156 156 273 278 73 Peeppay 73	73 73 10 85 85	72 58 250	RACE (11th 3B)	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	98 228 ·	Rayal Dutett.	228 50 229 80 231 231 12 12 30 12 80 12 78
	765 . 816	1266 JID . Inst. Marieux 275 272	1 cm 160 27 Presstal 32	306 305	72 58 250 84 50 34 37 75 9 168 . 144 309 10 475 104 30 12	Charter . 0	56 9 65 9 50 142 . 143 462 . 461	9 55 445 143 33 467 531		528 535 534 534
هجهمتنا ويروا	275 361) 268 50 258 267 60 1188 casino 1082 1082 1082 275 242 244 245 242 244	. 1951 85 Jermont Idal. 80 80 242 72 Kall Ste Th 68 58 58	10 20 10 72 50 177 Printernos 46 1 Printernos 46 1 Printernos 46 20 48 20 48 25 360 Rader S.A 379	10 44 44 375 376	171 SO 670 44 125 382 28 685	Dame Mines 200 Ou Pout New 827	207 . 827 . 829	95 11 90 42 555 12 90 202 58 222 522 14 50 438 125	Sullevet	210 218 217 50 219
	167 - Cételem 167 59 170 - 170	177 . 188 - Lab. Relien . 175 172 31 40 180 Latargn 176 50 180 72 58 265	180 180		13		10 13 80 13 30 120 38 120	45 13 55 91	U. Mis.1/10. West Drief. West Basp. West Hold.	127 80 133 132 90 133 102 101 80 98 90 101 42 49 85 48 41 48 86 6 82 50 82 70 81 50 0 90 0 96 0 93 0 97
	185 Chips. Rout. 127 18 183 103 98 Chips. Franc. 80 20 80 05 90	. 103 . 235 La Mania 255	. 1546 . 1540 . 73 . Ratfin (Fse) . 72 141 . 133 . 35 . Ratfin (Fse) . 72 . 109 . 102 . 575 . Ratforts	5 80 80 552 552	71 20 59 72 50 558	. Free State 63	EURS BARNANT	BOJ 68 60 J Lied 4 des operi	LTIONS FERMER S	FITI FACTOR
	1380. [C.L.T. Alcatal 235 134 124 125 135 136 136 137 137 138 13	38 30 275 Lecindus 266 267 351 10 865 L'Ortal 252 252 2078abt_carv, 2818 3839	282 252 70 Rhône-Pool. 57 8 854 846 124 Resss-Ucief 121 8 3030 3849 415 Rus Impérial 418	423 423	617	bas jugidag	d y a el catat	ON RESIDENT PARTON	dans la colonne «	
	162 Coffseg 181 181 80 265 253 253 253 253 245 245 245 245	. 250	28 . 27 45 150 . Sade	103 183	104	DTE DES (COURS COU	es de gré a gr	MUNICIPAL EL	E LIBRE DE L'OR
: j	97 C. Entreir 92 - 95 60 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	5 99 56 52 Mar. Ch. Rés 55 56 53 81 1416 Mar. Téléph. 1352 1355 81 95 10 410 Mary 435 438 175 55 50 56	. 1348 . 1326 . 96 Sautaes 33 1 432 . 442 . 79 Sauder-Duv. 80 . 28 55 38 66 20 155 Schoolder 153 8	91 91	81 23 58 246 - Etats	Unis (\$ 1)	4 948 4 5 5 138 5 1	91 4 93	•	, priec. 4/11
	308 Crest fonc. 285 IS 285 ED 286 60 188 C.P. SWIN. 198 . 108 IS 108 IS 18 . 108 IS 18 IS	0 295 60 72 Met. Norm. 54 30 84 80 105 18 1280 Michaelu B . 1155 . 1160 100 . 540 — chir. 54 80 422 . 427	1182 1185 101 Seffmeg 181 \$ 541 . 530 . 228 \$.1.8.5 218 10 427 (0 422 28 276 Sign. E. Et 275 .	101 20 101 20 205 10 209	99 75 Altem 206 19 Autric 264 50 Beigh	ia (\$ can. 1)	207 850 208 2 25 318 29 1 13 521 13 4	40 208 75 30 29 30	Or fin (kilo en l Or fin (kilo en l Pièce française Pièce guisso (2 Union (ation (2)	
	210 Créd. Nat. 306 . 305 . 305 57 Crédit Nord. 54 . 52 90 53 96 103 Crested-Latre 96 . 35 95 35 184 U.S.F. 156 50 158 . 158 .	8 53 50 795 Mart Lerry-S. 366 792 197 10 197 10 197 10 197 20 197 20 197 20 197 20 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 197 207 207 197 207 207 207 207 207 207 207 207 207 20	70 387 78 395 87 \$1.36M.0.E. 88 5 (8/8 53. Resigned 175)	4 22 28 1790 1785	86 48 Grand	mark (100 km) me (100 pes.) e-Bretagne (\$ 1) ri (108 lines)	7 318 7 3 7 950 8 1 5 787 5 3	14 7 16 82 8 96 82 5 678	Pièce suisse (2) Union latine (2) Souverain Pièce de 20 doi Pièce de 10 dei	201 88 201 88 270 970
	172 B.S.L. 172 171 176 70 Densin-H.E. 78 83 18 63 76 50 Gaptus-Mileg. 48 56 47 56 47 56	170 330 Nat. (mrist 333 332 120 332 Nat. (mrist 333 332 120 333 Nat. (mrist 333 332 121 333 Nat. (mrist 333 332 121 333 Nat. (mrist 333 332 122 333 Nat. (mrist 333 332 123 333 Nat. (mrist 333 332 124 333 Nat. (mrist 333 332 124 333 Nat. (mrist 333 332 125 333 Nat. (mrist 333	332 329 72 Sagarap 78 8 500 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	6 290 10 290 10 2	Company of the contract of the	ga (100 k.) kar (100 fl.) gal (100 krs) (100 krs)	118 578 117	25 198 10 16 60 117 50	Pièce de 5 doi Pièce de 5 doi Pièce de 50 per Pièce de 10 flor	1975 300 . 209 50 III
,	435 . Dongez 430 437 436	. 451 . 59 . Maurel Cal. 52 . 51	and all and an an an annual section of		, , , , ,			, · · · · · · ·		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE
- 2-3. EUROPE
- 3. PROCHE-ORIENT - LIBAN : le président Serkis ie un officier libanais à la tôte de la force arabe
- 4. ASIE
- 5. AMERIQUES
- 5. AFRIQUE sur la Rhodésie.
- 6-7. L'ELECTION DE M. CARTER A LA PRÉSIDENCE DES ÉTATS-UNIS
- 8 à 12. POLITIQUE
- Le débat budgétaire à l'As semblée pationale.
- _ L'AFFAIRE DASSAULT : m int de vae de M. Waquet
- La préparation des élections
- Délinquance et mass media au congrès de criminologie

LE MONBE DU TOURISME ET DES LOISIRS Pages 15 à 23

Une Yougoslavie loin de la côte:
la Slovénie.
la Slovénie.
les nouveaux voyages: l'Equateur vu du mont Panecillo.
DESTINATION NEIGE: Les sports d'hiver au bout du fil.
PLAISIRS DE LA TABLE: Rentrats d'automps. trées d'automne. CLIN D'ŒIL : Grandeur nature. Mode : Malson : Jeunes ; Jeux ;

- La polémique entre MM. Al lègre et Tazieff à propos de la Soufrière.
- 25. AERONAUTIQUE

24. SCIENCES

- 25. EDUCATION
 - Les radicoux de gauche créent un mouvement d'éta
- 25. RELIGION
- l'Académie à Pierre Schoen-
- 27 à 29. ARTS ET SPECTACLES FESTIVALS : Brecht es
- 33. SPORTS
- 34 35. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- port Guichard.
- 36 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - CONJONCTURE : le C.N.P.F. souligne un assombrissemen

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (30 à 32); Aujourd'hui (33); Carnet (26); « Journal officiel » (33); Loterie nationale (33); Loto (33); Météorologie (33); Mote croisés (33); Bourse (39).

LES NOUVEAUX TISSUS EN VOGUE

COUTURE

Etamines imprimėes Lainages écossais Draps reversibles Velours imprimes Jerseys Jacquard Cotons d'hiver Crépes de soie

DÉCORATION

Velours contemporains Toiles et chintz imprimés Tissus Jacquard Design Tweeds et carreaux Lampas et tapisserie de style (Tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Ecole d'orgue heure par semaine - 140 F par mois

ABCDEFG

LE PRÉSIDENT PODGORNY FELICITE M. CARTER

Moscou (U.P.I.). - Le président Podgorny a adressé, vendredi 5 novembre, à M. Carter un télé-gramme le félicitant de son élec-tion à la présidence des Etats-Unis. Le chef de l'Etat soviétique rappelle que «les relations entre l'Union soviétique et les Etats-Unis se sont améliorées ces der-Unis se sont amétiorées ces der-nières années grâce aux efforts communs des deux Etats ». Il exprime l'espoir que la venue à la Maison Blanche de M. Carter confirmera cette orientation, e qui va dans le sens des intérêts des peuples soviétique et américain, des intérêts de la consolidation de la paix et de la sécurité inter-nationales ».

■ M. Raymond Barre, premier ministre, devait se rendre ven-dredi 5 novembre en fin d'après-midi à l'ambassade d'URS.S., où une réception était offerte à l'oc-casion de la fête nationale.

L'ENVOYÉE SPÉCIALE DU « NOUVEL OBSERVATEUR » A QUITTÉ ISRAÉL

(De notre correspondant.)

Jérusalem. - Mme Josette Alia journaliste au Nouvel Observateur, qui devait comparaitre le 7 novembre devant le tribunal de Halfa (le Monde du 3 novembre), a quitté Israēl dans la journée du 4 novembre par un vol régulier de la Lufthansa. La police de frontières israé-

llennes avait reçu ordre d'empê-cher Mme Alia de quitter le terri-toire israéilen jusqu'à sa compa-rution Néanmoins, il est vraisem-hlable qu'en quittant Israéi Mme Alia n'a, d'un point de vue striotement formel, violé aucune législation israélienne, puisque l'ordre donné aux postes-fron-tières ne lui avait pas été notifié

Il est possible que Mme Josette Alia, qui utilise un pseudonyme, ait quitté le territoire israéllen en présentant le passeport avec lequel elle était entrée dans le pays, et qui porte son nom réel :

Mme Josette Ben Brahem. — A. Sc.

Le numéro du « Monde » daté 5 novembre 1976 a été tiré à 585 990 exemplaires.

A la conférence générale de l'UNESCO

Le projet contesté sur l'information

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — L'Union soviétique a manqué un premier point, jeudi 4 novembre, à la dix-neuvième conférence générale de l'UNESCO en obtenant qu'un projet de déclaration d'experts sur l'information soit discuté en commission des programmes et non pas renvoyé sans débat devant le groupe restreint de rédaction et de négociation chargé d'examiner les questions controversées. Ce projet de déclaration sur l'information, qui suscite l'inquiétude des Occidentaux, a été adopté en décembre dernier par des experts de pays socialistes et des experts de pays socialistes et du tiers-monde, lors d'une réu-nion intergouvernementale dont s'étalent retirés les représentants de quatorze nations, notamment ceux des Etats-Unis et des neuf pays de la Communauté euro-pays de la Communauté europays de la Communauté euro-péenne (le Monde du 28 octobre).
Jeudi, en séance de nuit, une proposition brésilienne de renvol, sans débat, du projet devant le groupe de rédaction et de négo-ciation a donné lleu à un certain « cafouillage » en commission des programmes. Plusieurs délégués, notamment le Néerlandais, su nom des Neuf du Marché commun, ont appuyé le Brésil. Mais les Soviétiques, leurs alliés et plusieurs pays du tiers-monde se sont élevés contre une procé-dure destinée visiblement à évi-ter un débat public et général en ter un débat public et général en commission, pour confier l'étude du projet à un groupe restreint à vingt-cinq membres et siégeant à huis clos.

à huis clos.

Le représentant de la France est intervenu à deux reprises, notamment pour clancer un appel solennel » aux trois auteurs (l'Angola, l'Irak et l'URSS.) d'un projet de résolution qui ne se contentait pas d'appuyer le projet des experts, mais anticipait sur son approbation en invitant déjà la direction générale de l'UNESCO à présenter dans deux ans cun rapport sur les mesures à prendre pour mettre en œuvre cette déclaration, notamment en ce qui concerne les besoins d'information des Admis au sein de l'UNESCO depuis quelques jours seulement, l'Angola n'était pas qualifiée pour signer un tel projet de résolution, n'ayant pas encore signér de l'organice. tion, n'ayant pas encore signé l'acte constitutif de l'organisa-tion internationale.

Les motions d'ordre se succè-dant, le délégué brésilien a fini

Pianos

Le plus grand choix

de marques de Paris

Neuf et occasion toutes marques Réparations - Accord - Transport

Instruments de musique

135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse

Venez visiter nos 5 étages d'exposition

GRANDE BRADERIE (Jusqu'a epuiser du stock

nièges, salons... tous styles de très grand standing

à des prix sans concurrence. SIEGES MAJ fabricant 67 rue de la Roquette Paris 11e. 805.23.92

REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants

trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

Inscrite sur la liste des banques sous le n° LEM 7

Affiliée à la Société Bancaire de Paris

26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

va être discuté

par faire marche arrière en déclarant que son intention n'était sûrement pas d'a empê-cher la discussion », mais blen de favoriser un consensus sur une question bien délicate. En d'auquestion bien délicate. En d'autres termes, il a retiré sa proposition de renvoi sans débat devant le groupe de rédaction et de négociation. La commission des programmes, au sein de laquelle siègent tous les États membres, a suivi le conseil du représentant du Vietnam qui, paraphrasant un dicton, a déclaré : « Aidons-nous d'abord, le groupe de rédaction et de négociation nous aidera après. » Veridredi matin, à l'ouverture d'un débat auquel se sont inscrits

d'un débat auquel se sont inscrits cinquante et un orateurs, le délégué néerlandais est intervenu, au nom des Neuf, pour annoncer son refus de discuter sur le fond le projet de déclaration et a parlé d'une tentative de « mainmise de l'Etat sur la libre information ». Il a indiqué que, en revanche, les pays membres de la Communauté européenne étalent prêts à contribuer à toute discussion sur la procédure pour faciliter un procédure pour faciliter un consensus. Autrement dit, les Neuf semblent résolus à subir un débat dont ils ne voulaient pas et semblent avoir renonce à quitter la salle, comme il en avait été question, semble-t-il, avant l'ouverture de cette séance.

Les cinq pays scandinaves (Islande, Danemark, Finlande, Suède et Norvège) ont alors fait savoir qu'ils adoptaient une attitude identique à celle des Neuf. Le délègué américain a ensuite pris la parole pour demander le renvoi devant le groupe de rédaction et de négociation du projet de déclaration, qui est. a-t-il dit, sen conflit avec les Constitutions de certains Etais, avec celle de l'UNESCO elle-même et avec la Déclaration universelle des droits Déclaration universelle des droits de l'homme... ». L'opposition sans retour de plu

sieurs pays occidentaux à certains aspects du projet de déclaration des experts (notamment la réfé rence à une résolution des Nations assimilant le sionisme au racisme) comme l'attachement que semble lui manifester l'Union soviétique et ses alliés augurent soviétique et ses allés augurent mai de l'émergence d'un consensus en commission des programmes. Mais il est possible que, au terme d'un débat peu académique, cette commission politique décide de renvoyer l'affaire devant le groupe de rédaction et de négociation, où elle pourrait alors être traitée dans une atmosphère plus calme et plus discrète. et plus discrète.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

L'affaire Dassault

LA COMMISSION D'ENQUÊTE TIENDRA SA PREMIÈRE REUNION LE 10 NOVEMBRE

La commission d'enquête sur l'uti-

lisation des fonds publics alloués aux entreprises privées ou publiques de construction aéronautique se réunira le mercredi matin 10 novembre. commission comprend guinze dépu tès dont dix de la majorité et cinc de l'opposition. Il s'agit pour l'U.D.R. de MM. Roger Crespin (Marne) Joël Le Theule (Sarthe), Jacques Limouzy (Tem), Maurice Plantier (Pyrénées-Atlantiques) et Pierre Raynal (Cantal); pour les républicains Indépendants, de MM. Jean Chaman (Yonne) et Claude Gerbet (Eure-et Loir) ; pour les réformateurs, de MM. Rémy Montagne (Eure) et Roger Partrat (Loire); pour les socialiste et les radicaux de gauche, de MM. Jean-Pierre Cot (Savole), Raymond Forni (Territoire-de-Beifort) et André Labarrère (Pyrénées- Atlantiques); et pour les communistes de MM. Maxime Kalinsky (Val-de-Marne) et Robert Montdargent (Vald'Oise).

(Voir egalement page 12.)

A Paris

DEUX RESSORTISSANTS IRANIENS SONT DÉFÉRÉS AU PARQUET APRÈS L'ATTENTAT CONTRE UN DIPLOMATE

Deux ressortissants iranienz, MAL Mohamed Takbiri, no en 1942, et Nader Oskoni, no en 1945, est été déférés, ce vendredi matin 5 no. été déférés, ce vendredi matin 5 na-vembre, au parquet de Paris. In-sont soupçonnés d'avoir participé à l'attentat commis le 2 novembre contre M. Homayoun Keykavoussi, censeiller à l'ambassade de Téhéran. Ces deux jeunes gens faisaitent partie du groupe d'une dizaine d'Iraniems interpellés tôt dans la matinée de mercredi. Mbl. Takhiri et Oskoni nient tonte responsabilité dans est attentat devuis qu'ils sont en erroe attentat depuis qu'ils sont en gard à vue, mais la policier blessé los de l'attentat les a reconnus.

D'autre part, à Montréal, selon quotidien e le Journal de Mor réal n. trois personnes ont été arri-tées pour le même motif pen après leur arrivée à l'aéroport de cette ville. Mais la police française reste réservée sur leur degré d'implication

dans l'attentat commis à Paris. Enfin, l'Union des étudiants ira-niens en France, dans un commu-niqué récemment diffusé, accuse la police française d'avoir traité cer-tains de leurs adherents avec brutalité. Cette Union affirme que M. Keykavoussi est un a agent notoire de la Savak », cette organisation iranienne de renseignements fondés en 1957.

L'ACCORD DE LIVRAISON DIRECTE DE PÉTROLE BRUT PASSÉ AVEC L'ARABIE SAOUDITE VA ÉTRE RENOUVELÉ

pétroles et le groupe ELF-Aquitaine devraient signer prochainement arec la société d'Etat saondienne Petronim le renouvellement du contrat d'approvisionnement de pétrole brut signé en 1974. Appelé alors a mini-contrat », cet accord, conclu à l'initiative de M. Michel conclu à l'initiative de M. Michet Jobert, alors ministre des affaires étrangères, portait sur la livraison par l'Arabie Sacudite à la France de 9 millions de tonnes de pétrole brut (qualité « Arabian Light ») pendant trois ans (1974 à 1976) à qu prix égal à 93 % du prix posté. Son intérêt pour les compagnies françaises a varié selon le niveau du prix du marché. L'actuel contrat en discussion ne devrait pas être en discussion ne devrait pas être très différent en ce qui concerne le prix, la quantité et la durée du contrat de 1974. Il permettra aux sociétés françaises de maintenir des relations étroites avec Petronim, dont les ventes directes de brut sur le marché vont en s'accroissant.

LE REDRESSEMENT DE LA LIVRE SE POURSUIT

Amorcé jeud! 4 novembre, le re-dressement de la livre sterling s'est poursuiri assez vigoureusement ren-dredi sur le marché des changes, son cours attelgnant un peu moins de 1.64 dollar à Londres, contre 1,82 dol-lar la veille et 1,59 dollar mercredi, A Paris, elle valuit 8.17 francs contre 8,09 francs. Ce redressement, qui fut spectaculaire jeudi, sur des rumeurs d'économies hudgétaires, démenties par M. Callaghan, est imputable en grande partie à des achats de livres en provenance du continent, et notamment d'Allemagne sédérale, où les opérateurs se bâtent de solde des engagements spéculatifs à li balsse. Il a également été attribué à une action concertée des banques centrales et à l'acquisition de livres pour régler des livraisons de pétrole. Le dollar s'est également bien comporté, atteignant 2,4225 deuts-chemarks à Francfort, contre 2,41 deutschemarks jeudi et 2,3980 mer-credi, date à laquelle il avait fiéchi après l'annonce de l'élection de M. Jimmy Carter. A Paris, son cours s'est établi à 4,9925 francs, contre 4,98 francs. Le franc est resté stable par rapport an deutschemark, qui s'est maintenu un peu au-dessus de

Les Merveilles du Monde'

LE PARC NATIONAL KRUGER : UNE RESERVE D'ANIMAUX GRANDE COMMETROIS DEPARTEMENTS FRANÇAIS.

EN PLEINE NATURE, LA PLUS GRANDE DIVERSITE D'ANIMAUX AFRICAINS: 8000 ELEPHANTS. 2000 LIONS, 4000 GIRAFES. 160*00ZE*BRES, UNE MULTITUDE DE RHINOCEROS, D'ANTILOPES, D'HIPPOPOTAMES, DE CROGO-DILES. 14 CAMPS CONFORTABLES AVEC BUNGALOWS CLIMATISES.



Veuillez m'adresser votre brochure en couleurs gratuite

104 RUE DE RICHEUEU 75002 PARIS TEL 742.18.71

OFFICE DE TOURISME DE L'AFRIQUE DU SUD

LES PLAGES RESPLENDISSANTES LES PAYSAGES GRANDIOSES. L'OR, LES DIAMANTS. LES VILLES ULTRA-MODERNES. LESHŌTELS INTERNATIONAUX. L'ETE QUI NE PINITJAMAIS.

ARBRES MAGNIFIQUES.

LES PLEURS ET LES

POUR VOIR TOUTES CES MERVEILLES SANSFAIRE LE TOUR DU MONDE, VENEZ CHEZ NOUS. AFRICUE

LE MONDE ENTIER EN UN SEUL PAYS

vincara

bijoux Paris : 8. place de l'Opera Les Boutiques de Paris, Porte Maillot. "rive gauche" 53, rue de Sévres. Lyon : Centre Cal La Part Dieu, 131 Demandez catalogue Nº7

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MÉNAGER Sèche-cheveux - Mitalie BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES DIDIER-NEVEUR 39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL 61-70 20, Rue de la Paix — PARIS

Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

Je vous donne ma paix, ne soyez pas inquiets: je m'en vais, mais je reviendrai. වල්වෙලව

Pour connaître JESUS, il faut line l'EVANGILE Je désire gratuitement, sans engagement l'Evangile ADRESSE.

Ecrire à La Cheminière. R. Colbert, 84200 Carpentras

POLI